



Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

- + *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.
- + *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.
- + *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.
- + *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

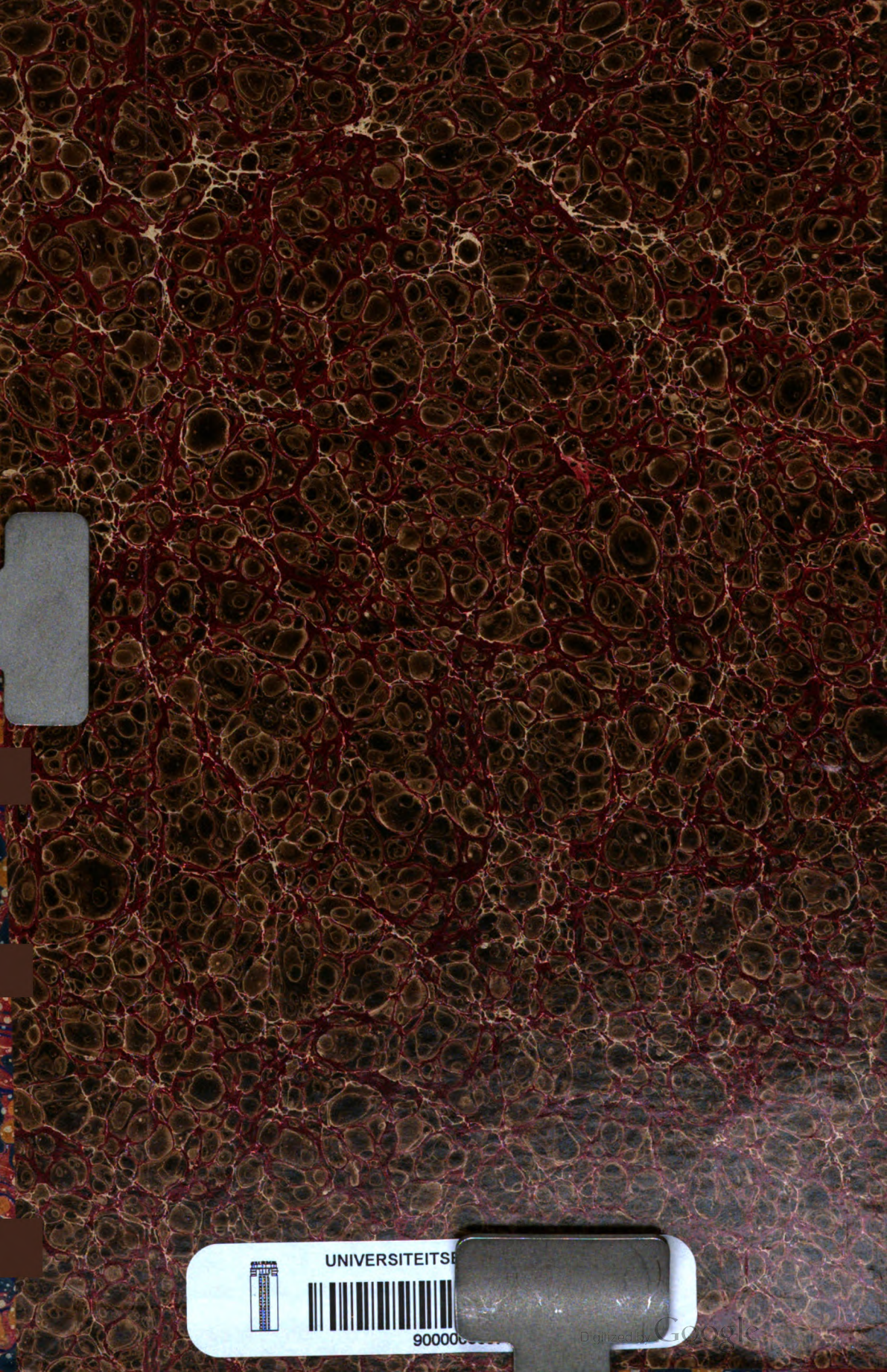
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

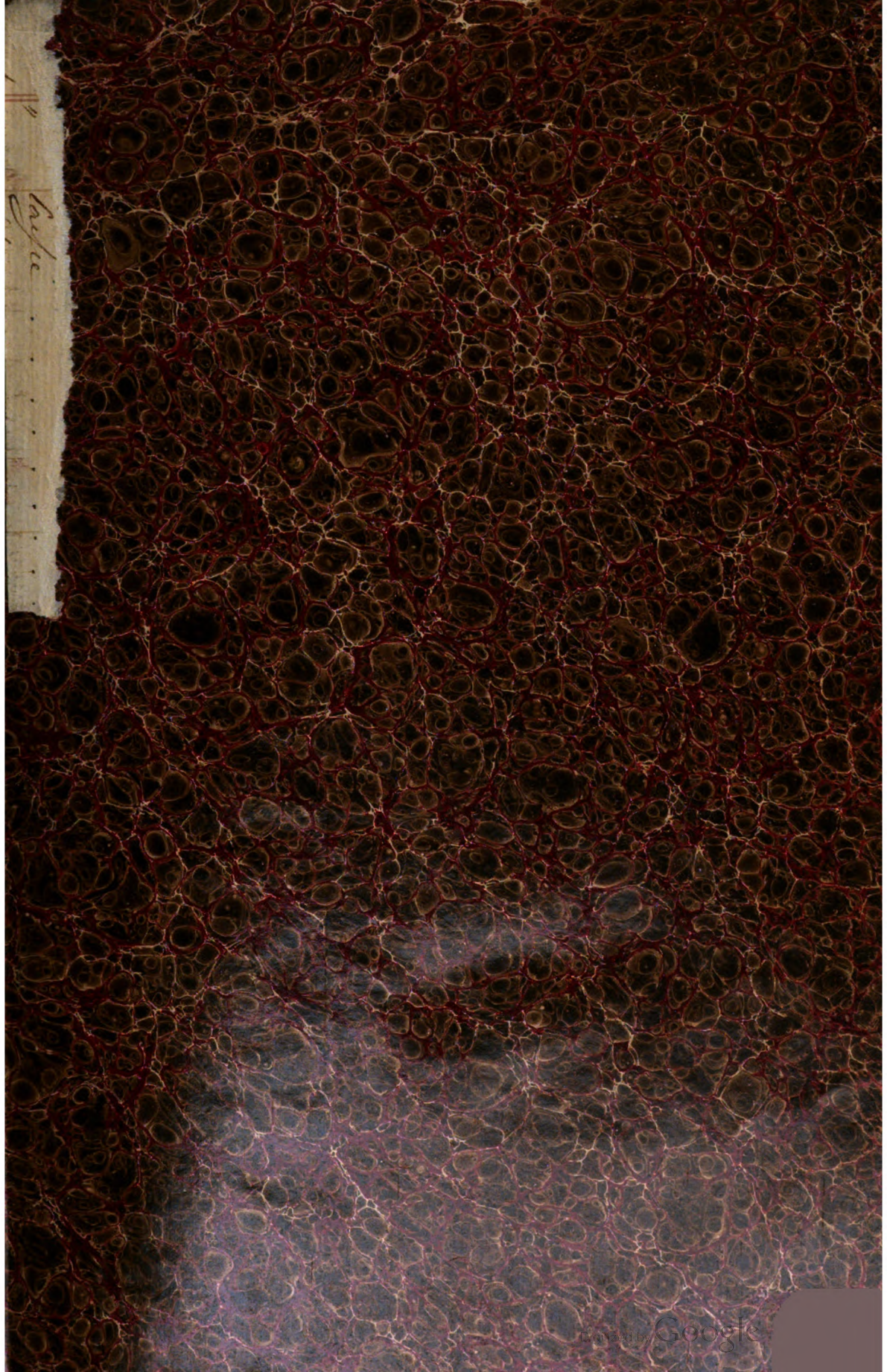




UNIVERSITEITS



90000



Lafite

A. 890



MODÈLE



DE LA



CROIX DE FER.

LISTE NOMINATIVE
DES
CIToyENS DÉCORÉS

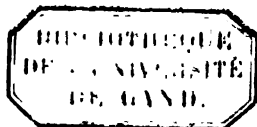
DE LA
CROIX DE FER,
PUBLIÉE D'APRÈS LE MONITEUR.

PAR LES SOINS
DU COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE DES DÉCORÉS
DE LA CROIX DE FER.



BRUXELLES.
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE P.-M. MICHELLI,
7. Rue d'Argent. 7.

—
1865.



Publiée par le *Moniteur*, il y a plus de trente ans, la liste nominative des citoyens qui ont été décorés de la croix de fer est devenue très-rare. Cette liste a été, il est vrai, reproduite plusieurs fois depuis, mais toujours d'une manière ou incomplète, ou inexacte. Tels sont les motifs qui ont déterminé notre société à la faire réimprimer sous la direction de deux de nos collègues. Ceux-ci, dont le but a été l'exactitude, se sont surtout attachés à reproduire fidèlement la liste officielle, non, toutefois, sans rectifier les erreurs dans les noms, sans suppléer aux omissions et sans retrancher les doubles emplois qu'ils y ont remarqués. On reconnaîtra que là ne s'est point bornée leur tâche et qu'ils ont aussi surveillé la partie typographique.

Nous avons la confiance que, grâce à son exécution consciencieuse et à son prix modéré, ce livre sera bien accueilli par tous ceux qu'il peut intéresser.

**Les membres du Comité administratif de la Société centrale
des décorés de la Croix de fer :**

Le Vice-Président,

J.-G. CUSTERS.

Le Caissier,

J. KERCKX.

Le Secrétaire,

FACHAMPS.

Le Président,

L. DE DORLODOT DE MORIAMÉ.

Le Trésorier,

J.-B. HANNAY.

Le Commissaire,

M. PESEZ.

Arrêté du 14 Janvier 1831 (Gouvernement provisoire) (1).

Considérant qu'il est juste et nécessaire de perpétuer le souvenir des services qui ont assuré l'émancipation de la patrie, et de récompenser le dévouement des citoyens qui ont tout exposé pour faire triompher la cause de la liberté;

Considérant que le meilleur moyen de remplir les obligations déjà reconnues à cet égard, est de charger l'honneur de les acquitter;

Considérant, d'ailleurs, qu'il appartient au Gouvernement provisoire, témoin des services rendus à la cause publique, de les reconnaître et de les apprécier;

Arrête :

ART. 1^{er}. Une étoile d'honneur sera décernée aux patriotes qui ont rendu des services signalés à la cause de la révolution, et qui ont aidé, par leur dévouement, à son triomphe.

ART. 2. Les étoiles d'honneur seront de trois classes différentes, à l'effet de proportionner la récompense au mérite des services rendus, etc.

Loi du 8 Octobre 1833.

Chapitre X du budget du département de l'intérieur.

Pour frais de confection des médailles ou croix en fer à décerner aux citoyens qui, depuis le 25 août 1830 jusqu'au 4 février 1831, ont été blessés ou ont fait preuve d'une bravoure éclatante dans les combats soutenus pour l'indépendance nationale, ou ont rendu des services signalés au Pays fr. 30,000 »

La Croix de fer est décernée, au nom du peuple belge, aux membres du Gouvernement provisoire.

(1) Bien que cet arrêté ait été aboli par un décret du Congrès national, en date du 28 mai 1831, nous avons cru devoir en rappeler textuellement ici les considérants parce qu'ils sont l'expression d'une pensée de reconnaissance qui s'est produite, le lendemain de nos luttes patriotiques, qui a germé et qui a été réalisée, quelques années plus tard, par l'institution de la Croix de fer.

Loi du 30 décembre 1833.

ART. 1^{er}. La distinction à décerner, aux termes de la loi du 8 octobre 1833, aux membres du Gouvernement provisoire et aux autres citoyens qui, depuis le 25 août 1830 jusqu'au 4 février 1831, ont été blessés ou ont fait preuve d'une bravoure éclatante dans les combats soutenus pour l'indépendance nationale, ou ont rendu des services signalés au pays, consistera :

1^o En une croix en fer à quatre branches; l'écusson portera le *Lion belge*, en or, entouré d'un cercle en or, et, sur le revers, 1830.

2^o En une médaille en fer, portant, d'un côté, le *Lion belge* avec l'exergue : *aux défenseurs de la patrie*; et de l'autre côté, neuf écussons aux armes de chacune des neuf provinces du royaume; au centre de ces écussons, un soleil et le millésime 1830, avec les mots : *Indépendance de la Belgique en exergue* (1).

Loi du 22 août 1834.

La croix en fer de première classe sera suspendue à un ruban moiré, large de trente-un millimètres, à fond rouge, bordé de chaque côté d'un liseré noir de deux millimètres sept dixièmes, et d'un liseré jaune d'un millimètre trois dixièmes formant le bord du ruban.

La médaille en fer, mentionnée au § 2 de l'art. 1^{er} de notre arrêté du 30 décembre dernier sera distribuée à titre de souvenir aux décorés.

Les dessins des rubans approuvés par nous tels qu'ils sont modifiés par l'art. 2, resteront annexés au présent arrêté.

Les honneurs du port d'armes seront rendus aux personnes décorés de la croix de fer.

(1) La médaille fut supprimée par arrêté royal du 22 août 1834, qui y substitua une croix en fer de seconde classe, ne différant de la croix de première classe qu'en ce que les ornements en or de celle-ci étaient remplacés par des ornements en argent. Le ruban affecté à la croix de première classe fut aussi modifié.

La croix de seconde classe fut supprimée par l'arrêté royal du 21 février 1835, que l'on trouvera ci-après.

LÉOPOLD, Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT !

Vu la loi du 8 octobre 1833, portant institution d'une Croix de fer à décerner aux citoyens qui, depuis le 25 août 1830 jusqu'au 4 février 1834, ont été blessés ou ont fait preuve d'une bravoure éclatante dans les combats soutenus pour l'indépendance nationale, ou ont rendu des services signalés au pays ;

Vu notre arrêté du 25 octobre dernier, par lequel il est créé une commission chargée de désigner à notre Ministre de l'intérieur les citoyens qui ont des titres à cette récompense nationale ;

Vu nos arrêtés des 30 décembre 1833 et 22 août 1834, relatifs aux croix de première et de seconde classe ;

Vu le rapport de la commission précitée, comprenant une première liste des blessés dans les combats soutenus pour l'indépendance nationale, dont les titres ont été reconnus ;

Sur la proposition de notre Ministre de l'intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ART. 1^{er}. La Croix de fer est décernée aux blessés dans les combats soutenus pour l'indépendance nationale, qui sont compris dans les tableaux annexés au présent arrêté.

ART. 2. Les brevets à délivrer à chacun des décorés contiendront les motifs pour lesquels la Croix a été décernée.

Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 septembre 1834.

***Signé* LÉOPOLD.**

Par le Roi,

Le Ministre de l'Intérieur,

***Signé* DE THEUX.**

LÉOPOLD, etc.

Revu notre arrêté du 22 août 1854 ;

Vu le rapport de la commission des récompenses honorifiques, en date du 31 Janvier 1855, ayant pour objet de supprimer la croix en fer de deuxième classe ;

Sur la proposition de notre ministre de l'intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ART. 1^{er}. La croix en fer de deuxième classe, dont le modèle a été déterminé par notre arrêté du 22 août dernier est supprimée.

ART. 2. Les citoyens auxquels la croix en fer de deuxième classe a été décernée par notre arrêté du 25 septembre 1854, sont autorisés à porter les insignes de la croix en fer de première classe.

ART. 3. Nos ministres de l'intérieur et de la guerre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Bulletin Officiel*.

Donné à Bruxelles, le 21 février 1855.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

DE THEUX.

LÉOPOLD, etc.

Vu la loi du 8 octobre 1833, portant institution d'une croix de fer à décerner aux citoyens qui, depuis le 25 août 1830 jusqu'au 4 février 1831, ont été blessés, ont fait preuve d'une bravoure éclatante dans les combats soutenus pour l'indépendance nationale, ou ont rendu des services signalés au pays;

Vu nos arrêtés en date des 25 octobre et 30 décembre 1833, 22 août 1834 et 21 février 1835;

Vu le rapport de la commission des récompenses honorifiques, en date du 31 janvier 1835;

Sur la proposition de notre ministre de l'intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ART. 1^{er}. La croix de fer est décernée aux citoyens désignés dans le tableau annexé au présent arrêté.

ART. 2. Les brevets à délivrer à chacun des décorés contiendront les motifs pour lesquels la croix leur a été décernée.

ART. 3. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Bulletin Officiel*.

Donné à Bruxelles, le 2 avril 1835.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

DE THEUX.

En 1842, les décorés de la croix de fer, qui étaient dans le besoin, ou qui n'avaient ni autre pension ni traitement quelconque, jouirent d'une pension annuelle de 100 francs. L'allocation, sur laquelle ces pensions étaient imputées, n'était d'abord que de 60,000 fr. : affectée uniquement, jusque-là, aux légionnaires, elle était insuffisante; elle fut successivement élevée :

En 1843, à	76,000	francs;
» 1844 »	80,000	»
» 1845 »	90,000	»
» 1849 »	95,000	»
» 1851 »	100,000	»
» 1855 »	155,000	»
» 1858 »	170,000	»
» 1859 »	200,000	»

A partir de 1855, la pension a été fixée à 250 fr. au lieu de 100 fr.

La loi du 27 mai 1856 permet aux officiers qui ont été décorés de la croix de fer ou qui, comme volontaires, ont pris part aux combats de la révolution dans les quatre derniers mois de 1830, de compter, de ce chef, dix années de service pour la liquidation de leur pension.

Jouissent aussi du bénéfice de cette loi les fonctionnaires civils qui ont été décorés de la croix de fer ou qui ont été blessés dans les mêmes combats.

L'art. 49 du budget pour l'exercice 1859 a été libellé comme suit :

Pensions de 250 fr. en faveur des légionnaires, des décorés de la croix de fer, *et des blessés de septembre* peu favorisés de la fortune; subsides à leurs veuves et orphelins.

S'il est vrai de dire que la législature a fait un acte de haute munificence en assimilant ainsi les blessés non décorés aux décorés, quant à la jouissance de la pension, on doit reconnaître aussi qu'elle avait déjà fait acte de justice en mettant, sous ce rapport, les décorés sur le même pied que les légionnaires qui, depuis 1835, jouissent de la pension de 250 fr. Il est à regretter seulement que, dans la répartition des subsides, les veuves des décorés n'aient pas été, jusqu'à ce jour, aussi bien partagées que les veuves des légionnaires admises, depuis l'année 1857, à recevoir un secours annuel de 200 francs. Hâtons-nous d'annoncer que nous avons quelque raison de croire que le gouvernement se préoccupe avec sollicitude de la position malheureuse des premières, et que par son initiative cette position ne tardera pas à être améliorée.

En 1860, sur la proposition de M. Ch. Rogier, alors ministre de l'intérieur, l'article 50 du chapitre X de son budget a été libellé dans les termes suivants :

CHAPITRE X.

LÉGION D'HONNEUR ET CROIX DE FER.

ART. 50. Pensions de 250 francs en faveur des légionnaires, des décorés de la croix de fer et des blessés de septembre peu favorisés de la fortune; subsides à leurs veuves ou orphelins; charge extraordinaire, 200,000 francs.

La somme qui, par suite des décès survenant parmi les pensionnés, deviendra, pour chaque exercice, sans emploi, sur le crédit de 200,000 francs, sera affectée :

- 1° A desservir de nouvelles pensions;
- 2° A porter à 125 francs les pensions des veuves;
- 3° A augmenter les pensions des décorés de la croix de fer et des blessés de septembre non décorés, jusqu'à ce qu'elles atteignent le chiffre *maximum* de 1200 fr.;

4° A augmenter les pensions des veuves de décorés de la croix de Fer et de blessés de septembre, proportionnellement à l'augmentation qui sera accordée aux décorés et blessés, jusqu'au chiffre *maximum* de 400 francs.

Sauf les mots : *dont les droits auront été reconnus avant le 1^{er} novembre 1864*, qui ont été ajoutés ultérieurement au premier paragraphe, après ceux-ci : *peu favorisés de la fortune*, cet article est resté le même, et l'allocation a été maintenue depuis au chiffre de 200,000 francs.

Suivant l'état annexé à l'arrêté royal du 2 mars dernier, ce chiffre se divise de la manière suivante :

463 décorés de la croix de fer. . . fr.	113,730
210 veuves de décorés. »	21,000
173 blessés de septembre. »	43,750
49 légionnaires de l'empire. »	12,250
44 veuves de légionnaires. »	8,800

Loi du 8 octobre 1855.

La croix de fer est décernée, au nom du peuple belge, aux membres du Gouvernement provisoire.

MEMBRES DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE :

Le baron VANDERLINDEN-D'HOOGVORST;

CHARLES ROGIER;

Le comte FÉLIX DE MÉRODE;

GENDEBIEN;

SYLVAIN VAN DE WEYER;

JOLLY;

DE POTTER;

J. VANDERLINDEN;

Baron F. DE COPPIN;

J. NICOLAY.

NOMS

DES CITOYENS DÉCORÉS

DE LA CROIX DE FER.

La lettre **P**, qui précède le nom, indique que le décoré est pensionné ;

La **†** désigne les décorés décédés ;

Les noms des décorés qui n'ont pas demandé la pension ne sont précédés d'aucun signe.

A

1. **P** ABASCANTOS (VINCENT), pensionné de la révolution, à Namur. Volontaire namurois, blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, au combat de Lierre, le 19 octobre 1830.

2. **P** AERNOUT (ANTOINE), brigadier au 1^{er} rég. de lanc. Se mit à la tête d'une partie du peuple d'Ostende, le 26 septembre 1830, pour arborer le drapeau brabançon et désarmer la garnison hollandaise.

3. **†** AERSCHOT (comte d'), grand maréchal du palais, demeurant à Bruxelles, membre de l'opposition de la première chambre des États généraux à l'époque de la révolution. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

4. **†** ALARDIN (JEAN-LOUIS), cabaretier à Bruxelles. Volontaire nivellois. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 25 septembre 1830, en combattant près les États généraux, à Bruxelles.

5. **P** ALARDIN (JEAN-BAPTISTE), soldat au 1^{er} rég. de chasseurs à cheval, volontaire nivellois. Planta le drapeau de son bataillon sur la barricade de Lips, faubourg de Lierre, le 19 octobre 1830.

6. **P** ALARDOT (GHISLAIN-JOS.), sous-lieut.-adjudant de place à Malines. Volontaire namurois. Blessé, le 25 septembre 1830, à la grille faisant face à la Montagne du Parc, d'un coup de feu au bras droit, qui nécessita l'amputation de ce membre.

7. **P** ALEXANDRE (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, au combat de Waelhem, le 24 octobre 1830.

8. **P ALGRAIN (PAUL-JOSEPH-XAVIER-LÉON)**, commis voyageur, demeurant à Ath. Contribua à l'enlèvement d'une pièce de canon à Ath, l'amena à Bruxelles, le 10 septembre 1830; il fut un des onze volontaires de l'expédition de Groot-Zundert et se fit remarquer, le 21 décembre, à Esschen par sa bravoure.

9. **ALLARD**, ex-membre du Congrès, demeurant à Tournay. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

10. **P ALLOGNIER (ÉTIENNE)**, pensionné de la révolution, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, au combat de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1830.

11. **P ALT (HYACINTHE)**, capitaine au 10^e rég. d'inf. Il forma à Dinant, dans les premiers jours de septembre 1830, une compagnie de volontaires à la tête de laquelle il combattit à Sainte-Walburge, près de Liège.

12. **† AMEELS (RAPHAEL)**, négociant, demeurant à Audenarde. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; principal moteur de l'élan national à Audenarde et environs, dès le 27 août.

13. **† ANCIAUX (ANTOINE)**, capitaine au 12^e rég. de lig. Il commandait un détachement de volontaires à Fleurus pendant les journées de Bruxelles; fit preuve de bravoure, le 26 septembre 1830, en contribuant à enlever, sous le feu de l'ennemi, un caisson chargé de munitions.

14. **† ANDELOT (FERDINAND-C.-A.-L., comte d')**, sénateur, membre de la commission des récompenses honorifiques à Bruxelles. Un des hommes qui, par leur influence et leur patriotisme, contribuèrent puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Nommé président de la commission des secours, le 28 septembre 1830, il rendit en cette qualité des services importants.

15. **P ANDRIES**, abbé (Flandre orientale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

16. **† ANNEZ DE ZILLEBECKE (CHARLES-ALEXANDRE)**, propriétaire, demeurant à Gand. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

17. **P ANSROUL (PHILIPPE)**, docteur en médecine, demeurant à Bruxelles, rue des Sols, n° 16. Pendant les journées de Bruxelles, il recueillit les blessés dans les maisons au Parc, et les fit transporter chez lui, où il leur donna les premiers soins.

18. **ANTONS (JEAN)**, prêtre en l'église de Saint-Pierre, demeurant à Louvain. Lors de l'attaque de Louvain, le 25 septembre 1830, il excita le courage des combattants, porta aux mourants les secours de la religion sur le champ de bataille.

19. **P ARNAUTS (FRANÇOIS)**, maréchal de logis au 2^e rég. de lanc. Répondant à l'appel national, il vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance, et se fit remarquer par sa valeur dans les combats livrés de Bruxelles à Maestricht.

20. **P ARNOUT (JOSEPH)**, soldat au 7^e régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite en attaquant, à la tête des volontaires de Tervueren, le 24 septembre 1830, les avant-postes ennemis au bois de Linthout.

21. **P AUGER (PIERRE-MARC)**, capitaine en non-activité à Bruxelles. L'un des chefs des volontaires venus de Paris. Blessé d'un coup de feu à la tête au combat de Lierre, d'un coup de mitraille au bras gauche à l'arsenal d'Anvers, dont il enfonça les portes à coups de hache et où il pénétra un des premiers.

B

22. **P BACHOT (JOSEPH-FRANÇOIS)**, blessé de la révolution, pensionné, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 26 octobre 1830, à l'attaque de la Grand'Place, à Anvers.

23. **† BACKAERT (ARNOLD)**, pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'œil droit, le 23 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

24. **P BACKX (AUGUSTE)**, sous-lieutenant au 1^{er} rég. de lanc. Volontaire malinois, il pénétra à plusieurs reprises dans le Parc en tête des combattants, se rendit à Malines, encore occupée par les Hollandais, paré des couleurs nationales, et fut un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui, au combat de Waelhem, le 21 octobre 1830, accompagnèrent le porte-drapeau, lorsqu'il alla, sous le feu de l'ennemi, planter et reprendre son drapeau sur le pont.

25. † BAEKENS (JACQUES), soldat au 1^{er} rég. de lanc. Planta le drapeau de la compagnie de Tirlemont à quelques pas du pont de Waelhem, sous le feu de l'ennemi, au combat du 21 octobre 1830.

26. P BAESTENIER (CHARLES-AUGUSTE), maréchal de logis de la gendarmerie à Namur. Arbora à Mons, le 29 septembre 1830, de concert avec le brigadier Harris, le drapeau national au perron de l'hôtel de ville, en présence d'un bataillon hollandais sous les armes.

27. † BAITA (NICOLAS), caporal au dépôt de la garde civique mobilisée, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1830, au combat d'Oreye.

28. P BALIGANT (PIERRE-JOSEPH). Blessé d'un coup d'épée à la main droite à l'attaque de la porte de Lille, à Tournay.

29. † BALSAC (CHARLES), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 23 septembre 1830, en combattant rue Royale, en face de l'hôtel de Belle-Vue, à Bruxelles.

30. BARBANSON, avocat, demeurant à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

31. P BARBANSON (JEAN), ferblantier à Bruxelles. Blessé d'un coup de mitraille à la jambe, le 23 septembre 1830, en défendant une barricade, rue de Louvain; il continua, les jours suivants, à combattre malgré ses souffrances, et fut fait prisonnier le 23, les armes à la main, rue du Renard, en cherchant à pénétrer dans le local des états généraux.

32. P BARBIER (CHARLES-JOSEPH), major au 1^{er} rég. d'inf. Un des trois capitaines de la première division qui, le 17 octobre 1830, au moment où le duc de Saxe-Weimar allait attaquer l'armée nationale, sortirent des rangs et déclarèrent qu'ils ne porteraient point les armes contre leurs concitoyens.

33. † BARBIÈRE (P^{re}-BAUDUIN), armurier, à Liège. Au combat de St^e-Walburge, le 30 septembre 1830, entouré par cinq cuirassiers, il en tua un d'un coup de pistolet, abattit le cheval d'un autre, et parvint à se dégager, quoique blessé d'un coup de feu à la main droite.

34. BARON (ANDRÉ), rentier, à Paris. Blessé d'un coup de feu à l'œil droit, le 31 octobre 1830, au combat d'Oostbourg.

35. † BARTELOUS (JACQUES-JOSEPH), militaire pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 26 septembre 1830, en combattant à la barricade de l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles.

36. **BARTELS (EDMOND-GABRIEL)**, capitaine au 2^e rég. de chass. à pied. Un des fondateurs du club politique qui, dès les premiers jours de septembre 1830, se forma à Bruxelles, sous la dénomination de Réunion centrale. A l'attaque d'une position ennemie près de Lierre, il s'élança le premier dans un retranchement qui fut enlevé à la baïonnette.

37. † **BARTELS (ADOLPHE)**, homme de lettres, à Bruxelles. Écrivain politique, condamné au bannissement sous le gouvernement déchû. Il propagea à son retour le mouvement national dans les Flandres.

38. **BARTIER**, rentier, à Paris. Membre du comité belge formé à Paris dans les premiers jours de septembre 1830. Au moment où parvint la nouvelle de l'agression ennemie sur la capitale, il déposa sur le bureau 6,000 francs pour armer les volontaires envoyés au secours de la Belgique.

39. **BARY (JEAN-BAPTISTE)**, chirurgien, à Nivelles (Brabant). Volontaire nivellois pendant les quatre journées et dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers, il recueillit les blessés et leur donna des soins sous le feu de l'ennemi.

40. **BATAILLE (JEAN-BAPTISTE)**, cabaretier, à Ostende. Se mit à la tête d'une partie du peuple d'Ostende, le 26 septembre 1830, pour arborer le drapeau brabançon et désarmer la garnison hollandaise.

41. † **BATAILLE (JEAN-BAPTISTE)**, lieutenant au 1^{er} rég. d'inf. Un des membres actifs de la Réunion centrale; désigné parmi les bourgeois armés qui donnèrent l'exemple du courage aux combattants des journées de Bruxelles.

42. † **BATAILLE (JEAN)**, de Bruxelles, élève en peinture à Paris. Pendant les journées de Bruxelles, il pénétra à diverses reprises dans le Parc. A Berchem, il releva un blessé sous le feu de l'ennemi.

43. **BATAILLE (ACHILLE)**, docteur en droit à Bruxelles. Le 23 septembre 1830, il sortit de la porte de Schaerbeck attaquée par les ennemis. A Berchem, il fut un des trois chasseurs bruxellois qui, avec une quinzaine de volontaires, débusquèrent, le 24 octobre 1830, les Hollandais du parc du château de M. Werbroeck-Pieters. Il y recueillit son frère, grièvement blessé. Un des chasseurs qui se distinguèrent au Château de Caster, le 19 janvier 1831.

44. **BATAILLE (HIPPOLYTE)**, employé à la cour des comptes à Bruxelles. L'un des premiers combattants de la porte de Schaerbeck, le 23 septembre 1830, au matin. Volontaire bruxellois, il fut atteint d'un coup de feu à la poitrine, au combat de Berchem, le 24 octobre.

45. † **BAUDE (FERDINAND)**, peintre en bâtiments à Alost. Au combat d'Oostbourg, où il servait comme canonnier, il fut foulé aux pieds par les chevaux, et reçut plusieurs blessures graves.

46. **P** BAUDUIN (ANTOINE-HUBERT-JOSEPH), garde champêtre, rue Merdenchon, n° 23, à Tournay. Le 20 septembre 1830, il se trouva à la tête des assaillants qui désarmèrent les troupes ennemies à Tournay.

47. **P** BAUGNIES (ALEXANDRE), capitaine adjud.-major au 4^e régiment d'infanterie. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; choisi pour chef des volontaires de Péruwelz, il les conduisit au secours de la capitale.

48. † BAUWMEESTER (ANTOINE), tailleur de limes à Anvers. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 26 octobre 1830, en combattant rue St-Jean, à Anvers.

49. † BAYET (FÉLIX), joaillier à Liège. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; volontaire liégeois, l'un des fondateurs et secrétaire de la Réunion centrale, il ne cessa de travailler activement à assurer le succès de la cause de l'indépendance.

50. **P** BAYET (AUGUSTE), directeur des travaux de la maison de force, demeurant à Gand. Un des hommes qui contribuèrent à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il s'opposa, le 2 février 1831, en sa qualité de secrétaire du gouvernement à Gand, au projet d'Ernest Grégoire, de proclamer le prince d'Orange, et refusa de le reconnaître.

51. † BAYET (BAUDUIN), négociant, demeurant à Liège. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; il prit une part active à tous les actes qui amenèrent les mouvements révolutionnaires à Liège. Secrétaire de la commission de sûreté publique, dès le 29 août 1830.

52. † BAYET (ADOLPHE), avocat, demeurant à Liège. L'un des principaux moteurs et propagateurs du mouvement à Liège et à Bruxelles. Volontaire liégeois. Un des premiers fondateurs de la Réunion centrale, il envoya, le 20 septembre 1830, l'invitation, revêtue de sa signature, aux communes environnantes de marcher au secours de la capitale.

53. † BAYET, gendarme à Liège. Blessé d'un coup de feu à la poitrine et à la cuisse, le 5 septembre 1830, au combat de Ste-Walburge.

54. BEAUCARNE (L.), membre du Congrès (Fl. or.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

55. **P** BEAUCARNE (EDMOND), homme de lettres, à Eenaeme (Fl. or.). Éditeur rédacteur du journal *le Catholique*.

56. † **BEAUDUIN (JEAN-JOSEPH)**, tonnelier, à Saintes. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 25 septembre 1830, en combattant rue Verte, à Bruxelles.

57. † **BEAUDUIN (REMI-JOSEPH)**, pensionné de la révolution, à Liège. Il reçut deux blessures au bras gauche et à l'épaule droite en pénétrant, l'un des premiers, dans le poste hollandais, à Oreye, dans la nuit du 22 au 23 septembre.

58. † **BEAUFAYS (JACQUES-LÉON)**, lieutenant au 11^e rég. d'inf. Au combat de Sainte-Walburge, étant entouré par plusieurs cuirassiers contre lesquels il se défendit avec courage, il reçut cinq coups de sabre à la tête et fut laissé pour mort sur le champ de bataille.

59. † **BEAUGNIET**, membre du Congrès (Brabant). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

60. † **BEAUJOT (NICOLAS)**, lieutenant au 9^e régim. d'infanterie. Porte-drapeau de la compagnie des volontaires de Dinant, il fut entouré, au combat de S^{te}-Walburge, par plusieurs cuirassiers contre lesquels il se défendit et fut blessé de deux coups de sabre à la tête.

61. † **BEAULOY (JOSEPH-GHISLAIN)**, manœuvre à Nivelles. Volontaire nivellois. Le 23 septembre, il alla chercher et rapporta sur son dos le porte-drapeau de la compagnie, blessé à la grille du Parc vers la Place Royale.

62. † **BEAUMONT (RENÉ)**, sous-lieutenant au 2^e rég. de chass. à pied. Il escalada, le 27 octobre 1830, à la tête de sa compagnie, les palissades de la porte de Borgerhout sous le feu d'un bataillon ennemi.

63. † **BEAURANG (LAURENT)**, ex-lieutenant de la garde civique à Verviers. Volontaire de Verviers. Au combat de S^{te}-Walburge, il fut blessé grièvement à la poitrine.

64. † **BECK (CONSTANTIN)**, négociant à Courtray. Un des principaux auteurs du mouvement national qui éclata à Courtray, le 28 août 1830.

65. **BECKX (PIERRE-JOSEPH-CONSTANT)**, brasseur, lieutenant-colonel commandant la garde civique de Louvain. Membre de la commission de sûreté publique de Louvain. Lors du bombardement d'Anvers, il s'y rendit à la tête d'un corps de volontaires.

66. **BECQUET (CHARLES-LOUIS)**, 2^e rég. de chass. à pied. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1830.

67. **P** BEGHUIN (PIERRE-JOSEPH), march. poissonnier à Bruxelles. Il signala son dévouement dans la matinée du 26 août 1830, à Bruxelles; se fit remarquer dans les combats des quatre journées. Un des volontaires qui repoussèrent les Hollandais de la rue d'Orange, le 23 septembre; le 24, il pénétra dans le Parc par la grille de l'hôtel de Galles.

68. † BEHR (CHARLES), rentier à Liège. Commandant de légion au combat de Sainte-Walburge, le 30 septembre 1830.

69. **P** BEHR (JACQUES), industriel à Liège. Au combat de Sainte-Walburge, il fut pris pour otage par l'ennemi et conduit à Maestricht, le 30 septembre 1830.

70. † BELEN (GUILLAUME-LOUIS), pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 23 septembre 1830, en combattant aux escaliers de la bibliothèque, près le Parc, à Bruxelles.

71. **P** BELGE, capit. au 11^e de lig., attaché aux partisans. Lors de l'attaque du château de Caster par les Hollandais, le 19 janvier 1831, il se porta avec quelques hommes sur les flancs de l'ennemi, l'attaqua avec impétuosité et contribua à le forcer à la retraite.

72. **P** BELLIERE (FRANÇOIS-LOUIS), garde particulier, à Fontaine-l'Évêque (Hainaut). Un des chefs de la compagnie de volontaires de Fontaine-l'Évêque qui arriva, le 26 septembre 1830, au secours de Bruxelles.

73. † BENOIT (GASPARD-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Namur. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 1^{er} octobre 1830, en combattant rue du Lombard, à Namur.

74. **P** BENY (JACQUES), journalier à Waterloo. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 23 septembre 1830, en combattant à la Montagne du Parc, à Bruxelles.

75. **P** BERGENHUYSEN (JACQUES-JOSEPH), lieut. au 7^e rég. de ligne, à Bruxelles. Membre actif du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre, sous la dénomination de Réunion centrale. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, le 23 septembre 1830 au matin. Le 25, à la tête de quelques hommes déterminés, il occupa l'Athénée et délogea l'ennemi du Borgendael.

76. † BERGHMANS (ANDRÉ), à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au pied, le 23 septembre 1830, en combattant à l'escalier de la Bibliothèque, à Bruxelles.

77. **P** BERGHMANS (JEAN-JOSEPH), pensionné, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 27 octobre 1830, à l'attaque de la porte St-Georges, à Anvers.

78. † BERLOZ (JEAN-JOSEPH), postillon, à Huy. Blessé de nombreux coups de sabre, dont plusieurs à la tête et un à la face, au combat de S^{te}. Walburge, le 30 septembre 1830.

79. **P** BERNAERTS (JEAN-BAPTISTE), garçon serrurier à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 26 octobre 1830, en combattant sur les remparts entre les portes St-Georges et de Malines, à Anvers.

80. **P** BERNIÈRE (HENRI-CASIMIR), capitaine au 3^e rég. de ligne. Dans la nuit du 10 au 11 novembre 1830, on lui dut la capture sur la Meuse, à la hauteur de Grubbenvorst, d'un bateau chargé de 800 barils de poudre destinés pour la Hollande.

81. † BERSEZ (JOSEPH-ÉDOUARD), à Renaix. Auteur principal du mouvement national à Renaix, il fit reconnaître, le 23 septembre, le gouvernement provisoire par les notables de la ville.

82. † BERSON (DENIS-BENOÎT-JOSEPH), commerçant, à Soignies. Arborer le drapeau national sur le perron de l'hôtel de ville à Soignies, le 5 septembre 1830; publia une proclamation du gouvernement provisoire qui appelait la population aux armes; commanda en second les volontaires de la commune, et combattit à Bruxelles avec bravoure.

83. † BERTAUT (PHILIPPE), ouvrier peintre, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 23 septembre 1830, en combattant à la barricade de la Place de Louvain, à Bruxelles.

84. **P** BERTELS (JACQUES), garçon maréchal, à Anvers. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, le 27 octobre 1830, à l'attaque de l'arsenal, à Anvers.

85. BERTEN (ÉDOUARD-FÉLIX), capitaine, officier d'ordonnance du général Magnan. Il contribua à développer l'esprit national à Gand, à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu, et subit un emprisonnement de plusieurs jours. Membre actif du club politique formé à Bruxelles, dans les premiers jours de septembre, sous la dénomination de Réunion centrale, il combattit avec bravoure pendant les quatre journées à Waelhem; se chargea de remettre au prince Frédéric, le 23 septembre 1830, une protestation de quelques habitants de Bruxelles contre l'agression hollandaise.

86. **P** BERTRAMS (LOUIS), à Herve. Blessé de nombreux coups de sabre à la tête et à la main gauche, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge, il refusa l'indemnité à laquelle il avait droit.

87. † BERTRAND (ANTOINE-JOSEPH), employé des douanes à Cluysen. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 23 septembre 1830, en combattant au coin de la rue de Pachéco, à Bruxelles.

88. † BERVOETS (GÉRARD-JOSEPH), lieutenant au 6^e rég. d'infant. Assista aux combats soutenus de Louvain à Anvers, à la tête d'une compagnie de volontaires réunis par ses soins; fut l'un des chefs de l'expédition de Bar-le-Duc, le 19 octobre 1830, où onze volontaires mirent en fuite un détachement de cuirassiers et s'emparèrent de 16 chevaux.

89. **P BESIEUX (FRANÇOIS)**, pompier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 25 octobre 1830, au combat de Berchem.

90. **BÉTHUNE (FÉLIX)**, membre du Congrès (Fl. occ.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

91. † **BEYLKENS (SÉBASTIEN)**, charpentier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu au visage, le 16 octobre 1830, à la porte de Malines, à Anvers.

92. † **BIBLOT (JACQUES)**, soldat au 1^{er} bataillon de partisans. Volontaire namurois. Quoique âgé seulement de 16 ans, il se fit remarquer parmi les plus braves combattants ; il s'élança, le 26 septembre 1830, dans une des allées du Parc, et sous le feu de l'ennemi, il alla planter le drapeau de sa compagnie en face des Hollandais.

93. **P BICHEROUX (FRANÇOIS-MARTIN)**, capitaine d'infanterie en disponibilité à Liège. Faisait partie, en qualité d'officier, du corps des volontaires liégeois qui vint au secours de la capitale, dès les premiers jours de septembre, après avoir propagé le mouvement national dans les communes situées sur la ligne de Liège à Bruxelles. Membre actif du club politique formé à Bruxelles sous la dénomination de Réunion centrale, il défendit à la tête de quelques hommes, le 25 septembre 1830 au matin, la position de l'Observatoire ; le même jour il signa et envoya au commandant hollandais la sommation d'évacuer le Parc. Pendant les autres journées, il commanda et dirigea diverses attaques sur plusieurs points de la ville.

94. **BIDAUT (J.-G.-EUGÈNE)**, conducteur des mines, demeurant à Namur. Il fut du petit nombre de ceux qui arborèrent, le 28 août 1830, le drapeau liégeois à l'hôtel de ville, à la porte d'Amercœur et à la tour St-Paul à Liège, et qui participèrent à la prise du fort de la Chartreuse.

95. **P BIGET (HENRI-JOSEPH-ALPH.)**, docteur en médecine, demeurant à Liège. Combattit en qualité de chef de peloton aux affaires d'Oreye et de Sainte-Walburge, où il donna ses soins aux blessés sous le feu de l'ennemi.

96. † **BIGNON (CHARLES-JOSEPH-ALEXIS)**, sous-lieut. au 2^e rég. de chasseurs à pied. Dans un des combats livrés près de Lierre, en octobre 1830, il s'empara, à la tête d'une cinquantaine de volontaires, d'une ferme occupée par l'ennemi, et le força à la retraite ; deux hommes étant tombés blessés près des rangs hollandais, il alla les relever malgré le feu dirigé contre lui.

97. **P BIHOUL (EMMANUEL-JOSEPH)**, sans profession, à Glimes. Blessé d'un coup de feu au front, le 26 septembre 1830, en combattant à la grille du Parc faisant face à l'hôtel de Galles, à Bruxelles,

98. † BILLEMONT (SÉRAPHIN-JOSEPH), contrôleur des douanes *ad interim*, demeurant à Vaels. Employé du gouvernement au moment de la révolution de 1830, il contribua puissamment au mouvement national à Venloo, et combattit avec les habitants pour forcer la garnison à mettre bas les armes.

99. † BISSCHOF, commandant de la garde civique, demeurant à Courtray. Il se mit à la tête du mouvement national qui éclata à Courtray, le 28 août 1830, et donna l'ordre, malgré l'opposition des autorités, d'arborer le drapeau de l'indépendance sur le clocher de l'hôtel de ville, le 9 septembre.

100. ♣ BLACK (ADOLPHE), capitaine, major honoraire détaché aux partisans. Volontaire venu de Paris, il organisa à Bruxelles, dès le 1^{er} octobre 1830, un corps de volontaires à la tête duquel il prit part aux combats soutenus sur la ligne de Campenhout à Anvers, et commanda sous les murs de Maestricht un corps de volontaires avec lequel il repoussa plusieurs sorties de l'ennemi.

101. ♣ BLAIRON (CHARLES), négociant en vin, à Binche. Il arbora le drapeau national au clocher de l'hôtel de ville de Binche, le 5 septembre 1830; partit au secours de la capitale, le 25, en qualité de commandant en second des volontaires de cette commune, et prit part, le 26, aux attaques du Parc.

102. † BLAIRON (HENRI), négociant en vin, à Binche. Présenta à la régence de Binche, le 5 septembre 1830, le drapeau national qui fut arboré au clocher de l'hôtel de ville; partit, le 25, à la tête des volontaires de cette commune, et prit part, le 26, aux attaques du Parc.

103. ♣ BLAISE (HUBERT), armurier, à Liège. Faisait partie du corps des volontaires de Liège qui vint au secours de la capitale, dès les premiers jours de septembre, après avoir propagé le mouvement national dans les communes situées sur la ligne de Liège à Bruxelles; l'un des premiers défenseurs de la porte de Scharbeck et de l'Observatoire, le 23 septembre 1830 au matin, où il se fit remarquer par sa bravoure.

104. ♣ BLAISE (GILLES-JOSEPH), capitaine au 11^e rég. d'inf. Blessé de nombreux coups de sabre, dont un à la tête, le 30 septembre 1830, au combat de Sainte-Walburge.

105. ♣ BLANC (ALEXANDRE), ouvrier menuisier, à Nivelles. Volontaire nivellois. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

106. ♣ BLANC (CHRISTOPHE), frère à l'hospice des vieillards, à Nivelles. Porte-drapeau des volontaires nivellois. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 25 septembre 1830, en plantant son drapeau à la grille du Parc vers la Place Royale, à Bruxelles.

107. † BLARGNIES (CHARLES), avocat, à Bruxelles. Député au Congrès dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

108. † **BLOCKX (CHARLES)**, avocat, à Anvers. Il contribua à développer l'esprit national à Anvers et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; se fit remarquer par sa bravoure pendant les journées des 26 et 27 octobre 1830 ; accepta, sous le canon ennemi, les fonctions de membre de la Commission administrative, et conduisit à Maestricht un corps de volontaires recruté par ses soins.

109. † **BLOMME**, membre du Congrès, à Termonde (Fl. or.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

110. **P BLOOM (PAUL-JOSEPH)**, apprenti brasseur, à Mortroux. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

111. **P BOCQUET**, instituteur, à Anderlecht. Un des auteurs du chant national *la Marche Belge*.

112. † **BODSON (FÉLIX)**, capitaine-vaguemestre à la 2^e division de l'armée. Arbora le drapeau de l'indépendance à Pâturages et dans les communes environnantes, appela la population aux armes, y développa l'esprit national, remplit plusieurs missions au nom du gouvernement provisoire. Il refusa le grade de colonel d'infanterie qui lui fut conféré.

113. **BOEKING (G.-R.)**, lieutenant au 12^e rég. d'inf. Volontaire wavrien. Combattit avec courage, pendant les quatre journées, et alla recueillir, sous le feu de l'ennemi, des blessés gisants dans le Parc.

114. **P BOGAERTS (JEAN-NORBERT)**, sergent au 12^e rég. d'inf. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 26 octobre 1830, au combat de Berchem ; il fut blessé de nouveau à la jambe gauche au blocus de Maestricht.

115. † **BOINE (CHARLES-JOSEPH)**, major honoraire, à Jodoigne. Membre actif du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre 1830, sous la dénomination de Réunion centrale. Commandant des premiers volontaires jodoignois venus au secours de Bruxelles, il combattit à leur tête pendant les quatre journées.

116. **P BOINEM (JEAN-JOSEPH)**, menuisier, à Grasse-Montegnée. Blessé de plusieurs coups de sabre, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

117. † **BOLSÉE (SERVAIS-JOSEPH-NOEL)**, maître batelier, à Liège. A l'affaire d'Oreye, le 25 septembre 1830, il combattit à la tête d'une compagnie de volontaires réunie par ses soins et soldée en partie à ses frais.

118. † BOLS-WITTOUCK, imprimeur-typographe, à Bruxelles. Dès le 26 août et pendant les journées de septembre 1830, il imprima toutes les proclamations tendant à appeler la population aux armes et à propager le mouvement national.

119. † BOLZÉE (LAMBERT), marchand de fer, à Liège. Blessé d'un coup de baïonnette à la poitrine, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

120. P BOMAL (LOUIS-JOSEPH), rentier, à Nivelles. Volontaire nivellois. Blessé d'un coup de feu au flanc droit, le 25 septembre 1830, en combattant à l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles. Il refusa l'indemnité à laquelle il avait droit, en faveur d'un blessé nécessiteux.

121. † BONA (RAPHAEL), lieut. au 1^{er} rég. d'inf. Ayant répandu à Mons et communes environnantes des proclamations tendant à appeler l'armée à la défense du pays, il fut arrêté et incarcéré, et ne dut sa liberté qu'à l'intervention du gouvernement provisoire.

122. † BONHEUR (DAVID), sous-lieut. au 5^e rég. d'inf. Volontaire mastrichtois. A la prise de Venloo, le 6 novembre 1830, il fit mettre bas les armes à cinq Hollandais qui étaient en tirailleurs dans le chemin couvert; aida, sous le feu de l'ennemi, à briser la première barrière en avant de la porte de Gueldres et à rétablir le pont qui avait été détruit.

123. P BONHOMME (JEAN-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Verviers. Volontaire franchimontois. Reçut plusieurs blessures graves, le 25 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

124. P BONJEAN (LOUIS), lieut. au rég. de cuirassiers. Il conduisit au combat de Ste-Walburge une compagnie de volontaires verviétois réunie par ses soins, et soutint avec courage la charge des cuirassiers.

125. † BONNEL (ANTOINE), sous-lieut. au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Il combattit pendant les quatre journées avec ses ouvriers réunis par ses soins et soldés à ses frais; plus tard il forma, arma et habilla en partie une compagnie de volontaires avec laquelle il assista au blocus de Maestricht.

126. † BONNET (JEAN-BAPTISTE-FLORENT), à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 septembre 1830, en combattant à l'hôtel de Belle Vue, Place Royale, à Bruxelles.

127. † BOON (GÉRARD-JOSEPH-ROBERT), lieut., adjudant de place, à Gand. Après avoir pris part aux combats des 25 et 24 septembre 1830, à Bruxelles, il alla soulever la commune de Braine-Laleud, et le 27, il remit au commandant de la prison de Vilvorde, encore occupée par l'ennemi, un ordre du gouvernement provisoire.

128. † BORGUET (GUILLAUME), pensionné de septembre, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 27 septembre 1830, à l'attaque de la porte de Malines, à Anvers, après avoir désarmé deux soldats et un sous-officier.

129. † BORRÉ (JEAN-BAPTISTE), peintre en bâtiments, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 27 septembre 1830, à l'attaque de la porte de Malines, à Anvers, après avoir désarmé deux soldats et un sous-officier.

150. P BOSCH (HENRI), employé à la cour des comptes, à Bruxelles. Accusé d'avoir organisé un coup de main pour s'emparer de la place de Maestricht, il fut obligé de quitter cette ville pour se soustraire aux poursuites, et parcourut diverses communes des environs où il fit reconnaître le gouvernement provisoire.

151. † BOSCH (ADOLPHE), greffier à la haute cour militaire, à Bruxelles. Collaborateur du journal *le Belge*, il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; il se chargea, dans les mois d'août et de septembre 1830, de faire les commandes d'armes et de munitions à Liège, et accomplit avec le plus grand dévouement les missions qui lui furent confiées sous le gouvernement provisoire dans la province du Limbourg.

152. † BOSMANS (PIERRE), cultivateur, à Montaigu. Il parvint à rallier à la cause nationale, le 9 septembre 1830, un grand nombre de soldats belges, arbora le drapeau de l'indépendance à Montaigu, le 27; se mit, le 19 octobre, à la tête d'une compagnie de volontaires et assista avec eux aux combats livrés à Lierre.

153. P BOTTIN (PIERRE-LAURENT), portefaix, à Liège. Au combat de S^c-Walburge, le 30 septembre 1830, il sauva la vie à un volontaire grièvement blessé, qu'il alla relever à proximité et sous le feu de l'ennemi.

154. † BOTTY (LOUIS-JOSEPH), sous-lieut. au 11^e rég. d'inf. Volontaire liégeois, il fut blessé d'un coup de biscaïen qui lui perça la cuisse gauche, le 24 septembre 1830, en servant une pièce de canon, rue de la Régence, à Bruxelles.

155. † BOUCHER (ISIDORE-JOSEPH), commandant de place à Liège. Commandant des volontaires de Fleurus, organisés et réunis par ses soins pendant les journées de Bruxelles.

156. † BOUCQUEAU (MAURICE-LOUIS), cultivateur, à Waterloo. Il rassembla à Waterloo, le 24 septembre 1830, une compagnie de volontaires, à la tête desquels il se rendit à Bruxelles, où il combattit avec eux, le 25 à la Place Royale, et le 26 à la Montagne du Parc.

137. † BOUILLOT (DÉSIRÉ), major de place à Mons. Il contribua puissamment aux mouvements qui éclatèrent à Mons, le 19 septembre 1830. A Berchem, il se fit remarquer parmi les combattants, et le surlendemain, sur la place de Ste-Walburge à Anvers, il s'élança, sous le feu de l'ennemi, l'un des premiers, pour s'opposer au débarquement de l'ennemi.

138. P BOULANGER (FRANÇOIS), sergent pensionné, à Bruxelles. Volontaire venu de Paris. Au combat d'Oostbourg, le 31 octobre 1830, en allant planter son drapeau sur le pont près des retranchements ennemis, il reçut un coup de feu qui lui traversa la jambe droite.

139. † BOULENGER (ANTOINE-SALOMON-ADOLPHE), capit. au 12^e rég. d'inf., détaché à la légion de la garde civique de la Fl. or. Il contribua puissamment au désarmement des postes hollandais à Mons, le 23 septembre 1830. Il commandait les volontaires montois dans les combats soutenus sur la ligne de Bruxelles à Maestricht.

140. P BOUQUÉ (NICOLAS-AUGUSTE), ouvrier serrurier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de mitraille au bras droit, au cou et à l'oreille droite, en combattant près du café de l'Amitié, Place Royale, à Bruxelles, le 26 septembre 1830.

141. BOUQUELLE (FRANÇOIS), 1^{er} lieutenant au 4^e de ligne. Volontaire tournaisien, il planta, le 24 septembre 1830, le drapeau de l'indépendance sur la plate-forme à l'hôtel Tiberghien; pénétra à plusieurs reprises dans le Parc. Dans les combats soutenus de Bruxelles à Maestricht, il se fit remarquer à la tête de la compagnie dont il avait le commandement.

142. BOUQUELLE (J.-B.), docteur en médecine, à Tournay. Collaborateur du journal *le Courrier de l'Escaut*, il contribua à organiser le mouvement qui éclata à Tournay, le 28 septembre 1830.

143. P BOURCET (AUGUSTE), capitaine au 2^e rég. de chass. à pied, à Tournay. Volontaire venu de Paris, il commandait une compagnie de volontaires dans les combats livrés sur la ligne de Louvain à Anvers; sauva à Berchem le comte de Mérode mortellement blessé sur le point de tomber au pouvoir de l'ennemi.

144. † BOURDEAU (LOUIS), auditeur militaire du Brabant, à Bruxelles. Il commandait les chasseurs volontaires de Bruxelles qui, le 19 janvier 1831, au château de Caster, repoussèrent l'attaque d'un bataillon ennemi soutenu par de la cavalerie.

145. P BOURDON (CÉSAR), lieutenant au 2^e rég. de chass. à pied. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1830.

146. † BOURGEOIS (LOUIS), sous-lieut., 1^{re} comp. sédentaire. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

147. † BOURNOUS (GUILLAUME), canonnier de la 3^e batterie. Blessé d'un coup de sabre au bras gauche, le 23 septembre 1830, en combattant rue de Louvain, et d'un coup de feu au bras du même côté, le 25, en servant une pièce de canon, Place Royale, à Bruxelles.

148. † BOUSMAN (AUGUSTE), capitaine au 1^{er} escadron du 2^e rég. de lanciers. Commandant du poste de la Banque, le 23 septembre 1830, il emporta sous le feu de l'ennemi un volontaire tué à ses côtés, et vint de nouveau prendre part au combat. Fut un des fondateurs du corps des chasseurs volontaires de Bruxelles.

149. P BOUSSART (HUBERT), sergent au 5^e rég. d'inf. Blessé à la joue en combattant à l'hôtel de Belle-Vue, à Bruxelles, le 24 septembre 1830.

150. † BOUVIER (NERÉE), sans profession, à Bruxelles. Chasseur volontaire de Bruxelles, désigné pour la bravoure qu'il déploya dans les combats de Bruxelles, Waelhem et Anvers, en septembre 1830.

151. BOUZIES (vicomte de Rouveroy de), ex-membre du Congrès (Hainaut). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

152. † BRABANT, bourgm. à Namur. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; collaborateur du *Courrier de la Sambre*, il prit une part active à toutes les mesures qui amenèrent la journée du 1^{er} octobre et la reddition de la forteresse de Namur.

153. † BRANS (JEAN-BAPT.), vitrier à Anvers. Quoique blessé d'un coup de feu au bas-ventre, le 26 octobre 1830, à l'attaque de la porte de Bergerhout, il combattit le lendemain à l'attaque de la porte de Malines, à Anvers.

154. P BRASSET (JEAN-BAPT.), capitaine au 5^e rég. de chasseurs à pied. Membre actif du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre, sous la dénomination de Réunion centrale. Le 25 septembre 1830, il s'élança, suivi de quelques volontaires entraînés par son exemple, jusque dans le Parc, et forma à ses frais une compagnie de volontaires avec laquelle il assista au blocus de Maestricht.

155. P BRAUWER (JEAN), soldat au 3^e rég. de chass. à pied. Au combat de Berchem, le 25 octobre 1830, il contribua à la prise du château la Tourelle par la précipitation et la justesse de son tir.

156. † BREDART, membre du Congrès (Hainaut). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

157. **BRIALMONT**, colonel commandant de place, à Venloo. Principal auteur du mouvement national qui éclata dans la ville de Venloo, dont il fut le premier commandant.

158. **P BRIAS** (CHARLES), peintre, à Bruxelles. Le 25 septembre, il pénétra dans le Parc à la tête de quelques volontaires; le 26, après avoir contribué à la prise de deux maisons de l'impasse de la Bibliothèque, il y arbora le drapeau de l'indépendance, alla, sous le feu de l'ennemi, en fixer un autre à la grille faisant face à cette impasse et fut blessé au pied gauche.

159. **† BRIDOUX** (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé, le 25 septembre 1830, à la porte du Parc, vers la Place Royale, d'un coup de feu au bras gauche, qui nécessita l'amputation de ce membre.

160. **† BRINCOUR** (PIERRE-URBAIN), capitaine au 2^e rég. d'inf., à Arlon. Il détermina un détachement de miliciens belges, qui traversait Bastogne, à se ranger sous le drapeau de l'indépendance, et fit prisonnier l'officier qui le commandait; arrêté à Marche et incarcéré à Namur par les autorités hollandaises, il ne dut sa liberté qu'aux événements d'octobre 1830.

161. **P BRISACK** (THÉODORE), entrepreneur, à Enghien. Volontaire de Hal. Après avoir combattu, pendant la journée du 23 septembre 1830, et recueilli des blessés sous le feu de l'ennemi, il retourna à Hal, fit sonner le tocsin pour rassembler des volontaires et revint avec eux combattre les jours suivants.

162. **P BRIXHE** (JEAN-MATHIEU), teinturier, à Verviers. Blessé de deux coups de sabre à la figure, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

163. **BRIXIS** (LÉONARD), employé des douanes, à Rieimpst. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 septembre 1830, Place Royale, à Bruxelles.

164. **P BROCCARD** (CHARLES), soldat au 2^e rég. de lanc. Volontaire de Peruwelz; blessé de deux coups de feu, le 26 septembre 1830, en combattant à l'hôtel de Belle-Vue, à Bruxelles.

165. **P BROCHIER** (ALEXANDRE-JOSEPH), lieutenant au 3^e rég. de chasseurs à pied. Le 11 novembre 1830, il proclama l'indépendance de la Belgique; attaqua et fit prisonnier le poste ennemi des portes de Meuse et de Gueldre, à Venloo, et coopéra ensuite au désarmement de la garnison, amené, en grande partie, par le succès de la première attaque.

166. **P** BROGNIEZ (JOSEPH-NICOLAS), sous-lieutenant de la garde civique mobile de la province d'Anvers, à Bruxelles. Le 23 septembre 1830, au matin, il fit distribuer des munitions aux gardes bourgeois réunis au corps de garde du Grand-Sablon, à Bruxelles, se porta à leur tête contre l'ennemi qui pénétrait par la porte de Schaerbeck, commanda le feu à demi-portée dans la rue Royale, et continua à combattre dans la rue de Louvain.

167. **P** BRONNE, inspecteur des postes, à Liège. Membre actif du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre, sous la dénomination de Réunion centrale, il fut délégué par la commission administrative, le 25 septembre 1830, à la direction des postes, pour y organiser le service et s'assurer de la correspondance officielle du gouvernement déchu.

168. **P** BROQUET (SLIPENS-LOUIS), receveur des contributions, à Ligne. Il contribua à développer l'esprit national et à faire arborer le drapeau de l'indépendance, dans les premiers jours de septembre 1830, à Leuze et dans les communes environnantes. Il assista aux combats de Bruxelles en qualité de lieutenant de la compagnie des volontaires, et se fit remarquer par sa bravoure.

169. **P** BROWN, intendant militaire. Membre actif du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre, sous la dénomination de Réunion centrale, il contribua par l'énergie de ses actes, à organiser la résistance à Bruxelles; il conduisit aux combats de Dieghem, les 21 et 22 septembre, un grand nombre de volontaires réunis par ses soins.

170. **†** BRUGEMANS (EUGÈNE), maître menuisier, à Bruxelles. Quoique marchant sur une jambe de bois, il se dirigea, suivi de quatre de ses ouvriers, à la porte de Schaerbeck, le 25 septembre 1830, au matin, où il fit preuve de bravoure en s'exposant aux endroits les plus périlleux; il procura aux combattants des cartouches et à l'artillerie des boîtes à mitraille pour continuer le combat.

171. **P** BRUIENNE, lieutenant-colonel d'infanterie hors ligne, à St-Josse-ten-Noode. Un des instigateurs du mouvement national à Louvain; il combattit à la tête de la garde bourgeoise, le 30 septembre 1830, lors de l'attaque dirigée sur cette ville par les troupes hollandaises.

172. **P** BRULOIS (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH), à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 28 novembre 1830, dans un engagement avec l'ennemi sur la route de Bréda.

173. **P** BRUNFAUT, intendant militaire en non activité, à Namur. Un des chefs qui dirigèrent les bourgeois armés, dans la journée du 1^{er} octobre 1830, à Namur.

174. † BRUYLANDT (EDMOND-FRANÇOIS-MARIE), imprimeur-typographe, à Termonde. Volontaire de Termonde. Le 25 septembre 1830, le porte-drapeau de la compagnie de Rebecq étant tombé mortellement blessé, à la grille de la Montagne du Parc, il s'empara du drapeau et alla le planter, sous le feu de l'ennemi, dans l'intérieur de la promenade, d'où il ne revint qu'après avoir été blessé par la mitraille à la tête et aux mains.

175. P BUCQUOY (FRANÇOIS), caporal au 10^e régiment d'infant. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 25 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

176. P BURY (EUSTACHE), lieutenant au 11^e rég. d'inf. A la tête d'un peloton de volontaires, il repoussa, le 28 septembre, une attaque tentée par la garnison de la citadelle de Liège contre la barricade de Ste-Walburge.

177. P BUSSCHOT (GILLES), sergent à la 8^e batt. d'artillerie. Chef de pièce au combat de Lierre. Il s'y distingua par son sang-froid et son activité.

178. BUYLAERT (VICTOR), membre du Congrès (Flandre occid.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

179. P BUYS, médecin de garnison, à Bruges. Médecin de Ruremonde, se joignit aux volontaires au moment de leur départ pour Venloo, eut un cheval tué sous lui et donna ses soins aux blessés.

180. P BUYS-VERSCHUEREN, ex-membre du Congrès (Fl. occ.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

181. † BUZEN, général de brigade, à Bruxelles. Un des principaux auteurs des mouvements qui éclatèrent à Mons, en septembre 1830, et qui amenèrent, le 29, la reddition de cette place, dont il organisa le service avec activité et énergie.

C

182. † CADOT (FRANÇOIS-JOSEPH), sous-lieut. Blessé d'un coup de feu au flanc droit, le 31 octobre 1830, à l'affaire d'Oostbourg.

183. † CAELBERG (JACQUES), concierge à la citadelle de Liège. Sexagénaire et père de sept enfants, il pénétra, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1830, le premier dans le corps de garde ennemi, à Oreye, où il fit trois prisonniers, et construisit sous le feu de l'ennemi la barricade du faubourg de Sainte-Walburge.

184. **P** CAFLER (P.-J.-J.), armurier au régiment des guides. Blessé d'un coup de sabre à la main droite, le 23 sept. 1850, en poursuivant les ennemis hors de la porte de Laeken, à Bruxelles.

185. **P** CAHU (JEAN), peintre en bâtiments, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, en combattant à l'Observatoire, à Bruxelles, le 23 septembre 1850.

186. **P** CALLENS (PIERRE-FRANÇOIS-JACQUES), employé au Ministère de la guerre à Bruxelles. Blessé d'un coup de baïonnette à la main droite et fait prisonnier, le 23 septembre 1850, en combattant à la porte de Namur, à Bruxelles.

187. † CAMBIER, major du génie, à Liège. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; pénétra dans la forteresse d'Ath, encore occupée par les Hollandais, le 8 septembre 1850, portant les couleurs de l'indépendance, afin d'engager la garnison et les habitants à se déclarer pour la cause belge.

188. **P** CAMBIER (ILDEPHONSE), vétérinaire en chef au 1^{er} rég. de chasseurs à cheval. Il distribua publiquement des cocardes tricolores à Nieuport encore occupée par les Hollandais, et organisa une compagnie de volontaires à la tête de laquelle il marcha contre la garnison d'Ypres, qui paraissait vouloir se diriger sur Furnes.

189. **P** CAMMAERT (JEAN), cornet des chasseurs volontaires, à Bruxelles. Cornet des chasseurs volontaires de Bruxelles au combat de Caster.

190. **P** CAMMAERT (JEAN-BAPTISTE), cordonnier, à Bruxelles. Traversa, le 23 septembre 1850, la Place Royale au milieu de la mitraille, à trois reprises, en battant la charge; le 26, il tint déployé, au café de l'Amitié, le drapeau national.

191. **P** CAMMANS (FRANÇOIS), tonnelier, à Bruxelles. Il s'élança à la tête de quelques volontaires entraînés par son exemple, le 25 septembre 1850, sur une pièce de canon braquée boulevard du Jardin Botanique; sur le point de s'en rendre maître, il reçut un coup de feu à la cuisse droite qui le mit hors de combat.

192. † CAMPENHOUT, artiste, à Bruxelles. Auteur de l'air national: *la Brabançonne*.

193. **P** CANELLE (HUBERT), tisserand, à Nivelles. Volontaire nivellois, il eut ses habits percés par la mitraille en gravissant la Montagne du Parc, le 26 septembre 1850.

194. **P CANOY (PIERRE-MATHIEU)**, sans profession, major de garde civique à Steyl, commune de Telegen. Malgré les menaces des autorités militaires de Venloo, il convoqua les électeurs pour procéder au choix d'un nouveau conseil communal, et participa à la prise de cette ville à la tête d'une quarantaine de volontaires réunis par ses soins.

195. **† CANS-HUWART (PIERRE-J.)**, négociant, à Alost. Artilleur à Bruxelles pendant les journées, il somma, au nom du gouvernement provisoire, les receveurs de l'arrondissement d'Alost de mettre les fonds qui se trouvaient dans leurs caisses à la disposition du commissaire des finances.

196. **† CAPOUILLET (VICTOR)**, négociant, à Alost. Volontaire de Fontaine-l'Évêque. A Waelhem, en octobre 1830, il fut atteint d'un coup de feu à la jambe droite.

197. **† CARDINAL (CHRISTIAN)**, couvreur, à Mons. Il se fit remarquer à l'attaque de la porte de Nimy à Mons, le 19 septembre 1830, et y fut blessé de quatre coups de feu aux cuisses et aux jambes.

198. **† CARPIN (LOUIS)**, sergent à la 11^e batterie. — Quoique blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1830, Place Royale, il ne cessa de combattre, pendant les quatre journées, aux postes les plus périlleux, et fit ensuite toute la campagne en servant comme artilleur.

199. **CARTIAUX (JOSEPH)**, sous-lieutenant au 10^e régiment d'infanterie de ligne. Se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles, dès le 7 septembre 1830, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem, pendant les 4 journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

200. **P CARTIENS (JEAN-BAPTISTE)**, fileur de coton, à Bruxelles. Blessé d'un coups de feu à la jambe gauche, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles, le 23 septembre 1830.

201. **† CASSART (JULES-CÉSAR)**, receveur communal à Jodoigne. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, qui nécessita l'amputation de ce membre, le 25 octobre 1830, à l'affaire de Berchem.

202. **† CASSE (HENRI-JOSEPH)**, ouvrier peintre, à Tournay. Après avoir coopéré au désarmement des postes hollandais aux portes de la ville à Tournay, le 28 septembre 1830, il fut blessé d'un coup de feu qui lui perça les deux cuisses, à l'attaque de la caserne.

203. † CAUTAERTS. (HENRI), forgeron, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

204. † CAUVIN, ex-membre du Congrès, à Leuze (HAINAUT). Député au Congrès dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

205. P CEUSTERS (HENRI-CORNEILLE), instituteur, à Bruxelles. Blessé d'un éclat de mitraille à la cuisse, le 23 septembre 1830, Montagne du Parc, à Bruxelles; il revint au combat après le premier pansement.

206. P CHADRON (THÉODORE), ouvrier militaire d'artillerie. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 27 octobre 1830, à l'attaque de la porte de Malines, à Anvers.

207. CHAFFAUX (CONSTANTIN), receveur des hospices et major de la garde civique, à Tournay, capitaine de la garde communale de Tournay, il prit le commandement du bataillon de cette ville et le conduisit à l'attaque de la caserne des Capucins, le 28 septembre 1830.

208. † CHALON (DENIS-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Liège. Blessé d'un coup de sabre au creux de l'estomac, le 30 septembre 1830, au combat de Ste-Walburge.

209. P CHALTIN (NAPOLÉON-JEAN-NÉPOMUCÈNE), sous-lieutenant au 4^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, le 23 septembre 1830, en combattant au passage de la Bibliothèque, rue d'Isabelle, à Bruxelles.

210. P CHAMP-FLEURY (ADRIEN), journalier, à Bruxelles. Blessé à la jambe droite, en combattant, rue de Schaerbeck, à Bruxelles, le 23 septembre 1830.

211. P CHANAL (EDMOND), sans profession, à Bruxelles. Traversa à diverses reprises la Place Royale, sous la mitraille, un drapeau national à la main, afin de rallier les combattants. Le 23, il éteignit la mèche d'un obus tombé près de lui. Blessé d'un coup de mitraille à la main droite, à la tête et à la jambe, il revint au combat le lendemain.

212. † CHANFROID (ANTOINE), sous-lieut. au 2^e régiment de chasseurs à pied. Répondant à l'appel national, il vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance, avec douze hommes qu'il avait engagés à le suivre. Il se fit remarquer aux combats de Lips, près de Lierre et de Berchem.

213. **CHANTRAINE (AUGUSTE)**, docteur en médecine, à Bruxelles. Le 23 septembre 1830, il alla panser les blessés à la Montagne du Parc et ne cessa, pendant plusieurs mois, de consacrer gratuitement ses soins aux nombreux blessés déposés à l'ambulance de la chapelle Ste-Anne.

214. † **CHAPELLE (FRANÇOIS)**, bourrelier, à Nivelles. Blessé d'un coup de baïonnette à la tête, le 23 septembre 1830, à l'attaque de l'Hôtel-de-Ville de Nivelles.

215. † **CHARLES (NICOLAS)**, commissionnaire, à Bruxelles. Accusé d'avoir tiré sur l'ennemi, le 23 septembre 1830, il fut saisi par des soldats hollandais et reçut trois coups de feu à la tête.

216. † **CHARLIER** (dit la jambe de bois), capitaine d'artillerie en retraite, à Liège. Quoique marchant sur une jambe de bois, il fit partie du corps liégeois venu au secours de Bruxelles; il dirigea le feu d'une des pièces d'artillerie braquées sur la Place Royale, pendant les quatre journées à Bruxelles.

217. † **CHARLIER (CONSTANT)**, lieut. au 10^e régiment d'inf. Un des premiers combattants de la porte de Schaerbeck et du poste de l'Observatoire, à Bruxelles. Le 23 septembre 1830 au matin, il fut atteint d'un coup de feu au cou dans la rue Royale.

218. † **CHARTRAIN (FRANÇOIS-JOSEPH)**, infirmier, 3^e compagnie. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 31 octobre 1830, à l'affaire d'Oostbourg.

219. † **CHASTELER (Marquis de)**, général de brigade, à Bruxelles. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il accepta, dans les premiers jours d'octobre 1830, le commandement des chasseurs volontaires de Bruxelles.

220. † **CHATEAU (LOUIS-AUGUSTIN)**, lieut. au 2^e régim. d'inf. de ligne. Contribua activement à faire éclater le mouvement national à Charleroy, malgré la présence d'une nombreuse garnison; prit le commandement de la première compagnie des volontaires de Charleroy et Marcinelles, dès les premiers jours de septembre, occupa à la tête de cette compagnie les ouvrages avancés de la place, jusqu'au moment de son départ pour Bruxelles, où il se fit remarquer en qualité de lieutenant du corps de volontaires de Charleroy et environs.

221. **CHAZAL (FÉLIX)**, colonel commandant militaire de la province de Liège, à Liège. Un des premiers fondateurs de la Réunion centrale, il se rendit, au nom de cette assemblée, au quartier général du prince ennemi, portant les couleurs nationales et refusa d'obtempérer à l'ordre de les déposer. Chargé de rallier à la cause de l'indépendance les officiers belges de la garnison de Mons, il y fut arrêté et incarcéré. Lors de la prise d'Anvers où il pénétra, pendant le bombardement, il fut envoyé, au nom du gouvernement provisoire, près du général Chassé, et conclut l'armistice.

222. **P** CHEL (FRANÇOIS), canonnier, 10^{me} batterie d'artillerie. Un des canonniers qui montrèrent dans toutes les rencontres le plus de courage et de sang-froid. Il se distingua surtout à la défense de Lierre, le 18 octobre 1830, et à l'attaque du château la Tourelle, le 25, au combat de Berchem.

223. **P** CHERQUEFOSSE (OLIVIER), avocat, à Tournay. Collaborateur au *Courrier de l'Escaut*, il contribua activement à développer l'esprit national et à propager le mouvement à Tournay; s'y fit remarquer à l'attaque de la porte de Bruxelles, le 28 septembre.

224. † CHRISTOPHE (LOUIS-JOSEPH-ALEXANDRE), lieutenant au 4^{me} régiment d'infanterie. Un des cinq volontaires qui, au combat de Berchem, le 24 octobre 1830, dépassant les vedettes avancées belges, plantèrent le drapeau national près de l'ennemi, le défendirent contre une compagnie de grenadiers, et le rapportèrent criblé de balles; après la prise d'Anvers, il recruta des volontaires à Laon et les amena à ses frais en Belgique, où il servit gratuitement plusieurs mois.

225. † CHRISTOPHE (HUBERT-JOS.), serrurier, à Liège. Le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge, il fut grièvement blessé.

226. † CLAES (JEAN-BAPTISTE), scieur de long, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 26 octobre 1830, en combattant à la porte de Kipdorp, à Anvers.

227. † CLAES (DENIS), ouvrier menuisier, à Bruxelles. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, le 23 septembre 1830, au matin; il pénétra, les 25 et 26, à diverses reprises, dans le Parc, sous le feu de l'ennemi.

228. † CLAISSE (DOMINIQUE), major au 3^e chass. à pied. Commandant du corps de volontaires luxembourgeois, réunis et organisés par ses soins; désigné par sa bravoure dans les combats livrés de Bruxelles à Maestricht.

229. **P** CLAVAREAU (HENRI-JOSEPH), sous-lieutenant au 2^{me} régiment de chasseurs à cheval. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 1^{er} octobre 1830, en combattant rue de Bruxelles, à Namur.

230. **P** CLAVERY (JEAN-BAPTISTE), ouvrier serrurier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la joue gauche, le 23 septembre 1830, en combattant au coin de la rue d'Orange, à Bruxelles.

231. † CLÉMENT (NICOLAS), sous lieutenant au 11^e régiment d'infanterie. Volontaire luxembourgeois; à l'affaire de Waelhem, il s'élança sur le pont, sous le feu de l'ennemi, pour y reprendre le drapeau de la compagnie; à Willryck, près Berchem, il resta le dernier sur le champ de bataille.

232. **P** CLERCX (ARNOLD), pensionné de septembre, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la lèvre supérieure et d'un coup de sabre à la main gauche, le 30 septembre 1830, au combat de Sainte-Walburge.

235. CLERGER (PAUL-ISIDORE), boutiquier, à Anvers. Un des instigateurs des mouvements populaires qui éclatèrent à Anvers en octobre 1830; il tenta de s'emparer de la citadelle, le 4. Il harangua le peuple, fit construire des barricades dans le quartier Saint-André, et conduisit une colonne de volontaires à l'attaque de la grand'place, à Anvers.

234. † CLERMONT (MAURICE), capitaine au 1^{er} régiment d'infanterie. Un des moteurs les plus actifs de l'élan patriotique à Liège. Sa maison était le quartier général des hommes dévoués à la cause nationale; il fut du petit nombre de ceux qui attaquèrent et enlevèrent le fort de la Chartreuse, dont il prit le commandement et qu'il refusa de rendre, malgré les ordres qu'il avait reçus et les menaces du général ennemi.

235. † CLOES (JEAN-FRANÇOIS), militaire, à Verviers. Blessé d'un coup de sabre, le 28 septembre 1830, au combat de Ste-Walburge.

236. † CLOSON (GILLES-LOUIS), ouvrier tissrand, à Liège. Blessé de nombreux coups de sabre, le 30 septembre 1830, au combat de Ste-Walburge.

237. † CLOSSART (ARNOLD), soldat au 1^{er} régiment de ligne. Blessé de trois coups de sabre à la tête et dans les lombes, le 30 septembre 1830, au combat de Sainte-Walburge.

238. **P** CLYMANS (JEAN-JOSEPH), lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 25 septembre 1830, en combattant au coin de la rue de la Loi, à Bruxelles.

239. CNOPS (LOUIS-JOSEPH), fondeur en caractères, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 25 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

240. † COCHÉ-MOMMENS, éditeur du *Courrier des Pays-Bas*, à Bruxelles. Éditeur du *Courrier des Pays-Bas*, un des condamnés politiques sous le régime déchu.

241. **P** COCK (PIERRE-JOSEPH), 1^{er} canonnier, artillerie de campagne. Un des canonniers qui montrèrent dans toutes les occasions le plus de courage et de sang-froid. Il se distingua surtout à la défense de Lierre, le 28 octobre 1830, et à l'attaque du château la Tourelle, le 25, au combat de Berchem.

242. † COENRAET (GUILLAUME-FRANÇOIS), ouvrier, à Bruxelles. Blessé d'un éclat de mitraille au front, le 23 septembre 1830, en combattant à la Place Royale, à Bruxelles.

243. P COENRAETS (PIERRE), sergent au 2^me rég. chasseurs à pied. Assisté de quatre hommes qu'il guidait, le 29 octobre 1830, il prit, sous le feu de la citadelle d'Anvers, un bateau chargé d'effets militaires appartenant au génie hollandais et en destination pour Bois-le-Duc.

244. COENRAETS (CHARLES), conducteur de diligence, à Diest. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 26 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

245. † COGHEN, négociant, membre de la Chambre des Représentants à Bruxelles. Accepta les fonctions de chef du comité des finances, le 28 septembre 1830.

246. P COLETTE (THÉOPHILE-JOSEPH), clerc de notaire, à Grez-Doiceau. Il arriva, le 26 septembre 1830, à Bruxelles, à la tête des volontaires de la commune de Grez-Doiceau et combattit le même jour à Bruxelles.

247. † COLLARD (LOUIS), maître menuisier, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la tête, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1830, au combat d'Oreye, et d'un coup de sabre au bras droit, le 30 septembre, au combat de Ste-Walburge.

248. P COLLETTE (HYACINTHE), capitaine d'infanterie hors ligne, à Liège. Volontaire liégeois. Lors du combat de Dieghem, le 24, entouré par les cavaliers hollandais, il reçut, en se défendant, quatorze coups de sabre et un coup de feu, et ne fut fait prisonnier que lorsqu'il tomba mourant, après avoir blessé plusieurs ennemis.

249. P COLLIGNON (LOUIS), médecin adj. à l'hôpital militaire de Malines. Il relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi aux combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Maestricht.

250. P COLLIGNON (JEAN), menuisier, à Namur. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 1^{er} octobre 1830, à l'attaque de la porte Saint-Nicolas, à Namur.

251. † COLSOUL (LOUIS-LAMB.-JOS.), ouvrier fileur, à Liège. Blessé de dix coups de sabre à la tête, le 30 septembre 1830, au combat de Ste.-Walburge.

252. P COLSOULLE (GÉRARD-H.-J.), lieutenant au régiment de cuirassiers. Se fit remarquer aux combats d'Oreye et de Sainte-Walburge, remplit après ce dernier combat une mission importante près du général ennemi à Maestricht, et répandit des proclamations pour engager les habitants à secouer le joug hollandais.

253. † CONRARD (BASTIEN), houilleur, à Liège. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 30 septembre 1830, au combat de Ste-Walburge.

254. † CONRARD (HENRI-JOSEPH), ex-volontaire liégeois, canonnier à la 12^e batterie. Volontaire liégeois. Blessé à Bruxelles, le 23 septembre 1830, d'un coup de feu à la jambe.

255. P COOLS (JEAN-BAPTISTE), blessé à Bruxelles. Blessé d'un coup de baïonnette à la tête, en s'opposant à l'entrée de l'ennemi par la porte de Schaerbeck, le 23 septembre 1830, il fut fait prisonnier, maltraité et envoyé à Anvers.

256. † COOLS (FERDINAND-JACQUES-JOSEPH), teinturier, à Lierre. Malgré les menaces des autorités et la présence de l'ennemi, il sonna le tocsin dans l'église paroissiale de Lierre, et appela la population aux armes, le 16 octobre 1830; lors de l'attaque de la ville par les Hollandais, le 18, il souleva le peuple, arma 22 hommes et combattit avec eux jusqu'à la retraite des troupes du général hollandais.

257. P COPPENS (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Mutilé par suite d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 24 septembre 1830, en combattant au café de l'Amitié, Place Royale, à Bruxelles.

258. COPPENS (CHARLES), propriétaire, colonel en chef de la garde civique, à Gand. Député au Congrès dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

259. † COPPENS (JOSEPH-FRÉDÉRIC), lieutenant au 6^e régt. de ligne. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, le 23 septembre 1830 au matin, et un des quatre volontaires qui, de la maison n^o 4 au Treurenberg, empêchèrent les Hollandais de pénétrer dans la ville de ce côté.

260. † COPPIETERS, ex-membre du Congrès (Flandre-occidentale). Député au Congrès dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

261. † CORBIER (THÉODORE), ouvrier, à Enghien. L'un des chefs de la compagnie des volontaires d'Enghien, à la tête desquels il se fit remarquer dans les combats livrés pendant les journées de Bruxelles.

262. † CORBUSIER (PAUL-NICOLAS), cordonnier, à Liège. Volontaire liégeois. Blessé d'un coup de feu au cou, le 23 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

263. † CORDEMANS (GUILLAUME), lieutenant-colonel du génie, à Gand. Dirigea, le 26 septembre, rue de Namur, le feu d'une pièce d'artillerie, qui força les Hollandais à évacuer le palais où ils s'étaient retranchés. Appelé à faire partie de la première composition du Département de la guerre, il y organisa le service administratif.

264. † CORDIER (PHILIPPE-ANTOINE), canonnier, artillerie de campagne, 8^e batterie. Un des canonniers qui dans les divers combats déployèrent le plus de sang-froid; il se distingua surtout à Lierre.

265. † CORNELIS (ISIDORE-HONORÉ), sous-lieutenant d'infanterie hors ligne, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu qui le priva de l'œil gauche au moment où il venait de pénétrer dans le Parc par la Montagne de ce nom, le 26 septembre 1850.

266. † COROMBEL (DIEUDONNÉ-MICHEL), maître serrurier, à Liège. Blessé d'un coup de sabre à la tête, le 30 septembre 1850, au combat de Sainte-Walburge.

267. † CORTEN, ex-membre du Congrès (Brabant). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

268. ♣ CORTIALS (CHARLES), sous-lieutenant au 5^e chasseurs à pied. Un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent au château de Caster, le 21 janvier 1851.

269. ♣ COUCLET (FRANÇOIS-ÉDOUARD), sous-lieutenant au 1^{er} régiment de lanciers. Blessé de trois coups de sabre à la figure et à la tête, le 30 septembre 1850, au combat de Sainte-Walburge.

270. COUDER, médecin, à Paris. Médecin de Paris, il vint à Bruxelles pour donner ses soins à nos blessés, pendant trois mois; après leur guérison, il retourna dans ses foyers, refusant toute indemnité.

271. † COUMONT (EUGÈNE), éditeur du *Journal de Verviers*, à Verviers. Éditeur du *Journal de Verviers*, principal moteur du départ des volontaires verviétois pour Liège.

272. ♣ COURCELLE (BONIFACE), employé des douanes, à Dour. Blessé d'un coup de feu au bras droit, dans la nuit du 2 au 3 octobre 1850, à l'expédition d'Eppegghem.

273. † COUREUX (ARNOLD), tanneur, à Dinant. Il partit à la tête d'un détachement de volontaires dinantais pour Liège, et assista au combat de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1850, où il reçut deux coups de sabre à l'épaule gauche.

274. **P** COUREUX (JEAN-JOSEPH), ouvrier tapissier, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la face, au combat de Ste-Walburge, le 30 septembre 1850.

275. **†** COUTAY (JACQUES-JOSEPH), teinturier, à Verviers. Blessé de plusieurs coups de sabre aux lombes et au bras gauche, au combat de Ste-Walburge, le 30 septembre 1850.

276. **P** COUTELIER (JEAN-BAPTISTE), à Neufchâteau. Volontaire luxembourgeois. Au combat de Waelhem, le 21 octobre 1850, il planta le guidon de sa compagnie, sous le feu de l'ennemi, à l'extrémité du pont, et ne revint que lorsqu'il fut blessé d'un coup de feu à l'épaule droite.

277. **†** COUVREUR (JACQUES-JOSSE), garde-champêtre, à Lapschreur. Entra, le 28 octobre 1850, avec l'avant-garde du corps des Flandres, dans la ville de l'Écluse, d'où l'ennemi s'enfuit. Le lendemain, il repoussa un détachement ennemi près le fort Saint-Donat.

278. **†** COUVREUR (TIMOTHÉ-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Anderlecht. Blessé d'un coup de feu à la face, qui le priva de l'œil droit, en combattant place Royale, à Bruxelles, le 24 septembre 1850.

279. **†** CRABBE (JEAN-BAPTISTE), ouvrier, à Lierre. Au combat d'Emblehem, près de Lierre, le 17 octobre 1850, il lutta contre plusieurs soldats ennemis qui envahissaient une ferme, et les força à la retraite.

280. **†** CRABBÉ (J.-P.-L.), membre de la Commission des récompenses honorifiques, à Bruxelles. Il fut un de ceux qui firent proclamer le gouvernement provisoire dans la journée du 20 septembre 1850. Combattit à Dieghem et à Bruxelles. Nommé membre de la Commission des récompenses, il rendit en cette qualité de nombreux services.

281. **†** CRABBÉ (LOUIS), lieutenant au 1^{er} régiment de lanciers. Il pénétra dans le Parc, à Bruxelles, le 26 septembre 1850. Un des chasseurs volontaires qui, attaqués au château de Caster, le 19 janvier 1851, forcèrent à la retraite un bataillon ennemi soutenu par la cavalerie.

282. **†** CRABBÉ (PHILIPPE-DOMINIQUE), boucher, à Bruxelles. Combattit, le 23 septembre 1850, à la porte de Schaerbeck, à la tête d'une compagnie d'ouvriers bouchers. Blessé d'un coup de mitraille au bras droit, le 24, en tirillant à la plate-forme du café de l'Empereur, Place Royale, à Bruxelles.

283. **P** CRETON (FRANÇOIS), caporal au 12^e régiment d'infanterie. Un des cinq combattants qui, le 30 septembre 1830 au matin, sauvèrent une pièce de canon abandonnée à l'hôtel de Belle-Vue, et la traînèrent, sous le feu de l'ennemi, jusque dans la rue de la Régence. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 26, en pénétrant le premier dans le Parc, par la grille faisant face à la Place Royale, à Bruxelles.

284. **P** CRICKX (ANTOINE-JEAN), jardinier, à St-Gilles-lez-Bruxelles. Atteint d'un coup de feu à la jambe gauche, le 24 septembre 1830, en combattant au caveau de l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles.

285. **†** CROQUETTE (PAUL), pensionné de la révolution, à Louvain. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, en combattant Place Royale, à Bruxelles, au moment où son frère venait d'être blessé mortellement, le 23 septembre 1830.

286. **P** CRUYPLANT (BERNARD), capitaine au 2^e régiment de chasseurs à pied. Membre du Comité belge à Paris, il vint au secours de la Belgique avec une colonne de volontaires qu'il conduisit aux combats livrés sur la ligne de Louvain à Anvers. Au combat livré près de Lierre, le 18 octobre 1830, il enleva à la baïonnette un cimetière défendu par l'ennemi.

287. **†** CULOT (FRANÇOIS-MARIE), journalier, blessé pensionné de la révolution belge, à Paris. Blessé d'un coup de feu reçu au bras gauche, au combat d'Oostbourg, le 31 octobre 1830.

288. **P** CUSTERS (JEAN-GODEFROID). L'un des principaux auteurs du mouvement national qui éclata à Venloo, le 11 novembre 1830. Il rallia autour de lui une partie des habitants, marcha à leur tête à l'attaque des remparts occupés par l'ennemi, et lui fit mettre bas les armes.

D

289. **P** DAEVER (CHARLES-RENAIX), commis des douanes, à Menin. Il se distingua dans tous les combats soutenus pour la cause de l'indépendance nationale; à Berchem, le 25 octobre 1830, au moment où, à peu de distance des Hollandais, il venait de planter un drapeau, il reçut un coup de feu à la main gauche et fut fait prisonnier.

290. **†** DAINE, général de division, à Bruxelles. Commandant en chef de l'expédition de Limbourg, il conduisit le corps de volontaires sous ses ordres, en dépassant l'armée ennemie, devant la place de Venloo dont il s'empara le 11 novembre 1830.

291. † DAIWAILLE (PIERRE-ANTOINE), général de division en retraite, à Namur. Président de la Commission de sûreté et de défense de Namur, il organisa, dès le 2 octobre 1830, plusieurs compagnies d'infanterie, dont les hommes avaient été réunis par ses soins.

292. † DAMRY (MATHIEU), directeur de l'hôpital militaire, à Liège. Blessé d'un coup de sabre qui trancha les os de manière à détacher presque totalement l'avant-bras, le 20 septembre 1830, au combat de Sainte-Walburge.

293. † DAMS, ex-membre du Congrès (prov. de Luxembourg). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

294. DAMS, pharmacien, à Bruxelles. Dès la formation des ambulances des chapelles Sainte-Anne et de la Madeleine, il vint offrir ses services et livra gratuitement tous les médicaments administrés aux nombreux blessés traités dans ces établissements.

295. † DANDOY (CHARLES), maréchal-ferrant, à Uccle. Il arriva le 25 septembre à Bruxelles, avec des volontaires d'Uccle, réunis par ses soins, et combattit à leur tête pendant les quatre journées.

296. DANSAERT (EUGÈNE), avoué, à Bruxelles. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel et au château de Caster.

297. † DANSAERT (PIERRE), négociant, à Bruxelles. Un des auteurs du mouvement populaire qui éclata à Anvers dans la soirée du 27 août 1830. Dans la journée du 26 septembre, il pénétra à plusieurs reprises dans le Parc; il fut blessé d'un coup de feu à la main droite en rapportant un blessé qu'il avait relevé sous le feu de l'ennemi près de l'entrée du Parc.

298. † DANSART (IGNACE), vitrier-peintre, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 25 septembre 1830, en servant une pièce d'artillerie à l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles. Il rejoignit la batterie avant la cicatrisation de sa blessure, et assista à tous les combats livrés aux environs de Maestricht.

299. † DANSE (MICHEL-JOSEPH), fourrier au 4^e rég. d'inf. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 24 septembre 1830, en plantant un drapeau à la haie du Parc, vis-à-vis l'hôtel de Galles.

300. † DARDENNE (HUBERT-JOSEPH), tisserand, à Verviers. Volontaire franchimontois. Blessé d'un coup de sabre au flanc gauche, au combat de Sainte-Walburge, le 30 septembre 1830.

301. **P DARDESPINNE (ANT.-GÉRARD)**, médecin, à Paris. Médecin belge, membre du Comité belge à Paris; il se mit à la tête d'un détachement de volontaires qu'il amena au secours de son pays. Il relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi, dans les combats livrés de Bruxelles à Anvers, en septembre et octobre 1830; retourna ensuite à Paris sans demander aucune récompense.

302. **DARTEVELLE-TAQUET**, négociant, à Valenciennes. Membre actif de la Réunion centrale; embusqué à l'escalier de la Bibliothèque, le 23 septembre, il contribua à empêcher l'ennemi de pénétrer dans la ville de ce côté; il forma, dans les premières heures du combat, l'ambulance de la Madeleine et en fut un des directeurs. Nommé un des premiers membres de la commission des secours et récompenses.

303. **P DAUCHY (LOUIS)**, faiseur de bas, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, au combat de Contich, le 22 octobre 1830.

304. **† DAUMERIES (NORBERT-FLORENTIN)**, employé au ministère de la guerre, à Bruxelles. Il contribua à organiser les mouvements populaires des 3 et 19 septembre 1830, qui amenèrent la reddition de la ville de Mons; lors de l'attaque du poste de la porte de Nimy, il se fit remarquer parmi les assaillants. Volontaire montois, à l'affaire de Berchem, il construisit sous le feu de l'ennemi une barricade qui servit d'appui à notre artillerie.

305. **† DAUPLEY (JEAN-PIERRE)**, lieutenant des douanes, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 24 septembre 1830, en combattant au grillage vis-à-vis la Montagne du Parc, à Bruxelles.

306. **P DAUTEL (GABRIEL)**, menuisier, à Tournay. Blessé d'un coup de feu au talon gauche, le 23 septembre 1830, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

307. **† DAVE (JOSEPH)**, blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 25 septembre 1830, en combattant à l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles.

308. **† DAVIGNON**, membre de la Chambre des Représentants, à Verviers. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

309. **† DEBANDE (FRANÇOIS-JOSEPH)**, sellier, à Namur. Atteint d'un coup de feu à la poitrine en combattant à Namur, le 1^{er} octobre 1830; il revint au combat après le premier pansement et se fit remarquer par sa bravoure.

310. **P** DEBAUCHE (FRANÇOIS-HUBERT), sergent au 1^{er} bataillon d'artillerie de siège. Atteint d'un coup de mitraille aux deux jambes en combattant, le 23 sept. 1830, à la Montagne du Parc, à Bruxelles.

311. † DEBAVAY (LAURENT), propriétaire, à Vilvorde. Contribua activement à propager l'élan national; il répandit jusqu'au milieu de l'armée ennemie des proclamations, invitant les Belges à cesser de porter les armes contre leur patrie. Signalé par son patriotisme, il fut poursuivi par les autorités hollandaises.

312. † DE BAVAY (PHILIPPE-JOSEPH), peintre en portrait, à Bruxelles. Blessé de deux coups de feu au bras et au côté gauches, en combattant rue Royale, à Bruxelles, le 23 septembre 1830.

313. † DE BECKER (GUILLAUME), blessé et pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite en combattant rue de Schaerbeck, à Bruxelles, le 23 septembre 1830.

314. † DEBEHAULT (DU CARNOIS, AUGUSTE-HIPPOLYTE-JOSEPH-LOUIS), rentier, à Louvain. Arbora le drapeau de l'indépendance à Hoegaerden et dans les environs, le 22 septembre 1830, harcela l'ennemi à la tête de 200 volontaires réunis par ses soins, et prit une part active à tous les combats livrés sur la ligne de Louvain à Anvers.

315. † DE BEHR, ex-membre du Congrès, à Liège. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

316. † DEBEL (FRANÇOIS), charpentier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la face, le 27 octobre 1830, en combattant à la porte de Malines, à Anvers.

317. DE BÉRIOT, artiste, à Bruxelles. Auteur de la musique du chant national : *la Marche Belge*.

318. **P** DEBES (RENÉ), blessé de la révolution, pensionné, à Anvers. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 27 octobre 1830, en combattant rue du Couvent, à Anvers.

319. **P** DE BIÈVRE (GUILLAUME), blessé et pensionné, à Bruxelles. Suivi de quelques volontaires, il pénétra, le 25 septembre 1830 au matin, dans le Parc, par la montagne de ce nom, et fut blessé d'un coup de feu à la poitrine, au moment où il plantait son drapeau près du centre de cette position.

320. † DEBLENDE (HENRI), lieutenant des sapeurs-pompiers, à Gand. Le 2 février 1831, il attaqua et mitrilla la colonne du traître Ernest Grégoire, qui venait proclamer le prince d'Orange à Gand.

321. † DE BLOCK (ALEXANDRE), ex-sergent au 5^{me} chasseurs à pied, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 26 septembre 1830, en combattant à l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles.

522. † DEBOECK (ÉGIDE-JEAN), major de place, à Liège. Le 23 septembre 1830, il eut le bras gauche emporté par un boulet de canon dans un combat livré sous les murs de Maestricht.

523. † DE BORST (IGNACE), charcutier, tambour-major de la garde civique à Nieupoort, à Molenbeek-St-Jean lez-Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au cou, le 24 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

524. † DEBOSSE-DEVILLENFAGNE (FLORENT), cap. au 5^me régiment d'infanterie. Commandant de la compagnie partie de Liège, le 3 septembre, avec deux pièces de canon, pour venir au secours de la capitale, il propagea le mouvement national dans les villes et communes qu'il traversa.

525. P DEBRASSINE (FRANÇOIS-THÉODORE), tambour au 11^me régiment d'infanterie. Agé seulement de 14 ans, il fut un des assaillants du fort de la Chartreuse, à Liège, le 20 septembre 1830; au combat d'Oreye, dans la nuit du 22 au 23, il reprit, à travers la fusillade, le guidon de sa compagnie près de tomber au pouvoir de l'ennemi.

526. P DEBREEDT (JEAN), officier au 7^e rég. d'inf. Au combat d'Esschen, le 21 novembre 1830, il sauva un drapeau sur le point de tomber au pouvoir de l'ennemi, et dégagea, par une attaque intrépide, un volontaire entouré par des soldats hollandais.

527. P DE BREMAECKER (PIERRE-JOSEPH), cap. au 1^{er} rég. de chass. à pied. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 25 septembre 1830, Montagne du Parc, à Bruxelles.

528. P DEBRIE (PIERRE), ardoisier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, le 26 septembre 1830, Place Royale, à Bruxelles.

529. † DE BROUCKERE (CHARLES), directeur de la Monnaie, à Bruxelles. Membre de l'opposition à la deuxième chambre des états-généraux en 1830. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

530. DE BROUCKERE (HENRI), conseiller à la cour d'appel, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

531. † DEBROUWER (EUGÈNE-ANTOINE), saunier, à Louvain. Ar-bora, le 26 août 1830, les couleurs nationales à Louvain; ayant provoqué la population à proclamer son indépendance, il fut arrêté et conduit en prison. Rendu à la liberté par le peuple, le 2 septembre, il combattit à Berchem à la tête d'un peloton de volontaires louvanistes réunis par ses soins.

332. **P** DEBRUYN (PIERRE-JEAN), menuisier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 25 septembre 1830, en combattant rue de Schaerbeck, à Bruxelles.

333. **P** DE BURLET (ALEXANDRE-NAPOLÉON-FRANÇOIS), brigadier au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval. Il réunit les volontaires de Perwez, les arma en partie à ses frais et vint prendre part avec eux aux combats de Bruxelles.

334. **P** DEBUSSCHERE (FRANÇOIS-JACQUES), cabaretier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 26 octobre 1830, à l'attaque de la place de Meir, à Anvers.

335. **P** DECAISNE, médecin de bataillon au 2^{me} régiment de chasseurs à pied. Médecin à Paris, il vint au secours de son pays en qualité de chirurgien-major de la légion belge, acheta des armes, organisa des détachements de volontaires, releva et pansa les blessés sous le feu de l'ennemi dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

336. **†** DECARPENTIER (NICOLAS-AIMABLE), coiffeur, à Tournai. Blessé d'un coup de feu à la figure, le 28 septembre 1830, à l'attaque de la porte Saint-Martin, à Tournai.

337. **†** DECHAMP (L.-L.-J.), fabricant, à Liège. Il combattit à Sainte-Walburge à la tête de ses ouvriers et d'autres volontaires réunis par ses soins et soldés en partie à ses frais.

338. **†** DECHAMPS (JOSEPH), à Senefte. Dès les premiers mouvements populaires, il se mit à la tête de l'administration communale de Senefte, et prit part à tous les actes qui propagèrent l'élan national dans les environs.

339. DE CHESTRET (ISIDORE), rentier, à Liège. Il réunit au camp de Hanefte les miliciens semestriers qu'il avait appelés pour en former une force armée à opposer aux Hollandais.

340. **†** DE CLERCQ, rédacteur du *Vaderlander*, à Gand. Rédacteur du *Vaderlander*, journal qui contribua à développer l'esprit national dans les Flandres.

341. **P** DE CLOUX (ALBERT), sous-lieutenant au 1^{er} régiment d'infanterie. Il se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois, arrivé au secours de Bruxelles, dès le 7 septembre 1830, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem pendant les quatre journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

342. **P** DE COCK (BERNARD), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au genou gauche, le 26 septembre 1830, en combattant à l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles.

343. **†** DE COCQ (NICOLAS JOSEPH), curé, à Hautain-le-Val. Arborait le drapeau national au clocher communal de Hautain-le-Val, dans les premiers jours de septembre 1830.

344. DE COEUR (JOSEPH), ouvrier potier, à Namur. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 1^{er} octobre 1830, à l'attaque de la porte St-Nicolas, à Namur.

345. **P** DE CONINCK (FRANÇOIS), membre du Congrès (Fl. occ.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

346. **†** DE CONINCK (JACQUES-JEAN), ex-lieutenant au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 25 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles. Il revint le lendemain au combat, et contribua à chasser l'ennemi des maisons de l'impasse de la Bibliothèque.

347. DE COPPIN (F.-M.-J. baron), membre du gouvernement provisoire.

348. **P** DECORTY (JEAN), menuisier, à Liège. Blessé d'un coup de baïonnette à la main droite, le 22 septembre 1830, au combat d'Oreye.

349. **P** DE CREHEN (FRANÇOIS-MATHIEU), capitaine au service de Dona Maria. Pendant les journées, il pénétra à diverses reprises dans le Parc au milieu du feu ennemi. Capitaine adjudant-major d'artillerie, il prit part à tous les combats livrés sur la ligne de Malines à Berchem, où il fut blessé d'un coup de feu en dépassant la ligne des tirailleurs.

350. **†** DE CROM (LOUIS), ouvrier peintre en bâtiments, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 24 septembre 1830, en combattant dans la rue Royale, à Bruxelles.

351. **†** DE CROON (JOSEPH), négociant, à Turnhout. Arborait le drapeau national à Turnhout, le 25 octobre 1830; se mit à la poursuite de l'ennemi à la tête d'une compagnie de volontaires réunis par ses soins; souleva plusieurs communes frontières et entra dans Hoogstraeten, que les Hollandais abandonnèrent à son approche.

352. DE DECKER, membre du Congrès (Fl. orient.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

353. **DE DORLODOT (LÉOPOLD)**, maître de verrerie, à Charleroy. Arbora, le 29 août 1830, la cocarde nationale malgré la défense du commandant de la garnison, et plaça le drapeau de l'indépendance à l'une des croisées de sa maison, le 2 septembre; le 24, il prit le commandement des volontaires du faubourg de Charleroy, réunis par ses soins, et les conduisit aux combats soutenus aux abords du Parc, les 25 et 26.

354. † **DEELEN (PHILIPPE)**, à Anvers. Un des chefs du mouvement national qui éclata à Anvers, le 26 octobre 1830; le 27, il s'élança à la tête des combattants de la place de Meir; un des chefs des volontaires anversoïis qui assistèrent au blocus de Maestricht.

355. **DE FACQZ (EUGÈNE)**, avocat-général à la cour de cassation, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

356. † **DE FOERE**, abbé, à Bruges. Condamné politique sous le gouvernement déchu. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à constituer l'indépendance nationale.

357. † **DEFONTAINE**, médecin de bataillon, à Venloo. Il contribua à organiser les mouvements populaires qui éclatèrent à Mons, en septembre 1830, et qui amenèrent la reddition de la place; il combattait l'ennemi, relevait et pansait les blessés à travers la fusillade, à l'attaque du poste de Nimy, à Mons; volontaire montois venu au secours de la capitale, il organisa l'ambulance de la rue Royale, à Bruxelles, et ne quitta les blessés qu'après leur guérison.

358. † **DEFOOZ**, substitut du procureur du roi, à Namur. Il contribua à développer l'esprit national; après avoir organisé et soldé une compagnie de gardes civiques, il vint, dans la nuit du 2 au 5 septembre, fraterniser avec le peuple armé, à la tête de sa compagnie.

359. † **DEFUISSEAUX (NICOLAS-FRANÇOIS-JOSEPH)**, avocat, à Mons. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; il remplit plusieurs missions délicates et périlleuses au nom du gouvernement provisoire, fut chargé de procéder à l'instruction des troubles du Borinage, et effectua lui-même les premières arrestations.

360. † **DE GALLAIS (FRANÇOIS-MICHEL)**, major de place, à Charleroy. Il forma dans sa maison, le 1^{er} septembre 1830, le conseil de sûreté publique de Leuze; organisa une compagnie de volontaires, à la tête de laquelle il combattit, les 25 et 26, à Bruxelles.

361. † DE GAMOND, conseiller à la cour d'appel, à Bruxelles. Un des défenseurs des ex-bannis sous le régime déchu ; chargé par le gouvernement provisoire de plusieurs missions difficiles et périlleuses, il sut allier dans leur exécution la fermeté à la prudence.

362. DE GARDIN, docteur en médecine, à Maubeuge. Membre du comité belge de Paris, il vint à Bruxelles offrir ses services, donna ses soins aux blessés recueillis à l'ambulance de la rue Royale, et retourna dans ses foyers sans réclamer ni place, ni indemnité.

363. P DE GERNIER (ANTOINE), ex-serg. aux chass. à pied, à Bruxelles. Le 23 septembre de grand matin, il s'élança seul, dans la rue du Renard, sur un groupe de soldats hollandais, et en ramena deux prisonniers.

364. P DE GLYMES (GUSTAVE, comte), à Jodoigne. Il provoqua par ses discours et son influence le mouvement national dans le district de Jodoigne, et déploya de la bravoure dans les combats soutenus pour conquérir notre indépendance.

365. P DEGRAEVE (JEAN-BAPTISTE), lieutenant au 1^{er} régiment de ligne. Volontaire gantois. Blessé d'un coup de mitraille à la jambe gauche, le 25 septembre, à la Place Royale, il revint au combat après le premier pansement, et fut blessé le même jour d'un coup de mitraille à la tête qui le mit hors de combat.

366. † DE GREEF (LAMBERT-EDOUARD-GHISLAIN), maréchal-des-logis, fourrier au 2^e chass. à chev. Reçut, le 25 sept., une blessure à la poitrine, Montagne du Parc.

367. P DE GROEF (JEAN-BAPTISTE), tonnelier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 24 septembre 1830, en combattant rue de Namur, à Bruxelles.

368. DE GROODT (CHARLES), maître de carrières, à Rebecq-Rognon. Fit sonner le tocsin à Rebecq, le 24 septembre 1830, réunit ses ouvriers, forma une compagnie de volontaires où il incorpora ses fils, et combattit à leur tête pendant les journées.

369. † DE GROX (DOMINIQUE), fabr. de poudre à canon, à Castiaux. Il fabriqua, malgré la défense des autorités hollandaises, de la poudre et emmena à Bruxelles 10 barils, le 25 septembre 1830.

370. DE HAERNE, abbé. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

371. **P** DEHANNE, docteur en médecine, à Neufchâteau. Médecin belge établi à Paris, il vint au secours de la Belgique; dans les combats livrés sur la ligne de Lierre à Anvers, il releva et pansa les blessés sous le feu de l'ennemi, et organisa une partie du service de santé dans le Limbourg.

372. **†** DEHARVEN, capitaine, vagemestre-général de l'armée, à Bruxelles. Il sollicita et remplit, le 22 septembre, la mission de se rendre à la rencontre de l'ennemi qu'il attaqua à Zellick, à la tête de sa compagnie.

373. **†** DE HON (ANTOINE-JOSEPH), pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 26 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

374. **†** DEHONDT (CORNEILLE-JOSEPH), caporal au 3^e régiment de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de biscaien qui lui fracassa la mâchoire inférieure, le 26 octobre 1850, à la porte de Flandres, à Anvers.

375. **†** DEHOUX (PIERRE-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Namur. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 1^{er} octobre 1850, en combattant à la porte St-Nicolas, à Namur.

376. DE JONGHE (AUGUSTE, vicomte), Sénateur (Flandre occidentale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

377. **†** DE JONGHE (GUSTAVE, vicomte), Sénateur (Fl. orient.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

378. **P** DE KERSMAEKER (EDMOND), lieutenant aux partisans. Un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent à Caster, le 19 janvier 1851.

379. **P** DEKESSEL (CHARLES-FRANÇ.), sous-lieutenant au 6^e régiment d'infanterie. Après avoir été atteint d'un coup de feu au bras gauche sur la Place Royale, à Bruxelles, le 23 septembre 1850, il donna ses soins aux blessés de l'ambulance des Augustins.

380. **†** DEKETELBUTTER (CHARLES-LOUIS), concierge à la prison civile, à Hal. Commandant des volontaires de Hal, il combattit à leur tête pendant les journées de septembre 1850.

381. **†** DE KEUSTER (PIERRE), pensionné de la révolution, à Louvain. Blessé d'un coup de boulet à la cuisse droite, le 23 septembre 1850, en combattant hors la porte de Tirlemont, à Louvain.

382. DEKEYN, capitaine au 2^e rég. de lanciers. Il contribua à propager l'élan national; l'un des fondateurs de la Réunion centrale, il répandit des proclamations dans les communes, appelant la population aux armes; le 23 septembre, il pénétra dans le Parc et, sous le feu de l'ennemi, il attacha son écharpe à un arbre pour servir de point de ralliement.

383. P DEKEYSER (JACQUES), courtier, à Anvers. Il tira le premier coup de feu contre la grand'garde, à Anvers, le 26 octobre 1830, et soutint seul, pendant près d'un quart d'heure, le feu de l'ennemi.

384. † DE KEYSER (PAUL), serrurier, à Wavre. Volontaire wavrien. Blessé d'un coup de mitraille à la main et à la cuisse gauches, le 24 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

385. † DEKONINCK (PIERRE), portier de l'hôpital militaire, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la tête et d'un autre à la jambe droite, le 27 octobre 1830, à l'attaque de la porte de Borgerhout, à Anvers.

386. † DELADRIÈRE, major de la gendarmerie, à Bruxelles. Un des membres principaux de l'association patriotique qui contribua à la reddition de la place de Mons, il prescrivit aux maréchaussées placés sous son commandement, par un ordre du jour du 11 septembre 1830, de remplacer l'uniforme par la blouse, et sauva d'un grand danger M. Chazal, commissaire du gouvernement provisoire, arrêté à Mons par les autorités hollandaises.

387. † DELAHAY (JEAN-JOSSE), gardien en chef de la maison de sûreté, à Termonde. Quoique blessé d'un coup de baïonnette à la main droite, le 23 septembre 1830, en combattant dans la rue Royale, il continua à combattre et fut atteint, le même jour, d'un coup de feu à la main droite et au bras gauche en combattant à la barricade de la rue d'Orange, à Bruxelles.

388. † DELAIVE (TOUSSAINT-JOSEPH), menuisier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 23 septembre 1830, en combattant à la porte de Schaerbeek. Malgré cette blessure, il continua à combattre les jours suivants.

389. † DELANGHE (FRANÇOIS) (Flandre occidentale). Membre de la deuxième chambre des états-généraux, il s'y distingua par la fermeté et la constance de son opposition aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Député au Congrès national.

390. † DELANNOY (FIDÈLE-AMAND), fabricant de bas, à Tournay. Blessé d'un coup de feu au front, le 28 septembre 1830, à l'attaque de la caserne Saint-Jean, à Tournay.

391. **P** DELANNOY (LOUIS-CONSTANT), adjudant sous-officier de la garde civique, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au pied droit, le 23 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles. Malgré ses souffrances, il combattit encore le jour suivant.

392. **†** DELAROQUE DE BEAUMONT (JACQUES-LOUIS-ERNEST), ex-lieutenant d'artillerie, à Bruxelles. Il s'opposa, à la tête de quelques volontaires, le 23 septembre 1850, à l'entrée des troupes hollandaises par la porte de Laeken, et reçut un coup de feu à la cuisse droite; il confectionna et fournit à ses frais une quantité considérable de munitions de guerre aux combattants.

393. **†** DELATTRE (FRANÇ.-NAPOLÉON), caporal au 10^e rég. de ligne. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, près de Lierre, le 20 octobre 1850.

394. **P** DELATTRE (FRANÇOIS-NAPOLÉON), soldat au 2^{me} chasseurs à pied. Agé de 16 ans seulement, il fut blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 26 septembre 1850, rue Verte, à Bruxelles; au combat de Raevens, il attaqua seul trois Hollandais retranchés dans un moulin, en tua un et mit les deux autres en fuite.

395. **†** DELAVACHERIE (M.-V.), docteur en médecine, à Liège. L'un des hommes qui, par leur influence et leur patriotisme, contribuèrent à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Recueillit les blessés sur le champ de bataille de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1850, et leur donna les secours de l'art.

396. **P** DELBOVE (B.-J.), marchand, à Jumet. Il amena aux combattants de Bruxelles, le 26 septembre 1850, six cents kilogr. de poudre.

397. DELCHIEF (JOSEPH-LÉONARD), à Paris. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 31 octobre 1850, au combat d'Oostbourg.

398. DELÉE (DÉSIRÉ-ISIDORE-EUGÈNE), capitaine au 1^{er} régiment de chasseurs à pied. Au combat de Berchem, le 24 octobre 1850, au moment où la compagnie qu'il commandait cédait au feu supérieur, il s'empara de la caisse de son tambour tué à ses côtés, battit la charge, marcha en avant et parvint par ce trait de courage à rallier ses soldats et à dégager le comte de Mérode, grièvement blessé et près de tomber au pouvoir des Hollandais.

399. **†** DELEERS (HENRI), journalier, à Huldenberg. Volontaire d'Huldenberg. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 23 septembre 1850, rue Notre-Dame-aux-Neiges, il continua à combattre jusqu'à ce qu'il reçut, le même jour, un second coup de feu au bras droit, petite rue du Nord, à Bruxelles.

400. † DELEEUW (GUILLAUME), imprimeur-typographe, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 25 septembre 1850, en combattant au café de l'Amitié, place Royale, à Bruxelles.

401. DELEEUW-DUPONT, ex-membre du Congrès, à Liège. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

402. DELEHAYE, ex-membre du Congrès (Fl. orient.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

403. P DELEMME (DENIS-FRANÇOIS), lieutenant au 11^{me} régiment d'infanterie. Contribua puissamment au soulèvement populaire; il arbora le drapeau national au Palais de Justice à Liège, le 28 août 1850.

404. † DELFORGE (PIERRE-TH.-MAT.), commis à l'octroi municipal, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 30 septembre 1850, à St^e-Walburge, en allant, sous le feu de l'ennemi, observer ses mouvements par ordre de ses chefs.

405. P DELHAXHE (AUG.-JOS.-GILLES), armurier, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 22 septembre 1850, au combat d'Oreye.

406. † DELHAXHE (PIERRE-FERDINAND-LÉONARD), maçon, à Liège. Blessé de deux coups de sabre à la tête et au bras droit, le 30 septembre 1850, au combat de St^e-Walburge.

407. P DELIAY (LOUIS), maréchal, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 28 septembre 1850, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

408. P DELHAYE (ADOLPHE), caporal au 9^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche et fait prisonnier, le 23 septembre 1850, en combattant à la porte de Namur, à Bruxelles.

409. † DELHEID (JEAN-FRANÇOIS-CHARLES-MATHIEU), docteur en médecine, à Liège. Donna ses soins aux blessés sur le champ de bataille de St^e-Walburge, le 30 septembre 1850, et contribua à former l'ambulance de la halle de St-Sévérin.

410. † DELHEZ (JEAN-PIERRE-ANTOINE), journalier, à Verviers. Volontaire franchimontois. Blessé d'un coup de sabre au bras gauche, le 30 septembre 1850, au combat de St^e-Walburge.

411. † D'ELHOUNGNE (ANT.-FRANÇOIS-MARIE), père, avocat, à Louvain. Ancien rédacteur de l'*Observateur belge*; un des hommes qui par leur influence et leurs talents développèrent l'esprit national et organisèrent la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Membre du Congrès.

412. D'ELHOUNGNE (LÉONARD-PROSPER), fils, avocat, à Louvain. Collaborateur du *Journal de Louvain*; arbora le drapeau de l'indépendance, le 29 août 1830, à l'Hôtel-de-Ville de Louvain; il fit, à la tête d'une colonne de volontaires de cette ville, la première expédition de la Campine pour y propager le mouvement national, et prit une part active aux combats livrés à Lierre et sur la ligne de Waelhem à Anvers, où il commandait une partie du corps des volontaires louvainistes.

413. † DELLAU (MAGLOIRE), sous-lieutenant des douanes, à Blaharier-Espain (Hainaut). Blessé d'un coup sabre à la main gauche dans une rencontre avec une patrouille ennemie, à Meir, le 14 novembre 1830.

414. † DELMOTTE (GASP.-ETIENNE), médecin adjoint au 8^{me} régiment d'infanterie. Contribua puissamment à provoquer la reddition de la forteresse d'Ath. Dans les premiers jours de septembre 1830, il enleva, aidé de quelques bourgeois, une pièce de canon, la fit mettre sur affût et l'amena dans la capitale; dans les combats soutenus sur la ligne de Bruxelles à Maestricht, il relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi.

415. † DELMOTTE, notaire, à Mons. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; il fut l'un des auteurs les plus actifs des mouvements qui amenèrent la reddition de la place de Mons, le 29 septembre 1830.

416. † DELNEST (AUGUSTIN), maître charpentier mécanicien, à Mons. Un des auteurs des mouvements des 4 et 19 septembre 1830, qui amenèrent la reddition de Mons. A la tête de quelques hommes dévoués, réunis et organisés par ses soins, il contribua aux attaques des postes hollandais.

417. † DELOBEL, lieutenant-colonel au régiment de cuirassiers. Répondant à l'appel national, il refusa de porter les armes contre sa patrie et vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance. Il commandait le corps des chasseurs volontaires de Bruxelles dans la journée du 27 octobre 1830, à Anvers.

418. † DE LOE DE MEER (baron), propriétaire. Se fit remarquer par son énergique opposition aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Premier gouverneur du Limbourg en 1830.

419. † DELPIERRE (JEAN-BAPTISTE), voiturier, à Nivelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, dans la nuit du 23 au 24 septembre 1830, à Nivelles, lorsque le peuple demanda des armes pour marcher au secours de Bruxelles.

420. † DELPIERRE (THÉODORE), voiturier, à Nivelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, dans la nuit du 23 au 24 septembre 1830, à Nivelles, lorsque le peuple demanda des armes pour marcher au secours de Bruxelles.

421. † DELPLANQUE (ALEX.), retordeur de coton, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 28 septembre 1830, à l'attaque de la caserne St-Jean, à Tournay.

422. † DELSEAU (JOSEPH), cordonnier, à Liège, rue Pierreuse. Blessé à la hanche gauche, à la barricade de S^{te}-Walburge, le 28 septembre 1830.

423. P DELSTANCHE (FÉLIX), docteur en médecine, à Anvers. Arbora le drapeau national à Marbaix, le 27 août 1830, relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi; chargé en chef du service sanitaire de la première brigade, il organisa les ambulances de West-Wezel, Meerssen, Esschen et Fauquemont, et refusa les émoluments attachés à ces fonctions.

424. P DELSTANCHE (PHILIPPE), sans profession, à Marbaix. Arbora, le 27 août 1830, le drapeau national à Marbaix; combattit, le 25 septembre 1830, dans la rue Royale, à Bruxelles; amena le 28 au matin, de Huy, un transport de poudre; il organisa dans sa commune un corps de citoyens armés, à la tête desquels il réprima, dans les environs, les désordres d'une bande de malfaiteurs.

425. DE LUESEMANS (CHARLES), avocat, à Tirlemont, Il accepta, le 29 août 1830, et remplit la mission d'aller offrir à la commission de sûreté à Bruxelles, de la part des Liégeois, des secours d'hommes, d'armes et de munitions; répandit des proclamations appelant les populations à la défense de la cause nationale. Capitaine adjudant-major du bataillon volontaire tirlemontois, il prit part, en cette qualité, à la campagne de 1830.

426. DE LUESEMANS (ROBERT), propriétaire, à Tirlemont. Le 25 septembre 1830, il fit délivrer des armes à plusieurs bourgeois de Tirlemont, se porta à leur tête à la rencontre du corps du général Everts qui marchait sur cette ville, l'attaqua et prit une part active au succès de cette journée. Il contribua également à repousser l'attaque du 28 septembre; alla distribuer jusqu'au milieu des troupes ennemies, à Saint-Trond, des proclamations et un appel aux soldats belges.

427. **P DELVAUX** (CORNEILLE), journalier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 23 septembre 1830, en combattant à la porte de Tirlemont, à Louvain.

428. **† DELVIGNE** (EUGÈNE-FÉLIX), ouvrier bottier au régiment de cuirassiers. Combattit sur toute la ligne de Bruxelles à Anvers, où il fut blessé d'un coup de mitraille à la main droite, le 27 octobre 1830, à la prise de l'arsenal.

429. **DELWARDE**, ex-membre du Congrès (Fl. orient.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

430. **P DE MAEGHT** (P.-JOSEPH), à Bruxelles. Atteint d'un coup de mitraille à la jambe droite, le 25 septembre 1830, en recueillant les blessés tombés à ses côtés à l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles.

431. **DE MAN**, ex-membre du Congrès (Fl. occid.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

432. **P DEMARÉE** (JEAN-JOSEPH), cordonnier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 24 septembre 1830, en combattant dans une maison de la rue Royale, à Bruxelles.

433. **P DEMARÉE** (GUILLAUME-DENOÏT), sous-lieutenant, administrateur d'habillement au 8^e régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 25 septembre 1830, en combattant à la plate-forme, près le café de l'Empereur, Place Royale, à Bruxelles.

434. **DE MARSAIS**, négociant, à Bruxelles. Contribua, dès le 23 septembre 1830, à organiser l'ambulance de la chapelle de la Madeleine de Bruxelles, dont il remplit gratuitement les fonctions de directeur jusqu'à la dissolution de cet établissement.

435. **† DE MASIÈRE**, à Bruxelles. Prit, dès le 23 septembre 1830, la direction de l'ambulance des Minimes, à Bruxelles, fonction dans laquelle il fit preuve de zèle et de dévouement.

436. **† DEMAY** (CHARLES), sous-lieutenant au 3^e régiment d'inf. Releva sous le feu de l'ennemi, le 23 septembre 1830, deux soldats qu'il venait de blesser et qui étaient abandonnés dans la rue Royale; fit construire la barricade de la rue Notre-Dame-aux-Neiges, où il fut blessé d'un coup de mitraille à la jambe droite et à la tête. Désigné pour l'intrépidité qu'il déploya dans les combats soutenus de Bruxelles à Maestricht.

457. † DE MAYER (JACQUES), pensionné de la révolution, à Bruxelles. A eu le bras droit emporté par un boulet de canon, le 22 septembre 1830, au combat de Dieghem.

458. P DE MAZIÈRE (JOSEPH-BENOÎT), cap. au 5^e rég. de chass. à pied. Il reprit, à la tête de sa compagnie, le poste du Verlaet, près de Gand, enlevé par l'ennemi, le 17 janvier 1831.

459. DE MEER DE MOORSEL, ex-membre du Congrès. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

440. † DE MESMAKER (CORNEILLE), tisserand de tapis, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 23 septembre 1830, Place Royale, à Bruxelles, en servant la pièce d'artillerie n^o 1. Malgré sa blessure, il retourna au combat les jours suivants.

441. † DE MEULENAERE, ministre des affaires étrangères, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

442. † DE MEY (PIERRE-LIÉVEN), sergent honoraire à la 2^e compagnie sédentaire. Un des cuirassiers qui vinrent se ranger sous le drapeau de l'indépendance, à Liège, le 10 septembre 1830.

443. † DE MONCEAU (JEAN-HENRI), commissaire de district, à Liège. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Secrétaire de l'association constitutionnelle de Liège.

444. † DEMOOR (FRANÇOIS-JOSEPH), ingénieur en chef, à Mons. Ingénieur en chef du waterstaat, à Luxembourg. Fut le premier chef d'administration du grand-duché qui adhéra au gouvernement provisoire, et fit imiter cet exemple par tous ses subordonnés. Un des fondateurs et vice-président de l'association patriotique qui propagea le mouvement national dans le Luxembourg. Condamné par contumace par les juges du gouvernement déchu, à Luxembourg, pour avoir conservé à la Belgique la totalité des archives de son administration.

445. † DEMOOR (J.-B.), lieutenant d'état-major, membre de la Commission des récompenses honorifiques. Prit une part distinguée aux combats des journées de septembre 1830. Fut blessé à Berchem, le 24 octobre 1830, d'un coup de feu à la jambe droite et ne cessa, malgré sa blessure, de prendre part au combat. Fut nommé membre de la Commission des récompenses, et rendit en cette qualité de nombreux services.

446. † DEMOOR (ALEX.-FÉLICITÉ), médecin au 2^me bataillon d'artillerie de siège. Chasseur volontaire de Bruxelles, il alla chercher à Anvers et en ramena, en traversant les lignes ennemies, quatre des officiers signataires de la protestation au prince Frédéric. Il combattait, relevait et pansait les blessés, sous le feu de l'ennemi, sur la ligne de Bruxelles à Anvers. Il commença l'attaque de la rue de l'Hôpital dans cette ville, le 27 octobre, à la tête de quelques marins et bourgeois réunis par ses soins; s'élança sur plusieurs soldats au magasin à poudre près de la porte de Malines, leur fit déposer les armes et les protégea contre la fureur populaire.

447. † DE MUYLDER (PIERRE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé, le 25 septembre 1830, en combattant à la barricade de la rue du Marais, à Bruxelles, d'un coup de feu qui nécessita l'amputation du bras droit.

448. † DE NAYER (CHARLES), soldat au 1^{er} régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de baïonnette au côté droit et fait prisonnier en combattant près de la porte de Schaerbeck, le 25 septembre 1830, au matin.

449. DE NECK (JEAN), tanneur, à Molenbeck-St-Jean. Un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent à Caster.

450. DE NEF, commissaire de district et représentant, à Turnhout. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

451. DE NEUBOURG, docteur en chirurgie, à Bruxelles. Donna ses soins aux nombreux blessés déposés à l'ambulance de la rue des Minimes, à Bruxelles.

452. † DE NEUFBOURG, docteur en médecine, à Bruxelles. Contribua, dès le 25 septembre 1830, à l'organisation de l'ambulance de la chapelle St-Anne et à celle de l'hôtel du Miroir, rue de la Montagne, à Bruxelles, prodiguant aux blessés qui y étaient déposés les soins les plus assidus.

453. † DENNE (FRANÇOIS-JOSEPH), sous-lieutenant au 5^e régiment de chasseurs à pied. A la tête de plusieurs volontaires qu'il avait amenés de Tournay, il contribua à la défense des environs de la porte de Schaerbeck pendant les quatre journées.

454. † DENS (J.-B.), lancier au 1^{er} régiment. Répondant à l'appel national, il se rangea, le 24 septembre 1830, sous le drapeau de l'indépendance, et se fit remarquer dans les combats soutenus de Louvain à Anvers, où il fut blessé d'un coup de feu à la main droite, le 27 octobre.

455. † DENYS (CH.), journalier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 24 septembre 1830, en combattant rue de Namur, à Bruxelles.

456. P DEPAEP (CH.-JOS.-ALEX.), bijoutier, à Bruxelles. Se fit remarquer dans les journées de Bruxelles; le 25 septembre au matin, il pénétra dans le Parc, par la Montagne de ce nom, et alla, malgré le feu le plus vif, relever près du centre de cette position un blessé sur le point de tomber au pouvoir de l'ennemi.

457. † DEPAGE fils (F.-J.-G.), membre de la Commission des hôpitaux et ambulances, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leurs parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir et à examiner les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

458. P DEPAPE (FERDINAND-CHARLES-FRANÇOIS-JOSEPH), clerc de notaire, à Bruges. Blessé d'un coup de feu au bras et à la jambe gauches, le 31 octobre 1830, au combat d'Oostbourg.

459. † DEPARTZ (HENRI), vicomte de Courtray, membre de la Commission des récompenses honorifiques, à Bruxelles. Un des hommes qui, par leur influence et leur patriotisme, contribuèrent puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Prit part aux travaux de la Commission des récompenses, dont il fut nommé président.

460. † DEPASSE (PIERRE-JOSEPH), tanneur, à Châtelet. Blessé d'un coup de mitraille à la jambe droite en combattant Place Royale, à Bruxelles, le 26 septembre 1830.

461. P DEPASSE (PIERRE-FRANÇOIS), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1830, en combattant au Pont de Fer, rue de la Régence, à Bruxelles.

462. P DEPASSE (JEAN-BAPTISTE), marchand fruitier, à Paris. Blessé de deux coups de feu, lors de la prise de l'arsenal, à Anvers, le 27 oct. 1830, il tomba au pouvoir de l'ennemi et fut fait prisonnier.

463. DEPEER (LOUIS), soldat à la 1^{re} compagnie sédentaire. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, à Bruxelles, le 25 septembre au matin; il alla seul, malgré la mitraille et la fusillade la plus vive, fermer la grille de cette porte, au moment où l'ennemi s'y présentait en masse, et fut blessé d'un coup de feu à l'épaule.

464. **P** DEPOORTER (FRANÇOIS), sergent pompier, à Gand. Estropié par suite d'un coup de feu à la jambe droite reçu, le 2 février 1831, en combattant contre les troupes du traître Grégoire, près l'hôtel du gouvernement, à Gand.

465. † DE POTTER, membre du Gouvernement provisoire.

466. † DE PUYDT (REMY), lieutenant-colonel du génie et membre de la Chambre des Représentants, à Bruxelles. Membre de l'association patriotique de Mons, il contribua puissamment à préparer le succès de la cause nationale dans le Hainaut; il protesta, le 28 septembre 1830, contre la mise en état de siège de la ville de Mons, et fut le premier commandant de la garde bourgeoise de cette ville.

467. **P** DE RACHE (LOUIS), sous-lieutenant au 1^{er} régiment de ligne. Blessé à la tête en combattant vis-à-vis l'hôtel de Galles, à Bruxelles, le 26 septembre 1830.

468. † DERAED (CHARLES), soldat au 1^{er} chasseurs à cheval. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, le 24 octobre 1830, au combat de Berchem.

469. **P** DE RAEMACKER (GUILLAUME), caporal au 1^{er} régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche en combattant Place Royale, à Bruxelles, le 25 septembre 1830.

470. **P** DERASQUINET (AUGUSTE), capitaine au 1^{er} régiment de chasseurs à pied. Contribua activement à organiser l'armement du peuple dans la soirée du 2 septembre, à Liège. Le 4 septembre, il prit quatre canons à l'arsenal de cette ville et partit, le 5, pour Bruxelles en qualité d'adjutant-major du corps de volontaires commandé par M. Ch. Rogier. Pendant les combats des quatre journées, il pénétra à diverses reprises dans le Parc.

471. **P** DE RASSE (JULES), rentier, à Tournay. Il arriva, dans la nuit du 25 au 24 septembre 1830, de Tournay à Bruxelles, avec deux barils de poudre et une somme d'argent pour les combattants; parcourut plusieurs communes des environs de Tournay, appelant la population aux armes; réunit et arma un grand nombre de volontaires à ses frais.

472. † DE RASSE (J.-B.), rubanier. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, dans la nuit du 26 au 27 septembre 1830, en faisant une reconnaissance dans le Parc, à Bruxelles.

473. † DE RIDDER, docteur en médecine, à Bruxelles. Prit une part active, dès le 25 septembre 1830, à la direction du service de santé, à l'ambulance établie à l'hôtel du gouvernement, rue du Chêne, à Bruxelles.

474. † DE RIDDER (FRÉDÉRIC), propriétaire. Défendit la porte de Laeken, le 25 septembre 1830, et contribua puissamment à la retraite de l'ennemi, en l'attaquant par la rue de l'Harmonie, à la tête de quelques bourgeois.

475. † DE RIDDER (JEAN), huissier à Louvain. Combattit à la tête de quelques citoyens, lors des attaques de Louvain, les 23 et 28 septembre 1830, et désarma les brigades de maréchaussée de plusieurs communes.

476. † DERIDDER (ÉGIDE-JEAN), tonnelier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu aux deux pieds, le 26 octobre 1830, à l'attaque de la porte de Borgerhout, à Anvers.

477. † DERNY (HUBERT), pensionné de la révolution, à Nivelles. Volontaire nivellois, blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 24 octobre 1830, au combat de Berchem.

478. † DE ROBAULX, représentant. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

479. DE ROO, représentant (Flandre occidentale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

480. DE ROTE, professeur à l'université, à Gand. L'un des fondateurs et des secrétaires de l'Association patriotique du Luxembourg, il contribua activement à propager le mouvement national dans cette province.

481. † DE ROUBAIX (JEAN-BAPTISTE), sous-lieutenant au 12^{me} régiment d'infanterie, blessé. Volontaire tournaisien ; il enleva sous le feu de l'ennemi, le 26 septembre 1830, les munitions qui se trouvaient dans l'avant-train d'une pièce d'artillerie placée près de la haie du Parc, à Bruxelles.

482. † DERWA (FRANÇOIS), ouvrier, à Louvain. Prit le commandement des volontaires louvanistes, lorsque leur chef fut blessé, et les conduisit aux combats soutenus sur la ligne de Waelhem à Anvers.

483. DE SAUVAGE (ÉTIENNE), président à la Cour de cassation, à Bruxelles. L'un des hommes qui, par leur influence et par leur patriotisme, contribuèrent à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Membre de l'association constitutionnelle de Liège, et premier gouverneur de la province, le 2 octobre 1830.

484. † DESCAMPS (FRANÇOIS), ouvrier marbrier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 23 septembre 1850, en combattant à la Montagne du Parc, à Bruxelles; il fut blessé d'un nouveau coup de feu à la tête, le 27 décembre, dans une sortie faite par la garnison de Maestricht.

485. † DESCHAMPS (FRANÇ.-JOS.-A.), blessé pensionné de la révolution belge, à Paris. Blessé d'un coup de mitraille à la cuisse droite, le 31 octobre 1850, au combat d'Oostbourg.

486. † DESCHENKEL (LÉOPOLD), à Anvers. Le 27 octobre, sur la Place de Malines à Anvers, il sauva la vie à un volontaire grièvement blessé, en attaquant et mettant en fuite des soldats hollandais qui l'entraînaient.

487. † DE SCHIERVEL, ex-membre du Congrès (Limbourg). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

488. † DESCHOT (FERDINAND), maître plafonneur, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 25 septembre 1850, Place Royale, à Bruxelles.

489. † DESMANET DE BIESME (CHARLES), vicomte de, membre de la Chambre des Représentants, à Namur. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

490. DESMET, abbé (Flandre orientale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

491. † DESMET (CAMILLE), ex-membre du Congrès, à Audenarde. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

492. DESMET (EUGÈNE), ex-membre du Congrès et Représentant, à Alost. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

495. † DESMET (JOSEPH), soldat au 2^{me} régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 septembre 1850, en combattant, Montagne du Parc, à Bruxelles.

494. † DESPRET (FÉLIX-ÉMILE), médecin de bataillon au 2^me régiment d'infanterie. Il refusa de suivre les Hollandais, lorsqu'ils évacuèrent Bruxelles, le 5 septembre 1850; relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi, aux abords du Parc, et leur continua ses soins à l'ambulance des Minimes.

495. † DESSEMBLAND (ANTOINE), soldat au 1^{er} rég. chasseurs à cheval. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 septembre 1850, en combattant à la Place Royale, à Bruxelles.

496. † DESTRIVAUX, professeur à l'Université, à Liège. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

497. † DETAFFE (ANTOINE-NAPOLÉON), lieutenant au 8^e rég. d'inf. Blessé d'un coup de mitraille à la main droite, le 25 septembre 1850, en combattant à la Montagne du Parc, à Bruxelles.

498. DE THEUX DE MEYLANDT, ministre de l'intérieur, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

499. † DE THIER, ex-membre du Congrès, à Liège. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

500. † DE TILLY, lieutenant-colonel au 5^me régiment d'infanterie, à Anvers. Commandant en chef des corps francs du Limbourg, à la tête desquels il arriva le premier sous les murs de la forteresse de Venloo.

501. † DEVADDER (JEAN-BAPTISTE), canonnier au 2^e bataillon. Blessé d'un coup de mitraille à l'épaule gauche, le 25 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

502. † DEVALCK (CHARLES), lieutenant au 41^e régiment d'infanterie. Contribua, le 25 septembre 1850 au matin, à sauver sous le feu de l'ennemi une pièce de canon abandonnée à l'hôtel de Belle-Vue. Arbora un drapeau national à la grille du Parc, donnant sur la même Place, le 25, et fut blessé, le 26, d'un coup feu au bras gauche près le café de l'Amitié.

505. † DEVAUX, ex-membre du Congrès et Représentant, à Bruxelles. L'un des rédacteurs du *Politique* de Liège. Membre du Comité de constitution. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

504. † DEVESPIN (JEAN), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 25 septembre 1850, en combattant rue de la Régence, à Bruxelles.

505. † DEVILLE (THÉODORE), ex-membre du Congrès, à Loupoigne. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

506. † DEVILLERS (GÉRARD-HENRI), lieutenant au 5^e régiment d'infanterie. Il procura, le 25 septembre 1850, à l'artillerie, sous sa propre responsabilité, les chevaux dont elle avait besoin ; fut blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 25, rue de Schaerbeck, et continua à diriger les volontaires dont le commandement lui avait été confié par le général en chef.

507. † DEVOGHELAERE (L.-JOSEPH), aubergiste, à Maldegheem. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 31 octobre 1850, au combat d'Oostbourg.

508. † DEVRIENDT (ALBERT), ardoisier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la hanche droite, le 25 septembre 1850, en combattant hors de la porte de Tirlemont, à Louvain.

509. † DEWAELEHEYS (FÉLIX), cultivateur, à Hackendover (Brabant). Combattit aux journées de Tirlemont, les 25 et 28 septembre 1850, ainsi qu'à Waelhem, Contich et sous les murs de Maestricht, à la tête d'un peloton de volontaires réunis par ses soins.

510. † DEWAELEHEYS (PATRICE), tanneur, à Tirlemont (Brab.). Un des bourgeois de Tirlemont qui, le 25 septembre 1850, se mirent à la tête du peuple pour repousser l'ennemi. Il organisa une compagnie de volontaires qu'il commanda au blocus de Maestricht.

511. † DEWAITE (JEAN-EUG.-PIERRE), aubergiste, à Diest. Blessé de six coups de sabre à la tête, le 30 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

512. † DEWARREN, lieutenant au régiment de cuirassiers. Quoique blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 19 octobre 1850 au matin, à Lierre, il refusa de quitter les rangs et reçut, le 25, sur la chaussée d'Anvers, une seconde blessure qui le mit hors de combat.

513. † DEWEIS D'ABCONDE (CHARLES-JACQUES), capitaine au 1^{er} bataillon de partisans. Membre du club politique formé, dans les premiers jours de septembre, sous la dénomination de Réunion centrale. Pendant les journées de Bruxelles, il attaqua à diverses reprises le Parc, à la tête des combattants. A Waelhem, le 20 octobre, il arbora le drapeau national au clocher de l'église ; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 octobre 1850, en attaquant une position de l'ennemi à Wilryck.

514. † DEWEMMEL (CORNEILLE), menuisier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras droit en servant une pièce de canon au Pont-de-Fer, à Bruxelles, le 25 septembre 1850.

515. P DEWEVER (CHAR.), à St-Josse-ten-Noode (Brabant). Contribua, le 23 septembre 1850, sous le feu de l'ennemi, à sauver une pièce de canon abandonnée à l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles.

516. † DEWEVER (HENRI), à Bruxelles. Il se fit remarquer à la défense de la porte de Schaerbeck, à Bruxelles, le 23 septembre 1850 au matin; combattit le 25, à la grille du Parc, et y pénétra le 26. Il s'empara, avec quelques volontaires et sous le feu le plus vif, de deux affûts vis à vis l'impasse de la Bibliothèque.

517. † DEWINNE (NICOLAS-JOSEPH). Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 26 août 1850, Place du Grand-Sablon, à Bruxelles.

518. P DEZANGRÉ (ADOLPHE), à Tournay (Hainaut). Blessé d'un coup de feu à l'épaule, le 28 septembre 1850, en combattant à la caserne des Capucins, à Tournay.

519. P DEZITTE (FRANÇOIS-LOUIS), au 2^e rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la main droite et à la cuisse, en combattant près de Lierre, le 21 octobre 1850.

520. † D'HAUW (AUGUSTE), lieutenant au 9^e de ligne. Suspendu, pour son patriotisme, des fonctions qu'il occupait sous le gouvernement déchu dans les derniers jours du mois d'août; il fut un des cinq volontaires qui, à Berchem, le 25 octobre 1850, attaquèrent un poste de lanciers; dans la lutte il reçut un coup de lance au côté gauche de la poitrine.

521. † D'HOFFSCHMIDT, commissaire de district, à Bastogne (Luxembourg). Premier administrateur belge dans le Luxembourg, il fit reconnaître le gouvernement provisoire dans cette province, malgré l'opposition des agents du roi de Hollande; il fut désigné par les autorités du grand-duché de Luxembourg à la vindicte du gouvernement déchu.

522. † DILLEMANS (JEAN-JOSEPH), ouvrier tailleur, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 23 septembre 1850, à la Montagne du Parc, à Bruxelles.

525. † DILLEN (JACQUES-FRANÇOIS), sous-lieutenant au 7^e régiment d'infanterie. Arbra le drapeau national à Turnhout, le 25 octobre 1850, se mit à la poursuite de l'ennemi à la tête d'une compagnie de volontaires réunis par ses soins; souleva plusieurs communes frontières et entra dans Hoogstracten, que les Hollandais abandonnèrent à son approche.

524. † DILLIS (JACQUES), vitrier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 24 septembre 1830, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

525. P DIMARTINELLI (JEAN), pensionné de la révolution, à Louvain. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 25 septembre 1830, en combattant à la porte de Tirlemont, à Louvain.

526. † DIRICKX (JEAN-JOSEPH), chevalier de la Légion d'honneur, à Gand. Quoique mutilé au bras droit, il partit d'Enghien, le 24 septembre 1830, au secours de la capitale, avec les volontaires dont il était un des chefs, et combattit à leur tête aux abords du Parc.

527. † DISTER (NICOLAS-JOSEPH), employé au bureau des hypothèques, à Liège. Quoique père de famille, il prit part avec son fils à l'expédition d'Oreye, le 22 septembre 1830; et au combat de Sainte-Walburge, le 30, où il se fit remarquer par son courage.

528. P DITS (ANTOINE-JOSEPH), tourneur, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 25 septembre 1830, en combattant à la barricade de la rue du Marais, à Bruxelles.

529. DOIGNON, membre de la Chambre des Représentants, à Tournay. Il contribua à développer l'esprit public et à organiser le mouvement national qui amena la reddition de la citadelle de Tournay, le 28 octobre 1830. L'un des rédacteurs du *Courrier de l'Escaut*.

530. † DOMBRET (ANTOINE), pensionné de la révolution, à Namur. Blessé à l'attaque de la porte de Fer, à Namur, le 1^{er} octobre 1830, d'un coup de feu qui nécessita l'amputation de la cuisse gauche.

531. P DONA (HENRI), commis des douanes, à Villerzée. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck et de l'Observatoire de Bruxelles, au moment de l'entrée des troupes ennemies, le 25 septembre au matin; il s'y fit remarquer et y fut fait prisonnier.

532. † DONCKIER DE DONCEEL, général de brigade. Officier pensionné, il accepta le commandement de la ville de Liège, en août 1830.

533. P DONIES (JOSEPH), employé au ministère de la guerre, à Bruxelles. Contribua activement à exciter et à propager l'élan national. Membre actif du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre 1830, sous la dénomination de Réunion centrale, où il se fit remarquer par ses motions patriotiques.

534. P DONNET (JACQUES), pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu aux deux jambes, le 19 octobre 1830, dans un combat sur la route de Malines à Waelhem.

535. † DOOLAEGHE (CHARLES), potier, à Dixmude. Volontaire de Dixmude. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 25 octobre 1850, au combat de Berchem.

536. P DOREYE (SIMON-DÉCADI-BRUTUS), ouvrier ferblantier, à Liège. Blessé d'un coup de baïonnette à la jambe droite, dans la nuit du 22 au 23 septembre, au combat d'Oreye.

537. † DOTHEY (PIERRE), lieutenant au 2^e régiment de lanciers. Commandant de la compagnie franche de Maestricht, il combattit à sa tête aux diverses sorties faites par les Hollandais au blocus de cette ville.

538. † DOUSSAINT (JOSEPH), entrepreneur de messageries, à Gand (Fl. or.). Il contribua activement à propager le mouvement national; le 25 septembre 1850, marchant à l'attaque du Parc en tête des combattants, précédé d'un tambour qui tomba blessé, il alla le relever sous le feu de l'ennemi, et le rapporta sur ses épaules à l'hôtel de Belle-Vue.

539. P DRAGON (JEAN-BAPTISTE), soldat au 3^e régiment de chasseurs à pied. Fait prisonnier les armes à la main, le 25 septembre 1850, dans la rue de Schaerbeck, il fut conduit à Anvers après avoir été maltraité par l'ennemi.

540. † DRAPÉRIER (ÉMILE), médecin au 1^{er} régiment de chasseurs à pied. Médecin à Charleroy, il abandonna cette ville pour secourir la capitale; il relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi aux abords du Parc.

541. † DRESSELAERS (HENRI), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé à la prise de l'arsenal, à Anvers, le 27 octobre 1850, d'un coup de feu qui nécessita l'amputation de la jambe gauche.

542. P DRIES (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Anvers. Blessé le 27 octobre 1850, en combattant rue du Couvent, à Anvers, d'un coup de feu qui nécessita l'amputation du bras gauche.

543. P DROUART (DIEUDONNÉ), commis des douanes, à Florennes. Blessé d'un coup de feu à la main, en combattant rue de Namur, à Bruxelles, le 25 septembre 1850; il ne quitta le champ de bataille que lorsqu'il en eut reçu un second à la poitrine. Revenu au combat après avoir été pansé, il fut de nouveau blessé par une balle au bras gauche et à la poitrine.

544. † DRUEZ (ERNEST-GHISLAIN), huissier, à Tournay. Il afficha et lut à haute voix, le 28 septembre 1850, sur toutes les places publiques à Tournay, dont les forts étaient encore occupés par l'ennemi, la proclamation du Gouvernement provisoire appelant les Belges aux armes.

543. DRUEZ (CHARLES-CONSTANTIN-ÉDOUARD-EDMOND), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé, le 31 octobre 1830, au combat d'Oostbourg, d'un coup de mitraille qui nécessita l'amputation du bras gauche.

546. † DUBERTY (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 23 septembre 1830, en combattant rue de Schaerbeck, à Bruxelles.

547. ♣ DUBOIS (ADOLPHE), tailleur, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 24 septembre 1830, Place Royale, à Bruxelles.

548. † DUBOIS (FRANÇOIS), peintre, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 23 septembre 1830, en combattant à la barricade de la rue du Marais, à Bruxelles.

549. † DUBOIS (PIERRE-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Il pénétra, le 23 septembre 1830, suivi de cinq volontaires, dans le Parc; trois de ses compagnons ayant été tués, le quatrième blessé grièvement, il chargea ce dernier sur ses épaules et, après l'avoir mis en lieu de sûreté, il entra dans le Parc, le drapeau national à la main, et y resta exposé au feu de l'ennemi, jusqu'à ce que, blessé d'un coup de feu au bras droit, il se retira avec son drapeau pour subir l'amputation.

550. † DUBOIS, membre du Congrès. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

551. ♣ DUBOIS (HECTOR), sous-officier au 2^e rég. de lanciers. Un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent au château de Caster, le 19 janvier 1831.

552. ♣ DUBOIS (JEAN), caporal tambour au 2^e rég. de chasseurs à pied. Il faisait partie du 1^{er} corps liégeois qui vint, dès les premiers jours de septembre 1830, au secours de la capitale, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversait; il se fit remarquer par sa bravoure, battant la charge et faisant le coup de fusil, lors de plusieurs attaques dirigées sur le Parc, pendant les quatre journées.

553. † DUBOIS (LOUIS), officier pensionné à Mons (Hainaut). Il prit part à l'attaque de la porte de Nimy, à Mons, le 19 septembre 1830, à la tête de plusieurs bourgeois armés; combattit sur la ligne de Bruxelles à Anvers en qualité d'officier des volontaires montois, dont il commandait l'avant-garde à leur entrée dans Anvers.

554. † DUBOIS (FRANÇOIS-JOSEPH), lieutenant au 2^e rég. de ligne. Blessé d'un coup de feu au ventre, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

555. P DUBOUAYS (AUGUSTE), sergent en subsistance au 1^{er} rég. de ligne. Il fut l'un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck et de l'Observatoire, le 23 septembre 1830 au matin; blessé à la poitrine et à la hanche gauche, il continua à combattre jusqu'à ce que, affaibli par la perte de son sang, il dut se retirer.

556. † D'UBUISSON, sergent au 2^e régiment de chasseurs à pied. Fut un des premiers qui, à l'attaque du château de la Tourelle, le 14 octobre 1830, s'élança à la baïonnette sur l'ennemi, à Anvers; il escalada les palissades, se jeta, suivi de quelques volontaires, sur une colonne ennemie et fit plusieurs prisonniers.

557. DUBUS (FRANÇOIS), ex-membre du Congrès et Représentant, à Tournay: Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

558. P DUBY (FRANÇOIS), faiseur de bas, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la tête en combattant, à Tournay, le 28 septembre 1830.

559. † DUCHATEAU (PIERRE), faiseur de pistons, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 24 septembre 1830, en combattant à la Place Royale, à Bruxelles.

560. † DUCHEMIN (IGNACE-ALEXANDRE), lieutenant au 2^e rég. d'infanterie. Volontaire namurois; ayant pénétré dans le Parc, le 26 septembre 1830, jusque près du bassin, il abattit un officier qui s'avavançait pour le saisir. Lors de l'expédition de Vilvorde, il ramassa presque au milieu des Hollandais une caisse de tambours abandonnée, et marcha à l'ennemi en battant la charge.

561. DUCHÈNE (ADOLPHE), avocat, à Bruxelles. Un des fondateurs de la Réunion centrale, il prit part à toutes les mesures d'exécution arrêtées par cette assemblée, et fut un de ceux qui, le 20 septembre, marchaient à la tête des volontaires et gardes bourgeois qui proclamèrent le gouvernement provisoire dans les rues de la capitale.

562. P DUCHÈNE (ANTOINE), greffier des états-provinciaux, à Bruxelles. Membre actif du Club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre 1830, sous la domination de Réunion centrale, il se chargea de rallier au drapeau de l'indépendance les officiers des garnisons de Mons et d'Anvers, et, dès le 27 septembre au matin, il prit la direction du gouvernement provincial du Brabant, dont il réorganisa aussitôt les différentes branches de service.

563. **DUCHÈNE (FERDINAND)**, directeur du trésor, à Arlon (Luxembourg). Un des premiers fondateurs et secrétaire du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre 1830, sous la domination de Réunion centrale, il se rendit à La Haye, le 19 septembre 1830, avec la mission d'engager les membres des États-généraux à revenir à Bruxelles.

564. **DUCHÈNE (ISIDORE-LOUIS)**, capitaine au 2^e régiment de lanciers. Volontaire belge parisien, venu au secours de la Belgique, il organisa un bataillon de la légion belge-parisienne; combattit avec bravoure à la prise d'Anvers, et, dirigé avec son corps sur la frontière, il pénétra seul au centre des avant-postes ennemis et rallia au drapeau national une foule de soldats belges.

565. **DUCHÈNE (ANTOINE)**, cordonnier à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 septembre 1830, en combattant à la porte de Schaerbeek, à Bruxelles.

566. **† DUCPÉTIAUX**, père (J.-J.), membre de la Commission des inspecteurs des commissions réunies, à Bruxelles. Contribua à organiser et à surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leurs parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir et à examiner les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

567. **DUCPÉTIAUX (ÉDOUARD)**, inspecteur-général des prisons, à Bruxelles. L'un des hommes qui par leur influence, leurs écrits et leur patriotisme, contribuèrent puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Un des condamnés politiques sous le régime du roi de Hollande. Collaborateur du *Courrier des Pays-Bas*, il arbora, le 26 août 1830, le premier drapeau de l'indépendance en Belgique. Nommé président de la Réunion centrale dont il fut un des premiers fondateurs. S'étant rendu aux avant-postes ennemis, il fut arrêté et conduit prisonnier à Anvers.

568. **† DUFOSSE (FR.-JOSEPH)**, capitaine au 5^e bataillon d'artillerie de siège. Chef de pièce pendant les quatre journées, commandant la batterie d'artillerie bruxelloise, pendant la campagne de 1830, il se signala dans toutes les actions.

569. **† DUFOUR (THÉODORE)**, lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Il commandait les volontaires de Westerloo, et combattit à leur tête aux affaires de Lierre et Berchem, en octobre 1830; un des volontaires qui, à l'expédition de Bar-le-Duc, attaquèrent un détachement de cuirassiers et prirent 17 chevaux.

570. † DUFOUR, ex-tambour des volontaires belges parisiens, à Paris. A l'attaque des retranchements ennemis à Oostbourg, le 31 octobre 1851, blessé d'un coup de feu à la poitrine, il continua à marcher en avant en battant la charge jusqu'à ce qu'un nouveau coup de feu vint lui fracasser le bras droit.

571. P DUFOUR (ADOLPHE), ouvrier, à Charleroy. Volontaire de Charleroy, blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 11 novembre 1850, devant la forteresse de Venloo.

572. † DUFRAINE (FRANÇOIS-JOSEPH), ouvrier coutelier, à Namur. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 1^{er} octobre 1850, à l'attaque de la porte St-Nicolas, à Namur.

573. P DUFRESNE (AUGUSTE), garde-chasse, à Mont-St-Hubert. Arbra le drapeau national, à Mont-St-Hubert, le 31 août 1850, appela la population aux armes, fit sonner le tocsin à Isque; combattit à Bruxelles où, le 26 septembre, il poursuivit en tête de quelques volontaires, jusqu'à la haie du Parc, l'ennemi qui venait d'abandonner l'impasse de la Bibliothèque.

574. † DUFRESNE (JACQUES-FRANÇOIS), trompette au bataillon du train d'artillerie. Combattit pendant les quatre journées, et se précipita plusieurs fois sous le feu de l'ennemi, Place Royale, pour recueillir les blessés. Blessé de deux coups de sabre à la tête, le 19 octobre, au combat livré entre Malines et Waelhem.

575. P DUGNOLLE (HIPPOLYTE), clerc de notaire, à Tournay. Sergent de la garde communale de Tournay, il se distingua à l'attaque de la caserne des Capucins, le 28 septembre 1850.

576. DUJARDIN (ALPHONSE-ALEXANDRE-FÉLIX), secrétaire-général *ad interim* au ministère des finances, à Bruxelles. Arriva de France au secours de son pays; combattit avec intrépidité aux attaques du Parc, les 25 et 26 septembre 1850. Le 25, il sauva, sous le feu le plus vif, un porte-drapeau blessé au café de l'Empereur; il eut la cuisse froissée d'une balle.

577. † DUJARDIN (JEAN-BAPTISTE), journalier, à Mons. Prit une part active aux mouvements populaires de Mons et au désarmement des postes ennemis; il s'élança, le 19 octobre 1850, à l'attaque de la porte de Nimy, au premier rang, sur les remparts occupés par les troupes de la garnison. Au combat de Berchem, il se précipita sous le feu de l'ennemi, au secours de l'aide-de-camp Van Eeckhout mortellement blessé.

578. P DUMÉNIL (PIERRE), employé au ministère des finances, à Bruxelles. Il contribua activement à organiser les mouvements populaires qui amenèrent la reddition de la ville de Mons. A Berchem, le 24 octobre 1850, il planta en avant des tirailleurs le drapeau de sa compagnie qui fut brisé dans ses mains par la mitraille ennemie.

579. † DUMONCEAU (NORBERT), lieutenant au 1^{er} rég. de chass. à cheval. Commandant d'un détachement de volontaires tournaisiens, pendant les journées de Bruxelles, il fut blessé d'un coup de feu au cou, le 25 septembre 1850, en pénétrant dans le Parc à la tête de quelques hommes.

580. P DUMONT (JEAN-PIERRE), sous-lieutenant au 1^{er} rég. de lanciers. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 30 septembre 1850, au combat de Ste-Walburge.

581. DUMONT, ex-membre du Congrès (Hainaut). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

582. DUMORTIER (BARTHÉLEMY), propriétaire et Représentant, à Tournay. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; un des principaux auteurs du mouvement de Tournay; il distribua sur la place publique aux bourgeois et aux soldats de la garnison les couleurs nationales, le 8 septembre 1850; contribua à l'attaque des postes hollandais, le 28; il se rendit en parlementaire à la citadelle, quoiqu'il fût décrété d'arrestation, pour régler la capitulation de la ville.

583. P DUMOULIN MONT-LE-ZUN (AUGUSTIN-VICTOR-HENRI), géomètre, à Fontaine-l'Évêque. A l'expédition d'Eppeghem, dans la nuit du 2 au 3 octobre 1850, il se fit remarquer par son courage, en terrassant un dragon hollandais dont il prit le cheval et les armes.

584. P DUPARLOIR (LÉON), ouvrier menuisier, à Mons. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 19 septembre 1850, à l'attaque de la porte de Nimy, à Mons.

585. P DUPONT (SÉBASTIEN), sous-lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à cheval. Fit partie des chasseurs volontaires de Bruxelles, dès la formation de ce corps, et fut blessé d'un coup de feu dans l'œil droit, le 21 octobre 1850, au combat de Waelhem.

586. P DUPONT (JEAN-JOSEPH), soldat au 1^{er} régiment de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 23 septembre 1850, au café de l'Amitié, Place Royale, à Bruxelles, il revint au combat les jours suivants.

587. † DUPONT (FRANÇOIS-JOSEPH), éclusier, à Molenbeck-St-Jean. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 25 septembre 1850, en combattant à la plate-forme du café de l'Amitié, à Bruxelles.

588. † DUPONT (J.-BERNARD), bijoutier, à Bruxelles. Membre actif de la Réunion centrale, il s'opposa, le 25 septembre 1850 au matin, à l'entrée des troupes à la porte de Schaerbeck; dans le courant de la même journée, il s'avança à trois reprises, le drapeau national à la main, jusqu'au centre de la rue Royale.

589. **P** DUPRÉ (EUGÈNE), juge, à Namur. Il pénétra à plusieurs reprises jusqu'au centre du Parc, et alla retirer les blessés sous le feu de l'ennemi. Désigné parmi les combattants des quatre journées pour sa bravoure.

590. **†** DUPRÉ (CONSTANT), sous-lieutenant des douanes, à Steinhem. Blessé de deux coups de sabre à la tête, le 30 septembre 1830, en combattant à Sainte-Walburge.

591. **P** DUPRET (PH.-CH.-EM.), à Chièvre. Arbora, le 30 août 1850, le drapeau national à la tour de la cathédrale d'Ath, lorsque cette ville était encore au pouvoir de l'ennemi; contribua à la tête de ses ouvriers à préparer la reddition de cette place, et combattit, le 26 septembre, aux abords du Parc dans les rangs des volontaires athois.

592. **P** DUPUIT (AUGUSTE), marchand colporteur, à Tournay. Blessé d'un coup de feu au cou, le 19 octobre 1850, en combattant à Lierre.

593. **†** DURAND (JEAN-BAPTISTE), houilleur, à Liège. Blessé à la jambe droite par l'avant-train de la pièce qu'il servait, le 30 septembre, au combat de St^e-Walburge.

594. **†** DURLET (JEAN-JOSEPH), ouvrier marbrier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de mitraille à la tête, au bras droit et à la jambe gauche, en combattant Place Royale, à Bruxelles, le 25 septembre 1850.

595. **†** DUSAIWOIR (NICOLAS-JOSEPH), ouvrier brasseur, à Cambron-St-Vincent. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, à la Montagne de Fer, le 28 septembre 1850.

596. **P** DUTRANNOIS (PIERRE-JOSEPH), sous-lieutenant des Douanes, à Haulchin. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 30 septembre 1850, en combattant à Leefdael, près de Louvain.

597. **†** DUTTILLOEUL, colonel, à Mons. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser les mouvements qui amenèrent la reddition de la Place de Mons au Gouvernement provisoire.

598. **†** DUVAL DE BEAULIEU (comte), propriétaire et Sénateur, à Bruxelles. Ancien membre de l'opposition. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

599. **†** DUVIVIER, curé de la paroisse de St-Jean, à Liège. Il se fit remarquer par son patriotisme et prodigua ses soins et les secours de la religion aux blessés et aux mourants, sur le champ de bataille de Sainte-Walburge, le 30 septembre 1850.

600. † DUVIVIER (ÉDOUARD), lieutenant-major de place, à Namur. Se mit à la tête des volontaires d'Ardennes, le 1^{er} octobre 1850, pour marcher au secours de Namur, et contribua puissamment à la prise de la porte de St-Nicolas.

E

601. P ECKE (ALBERT-GUILLAUME-CONSTANT), employé à cheval des accises, à Wareimme (Liège). Arriva, le 24 septembre 1850, à Liège, à la tête des volontaires qu'il avait enrôlés dans les communes de Gemeppe, Tilleur, St-Gilles et St-Nicolas, et combattit à Sainte-Walburge.

602. † EDWARDS (AUGUSTE), sergent au dépôt des étrangers. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1850, en relevant un blessé au café de l'Amitié, Place Royale, où il combattait.

603. EENENS, capitaine d'artillerie. Refusa, le 1^{er} octobre 1850, sur l'ordre du chef hollandais, de faire feu sur ses compatriotes à Namur, et coopéra puissamment à la reddition de la citadelle.

604. P EENENS (HENRI), caporal au 5^e régiment de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche en combattant, à Bruxelles, le 24 septembre 1850.

605. † EMBREGS (JEAN), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, qui amena la perte de l'œil droit, le 25 septembre 1850, en combattant rue Royale, près la place de Louvain, à Bruxelles.

606. † ERGO (ANTOINE), faiseur de bas, à Tournay. Blessé d'un coup de mitraille à la face, le 28 septembre, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

607. † ERPELDING (JEAN-FRANÇOIS), inspecteur des eaux et forêts, à Arlon (Luxembourg). Condamné par contumace par les juges du gouvernement déchu, à Luxembourg, pour avoir conservé à la Belgique des archives relatives aux fonctions qu'il remplissait dans cette forteresse en qualité de garde-général forestier.

608. † ESTAQUIER (TOUSS.-CÉSIRE), lieutenant au 11^e régim. d'infanterie. Un des volontaires qui sauvèrent, le 25 septembre 1850 au matin, sous le feu de l'ennemi, une pièce de canon sur le point de tomber en son pouvoir, près du caveau de Belle-Vue, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, au combat de Waelhem, le 21 octobre 1850.

609. † EVERAERTS (FRANÇOIS-JOSEPH), huissier au ministère de l'intérieur, à Bruxelles. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, à Bruxelles, le 25 septembre 1830 au matin. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le même jour, près le café de l'Amitié, Place Royale, peu d'instant après que son beau-frère eut été tué à ses côtés.

610. P EVRARD (ROBERT-JOSEPH), ouvrier menuisier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au front, le 25 septembre 1830, à Bruxelles, en recueillant un blessé sous le feu de l'ennemi.

611. P EVRARD (HENRI-JOSEPH), sergent au 11^e rég. d'infanterie. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, le 25 septembre 1830 au matin, et de l'Observatoire où il reçut un coup de feu à la jambe gauche. Obligé d'abandonner ce poste, il combattit à la rue de Louvain, où il fut atteint de deux coups de feu, l'un à la main gauche, et l'autre à la jambe droite.

612. EYCKHOLT (ADOLPHE), 2^e commis au département de l'intérieur, à Bruxelles. Il organisa, malgré l'opposition des autorités, une garde bourgeoise à Vilvorde, encore occupée par les Hollandais, le 30 septembre 1830, et leur enleva 70 fusils qu'il refusa de leur rendre. Le 4 octobre, après la retraite des Belges, il empêcha plusieurs habitants d'arborer le drapeau orange à l'Hôtel-de-Ville, et y fit maintenir le drapeau national.

F

613. P FAFCHAMPS (TOUSSAINT-HENRI-JOSEPH), capit. commandant de place à Charleroy. Commandant des volontaires de Charleroy venus au secours de Bruxelles, il se porta, le 26 septembre 1830, sur les derrières de l'ennemi, sur la chaussée d'Ixelles, et après une lutte opiniâtre le força à la retraite.

614. † FAIDER (FRANTZ), substitut du procureur du roi, à Gand. Membre actif de la Réunion centrale, il se rendit à Ostende, pour engager les Belges de la garnison de cette place à se ranger sous le drapeau de l'indépendance, et réussit dans cette mission délicate; il remplit avec fermeté, malgré l'effervescence populaire, les fonctions de juge d'instruction.

615. FALLON (THÉOPHILE), ex-membre du Congrès, président de la Cour des comptes, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

616. † **FAMRÉE** (HENRI-JOSEPH), soldat au régiment des guides. Un des cuirassiers qui, répondant à l'appel national, vinrent se ranger sous le drapeau de l'indépendance et qui, à l'affaire de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1850, furent désignés pour leur bravoure.

617. † **FAUCONNIER** (FRANÇOIS), maître tailleur, à Fontaine-l'Évêque. Un des chefs qui marchèrent au secours de la capitale, le 25 sept. 1850, à la tête des volontaires de Fontaine-l'Évêque; il se fit remarquer, le 30, par sa bravoure dans la sortie dirigée contre Vilvorde.

618. P **FAUCONNIER** (JEAN-FRANÇOIS), instituteur, à Gosselies. Il imprima l'élan national dans les communes environnantes de la ville de Gosselies, dès la fin d'août 1850; il partit au secours de Bruxelles, à la tête de quelques volontaires réunis par ses soins, le 25 septembre 1850, et reçut deux coups de feu, le 24, en combattant dans l'hôtel de Belle-Vue.

619. P **FAUQUEL** (LOUIS), major au 2^e rég. de chasseurs à pied. Un des trois capitaines de la première division hollandaise qui, le 17 octobre 1850, au moment où le général hollandais marchait sur Lierre pour attaquer l'armée nationale, sortirent des rangs et déclarèrent qu'ils ne porteraient pas les armes contre leurs concitoyens.

620. P **FAVRESSE** (ÉDOUARD), fabricant de tabac, à Gosselies. Volontaire de Gosselies, après avoir contribué à la prise du Lycée, à Bruxelles, il pénétra seul dans une maison du Borgendael où se trouvaient trois Hollandais, les attaqua à la baïonnette et les fit prisonniers.

621. P **FAYS** (PIERRE-JOSEPH), cabaretier et entrepreneur, à Anvers. Répondant à l'appel national, il vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance avec 40 de ses camarades excités par son exemple. Il se distingua par sa bravoure au combat de Waelhem, et y fut blessé d'un coup de feu au ventre, le 21 octobre 1850.

622. † **FEIGNEAUX** (CH.-MAURICE), professeur, à Bruxelles. Un des fondateurs de la Réunion centrale; il fit partie du corps franc formé par cette assemblée. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, le 23 septembre 1850 au matin; le 24 au soir, il commença le percement des murs pour établir une communication entre la Montagne du Parc et l'impasse de la Bibliothèque, et le 26, il pénétra avec un seul volontaire dans la dernière maison, attaqua le poste hollandais qui la défendait, le mit en fuite et tua un grenadier à bout portant; se distingua dans les combats livrés de Bruxelles à Anvers.

623. † FEIGNEAUX (EUGÈNE-LOUIS-GEORGES), médecin principal à la 3^e division militaire, membre de la Commission des récompenses honorifiques, à Mons. L'un des fondateurs et des membres les plus influents du club patriotique formé, dès les premiers jours de septembre 1850, sous la domination de Réunion centrale, il prit une part active à toutes les mesures d'exécution émanées de cette assemblée. Blessé légèrement au pied gauche, en combattant, le 25 septembre, à la Place Royale. Blessé grièvement d'un coup de feu à la tête, le 26, au moment où il sortait du Parc.

624. † FEIGNEAUX (LOUIS-XAVIER), chef de division au ministère des finances, à Bruxelles. Quoique sexagénaire, il fit partie du club patriotique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre, sous la dénomination de Réunion centrale. Dans la nuit du 22 au 23 septembre, il fit élever des barricades sur plusieurs points de la ville; le lendemain il entraîna au combat par ses discours et ses exhortations une masse de bourgeois, et le 26, en tête des volontaires de Wavre, il s'élança jusqu'au haut de la Montagne du Parc et ne revint que pour recueillir son fils grièvement blessé.

625. † FELINQUE (PHILIPPE-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Namur. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 1^{er} octobre 1850, à l'attaque du poste de la rue St-Nicolas, à Namur.

626. † FERY (JEAN-FORTUNÉ-MAURICE), vérificateur de 1^{re} classe au département de la guerre, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras, le 27 octobre 1850, dans la rue du Couvent, à Anvers, en portant un ordre du général Mellinet.

627. ♣ FEYERICKX (FRANÇOIS), lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à cheval. Il amena au secours de son pays une compagnie de 50 hommes recrutés par ses soins et soldés à ses frais, et se fit remarquer dans les combats soutenus de Bruxelles à Anvers.

628. ♣ FICHEFET (JEAN-FRANÇOIS-VICTOR), sapeur-mineur, à Fleurus. Volontaire de Fleurus, il fut le premier habitant de cette commune qui, le 1^{er} septembre 1850, porta les couleurs nationales malgré la défense des autorités hollandaises; il donna, pendant les journées des 25 et 26, des preuves de bravoure en pénétrant à plusieurs reprises jusqu'au centre du Parc.

629. † FIERLANDTS (FRANÇOIS-JOSEPH), propriétaire, à Bruxelles. Porta des munitions aux combattants, sous le feu de l'ennemi, pendant les quatre journées de Bruxelles. En changeant la position d'une pièce de canon sur la Place Royale, il eut le bras droit fracassé par une balle, le 23 septembre 1850.

630. † FINOULST (HENRI), marchand de pain d'épice, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 25 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

631. **P FIVÉ (GUSTAVE)**, sous-lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval. Volontaire de Charleroy, il souleva, dès les premiers jours de septembre 1830, les communes de Montigny-sur-Sambre, Gilly, etc., pour s'opposer à la marche des renforts envoyés par l'ennemi à la citadelle de Charleroy. Combattit avec courage pendant les journées de Bruxelles.

632. **P FIVÉ (LÉOPOLD)**, lieutenant au 1^{er} régiment de lanciers. De concert avec son frère Gustave, il souleva, dès les premiers jours de septembre 1830, les communes de Gilly, Châtelet, Montigny-sur-Sambre et Châtelineau, et se distingua pendant les journées de septembre. Il accompagnait M. Pletinckx, lorsque celui-ci se rendit en parlementaire au quartier-général du prince d'Orange, fut arrêté avec lui et parvint à s'échapper. Prit une part distinguée aux combats soutenus pour la cause de l'indépendance, depuis Bruxelles jusque sous les murs de Maestricht.

633. **P FIXELLES (PIERRE)**, ouvrier, à Rebecq-Rognon. Blessé d'un coup de feu à la cuisse, le 23 septembre 1830, au grillage de la Montagne du Parc, à Bruxelles.

634. **P FLAMAND (JEAN-FRANÇ.-THÉOD.)**, tanneur, à Liège. Blessé de quatre coups de sabre, dont deux coups de pointe, l'un à l'omoplate droite, l'autre à la poitrine, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

635. **† FLAS (FRANÇOIS-JOSEPH)**, pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bas-ventre, le 23 septembre 1830, il continua, quoique couché à terre, à charger son arme et à combattre jusqu'à ce que ses forces l'eurent abandonné.

636. **FLEURY-DURAY**, colonel de la garde civique mobilisée, à Liège. Membre du Comité de la garde bourgeoise, dès le 25 août 1830, il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; dans le courant d'octobre 1830, il prit le commandement d'une compagnie de volontaires et s'empara de la prison de St-Bernard, après avoir fait capituler la garnison, le 22.

637. **† FLEUSSU**, ex-membre du Congrès, conseiller à la Cour d'appel de Liège, à Liège. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

638. **P FLORENCE (JEAN-PIERRE)**, pensionné de la révolution, à Liège. Blessé de deux coups de sabre à la main gauche et de deux à la face, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

639. **FONSNY (ANTOINE)**, maréchal-de-logis au rég. de cuirassiers. Blessé d'un coup de sabre à la tête, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

640. † FONTAINE (CHARLES-JOSEPH), sous-lieutenant au 5^e régiment d'infanterie. Agé de 16 ans, il alla prendre, sous le feu de l'ennemi, au combat de Waelhem, le 21 octobre 1850, le drapeau luxembourgeois arboré sur le pont des Deux-Nêthes.

641. FONTEYN (JEAN-BAPTISTE), clerc de notaire, à Bruxelles. Membre actif de la Réunion centrale; désigné parmi les plus braves combattants du 21 septembre dans les plaines de Dieghem.

642. P FORGEOIS (MAR.-MAX.-VIG.), commis à la poste aux lettres, à Bruxelles. Sabré par les cuirassiers ennemis, le 30 septembre 1850, au combat de St^e-Walburge.

643. FORTIN, négociant, à Paris. Contribua, dès le 25 septembre 1850, à organiser l'ambulance de la chapelle de la Madeleine, dont il remplit gratuitement les fonctions de secrétaire jusqu'à la dissolution de cet établissement.

644. † FOSSES (FRANÇOIS-JULES), lieutenant au 2^e rég. de lanciers. Contribua puissamment à exciter, à Philippeville, le mouvement national qui amena le désarmement de la garnison, le 30 septembre 1850, et fut blessé d'un coup de baïonnette dans les côtes, en protégeant contre la fureur populaire un officier prisonnier.

645. P FOSSOUL (JOSEPH), à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, en combattant à la porte de Laeken, à Bruxelles, le 25 septembre 1850.

646. P FOURDRAIN (ALBERT-JOSEPH), officier de santé, à Bruxelles. Blessé de deux coups de mitraille à la tête et au pied droit, le 25 septembre 1850, et fait prisonnier au retour d'une reconnaissance qu'il fit hors de la porte de Namur.

647. † FOURNIER (JEAN-HUBERT-JOSEPH), garçon de bureau à la direction de la poste aux lettres, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au côté gauche, le 25 septembre 1850, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

648. † FRANÇOIS (FRANÇOIS), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au côté gauche, le 25 septembre 1850, à la barricade de la rue des Épingles, à Bruxelles.

649. † FRANÇOIS (ALEXIS-JOSEPH-GUSTAVE), capitaine au 1^{er} rég. de chasseurs à cheval. Arbora, dès le 5 septembre 1850, le drapeau brabançon sur le lion de Waterloo, et fut blessé d'un coup de feu à la face, le 25, en combattant à la Place Royale, à la tête des volontaires de Braine-Lalleud.

650. † FRANÇOIS, ex-membre du Congrès et administrateur de la sûreté publique, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

651. **P** FRANÇOIS (JEAN-HUBERT), pensionné de la révolution, à Liège. Blessé de cinq coups de sabre dont un à la face, en combattant, le 30 septembre 1830, à S^{te}-Walburge.

652. **P** FRANCO (VICTOR), tailleur, à Nivelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, dans la nuit du 23 au 24 septembre 1830, à Nivelles, lorsque le peuple réclama des armes pour marcher au secours de Bruxelles.

653. **P** FRANQUET (AUGUSTE-JOSEPH), maréchal-des-logis au 2^e régim. de chasseurs à cheval. Blessé d'un coup de feu au genou gauche, le 25 septembre 1830, en combattant à la grille vis à vis la Montagne du Parc. Le 27 octobre, il accompagna comme trompette une députation qui se rendit à la citadelle d'Anvers, sous le feu de l'ennemi, pour obtenir la cessation du bombardement.

654. FRANSMAN (E.), ex-membre du Congrès. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

655. **†** FRESON (GÉRARD), soldat à la 1^{re} comp. sédentaire. Blessé de deux coups de sabre, l'un à la tête et l'autre à l'épaule, au combat de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1830.

656. **†** FRIEDLANDER, docteur, à Bruxelles. Écrivain politique, il défendit à l'étranger la légitimité de la révolution belge.

657. **†** FRISON (JULES), ex-membre du Congrès. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

658. **P** FRISON (AUGUSTE-JOSEPH), bourgmestre, à Jumet (Hainaut). Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser l'opposition aux actes oppressifs du gouvernement déchu; le 5 septembre, il traversa Charleroy, le drapeau belge déployé, en présence de la garnison, et alla l'arborer sur le corps-de-garde établi au centre du village de Jumet.

659. **†** FROIDMONT, docteur en médecine, à Bruxelles. Il contribua puissamment à propager l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; alla à la rencontre de l'ennemi, le 25 septembre 1830 au matin, et coopéra, dès ce jour, à la direction du service sanitaire à l'ambulance de la chapelle de la Madeleine, à Bruxelles.

660. **P** FUYTINCKX (JEAN-GUSTAVE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la face, qui le priva de l'œil gauche, le 25 septembre 1830, en combattant rue de Schaerbeek, à Bruxelles.

G

661. † GADOT (LÉONARD), manoeuvre, à Liège. Blessé d'un coup de sabre à la tête, le 30 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

662. † GAILLOT (JEAN-FRANÇOIS), capitaine au 11^e rég. d'infant. Dès l'origine de la révolution, il manifesta hautement, dans la citadelle de Liège, son opposition aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; il rallia à la cause nationale les sous-officiers et soldats de la garnison, organisa et prépara les moyens de résistance aux mesures qui seraient dirigées contre la ville de Liège.

663. † GAIVILLE (JEAN-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Auriou de Salzinne-lez-Namur. Blessé d'un coup de feu au côté et à la cuisse gauche, le 1^{er} octobre 1850, en combattant rue du Fer, à Namur.

664. P GALESLOOT (ÉDOUARD), sous-lieut. au 9^e de ligne. A la tête de quelques combattants, le 23 septembre 1850, il défendit la porte de Laeken ; un des chasseurs volontaires qui se distinguèrent à Caster, le 19 janvier 1851 ; il fit prisonnier dans cette affaire un officier hollandais.

665. P GALESLOOT (MICHEL-AUGUSTE), lieutenant au régim. de cuirassiers. Il repoussa, à la tête d'un peloton de volontaires, les Hollandais qui tentèrent de pénétrer dans Bruxelles par la porte de Laeken, le 23 septembre 1850 au matin ; il se fit remarquer dans tous les combats soutenus pour conquérir l'indépendance nationale.

666. † GALOPIN (JEAN-HUBERT), cordonnier, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 5 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

667. † GARITTE (JEAN), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 25 septembre 1850, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

668. † GAUDRY (ALEXANDRE-JOSEPH), peintre-décorateur, à Tournay. Volontaire belge venu de Paris ; blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 15 octobre 1850, près de l'hôtel du gouvernement, à Gand.

669. † GAUDRY (NAPOLÉON), médecin-adjoint, 10^e batterie d'artillerie de campagne. Il se fit remarquer au combat d'Oostbourg, le 31 octobre 1850, en allant, à travers la mitraille, relever et panser les blessés, jusqu'au pied des retranchements ennemis.

670. † GAUSSOIN (EUGÈNE), sous-lieutenant, 10^e batterie d'artillerie de campagne. Contribua à sauver sous le feu de l'ennemi, le 23 septembre 1830, une pièce de canon abandonnée à l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale; refusa le grade d'officier d'état-major et s'enrôla comme simple artilleur.

671. † GAVIER (ADOLPHE-APPOLLIDOR), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 25 septembre 1830, en combattant au boulevard du jardin Botanique, à Bruxelles.

672. P GELLENS (JEAN-BAPT.), major de place, à Louvain. Contribua puissamment, comme chef d'état-major de la garde bourgeoise de Louvain, à repousser les attaques dirigées sur cette ville, le 23 septembre 1830, par les généraux Trip et Cortheiligers.

673. GENDEBIEN (ALEXANDRE), membre du Gouvernement provisoire.

674. † GENDEBIEN (J.-B.), ex-membre du Congrès, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

675. † GENDEBIEN, père, président du tribunal et ex-membre du Congrès, à Mons. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

676. † GENDEBIEN (ALEXANDRE), lieutenant à la 4^e batterie d'artillerie de campagne. Agé de 17 ans, il fit partie du premier corps franc organisé par la Réunion centrale pour rétablir les communications entre Bruxelles et Louvain; il se distingua pendant les journées de Bruxelles et dans les combats soutenus sur la ligne de cette ville à Anvers, en s'exposant aux postes les plus périlleux.

677. † GENDEBIEN (CELESTIN), sous-lieutenant au 2^e régim. de chasseurs à cheval. Agé de 15 ans, il fit partie du premier corps franc formé par la Réunion centrale, le 19 septembre 1830; il se distingua à l'expédition de Vilvorde. Chasseur volontaire de Bruxelles, dès l'organisation de ce corps, désigné par ses compagnons pour la bravoure dont il fit preuve au combat de Waelhem et à Anvers.

678. P GENIN (MAURICE-AUGUSTE), commis des accises, à Charleroy. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 26 septembre 1830, en combattant Place Royale; arbora le drapeau de sa compagnie, le 21 octobre, sur la digue du pont de Waelhem, sous le feu de l'ennemi; et, après avoir combattu à Contich et à Berchem, il fut fait prisonnier sous les murs de Maestricht.

679. † GENOT (EDMOND), trompette à la 9^e batterie d'artillerie de campagne. Agé de 16 ans, il s'élança, pendant les quatre journées de Bruxelles, malgré la fusillade de l'ennemi, un drapeau national à la main, qu'il alla planter seul dans le Parc. Au combat de Lips, il alla de nouveau arborer son drapeau sur le toit d'une maison située près de la position occupée par l'ennemi.

680. † GEORGESON (JACQUES), sergent à la 7^e batterie d'artillerie de campagne. Chef de pièce, il se signala par sa bravoure et son sang-froid au combat de Lierre, le 18 octobre 1830.

681. † GÉRARD (JACQUES-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé, le 25 septembre 1830, rue Royale, près la Montagne du Parc, d'un coup de feu à la jambe gauche, qui nécessita l'amputation de ce membre.

682. GERBOS (JEAN-BAPTISTE), cuisinier-major aux ambulances militaires. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 21 novembre 1830, en combattant à Esschen.

683. † GERDRET (AUGUSTE), propriétaire, à Hodemont (Liège). Il combattit à S^c-Walburge à la tête d'une compagnie de volontaires réunis par ses soins et soldés à ses frais.

684. † GERKINET (JEAN-JOSEPH), journalier, à Liège. Blessé d'un coup de sabre à la joue gauche, le 30 septembre 1830, au combat de S^c-Walburge.

685. GERLACHE (de), premier président de la Cour de cassation, à Bruxelles. Membre de l'opposition à la 2^e chambre des États-généraux; député au Congrès dont il fut l'un des présidents; il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

686. † GERLACHE (FRANÇOIS-JOSEPH), cultivateur, à Hauret. Blessé d'un coup de mitraille à la jambe gauche, le 26 septembre 1830, en combattant rue de la Loi, à Bruxelles.

687. GEUDENS, ex-membre du Congrès. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

688. † GEUENS (FRANÇOIS), employé de la douane, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 27 octobre 1830, en combattant rue du Houblon, à Anvers.

689. † GIELIS (HENRI), courtier de change, à Courtray. A la première nouvelle des dangers de la capitale, il quitta Courtray avec plusieurs volontaires, à la tête desquels il contribua à l'expulsion de l'ennemi.

690. **P** GILIS (LAMBERT), cordonnier, à Liège. Blessé d'un coup de feu au côté gauche et de plusieurs coups de sabre, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

691. **P** GILLAIN (ISIDORE), capitaine-major honoraire au 10^e rég. d'infanterie, à Bruxelles. Un des fondateurs de la Réunion centrale. Commandant des volontaires namurois, il combattit à leur tête pendant les quatre journées et sur la ligne de Louvain à Anvers.

692. **†** GILLE (JOSEPH), concierge de la maison d'arrêt, à Dinant (Namur). Pendant que les volontaires, réunis à Dinant, discutaient les moyens de s'emparer du fort, il gravit les rochers en s'écriant : « Je vais vous montrer comment on monte à l'assaut ! » s'avança jusqu'au sommet, quoique couché en joue par une sentinelle, fut pris et rendu quelques instants après à la liberté.

693. **†** GILLOT (HUBERT), jardinier-fleuriste, à St-Gilles lez-Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, le 25 septembre 1830, en pénétrant dans le Parc par la grille vis-à-vis la Montagne du Parc, à Bruxelles.

694. **P** GILMONT (FLORENT), colonel de la garde civique, à Seneffe (Hainaut). Contribua activement à propager l'élan national et arbora le drapeau de l'indépendance à Seneffe, le 31 août 1830 ; fit un appel aux habitants de plusieurs communes et réunit des volontaires qui marchèrent au secours de la capitale.

695. **P** GILQUIN (CHARLES-BERNARD), étudiant en droit, à Saint-Gilles-lez-Bruxelles. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, le 23 septembre 1830 ; il fut blessé le même jour d'un coup de feu à la cuisse droite, en combattant rue des Épingles, à Bruxelles.

696. **†** GISLAIN (CHARLES-JOSEPH), notaire, à Gembloux (Namur). Après avoir arboré le premier drapeau national à Gembloux, le 13 septembre 1830, il vint à Bruxelles, où il combattit pendant les quatre journées, retourna ensuite dans sa commune, et y fit sonner le tocsin pour réunir des volontaires, à la tête desquels il marcha au secours des Namurois.

697. **†** GISLAIN, notaire, à Namur. Au moment où le poste de la grand'garde à Namur venait de tirer sur le peuple, le 1^{er} octobre 1830, il fut le premier bourgeois qui, de sa croisée, répondit au feu du poste.

698. GLANDY (FRANÇOIS), capitaine au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 24 septembre 1830, en combattant au café de l'Amitié, Place Royale, à Bruxelles.

699. **P** GODART (EUGÈNE), pensionné de la révolution, à Joigny. Blessé au combat de Berchem, le 25 octobre 1830, d'un coup de feu qui nécessita l'amputation du bras gauche.

700. † GODDEFROY (PIERRE), sous-lieutenant au 8^e régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu au cou, le 27 octobre 1830, rue de la Monnaie, à Anvers.

701. † GODECHARLE (JOS.-AUGUSTE), peintre, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 23 septembre 1830, en combattant au café de l'Amitié, Place Royale, à la tête de quelques volontaires.

702. GODEFROY (PIERRE-JOSEPH), propriétaire-cultivateur, à Houtain-le-Val (Brabant). Le 24 septembre 1830, le conducteur de la pièce de canon du Pont-de-Fer à Bruxelles ayant été tué, Godefroy conduisit, au milieu de la fusillade et de la mitraille, la pièce jusqu'au café de l'Amitié, Place Royale. Il se distingua pendant les quatre journées. A Berchem, il releva sous le feu de l'ennemi M. Hippolyte Bottacle, grièvement blessé.

703. † GODEVAL (MICHEL), sellier, à Tournay. Blessé d'un coup de feu au sommet de la tête, le 28 septembre 1830, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

704. † GODFROID (LOUIS), plafonneur, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 26 octobre 1830, à la prise de l'Hôtel de Ville, à Anvers.

705. GODOT, trésorier du Comité belge, à Paris. Trésorier du Comité belge de Paris.

706. † GOEMANS (HUBERT-JOSEPH), père, armurier-arquebusier, à Bruxelles. Il confectionna gratuitement des munitions de guerre, qu'il délivra aux défenseurs de Bruxelles. Pendant les journées, il distribua 30 fusils, 200 fusées, 45,000 balles, 400 gargousses et 200,000 cartouches.

707. † GOEMANS (JEAN-THÉODORE), fils, armurier-arquebusier, à Bruxelles. Il confectionna gratuitement des munitions de guerre, qu'il délivra aux défenseurs de Bruxelles. Pendant les journées, il distribua 30 fusils, 200 fusées, 45,000 balles, 400 gargousses et 200,000 cartouches.

708. † GOETHALS-BISSCHOFF, ex-membre du Congrès, à Tournay. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

709. **P** GOETHALS (JOSSE-JEAN), à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au genou droit, le 24 septembre 1850, en servant une pièce d'artillerie sur la Place Royale, à Bruxelles.

710. † GOETHALS (JEAN), commissaire de district, à Courtray. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

711. **P** GOETSEELS (G.-C.), cordonnier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 23 septembre 1850, en combattant à Louvain.

712. † GOEYENS (JEAN-BAPTISTE), sous-lieutenant au 7^e régiment. Blessé d'un coup de feu à la face, le 21 octobre 1850, au combat de Waelhem.

713. † GONNE (JEAN-JOSEPH), chirurgien, à Fleurus. Volontaire de Fleurus, il promena le drapeau belge dans sa commune et l'arbora ensuite, le 5 septembre 1850, aux croisées de sa maison. Après avoir pénétré à plusieurs reprises dans le Parc, il y fut blessé d'un coup de feu à la face, le 26 septembre 1850.

714. † GOOSSENS (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 23 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

715. **P** GOOSSENS (HENRI), serrurier, à Koekelberg (Brabant). Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 26 août 1850, en attaquant les troupes hollandaises au Grand-Sablon, à Bruxelles.

716. **P** GOSSE (HUBERT), docteur en médecine, à Peruwelz (Hainaut). Volontaire de Peruwelz, il relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi, dans les combats soutenus sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

717. GOSSUIN (CHARLES-JOSEPH-AUGUSTIN), rentier-propriétaire, à Authait (Liège). Souscrivit à Huy, le 26 septembre 1850, une obligation pour 12,000 kilogrammes de poudre destinés aux volontaires, et avança les deniers nécessaires pour le paiement de cette somme. Réunit, le 27, les miliciens des communes de Moha, Marimont, qu'il conduisit au camp de Hanef, et combattit, le 30, à l'affaire de Sainte-Walburge.

718. † GOUFFOUR (JEAN), maître cordonnier au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, le 23 septembre 1850, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

719. † GRAD (MICHEL-ANGE), sous-lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1850.

720. † GRANDJEAN (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

721. P GRANWET (AD.-NAPOLÉON), sous-lieutenant au 9^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 25 septembre 1830, en combattant à Bruxelles.

722. † GRAVIER (PATRICE), journalier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 26 septembre 1830, après avoir pénétré pour la troisième fois dans le Parc; il fut blessé de nouveau d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 24 décembre, dans une sortie faite par la garnison de Maestricht.

723. † GRÉGOIRE (JEAN-PIERRE), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 23 septembre 1830, en combattant à l'Observatoire, à Bruxelles.

724. P GRÉGOIRE (JEAN-BAPTISTE), médecin-adjoint de l'hôpital militaire de Malines. Il relevait et pansait les blessés, sous le feu de l'ennemi, au café de l'Empereur, Place Royale, à Bruxelles, pendant les combats des quatre journées.

725. P GRÉGOIRE (SERGIUS), lieutenant au 12^e régiment d'infanterie. Il vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance, le 9 septembre, fut un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, le 25, et conduisit des volontaires à l'attaque du Parc.

726. † GRENADE (GRÉGOIRE), lieutenant-colonel de la garde civique, à Dison. Commandant une compagnie de volontaires, au combat de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1830, où il fut blessé de trois coups de sabre à la tête.

727. † GRENADE (LOUIS-FRANÇOIS), sous-lieutenant au 4^e rég. de lanciers. Volontaire verviétois; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche et de plusieurs coups de sabre au combat de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1830, en défendant le drapeau de sa compagnie.

728. † GRIME (HENRI), lieutenant-adjutant-major au 3^e rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu au côté gauche, le 24 octobre 1830, à l'affaire de Berchem; il revint au combat après le pausement et ne le quitta qu'épuisé de fatigue. Désigné pour la bravoure qu'il déploya dans les combats soutenus pour consolider l'indépendance nationale.

729. † GRITTE (CHARLES-JOSEPH), sergent au 2^e régiment de chasseurs à pied. Il faisait partie du corps liégeois qui vint, dans les premiers jours de septembre 1830, au secours de la capitale, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, le 25 septembre 1830.

750. **P** GROSFILS (LAMBERT), maréchal-des-logis, 2^e compagnie au bataillon du train d'artillerie. Blessé de deux coups de baïonnette à la tête dans la nuit du 22 au 23 septembre 1850, au combat d'Oreye.

751. **†** GROUWELS (JEAN-BAPTISTE), courrier de cabinet, à Bruxelles. Volontaire montois; blessé d'un coup de feu au pied droit, le 27 octobre 1850, en combattant sur le quai de l'Escaut, vis à vis la Place de S^{te}-Walburge, à Liège.

752. **P** GUELEN (JEAN), à Verviers. Blessé d'un coup de sabre au ventre, le 30 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

753. **†** GUIEN (ÉTIENNE-JOSEPH), ex-officier admis à l'hospice d'Harscamp, à Namur. Quoique sexagénaire, il combattit, le 1^{er} octobre 1850, à l'attaque de la porte de Fer, à Namur, où il fut blessé d'un coup de feu à la tête.

754. **†** GUIETTE, docteur en médecine, à Bruxelles. Organisa le service sanitaire à l'ambulance établie à l'hôtel du gouvernement provincial à Bruxelles, dès le 25 septembre 1850 au matin, et fut un des médecins de cet établissement. Un des docteurs attachés gratuitement aux commissions réunies des secours et des récompenses nationales.

755. **†** GUILLIELMUS (NICOLAS), cabaretier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 24 septembre 1850, en combattant rue de Namur, à Bruxelles.

756. **†** GUILLIERME (H.-E.-J.), à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au genou gauche, le 26 septembre 1850, en combattant dans le Parc.

757. GUIOT (GILLES-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Saint-Hubert. Volontaire luxembourgeois; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 19 octobre 1850, au combat soutenu en avant de Lierre.

H

758. **†** HALKIN (JEAN-JOSEPH-HERMAN), menuisier, à Liège. Blessé d'un coup de sabre au bras gauche, le 30 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

759. **P** HALLUENT (JOSEPH), soldat au 1^{er} rég. de ligne. A peine guéri d'un coup de feu qu'il avait reçu à la jambe gauche, le 25 septembre 1850, en combattant à la Montagne du Parc, il se fit remarquer par sa bravoure dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

740. † HAMTEAU (JEAN-ROBERT), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 19 octobre 1850, au combat de Lierre.

741. † HANCE (J.-B.-DIEUDONNÉ), gendarme, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 26 septembre 1850, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

742. † HANENS-PIERS (D.), ex-membre du Congrès (Fl. or.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

743. P HANNAY (JEAN-BAPTISTE), géomètre de 1^{re} classe du cadastre, à Bruxelles. Il fut atteint d'un coup de feu à la cuisse droite, le 26 septembre 1850, au moment où, suivi par quelques volontaires, il s'élançait au haut de la Montagne du Parc.

744. † HANNECART (VINCENT-LOUIS-ÉUGÈNE), à Soignies. Il contribua à développer l'esprit national à Soignies, distribua des proclamations patriotiques jusque dans les rangs de l'armée ennemie; servit, pendant plusieurs heures, dans la journée du 25 septembre 1850, une pièce d'artillerie place Royale, et fut atteint, le 25, d'un coup de mitraille à la cuisse et à la main droites, au coin du café de l'Amitié, à Bruxelles.

745. HANSSENS (BENOÎT), fabricant, et lieutenant des chasseurs Chasteler, à Vilvorde. Les 21 et 22 septembre, il combattit à Dieghem, le 23 au matin, à la plate-forme située au café de l'Empereur; avec quelques autres combattants il contribua à démonter deux pièces d'artillerie et à repousser dans le Parc la colonne qui se dirigeait vers la Place Royale; il fit partie de la compagnie des chasseurs volontaires de Bruxelles, dès la formation de ce corps. Il se distingua à Waelhem, aux affaires d'Anvers et à l'attaque du château de Caster par les Hollandais.

746. † HANSSENS (GUILLAUME), journalier, à Bruxelles. Quoique sexagénaire, il prit part aux combats de Bruxelles, où il fut blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 24 septembre 1850, près de la porte de Namur.

747. † HANSSENS (EMMANUELE), à Etterbeek. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 25 septembre 1850.

748. P HARQUIN (JEAN-BAPTISTE), soldat au 5^e rég. de chasseurs à pied. Arborait le drapeau national à Mussy-la-Ville (Luxembourg); il quitta cette commune à la tête de plusieurs volontaires et prit part aux combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

749. † HARRIS, sous-lieutenant de gendarmerie. Traversa la Grand'Place de Mons, le drapeau national à la main, et alla l'arborer au perron de l'Hôtel-de-Ville, le 29 septembre 1850, en présence d'un bataillon hollandais sous les armes.

750. † HARTOG (JOSEPH), canonnier à la 11^e batterie. Répondant à l'appel national, il vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance, le 26 septembre 1850; dans la matinée, il reçut un coup de feu à la cuisse gauche et au pied droit, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

751. † HASSELBOUWER (THOMAS), maître menuisier, à Bruxelles. A plusieurs reprises il s'avança, dans la matinée du 25 septembre 1850, le drapeau national à la main, jusqu'à la barricade de l'hôtel de Belle-Vue, et alla le fixer au centre de cette barricade; dans l'après-midi, la mitraille l'ayant renversé, il alla le relever, et en le remplaçant, il fut atteint d'un coup de feu à la cuisse droite.

752. † HAUWAERT, commandant des chasseurs bruxellois, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite en se portant, à la tête d'une compagnie de volontaires, drapeau déployé, à la défense de la porte de Schaerbeek, le 23 septembre 1850 au matin. Un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui, au château de Caster, le 19 janvier 1831, repoussèrent l'attaque d'un bataillon ennemi soutenu par de la cavalerie.

753. † HAYE (JEAN-MICHEL), tailleur, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1850, en combattant à la Montagne du Parc, à Bruxelles.

754. HEER (GUILLAUME), de Bruxelles, ouvrier ébéniste, à Paris. Blessé d'un coup de feu au bras gauche en combattant à Zellick, le 22 septembre 1850.

755. † HÉLIAS D'HUDDGHEM, ex-membre du Congrès et représentant, à Gand. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

756. † HELLIN (FRANÇOIS-JOSEPH), employé des accises, à Bruxelles. Dans la matinée du 24 septembre 1850, il éteignit la mèche d'un obus; le 25, au moment où il venait de pénétrer dans le Parc, il reçut un coup de feu à la jambe gauche; en sortant, il emporta sur ses épaules le porte-drapeau nivellois grièvement blessé.

757. † HENNAUT (N.-M.-J.), gendarme, à Chimay. Premier habitant de Gosselies qui appela la jeunesse aux armes. Le 24 septembre 1850, il fut atteint d'un coup de feu aux jambes, en combattant Place Royale, à Bruxelles, après avoir eu ses deux frères tués à ses côtés.

758. † HENNEQUIN, ex-gouverneur civil de la province de Limbourg, à Hasselt (Limbourg). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

759. † HENRI, ex-membre du Congrès, province de Namur. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

760. P HENRY (JEAN-BAPTISTE), capitaine au 6^e rég. d'infanterie. Il commandait un des pelotons de bourgeois qui attaquèrent le poste de la porte de Nimy, à Mons, le 19 septembre 1830; dans la lutte il reçut plusieurs coups d'épée et de baïonnette.

761. † HERBITS (PIERRE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 25 septembre 1830, en combattant à l'impasse de la Bibliothèque, à Bruxelles.

762. P HERMANT (FRANÇOIS-JOSEPH), tailleur, à Wavre. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 24 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

763. P HERPST, lieutenant de cuirassiers. Blessé d'un coup de feu à la face en combattant au haut de la Montagne du Parc, le 23 septembre; il assista, dans la nuit du 23 au 24, à l'enlèvement des poudres de la caserne des Annonciades, et revint au combat les jours suivants. Il organisa ensuite une compagnie, à la tête de laquelle il combattit sur la ligne de Bruxelles à Anvers, sur la frontière du Brabant septentrional et au blocus de Maestricht.

764. † HERSSENS (JEAN-EGIDE), maître bottier, à Bruxelles. A la tête de quelques volontaires, il reprit le Borgendael, dont l'ennemi s'était emparé, et ramena quelques prisonniers, le 23 septembre 1830.

765. † HERSSENS (PHILIPPE), huissier au ministère de la guerre, à Bruxelles. A la tête de quelques volontaires, il repoussa l'ennemi de la rue des Petits-Carmes, à Bruxelles, le 25 septembre 1830; le 25, il porta à travers la mitraille des munitions aux combattants de l'hôtel de Belle-Vue.

766. † HES (LOUIS), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 25 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

767. † HEUSCHLING (HENRI), ingénieur-vérificateur du cadastre, à Bruxelles. Un des fondateurs et membre actif de l'association patriotique qui propagea le mouvement national dans le Luxembourg. Condamné par contumace, par les juges du gouvernement déchu à Luxembourg, pour avoir conservé à la Belgique des archives du cadastre, dont il était ingénieur-vérificateur dans cette forteresse.

768. **P HENSAY** (HENRI-FRANÇOIS), élève à l'école royale des Beaux-Arts d'Anvers, à Verviers. Blessé de plusieurs coups de sabre le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

769. † **HEYMANS** (JEAN-BAPTISTE), maréchal-ferrant, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'avant-bras droit et au bas-ventre, le 23 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

770. † **HEYVAERT**, fils (LOUIS-CHRÉT.), secrétaire de la Commission des secours, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leurs parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

771. † **HEYVAERT**, père (PIERRE-JOSEPH), membre et trésorier de la Commission des secours, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leurs parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

772. † **HODSON** (JOHN), sans profession, à Verviers. Commandant des volontaires verviétois, au combat de Sainte-Walburge, le 30 septembre 1830.

773. † **HOLLERER** (GUILLAUME), tapissier, à Bruxelles. Il sauva de l'exaspération populaire la femme et les filles du général de Vautier, le 26 août 1830 au matin. Le 19 octobre, au combat de Lierre, il alla planter le guidon de sa compagnie près des rangs hollandais, et le lendemain il s'élança le premier, le drapeau national à la main, dans un retranchement défendu par l'ennemi. •

774. † **HONNOREZ** (PROSPER), sous-lieutenant au 1^{er} chasseurs à cheval. Se fit remarquer, en tête des combattants, à l'attaque de la caserne de Louvain, le 2 septembre 1830, et dans les combats livrés de Bruxelles à Anvers.

775. † **HOOTELET** (PIERRE), peintre en bâtiments, à Bruxelles. Contribua, au milieu de l'ennemi, à l'enlèvement des poudres déposées à la caserne des Annonciades, dans la nuit du 23 au 24 septembre 1830, et combattit avec bravoure pendant les quatre journées.

776. † **HOUZE** (GODEFROID), libraire, à Nivelles. Il afficha, dès les premiers jours de septembre 1830, à Nivelles et dans les environs, des proclamations patriotiques, distribua des armes aux volontaires, et vint avec son fils prendre part aux combats de Bruxelles.

777. † **HOUZÉ (DÉSIRÉ)**, pensionné de la révolution, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à l'avant-bras gauche, le 28 septembre 1830, à l'attaque de la caserne Saint-Jean, à Tournay.

778. **HOVELT**, ex-commandant du bataillon des Amis du peuple, à Paris. Commandant le bataillon armé envoyé au secours de la Belgique par la société des Amis du peuple; au combat d'Oostbourg, le 31 octobre 1830, il ramena deux fois au pied des retranchements ennemis une compagnie que la mitraille faisait reculer.

779. † **HOVENS (ANDRÉ)**, pensionné de la révolution, à Venloo. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 11 novembre 1830, au combat livré devant Venloo.

780. **HUART (ÉDOUARD, baron d')**, ministre des finances, à Bruxelles. Un des fondateurs et membre actif de l'association patriotique qui propagea le mouvement national dans le Luxembourg. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

781. † **HUBART (FÉLIX-GUILAUME)**, directeur de la poste aux lettres, à Liège. Il contribua à développer l'esprit national et porta un des premiers les couleurs de l'indépendance. Il commandait au combat de S^{te}-Walburge, le 25 septembre 1830, une compagnie de volontaires.

782. **HUBERT (JEAN-CHARLES-JOSEPH)**, ex-monnaieur juré (Brabant). Il engagea les ouvriers de la Monnaie à combattre, et les conduisit au feu, le 25 septembre 1830. Il se signala dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Maestricht.

783. **HURAUULT (JEAN-JOSEPH)**, docteur en médecine, à Liège. Il donna ses soins aux blessés du combat de S^{te}-Walburge, et coopéra à organiser l'ambulance de la halle Saint-Séverin, à Liège.

784. † **HURBAIN (ANTOINE)**, peintre en bâtiments, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

785. **HUYGH (JEAN-BAPTISTE)**, pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 25 septembre 1830, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

786. † **HUYGH (ANDRÉ)**, à Leeuw-St-Pierre). Blessé d'un coup de feu à la jambe, le 25 septembre 1830, en combattant aux abords du Parc, à Bruxelles.

787. † **HUYGHE (JEAN-BAPTISTE)**, sous-lieutenant au 9^e régiment d'infanterie. Arrêté et incarcéré, pour avoir propagé le mouvement national à Audenarde, le 18 septembre 1830.

I

788. **P** IDIERS (JEAN-BAPTISTE), sous-lieutenant au 12^e régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 23 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

789. **P** IMBERT (ALBERT), journalier, à Tournay. Blessé d'un coup de feu dans les reins, le 28 septembre 1850, à la caserne Saint-Jean, à Tournay.

790. **P** IMMERS (LAMBERT), infirmier des ambulances militaires. Blessé à la poitrine, le 26 septembre 1850, en combattant à l'hôtel de Belle-Vue, Place Royale, à Bruxelles, par les débris d'un pan de mur renversé par un boulet de canon.

791. **P** INGHELS (GUIDO), vérificateur principal des poids et mesures au ministère des finances, à Bruxelles. Il contribua activement à propager l'élan national dans plusieurs communes de la Flandre occidentale. Dès le 23 septembre 1850, il avait fait arborer le drapeau de l'indépendance dans les communes d'Ettelgem et d'Oudenbourg, voisines de la forteresse d'Ostende occupée par les troupes hollandaises.

J

792. **P** JACOB (CHARLES), soldat au 2^e rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la main et à la jambe gauches, le 25 octobre 1850, au combat de Berchem.

793. **P** JACOB (PIERRE-JOS.), entrepreneur, à Liège. Blessé à l'épaule droite, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1850, au combat d'Oreye; il arriva l'un des premiers sur les canons abandonnés par l'ennemi à l'affaire de S^{te}-Walburge, où il combattit à la tête d'une compagnie de volontaires formée par ses soins.

794. **†** JACQUELART (PHILIPPE), officier de santé au 10^e régiment d'infanterie. Il contribua à repousser les attaques de l'armée hollandaise dirigées contre Louvain, les 5 et 25 septembre 1850; commandant d'une compagnie de volontaires, il combattait l'ennemi, relevait et pansait les blessés sur le champ de bataille.

795. **†** JACQUEMIN (ARNOULD), décoré de juillet, à Bruxelles. Volontaire venu de Paris, il résista seul, le 26 octobre 1850, à douze Hollandais qui voulaient pénétrer dans le château de M. Werbroeck, et en mit plusieurs hors de combat.

796. **JACQUES**, commissaire de district, à Marche. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

797. † **JACQUES (JOSEPH)**, sergent au 9^e régiment d'infanterie. Il désarma un sergent hollandais au poste de la porte de l'Eau, à Termonde, lors du mouvement populaire qui y éclata, le 1^{er} octobre 1830; signalé comme un des principaux auteurs de cette journée, il fut obligé de quitter la ville.

798. **P JACQUET (ANDRÉ-GUILLAUME-MATHIEU)**, pensionné de septembre, à Verviers. Blessé de cinq coups de sabre à la tête et aux mains, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

799. **P JALHEAU (FRANÇOIS)**, capitaine au 11^e rég. d'inf. Volontaire liégeois, arrivé au secours de Bruxelles, dès les premiers jours de septembre 1830; un des fondateurs du club patriotique qui s'y organisa à cette époque, et dont il fut un des membres les plus actifs; chef des volontaires qui exécutèrent l'expédition de Bar-le-Duc, où ils culbutèrent un détachement de cuirassiers hollandais, tuèrent et blessèrent quelques hommes et prirent 16 chevaux, des armes et des munitions.

800. **JAMBERS (JOSEPH-HUBERT-GUSTAVE)**, capitaine au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Frappé d'une balle à la cuisse droite, le 26 septembre 1830, à la tête de quelques volontaires, en cherchant à pénétrer dans le Parc.

801. **JAMINÉ**, avocat et ex-membre du Congrès, à Liège. Fondateur, rédacteur de l'*Éclaireur* de Maestricht. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

802. † **JAMME (LOUIS)**, bourgmestre, à Liège. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; il prit une part active à l'armement du peuple et à toutes les mesures qui consolidèrent notre indépendance.

803. **P JANSON (DÉSIRÉ)**, fabricant d'armes, à Liège. A la tête des jeunes gens de la commune de Herstal qu'il avait appelés aux armes, il repoussa, le 4 octobre 1830, une sortie de la garnison de la citadelle de Liège.

804. **P JANSSENS (JEAN-BAPTISTE)**, sous-lieutenant au 6^e régim. d'infanterie. Son père ayant été blessé mortellement à ses côtés, le 23 septembre 1830, il continua de combattre avec la plus grande bravoure.

805. **P** JANSSENS (ANTOINE), directeur de la poste aux lettres, à Malines. Il pénétra dans le Parc, le 26 septembre 1830, suivi de cinq volontaires, y planta le drapeau national et reporta sur ses épaules un blessé tombé à ses côtés. Le 28, il se mit à la poursuite de l'ennemi, à la tête d'un corps de volontaires.

806. **P** JANSSENS (CHARLES-EMMANUEL), lieutenant au 7^e régim. d'infanterie. Commandant d'un détachement de volontaires courtrai-siens, à la tête desquels il assista aux combats soutenus sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

807. **†** JANSSENS (FRANÇOIS), chasseur volontaire, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, à Waelhem, le 21 octobre 1830. Un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent au château de Caster, le 19 janvier 1851.

808. **P** JANSSENS (JEAN-FRANÇOIS), cultivateur, à Hersselt (Anvers). Il excita et dirigea le mouvement national à Westerloo et dans plusieurs communes voisines, et y fit arborer le drapeau national; il combattit à Lierre avec plusieurs volontaires réunis par ses soins.

809. **P** JANSSENS (CORNEILLE-JOSEPH), sans-profession, à Anvers. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 26 octobre 1830, au coin du pont des Tourbes, près de la Grand'Place, à Anvers.

810. **†** JASPAR (GUILLAUME), sergent au 8^e rég. d'infanterie. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck et de l'Observatoire, le 25 septembre 1830. Après avoir été blessé par un coup de mitraille au bras et à la jambe gauches, il fut atteint de nouveau, le 24, d'une blessure à la jambe droite, en combattant Place Royale.

811. **P** JASPAR (JEAN-BAPTISTE), blessé de la révolution, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la face, le 30 septembre 1830, en s'élançant de la barricade de S^{te}-Walburge pour s'opposer à une sortie des troupes de la citadelle, et sauver une pièce de canon sur le point de tomber au pouvoir de l'ennemi.

812. **†** JANUS (JACQUES-JOSEPH), tambour-major au 10^e régim. d'infanterie. Il se fit remarquer à l'attaque des postes hollandais, dans la journée du premier octobre, à Namur, et sauva la vie à un soldat, pris les armes à la main, au moment où il venait de blesser un volontaire.

813. **†** JEANNE (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 20 octobre 1830, au combat de Waelhem.

814. **P** JEHOTTE (MICHEL-FÉLIX), directeur du Mont-de-Piété, à Liège. Combattit à la tête d'une compagnie de volontaires armés et réunis par ses soins, le 30 septembre 1830, à l'affaire de Sainte-Walburge.

813. **P** JETTE (JEAN-BAPTISTE-AUGUSTIN), lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1830.

816. JOLLY (ÉDOUARD), membre du Gouvernement provisoire.

817. **P** JONQUET (JOSEPH), soldat au 4^e régiment d'infanterie. Blessé de trois coups de feu, le 28 septembre 1830, à l'attaque de la caserne de Saint-Jean, à Tournay.

818. † JOOS, ex-membre du Congrès, à Anvers. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

819. **P** JOREZ (AUGUSTE), lieutenant au 3^e régiment d'infanterie. Quitta Paris et abandonna l'établissement de son père pour venir, en Belgique, défendre la cause nationale. Un des chasseurs volontaires qui se distinguèrent à Caster, le 19 janvier 1831.

820. **P** JOSSE (NOEL-JOSEPH), commis de 4^e classe de douanes, à Moerkerke (Flandre occidentale). Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 23 septembre 1830, en combattant à la grille du Parc, du côté de la Place Royale, à Bruxelles.

821. † JOTTRAND (ADOLPHE), notaire, à Genappe. Arborna le drapeau national à Genappe, dès les premiers jours de la révolution, et amena, le 2 septembre 1830, à Bruxelles, 5 canons de campagne. Membre actif du club politique formé à Bruxelles, dans les premiers jours de septembre 1830, sous la dénomination de Réunion centrale, il combattit, le 25, aux postes les plus périlleux, et fut chargé, la nuit suivante, d'acheter des poudres qu'il amena, le 27, à Bruxelles.

822. **P** JOURNEAUX (JACQUES), capitaine au 3^e régiment d'infanterie. Volontaire venu de Paris, il commandait au combat d'Esschen, le 24 novembre, une compagnie de volontaires à la tête de laquelle il se distingua.

823. **P** JUSTE (ADOLPHE), notaire, à Houdaing. Volontaire montois, blessé d'un coup de feu au pied droit, dans la nuit du 2 au 3 octobre 1830, à l'expédition d'Epeghem.

K

824. **P** KARELS (ISAAC), maréchal-des-logis au 2^e régiment de lanciers. Un des cuirassiers qui, répondant à l'appel national, vinrent se ranger sous le drapeau de l'indépendance.

825. † KAUFFMANN, directeur du trésor, à Liège. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Membre de la Commission de sûreté publique à Liège, il assista au combat de Ste-Walburge. Membre de la Commission d'industrie, il publia, dès 1850, une brochure pour rassurer la Belgique sur son avenir industriel.

826. † KENSIER (JEAN-BAPTISTE), cabaretier et bonnetier, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 28 septembre 1850, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

827. P KERCKX (NICOLAS-JEAN-BAPTISTE), ferblantier, à Bruxelles. Un des bourgeois qui dégagèrent, à la Place Royale, le 25 septembre 1850, sous le feu de l'ennemi, une pièce de canon près de tomber en son pouvoir.

828. P KEROU (JACQUES), chirurgien, à Bruxelles. Recueillit et pansa les blessés sous le feu de l'ennemi, pendant les quatre journées et dans les combats soutenus sur la ligne de Waelhem à Maastricht.

829. † KESSELS (HERMAN), major d'artillerie, à Bruxelles. Commandant de l'artillerie dans les combats soutenus par le corps des volontaires, sous les ordres du colonel Niellon, il donna, dans les journées de Bruxelles et dans les divers combats, des preuves de bravoure.

830. † KESSELS (GASPARD), sous-lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval. Agé de 14 ans, il prit part aux combats livrés de Bruxelles à Anvers. Un des 4 volontaires qui à Berchem, le 23 octobre 1850, défendirent un obusier attaqué par l'ennemi : à Anvers, il prit la place d'un canonnier tué à ses côtés et se fit remarquer par son sang-froid.

831. P KESSELS (HERMAN), sous-lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval. Agé de 15 ans, il prit part aux combats livrés sur la ligne de Louvain à Anvers. Le 17 octobre 1850, il pénétra, le drapeau national à la main, dans le village de Duffel, en tête des volontaires qui mirent en fuite deux escadrons de hussards qui l'occupaient.

832. † KESSELS (LOUIS), commis à cheval des accises, à Gheel (Anvers). Blessé grièvement à la poitrine, à la prise d'Anvers.

833. † KESTEMONT (CH.), ouvrier tanneur, à Cureghem, sous Anderlecht (Brabant). Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 23 septembre 1850, en combattant aux abords du Parc.

834. † KEYAERTS (NICOLAS), cordonnier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 26 octobre 1850, en servant une pièce d'artillerie, Place Royale.

835. † KIEKEPOOST (PIERRE-JOSEPH), membre de la Commission des hôpitaux et ambulances, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leurs parents pour leur porter secours, et enfin, à recueillir et à examiner les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

836. † KLEIN (JACQUES), chef d'atelier de teinturerie, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1830, en combattant rue de Namur, à Bruxelles.

837. P KLERCKX (AUGUSTIN), bottier, à Bruxelles. Un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck, le 24 septembre 1830 au matin. Le 25, au moment où il venait de relever dans le Parc et rapportait sur ses épaules un volontaire grièvement blessé, il fut atteint d'un coup de feu à la cuisse droite.

838. † KLEYN (JEAN-JOSEPH), soldat au 1^{er} rég. de ligne. Blessé d'un coup de mitraille à la jambe droite, le 23 septembre 1830, en combattant rue Royale, à Bruxelles.

839. † Knapien (HENRI-ANTOINE), docteur en médecine et en chirurgie; lieutenant-colonel de la garde civique, à Heythuysen (Limbourg). Arbora dans sa commune, le 15 octobre 1830, le premier drapeau national de l'arrondissement, et arma quelques volontaires à la tête desquels il prit part à l'expédition de Venloo.

840. P KOISTERS (HENRI-JOSEPH), vitrier, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 30 septembre 1830, au combat de Sainte-Walburge.

841. P KROMBACH (JEAN-HENRI-GUILLAUME), pharmacien, à Diekirch (Luxembourg). Réunit chez lui les patriotes de Diekirch, dès l'origine du mouvement révolutionnaire, et arbora le drapeau national, le 27 septembre 1830, au clocher de l'église.

L

842. † LABBET (PIERRE), pensionnaire de la révolution, à Bruxelles. Blessé, le 26 septembre 1830, au combat de Meerssen près de Maestricht, d'un coup de feu qui nécessita l'amputation de la jambe gauche.

843. † LABBEVILLE (de), ex-membre du Congrès. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

844. P LABOUREUR (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé de trois coup de feu, le 23 septembre 1830, en combattant rue de la Régence, à Bruxelles.

845. † LACROIX (FRANÇOIS-XAVIER), sans profession, à Bruxelles. Dès l'origine de la révolution, il donna l'impulsion au mouvement national; il organisa une compagnie de volontaires et se fit remarquer, dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Maestricht, par sa bravoure.

846. P LAGRANGE (ÉMILE-FRANÇOIS), lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Volontaire venu de Paris; au combat de Lierre, en octobre 1830, quelques hommes se trouvant enveloppés par l'ennemi, il s'élança au milieu de la mêlée et parvint à les délivrer.

847. † LAMARCHE (MICHEL), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 23 septembre 1830, en combattant rue de Namur, à Bruxelles.

848. P LAMAYE (JEAN-HENRI-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Liège. Conduisant au combat les volontaires de Herve, réunis par ses soins, il fut blessé d'un coup de feu au bras et à la poitrine, le 30 septembre 1830, à l'affaire de St^e-Walburge.

849. † LAMBERT (ALBERT), sergent au 5^e rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 19 septembre 1830, à l'attaque de la porte de Nimy, à Mons.

850. † LAMBERTS (baron de), gouverneur civil, à Hasselt (Limbourg). Le 2 février 1831, au moment où l'hôtel du gouvernement de Gand venait d'être envahi par la troupe du traître Ernest Grégoire, et où celui-ci le sommait de reconnaître le prince d'Orange, il refusa avec courage.

851. † LAMBINON, adjudant de place, à Diest. Un des principaux moteurs de l'armement du peuple de Liège, dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1830. Un des premiers volontaires liégeois venus au secours de Bruxelles; l'un des défenseurs de la porte de Schaarbeck, le 23 septembre au matin. Il fut chargé par la commission administrative de se rendre à Liège, où il acheta 50 tonneaux de poudre qui arrivèrent à Bruxelles, le 27.

852. P LAMBOT (GUILLAUME), lieutenant, 11^e batterie d'artillerie de campagne. Chef de pièce, dans les journées de Bruxelles et dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Maestricht, il se fit particulièrement remarquer par son courage et son activité.

853. † LAMBRECHTS (SIMON-PIERRE), journalier, à Verviers. Blessé d'un coup de feu au flanc, le 30 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

854. † LANDMETERS (JEAN-HENRI), élève en pharmacie, à Bruxelles. Après la prise de la porte Rouge à Anvers, il s'élança seul dans un bastion extérieur occupé par plusieurs canonniers, les mit en fuite, s'empara d'une pièce qu'ils gardaient et la ramena dans Anvers, aidé de quelques volontaires accourus sur ses pas.

855. † LARCIS (RENÉ-JOSEPH), pensionné, à Grupont près de Marche. Mutilé par suite d'un coup de feu à la cuisse droite, reçu, le 26 octobre 1850, à l'attaque de la porte de Borgerhout à Anvers.

856. LARDINOIS (FRANÇOIS-JOSEPH), commissaire de district et représentant, à Verviers. Un des rédacteurs du *Journal de Verviers*, il assista au combat de S^{te}-Walburge avec un grand nombre de volontaires réunis par ses soins. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

857. P LARDINOIS (LAMBERT-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Verviers. Blessé d'un coup de sabre au visage, le 30 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

858. P LAURENT (DIEUDONNÉ), menuisier, à Nivelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 24 septembre 1850, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

859. † LAURENT (JEAN-FRANÇOIS), poissonnier, à Nivelles. Quoique sexagénaire, il vint le 24 septembre 1850, suivi de ses trois fils, avec la compagnie nivelloise, au secours de la capitale; il ne quitta l'armée qu'au moment de l'armistice.

860. P LAUWENS (JOSEPH), ouvrier aux poids publics, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 24 septembre 1850, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles. A peine rétabli, il fit preuve de bravoure dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Maestricht.

861. † LAUWERS (PHILIPPE), membre de la Commission des secours, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leur parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir et à examiner les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

862. † LAUWERS (ANDRÉ-JEAN), sans profession, à Anvers. Il défendit, à la tête de quelques bourgeois, le poste important de la rue Houblonnière, à Anvers, le 27 octobre 1850; dans le combat il reçut une blessure à la jambe.

863. † LAUWES (JEAN-FRANÇOIS), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 25 septembre 1850, en combattant au boulevard du Jardin Botanique, à Bruxelles.

864. † LEBACQ (MAXIMILIEN-JOSEPH), agent de police, à Hal. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 25 septembre 1850, en combattant rue Verte, à Bruxelles.

865. † LEBEAU (JOSEPH), gouverneur civil, à Namur. L'un des rédacteurs du *Politique*; membre du Comité de constitution. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

866. † LEBÈGUE (H.), ex-membre du Congrès (Flandre orientale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

867. ♣ LEBOEUF (ÉMILE), sans profession, à Bruxelles. Chasseur volontaire de Bruxelles; au combat de Waelhem, soutenu le 21 octobre 1850, il s'élança sur le pont et y planta le drapeau de sa compagnie, sous le feu de l'ennemi placé à l'extrémité de ce pont.

868. † LEBON, bourgmestre, à Gheel. Président de la Commission de sûreté publique de Gheel, il contribua à donner l'impulsion au mouvement national dans la Campine. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

869. ♣ LEBOUTTE (J.-F.-N.), colonel au 4^e régiment d'infanterie. Dès l'origine de la révolution, il manifesta dans la citadelle de Liège son opposition aux actes oppressifs du gouvernement déchu; il fut mis en état d'arrestation pour avoir déclaré qu'il s'opposerait à toutes les mesures qui seraient dirigées contre la ville de Liège.

870. † LECLERC (GUSTAVE), greffier de la Chambre des Représentants, à Bruxelles. Un des fondateurs et secrétaire de la Réunion centrale; quartier-maître de la compagnie franche sortie de cette assemblée; un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent à Caster, le 19 janvier 1851.

871. ♣ LECLERC (LUCIEN), lieutenant honoraire, à Jodoigne. Arriva à Bruxelles, le 24 septembre 1850, à la tête de quelques volontaires de Jodoigne; un des chasseurs volontaires de Bruxelles, qui se distinguèrent à Caster, le 19 janvier 1851.

872. **P** LECLERCQ (EMMANUEL), docteur en médecine, à Givry. Principal moteur du mouvement national à Givry. Le drapeau de l'indépendance ayant été arraché par les ordres de l'autorité, il le réarborâ, le 24 septembre 1850, et fit planter l'arbre de liberté au centre de la commune; il se rendit à Bruxelles, porteur d'une collecte, et s'établit à l'ambulance des Minimes, où il donna ses soins aux blessés jusqu'à la fin d'octobre; il retourna dans ses foyers, refusant toute indemnité.

875. † LECLERCQ (FRANÇOIS), capitaine aux Partisans. Il pénétra à plusieurs reprises dans le Parc, pendant les combats des 4 journées; à la tête de quelques hommes réunis par ses soins, il attaqua l'ennemi près d'Aertselaere, dans le bois de Contich, les 22 et 25 octobre. Chef de l'expédition de Grootzundert, où 12 volontaires arborèrent le drapeau belge, le 12 novembre 1850.

874. **P** LECLUS (HENRI-CONSTANT), sergent vaguemestre au 11^e de ligne. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 30 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

875. LECOQ (CHARLES), capitaine à la 13^e batterie d'artillerie de campagne. Il amena d'Ath à Bruxelles, le 27 septembre 1850, une batterie d'artillerie et 70 canonniers. Dans la nuit du 2 au 3 octobre 1850, il commandait l'expédition d'Eppeghem.

876. † LECOQ (CH.), ex-membre du Congrès, à Tournay. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

877. **P** LECOMTE (ANTOINE), lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 23 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

878. **P** LEDUC (ANTOINE), domestique, à Seneffe. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, dans la nuit du 23 au 24 septembre 1850, à Nivelles.

879. † LEEMANS (JACQUES), ouvrier peintre, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 24 septembre 1850, en combattant au Parc, à Bruxelles.

880. **P** LEFEBVRE (JEAN-BAPTISTE), ouvrier cordonnier, à Bruxelles. Blessé d'une balle et d'un coup de baïonnette dans le flanc droit, le 25 septembre 1850, rue des Vaches, à Bruxelles; fait prisonnier, il reçut, en se défendant, un coup de sabre à la main droite.

881. **P** LEFEBVRE (ALEXANDRE-DÉSIRÉ), capitaine au 1^{er} régiment d'infanterie. Après avoir puissamment contribué à la reddition de la place de Bouillon, il parcourut les communes environnantes, appelant les volontaires aux armes, et arriva à Namur à la tête d'une compagnie.

882. **P** LEFEBVRE (CHARLES), cabaretier, à Tournay, rue Aspois. Il reçut un coup de feu au bras droit, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay, le 28 septembre 1830.

883. **†** LEFEBVRE (FRANÇOIS-JOSEPH), bourgmestre et notaire, à Mariembourg. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; il dirigea le mouvement du...octobre 1830, qui mit la ville de Mariembourg au pouvoir des bourgeois.

884. **†** LEFEBVRE (LOUIS), capitaine au 2^e régiment d'infanterie. Il recruta, le 27 septembre 1830, une compagnie de 34 sous-officiers et soldats de la garnison d'Ath, dont il prit le commandement, et vint à leur tête, le 28 septembre 1830, à Bruxelles.

885. **P** LEFEBVRE-THELESFORT, sergent au 2^e régiment de chasseurs à pied. Répondant à l'appel national, il vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance, le 24 septembre 1830, et se fit remarquer par sa bravoure dans les combats livrés à Bruxelles et sur la ligne d'Anvers.

886. **†** LEFEBVRE (GUSTAVE-JEAN-BAPTISTE), chef de bureau au ministère de la guerre, à Bruxelles. Il s'avança, le 24 septembre 1830, à la tête de quelques volontaires, jusqu'à la grille du Parc, où il se maintint pendant quelque temps ; il alla le lendemain relever un blessé gisant à la grille faisant face à l'hôtel de Belle-Vue.

887. **†** LEFEBVRE-MEURET, sénateur. L'un des hommes qui par leur influence et leur patriotisme contribuèrent à développer l'esprit public et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; il accepta, dans les premiers jours d'octobre, les fonctions de commissaire extraordinaire du gouvernement provisoire de l'arrondissement de Tournay.

888. **P** LEFEBVRE (LOUIS-JOSEPH), ouvrier vitrier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 21 novembre 1830, à la prise de Venloo.

889. **†** LEFORT (FRANÇOIS-CASIMIR), inspecteur des eaux et forêts, à Dinant. Condamné par contumace par les juges du gouvernement déchu à Luxembourg, pour avoir conservé à la Belgique des archives et instruments relatifs aux fonctions qu'il remplissait dans cette forteresse en qualité de maître-forestier.

890. **†** LEFRANC (JEAN-BAPTISTE), tailleur, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 28 septembre 1830, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

891. **P** LEFRANCQ (JEAN-BAPTISTE), huissier au ministère des finances, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 26 septembre 1830, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

892. † LEGRAND (NICOLAS-JOSEPH), père, manœuvre, à Verviers. Volontaire verviétois sexagénaire, blessé de nombreux coups de sabre. le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

895. P LEGRAND (NICOLAS-JOSEPH), fils, manœuvre, à Verviers. Combattit à côté de son père, le 30 septembre 1830, à S^{te}-Walburge, et reçut plusieurs coups de sabre.

894. † L'EGUILLETTE (LOUIS), sous-lieutenant des douanes, à Ubag-sous-Worms. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 24 octobre 1830, à l'enlèvement du Parc de Berchem.

895. LEHON (CHARLES), ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire du Roi des Belges en France, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance.

896. P LEHON (HENRY-SÉBASTIEN), lieutenant au 6^e régiment d'infanterie. Quitta Amsterdam, où il avait organisé un club patriotique, pour venir défendre la cause nationale. Il se fit remarquer, le 26 septembre 1830, à la grille du Parc, vers la Place Royale, où, avec quelques volontaires, il soutint pendant plus d'une heure le feu de l'ennemi dirigé sur ce point. Il combattit à Dieghem avec les gardes composant le poste du Palais de Justice, qu'il avait déterminés à marcher contre l'ennemi, le 21 septembre.

897. P. LEITZBACH (GUILLAUME), capitaine au 2^e rég. de chass. à pied. Placé à la tête d'une compagnie de volontaires sur la route d'Anvers, à un quart de lieue de Lierre, il défendit, le 19 octobre 1830, ce poste, quoique entouré de toutes parts, contre un bataillon ennemi. C'est à cette résistance qu'on dut en grande partie le succès obtenu à Lips.

898. P LEJEUNE (GUILLAUME), ouvrier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la tête, à la prise de la caserne de Louvain, le 2 septembre 1830.

899. P LEJEUNE, rédacteur du *Journal de Verviers*, à Verviers. Rédacteur du *Journal de Verviers*, il contribua à développer l'esprit national.

900. P LEJEUNE (ANTOINE-JOSEPH, dit André), ouvrier tanneur, à Liège. Blessé de plusieurs coups de sabre à la tête, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

901. † LEJEUNE (JEAN-FRANÇOIS), barbier, pensionné de la révolution, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

902. **P LEJEUNE (FRANÇOIS-JOSEPH)**, trompette au 2^e régim. de lanciers. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 26 septembre 1850, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles, il prit part, quoique non guéri, au combat de Berchem, où il fut blessé d'un second coup de feu au bras droit.

903. **† LEJEUNE**, propriétaire, à Grammont. Blessé d'un coup de feu à la main gauche et de deux coups de baïonnette au ventre et à la tête, le 26 août 1850 au matin, à l'hôtel d'Angleterre, rue de la Madeleine; il organisa ensuite le mouvement national à Grammont et combattit, pendant les quatre journées, à la tête d'une compagnie de volontaires de cette ville.

904. **LELEUX (PIERRE-IGNACE)**, commis-voyageur pour le commerce, à S'-Ghislain. Il arriva à Bruxelles, le 27 septembre 1850, à la tête d'une compagnie de volontaires réunis par ses soins. En octobre, il contribua à arrêter les désordres dans le Hainaut.

905. **P LELOUP (JOSEPH)**, pensionné de la révolution, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 30 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

906. **† LEMAIRE (CHARLES)**, avocat à la Cour royale, à Paris. Avocat à la Cour royale de Paris et référendaire à la Cour des comptes, il vint en Belgique en 1850 et se fit remarquer dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Maestricht; au moment de l'armistice, il retourna dans ses foyers et revint à la première nouvelle de l'agression hollandaise, au mois d'août 1851.

907. **P LEMAIRE (DENIS-JOSEPH)**, apprenti serrurier, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 28 septembre 1850, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

908. **P LEMAIRE (GUSTAVE)**, lieutenant au 2^e rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 24 octobre 1850, à la prise du château de M. Werbroeck-Peters, près d'Anvers.

909. **P LEMEREL (EDOUARD-ALEXANDRE-LOUIS)**, capitaine au 1^{er} rég. d'infanterie. Il abandonna l'emploi qu'il occupait au gouvernement provincial à Mons, pour embrasser la cause nationale, parcourant les communes du Borinage, arborant le drapeau de l'indépendance et appelant les habitants aux armes; forcé de quitter Mons pour échapper aux poursuites dont il était menacé pour la part active qu'il avait prise au mouvement du 5 septembre.

910. **† LEMOINE**, boutiquier, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 28 septembre 1850, en combattant à la porte Saint-Martin, à Tournay.

911. † L'EMPEREUR (HYACINTHE-JOSEPH-GHISLAIN), maçon, à Nivelles. Se mit en faction avec un autre volontaire à la caserne de la maréchaussée, à Nivelles, pour y empêcher l'enlèvement des poudres qui y étaient cachées; blessé de deux coups de feu au ventre et à la cuisse, dans la nuit du 25 au 24 septembre 1830, en demandant des armes pour marcher au secours de la capitale.

912. † LENAERTS (PIERRE-JACQUES), vicaire, à Liège. Prodigua ses soins et les secours de la religion aux blessés sur le champ de bataille de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1830.

913. P LENSSENS (EMMANUEL), batelier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 26 octobre 1830, à l'attaque de la Grand'Place, à Anvers.

914. P LÉONARD, lieutenant de gendarmerie, à Turnhout. Répondant à l'appel national, il se mit à la tête des habitants de Hamme-Melle, et se porta à la rencontre des troupes hollandaises, à Nethen, le 23 septembre 1830.

915. P LÉONARD (ALPHONSE-ÉMILE), lieutenant au 7^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 24 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles; il poursuivit l'ennemi jusqu'à Anvers, à la tête d'une compagnie de volontaires.

916. † LEPAFFE (MARTIN-ANTOINE), sergent à la 5^e batterie d'artillerie de camp. Commandait au combat de S^{te}-Walburge, le 50 septembre 1830, la batterie dite du Puits.

917. LEPAGE, fabricant d'armes, à Paris. Il se chargea de l'achat des armes et des munitions qui furent délivrées aux volontaires, et il continua ses fonctions jusqu'à la dissolution du comité.

918. LEQUIME (J.-EMILE), médecin, à Bruxelles. Il relevait et pansait les blessés, sous le feu de l'ennemi, dans les combats soutenus aux abords du Parc, pendant les quatre journées.

919. LEROY (ANDRÉ-SIMON), sergent au 4^e rég. de ligne. Au moment où il venait de se ranger sous le drapeau de l'indépendance, il se mit à la tête d'une partie du peuple, le conduisit à l'attaque des portes de la ville de Tournay, désarma le chef du poste de la porte du château, et fut blessé d'un coup de baïonnette à la main droite.

920. P LEROY (CHARLES-DIEUDONNE), capitaine au 3^e rég. d'infanterie. Volontaire liégeois venu au secours de Bruxelles, dès les premiers jours de septembre, il se fit remarquer par son courage pendant les quatre journées; il fit partie de l'expédition envoyée dans le Hainaut pour rétablir l'ordre.

921. † LEROY (HENRI-ÉLOI-JOSEPH), médecin, à Soignies. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; il fit enfoncer les portes du magasin d'armes de Soignies, malgré l'opposition qu'il rencontra, et fit distribuer des armes, le 24 septembre 1850, aux volontaires réunis par ses soins pour marcher au secours de Bruxelles.

922. † LEROY (FLORIMOND), capitaine aide-de-camp au 5^e de ligne. Il organisa la défense entre la porte de Laeken et le Pachéco, à Bruxelles ; dans la nuit du 24 au 25 septembre 1850, il fit élever sous le feu de l'ennemi une barricade qui traversait le boulevard, et empêcha par ces dispositions la marche des Hollandais de ce côté.

923. † LESAGE (JEAN-BAPTISTE), journalier, à Kain. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 26 septembre 1850, en combattant à Bruxelles.

924. † LESBROUSSART (PHILIPPE), administrateur de l'instruction publique, à Bruxelles. Collaborateur du *Courrier des Pays-Bas*, il contribua par ses efforts à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu et à diriger l'élan national.

925. † LESIRE-MISSON, imprimeur, à Namur. Fondateur-éditeur du *Courrier de la Sambre*, décrété d'arrestation sous le gouvernement déchu.

926. LETORET, docteur en médecine, à Mons. Pensionné de l'État, il fut un des fondateurs de l'association patriotique de Mons, contribua à organiser les mouvements populaires et prit une part active à toutes les mesures qui amenèrent la reddition de la place.

927. † LEURQUIN (JOSEPH), maître tailleur, à Bruxelles. Un des cinq bourgeois qui, dans la nuit du 23 au 24 septembre 1850, pénétrèrent dans la caserne des Annonciades, à proximité de l'ennemi, et y enlevèrent 18 barils de poudre.

928. † LEURS (LÉONARD-AUGUSTE), garçon de bureau au gouvernement provincial, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 26 octobre 1850, longue rue de l'Hôpital, à Anvers.

929. † LEUZE (baron de), ex-membre du Congrès (Hainaut). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

950. † LEVAE (ADOLPHE), administrateur du fonds spécial, à Bruxelles. Membre du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre 1850, sous la dénomination de Réunion centrale. Rédacteur du journal *le Belge*; un des condamnés politiques sous le gouvernement déchu. Contribua par ses écrits à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Rendit, en sa qualité d'inspecteur des Commissions réunies des secours et récompenses, de nombreux et importants services.

954. † LEVIEUX, négociant, à Bruxelles. Membre actif de la Réunion centrale, fit partie de la compagnie franche formée par cette assemblée; à Waelhem, le 20 octobre 1850, il fut un des quatre chasseurs volontaires de Bruxelles qui se détachèrent de leur compagnie pour commencer l'attaque.

952. ♣ LIBEAUX (MICHEL), pensionné de la révolution, à Namur. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 1^{er} octobre 1850, à l'attaque de la porte S^t-Nicolas, à Namur.

955. ♣ LIBERT (JEAN-BAPTISTE), journalier, à Bruxelles, rue des Brigitines, n^o 49. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, en combattant Place Royale, à Bruxelles, le 25 septembre 1850.

954. LIEDTS, ex-membre du Congrès, président du tribunal de première instance, à Anvers. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

955. † LIENART-MUSEUR aîné, maître teinturier, à Leuze. Chef du mouvement de Leuze et des communes environnantes, il arbora le premier les couleurs nationales, réunit les volontaires et marcha avec eux au secours de Bruxelles, le 24 septembre 1850; fit sonner le tocsin, battre la générale dans les villages situés sur sa route; le 26, à la tête d'une partie de sa compagnie, il contribua à enlever la position du Pachéco.

956. LIGNAC (HENRI), éditeur du *Politique*, à Liège. Éditeur-rédacteur du *Politique de Liège*.

957. † LIMAUGE (ADOLPHE), médecin de bataillon à l'hôpital militaire, à Bruxelles. Il relevait et pansait les blessés, sous le feu de l'ennemi, dans les combats soutenus de Bruxelles à Anvers. Dans les premiers moments de la lutte engagée, le 25 septembre 1850, il organisa à proximité du champ de bataille, une ambulance où furent admis un grand nombre de blessés; en combattant, il reçut un coup de feu à la jambe droite, le 27 octobre, à l'attaque de l'arsenal, à Anvers.

938. **LOCHTMANS (PROSPER)**, capitaine au 8^e rég. d'infanterie. Blessé de nombreux coups de sabre, le 30 septembre 1830, au combat de St^e-Walburge.

939. **P LOCHTMANS (ÉDOUARD)**, major en non-activité, à Bruxelles. Un des officiers des volontaires liégeois venus au secours de Bruxelles, dès les premiers jours de septembre. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 25 septembre 1830, place de Louvain, il revint au combat après le premier pansement, et assista aux attaques des jours suivants.

940. **† LOEFFEL (PHILIPPE)**, lieutenant au 6^e rég. d'infanterie. Fut blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 27 octobre 1830, à l'attaque de l'arsenal, à Anvers.

941. **P LOEREL (ANDRÉ-JOSEPH)**, blessé de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

942. **P LOISELET (PIERRE-FRANÇOIS)**, receveur des contributions, à Grand-Metz. Contribua activement à développer l'esprit national, à Leuze. Membre de la Commission de sûreté de cette ville, il propagea le mouvement dans les communes environnantes, marcha au secours de Bruxelles, le 24 septembre, en qualité de lieutenant d'une compagnie de volontaires réunis par ses soins, et s'y distingua par son courage.

943. **† LOISSE (LOUIS)**, facteur de la poste aux lettres, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 23 septembre 1830, en combattant rue de Flandre, à Bruxelles.

944. **† LOISSEAU (JACQUES)**, cabaretier, à St-Josse-ten-Noode. Blessé d'un coup de feu à la main gauche et à la jambe droite, le 26 septembre 1830, en s'élançant dans le Parc, à Bruxelles; à peine guéri, il combattit à Berchem, où il reçut une nouvelle blessure à la cuisse gauche, le 25 octobre.

945. **P LOIX (PIERRE)**, lieutenant au 2^e rég. de chasseurs à pied. Se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles, dès le 7 septembre 1830, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem pendant les quatre journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le Gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

946. **† LOIX (PIERRE-GABRIEL)**, lieutenant au 2^e rég. de chasseurs à pied. Employé aux contributions, à Liège, il quitta sa place et prit rang parmi les premiers volontaires liégeois qui marchèrent au secours de Bruxelles, où il fut blessé d'un coup de mitraille au poignet droit, le 26 septembre 1830, en combattant à la porte du Parc, vers la Place Royale. Malgré cette blessure, il ne quitta pas le champ de bataille

947. † LOMBAERT (JEAN), brigadier au 1^{er} rég. de lanciers. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1830.

948. † LOMBARD (LOUIS-J.-MAT.), docteur en médecine, à Liège. Membre de l'association constitutionnelle et du comité de sûreté publique de Liège. Il donna ses soins aux citoyens blessés au combat de S^{te}-Walburge. L'un des hommes qui contribuèrent puissamment à développer l'esprit national.

949. † LOMBARS (MARIE), cantinière au 12^e rég. d'infanterie. Combattit dans les rangs des volontaires, revêtu d'habits d'homme, et pénétra la première, au combat de Berchem, dans une maison de campagne vivement défendue par l'ennemi.

950. † LOMBOSCH (MARTIN), blessé de la révolution pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 25 septembre 1830, en combattant à la porte de Lacken, à Bruxelles.

951. † LOOS (JACQUES-FRANÇOIS), docteur en médecine, à Anvers. Il relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi pendant les combats de Lierre, Waelhem et Berchem; distribuait de l'argent aux volontaires nécessiteux et refusa toute indemnité.

952. † LOREA (JACQUES), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 20 octobre 1830, en combattant au pont de Waelhem.

953. † LORGE (FRANÇOIS), blessé pensionné, à Bruxelles. Fait prisonnier et blessé d'un coup de baïonnette à la poitrine, le 25 septembre 1830, en combattant rue Royale, à Bruxelles.

954. † LORIAUX (NICOLAS), ouvrier chaudronnier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au front, le 25 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles; il reprit les armes après le premier pansement.

955. † LOSSON DE LANGHE, distilla'eur, à Bruges. Volontaire brugeois, blessé d'un coup de feu à la tête, le 26 septembre 1830, en pénétrant dans le Parc du côté de la Place Royale, à Bruxelles. Il combattit sur la ligne de Bruxelles à Anvers, à la tête d'un détachement de volontaires réunis par ses soins.

956. † LOSSU (HENRI), blessé, à Tirlemont. Atteint d'un coup de feu à la cuisse droite en combattant à Tirlemont, le 28 septembre 1830. Il combattit sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

957. † LOUFFIN (ANTOINE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 24 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

958. † LOYAERT (LAMBERT), serrurier, à Tirlemont. Coopéra à la défense de la ville de Tirlemont, les 23 et 28 septembre 1830, et fut blessé d'un coup de sabre à la main droite dans les environs de Maestricht.

959. P LOYENS (ADOLPHE), docteur en médecine, à Wavre. Il relevait et pansait les blessés sur la Place Royale, à Bruxelles, pendant les quatre journées, et leur continua ses soins aux ambulances.

960. † LUCAS (ALEXANDRÉ-JOSEPH), capitaine vaguemestre de la division. Chef des cuirassiers qui, répondant à l'appel national, vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance, le 9 septembre 1830; commanda le service d'ordonnance organisé à Liège à cette époque, ainsi que plusieurs expéditions militaires dans les environs, lors du blocus de la citadelle. Il commandait également le corps qui fut dirigé de Liège sur Bruxelles, le 26 septembre; ayant reçu contre-ordre, il prit part au combat de St^e-Walburge.

961. † LUCQ (ALBERT-NICOLAS-JOSEPH), négociant, à Bruxelles. Se fit remarquer par son courage, pendant les quatre journées, aux postes les plus périlleux, et en pénétrant, le 26 septembre 1830, à diverses reprises dans le Parc, sous le feu de l'ennemi.

962. P LUMANNE (LAMBERT-Jos.), menuisier, à Namur. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 1^{er} octobre 1830, à l'attaque de la porte St-Nicolas, à Namur.

963. † LURATI (VICTOR), militaire au service du Portugal. Il combattit, pendant les quatre journées, à la tête de quelques volontaires d'Uccle réunis par ses soins; il pénétra, le 23 septembre 1830, suivi de quelques hommes, dans l'intérieur du Parc, et fit preuve de bravoure, le 26, en combattant à l'escalier de la Bibliothèque.

964. P LUYCKX (JEAN), conducteur de pièce, 1^{re} batterie d'artillerie de campagne. Quitta son emploi de commis au bureau de l'enregistrement, à Westerloo, dès les premiers jours d'octobre 1830, pour former une compagnie de volontaires à la tête de laquelle il combattit sur la ligne de Lierre à Anvers. Un des volontaires qui, à l'expédition de Bar-le-Duc, le 9 novembre 1830, attaquèrent et mirent en déroute un fort détachement de cuirassiers ennemis.

965. † LYON (NICOLAS), sous-lieutenant au 9^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 20 octobre 1830, au combat de Waelhem.

M

966. † **MACKEY (PIERRE)**, à Anvers. L'un des chefs populaires qui préparèrent et exécutèrent à Anvers le mouvement qui amena la retraite de l'ennemi, le 27 octobre 1830; dans la nuit du 26 au 27, il contribua puissamment, à la tête de quelques volontaires, à l'attaque et à la prise de Borgerhout.

967. † **MAHÉ (PHILIPPE-JACQUES)**, sous-lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à pied. Il alla reprendre dans le Parc, sous le feu de l'ennemi, un drapeau planté à peu de distance des grenadiers hollandais; il attacha un drapeau à la grille faisant face à l'hôtel de Galles, le 26 septembre 1830.

968. † **MAHY (GÉRARD)**, menuisier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la jambe, le 21 octobre 1830, au combat de Waelhem.

969. **P MAILLY (ANTOINE)**, médecin au 40^e régiment d'infanterie. Agé de 16 ans, il marcha sous le feu de l'ennemi, à la tête d'une compagnie de volontaires, en battant la charge, à la défense de la porte de Schaerbeck à Bruxelles, le 23 septembre 1830 au matin.

970. † **MALAISE (GUILLAUME)**, concierge à la porte de Schaerbeck, à Bruxelles. Quoique sexagénaire, il assista avec ses deux fils aux combats de Bruxelles, et leur donna l'exemple du courage.

971. **P MALDAQUE (ÉDOUARD-FRANÇOIS)**, ouvrier ébéniste, à Molenbeck-St-Jean. Blessé à la joue d'un coup de feu qui le priva de l'œil gauche, en combattant, le 23 septembre 1830, rue Notre-Dame-aux-Neiges, à Bruxelles.

972. † **MALISART (FRANÇOIS)**, pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé au genou droit, le 23 septembre 1830, en combattant rue des Épingles, à Bruxelles, d'un coup de feu qui nécessita l'amputation de la cuisse.

973. **MANCHE (ANDRÉ-JOSEPH)**, capitaine de la garde civique mobilisée, à Bruxelles. Membre actif de la Réunion centrale. Il contribua activement à la défense de la porte de Lacken, le 23 septembre 1830, à la tête de quelques bourgeois qui s'étaient armés à ses exhortations. Il continua à combattre avec courage pendant les quatre journées, et eut son beau-père grièvement blessé à ses côtés.

974. † **MARCHAND (MATHIAS)**, armurier au 4^e régiment d'infanterie. Atteint de deux blessures au combat d'Oreye, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1830, il prit part à l'affaire de St^c-Walburge, à la tête d'un détachement de volontaires.

973. **MARCHOT** (LOUIS-JOSEPH), pharmacien de 5^e classe à l'hôpital militaire, à Anvers. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 23 septembre 1850, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

976. † **MARCQ** (PHILIPPE), docteur en médecine, à Charleroy. Volontaire de Charleroy, il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi, pendant les combats soutenus aux abords du Parc.

977. **MARE** (JEAN-ARMAND), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé en combattant à l'arsenal, à Anvers, le 27 octobre 1850, d'un coup de feu qui nécessita l'amputation de la cuisse droite.

978. † **MARÉCHAL** (JEAN-XAVIER-VICTOR), lieutenant au régiment de cuirassiers. Arbora le drapeau national, à Dinant, le 26 août 1850, malgré les menaces des autorités hollandaises; dans tous les combats soutenus pour conquérir l'indépendance, il se fit remarquer par sa bravoure.

979. **MARÉCHAL** (HENRI-JOSEPH), soldat au 5^e régiment de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de sabre à la tête et au bras gauche, le 30 septembre 1850, au combat de St-Walburge.

980. **MARIEN** (PIERRE-JOSEPH), peintre en bâtiments, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu aux cuisses, le 26 septembre 1850, au moment où il pénétrait dans le Parc.

981. † **MARIN** (JACQUES-JOSEPH), peintre en bâtiments, à Namur. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 1^{er} octobre 1850, en combattant rue de Fer, à Namur.

982. **MARTHA** (ÉDOUARD), notaire, à Weismel. Un des citoyens qui dirigèrent les premiers mouvements. Le 26 septembre 1850, il s'élança vers une porte de l'hôtel de Belle-Vue mitraillée par les Hollandais et encouragea, par son exemple, les volontaires à l'ouvrir pour y placer un de nos canons.

983. **MARTIN** (CLAUDE), charpentier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 26 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

984. † **MARTIN** (FRANÇOIS), pensionné de la révolution, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 25 septembre 1850, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

985. **MARTIN** (FRANÇOIS), sous-lieutenant au 12^e régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu au genou droit, le 25 septembre 1850, en combattant porte de Schaerbeck, à Bruxelles.

986. † MARTINY, ex-membre du Congrès, à Luxembourg. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

987. † MARTYN (CHARLES), préposé aux douanes, à Hoogstraeten. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 27 octobre 1850, en combattant à la porte de Malines, à Anvers.

988. † MASBOURG (de), ex-membre du Congrès, à Luxembourg. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

989. † MASSAR-MEYER (ADOLPHE-J.-F.), imprimeur, à Louvain. Éditeur du *Journal de Louvain*, il imprima toutes les publications qui coopérèrent à propager l'élan national. Sa maison fut, dès le 26 août 1850, le quartier-général des patriotes.

990. † MASSART (LOUIS-JOSEPH), employé au *Courrier belge*, à Bruxelles. Il fut un des premiers combattants qui, le 23 septembre 1850 au matin, s'opposèrent à l'entrée de l'ennemi par la porte de Schaerbeck, à Bruxelles.

991. † MASSET (THOMAS), sans profession, à Liège. Il conduisit un peloton de volontaires, qui l'avaient élu pour chef, au combat d'Oreye et de Sainte-Walburge, les 28 et 30 septembre 1850.

992. † MATERNE (JEAN-FRANÇOIS-CONSTANT), chef de bureau au ministère des affaires étrangères, à Bruxelles. Collaborateur du journal le *Politique*, de Liège, pendant la période révolutionnaire; auteur d'un hymne patriotique inséré dans ce journal, le 26 septembre 1850; a contribué à organiser l'artillerie liégeoise, à confectionner une quantité considérable de cartouches et de gargousses, et a pris part au combat de S^{te}-Walburge. L'un des jeunes gens qui résolurent l'attaque de la Chartreuse et s'emparèrent de ce fort, sur lequel il fit arborer le drapeau liégeois.

993. † MATHIEU (NOEL-JOSEPH), gendarme, à Gembloux. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 24 octobre 1850, en combattant à Berchem.

994. † MATHIEU (AUGUSTE), major commandant la citadelle d'Anvers, à Anvers. Contribua activement à la formation de l'association patriotique qui propagea le mouvement national dans le Luxembourg. Condamné par contumace par les juges du gouvernement déchu à Luxembourg, pour avoir conservé à la Belgique des fonds et des pièces de comptabilité appartenant à la recette des contributions dont il était titulaire dans cette forteresse.

995. **P MATHIEU (ADOLPHE)**, homme de lettres, à Mons. Il contribua par ses écrits à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il fut un des délégués qui amenèrent la reddition de la place de Charleroy le... octobre 1850.

996. **P MATHOT (FRANÇOIS-JOSEPH)**, capitaine de gendarmerie, à Namur. Il commandait l'expédition d'Oreye dans la nuit du 22 au 23 septembre 1850.

997. **† MATTHYSSENS (LOUIS)**, lieutenant au 2^e régiment de lanciers. Il se mit à la tête d'un mouvement populaire à Anvers, dans la soirée du 28 août 1850; il fut arrêté et incarcéré pendant six semaines; lors des événements du 26 octobre, il s'empara des armes déposées à l'hôpital militaire, les distribua aux combattants et les conduisit à l'ennemi.

998. **† MAX (J.-C.)**, père, chirurgien, à Bruxelles. Il fut le premier officier de santé qui, le 25 septembre 1850 au matin, se porta sur le lieu du combat, à la porte de Schaerbeck, pour donner ses soins aux blessés.

999. **P MAZOR**, sous-lieutenant au 5^e régiment d'infanterie. Il s'opposa à l'entrée des troupes ennemies par la porte de Schaerbeck, le 25 septembre 1850 au matin, et fut un des défenseurs de l'Observatoire de Bruxelles.

1000. **† MAZOTTI (JEAN)**, sergent honoraire, 5^e compagnie sédentaire. Blessé d'un coup de feu au cou, le 25 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1001. **P MEERT (JEAN-FRANÇOIS)**, pensionné de la révolution, à Bruxelles. Il eut le bras droit emporté par un boulet, en combattant, le 25 septembre 1850, Place Royale, à Bruxelles.

1002. **MEEUS-VANDERMAELEN**, greffier de la Cour des comptes, à Bruxelles. Bourgmestre de la commune de Neder-over-Humbeek, entre Bruxelles et Vilvorde, il s'efforça, au premier coup de canon tiré contre la capitale, de rallier à la cause de la révolution les habitants de cette commune. Le 27 septembre 1850 au matin, il fit sonner le tocsin, réunit des habitants armés, leur fit arborer les couleurs nationales et invita les autorités des communes voisines à se joindre à lui. Exécuta le même jour l'ordre de MM. les généraux van Halen et d'Hooghvorst d'occuper la maison de détention à Vilvorde.

1003. **P MEEUWS (JEAN-FRANÇOIS)**, ex-pompier, à Gand. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 2 février 1850, en combattant contre les troupes du traître Grégoire, à Gand.

1004. † MEJAN (J.), capitaine quartier-maitre au 1^{er} rég. d'inf. Rédacteur du *Courrier de la Sambre*.

1005. P MELLAERT (JEAN), teinturier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la face en combattant Place Royale, à Bruxelles, le 24 septembre 1850.

1006. † MELLAERTS (JEAN), meunier, à Tervueren. Commanda les volontaires de Tervueren, à la tête desquels il attaqua les grand'-gardes des Hollandais, le 24 septembre 1850, sur la route de Louvain à Bruxelles, et les força à la retraite dans le bois de Linthout.

1007. † MELLINET, général de brigade, à Bruxelles. Commandant en chef l'artillerie bruxelloise pendant les journées de septembre; général commandant le corps de volontaires sur la ligne de Bruxelles à Anvers, à la frontière du Brabant septentrional et au blocus de Maestricht.

1008. † MELOT, capitaine au 1^{er} rég. d'inf. Un des chefs populaires des mouvements qui amenèrent la reddition de la place de Mons; blessé d'un coup de feu au bras, le 19 septembre 1850, à l'attaque de la porte de Nimy, il ne consentit pas à rendre le poste qu'il occupait.

1009. P MELOT (GUILLAUME), ouvrier militaire d'artillerie. Blessé d'un coup de feu, le 27 octobre 1850, rue de l'Hôpital, à Anvers.

1010. P MENGERS (JACQUES), sous-lieutenant au 7^e de ligne. Blessé d'un coup de baïonnette à la main gauche, le 23 septembre 1850 au matin, en combattant à la porte de Schaerbeck.

1011. MENSCH (CHRÉTIEN), garde de sûreté, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 23 septembre 1850, en combattant à la Place Royale, à Bruxelles.

1012. MERCIER (EDOUARD), inspecteur-général des contributions, à St-Josse-ten-Noode. Contrôleur des contributions; il signa la demande en séparation des deux parties du royaume. Reçut du Gouvernement provisoire, le 27 septembre, et exécuta l'ordre de faire verser au trésor les fonds en caisse chez trois receveurs de Bruxelles; contribua puissamment à l'organisation du comité des finances.

1013. MERCIER (ADOLPHE-ERNEST-FRANÇOIS), vérificateur au parquet du ministère public à la Cour des comptes, à Bruxelles. Un des fondateurs de la Réunion centrale; contribua à propager l'élan national dans plusieurs communes, en distribuant des proclamations révolutionnaires. Il fut un des six volontaires qui, le 20 octobre 1850, se portèrent dans le village de Waelhem et commencèrent l'attaque.

1014. † MERLOT (ANDRÉ), à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 28 septembre 1850, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

1015. † MÉRODE (FÉLIX, comte de), membre du Gouvernement provisoire.

1016. † MÉRODE-WERNER (comte de), membre de la Chambre des Représentants, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1017. ♣ MERTENS (ENGELBERT), sergent aux partisans. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 26 octobre 1850, en combattant au Petit-Marché, à Anvers.

1018. † MERTENS (PIERRE-LÉONARD), cabaretier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 26 septembre 1850, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1019. MERTENS (JEAN-FRANÇOIS), blessé pensionné, à Ostende. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 27 octobre 1850, en combattant à la porte de Boom, à Anvers.

1020. † MERTENS, colonel commandant militaire de la province de Namur, à Namur. En présence des officiers de l'escadron qu'il commandait, il déclara sous les murs de Bruxelles, au prince Frédéric, qu'il ne tirerait pas l'épée contre ses concitoyens; il renouvela et signa cette protestation à Malines. Arrêté et conduit, pour ce fait, dans les prisons d'Anvers, il ne dut sa liberté qu'aux événements du 26 octobre 1850.

1021. † MESMAECKERS (H.-M.), sous-lieutenant au 4^e rég. d'infanterie. Il prit une part active au mouvement qui éclata à Venloo, le 14 novembre 1850, et se fit remarquer à l'attaque des postes hollandais; il organisa et solda, en partie à ses frais, la compagnie des chasseurs-francs de cette ville.

1022. † MEULDERMANS (HENRI), ouvrier calfat, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 octobre 1850, en combattant à la porte de Malines, à Anvers.

1025. ♣ MEULEMANS (FRANÇOIS-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Jodoigne. Il fut un des premiers habitants de Jodoigne qui s'armèrent pour aller au secours de Bruxelles; au combat de Berchem, le 25 octobre 1850, il fut blessé d'un coup de feu qui nécessita l'amputation du bras droit.

1024. **P** MEUNIER (ANTOINE-EUGÈNE), capitaine au 41^e rég. d'infanterie. Le 25 septembre 1830, il se rendit de Verviers à Liège à la tête d'une compagnie de volontaires, avec laquelle il combattit courageusement à l'affaire de Rocour, le 30.

1025. **P** MEUNIER (CHARLES-JOSEPH), lieutenant au 4^e rég. d'infanterie. Volontaire luxembourgeois, se distingua par sa bravoure dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers. Atteint d'un coup de feu à la tête, à Wilryck, le 25 octobre, il fut fait prisonnier; conduit vers la citadelle d'Anvers, il s'empara dans le trajet du fusil de son gardien, le blessa, parvint à s'échapper et se joignit aux combattants d'Anvers.

1026. **P** MEUNIER (LOUIS-ISIDORE), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu aux deux mains, le 25 octobre 1830, au combat de Berchem.

1027. **P** MEURICE (JEAN-BAPTISTE), ancien militaire, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 25 septembre 1830, en combattant rue de Schaerbeek, à Bruxelles.

1028. **P** MEYER (HERMAN-HENRI), ouvrier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 25 octobre 1830, au combat de Berchem; fait prisonnier, il resta 11 mois dans les prisons de la Hollande.

1029. **†** MEYER (JACQUES), sergent au 1^{er} rég. de ligne. Eut le bras droit emporté par un boulet, le 21 septembre 1830, en combattant à Dieghem.

1030. **P** MICHAUX (AUGUSTE), lieutenant au 1^{er} rég. de lanciers. Un des fondateurs de la compagnie de chasseurs volontaires de Bruxelles, fut un de ceux qui, le 21 octobre 1830, à l'affaire de Waelhem, s'élançèrent sous le feu de l'ennemi placé à l'extrémité du pont pour reprendre leur drapeau planté sur ce pont.

1031. **P** MICHAUX (ÉDOUARD), capitaine au corps des guides. Il pénétra dans le Parc à plusieurs reprises, à la tête de quelques volontaires, pendant les journées des 25 et 26 septembre 1830. Il fut le fondateur de la compagnie des chasseurs volontaires de Bruxelles; il la commandait, le 21 octobre, à l'attaque du pont de Waelhem.

1032. **†** MICHAUX (NICODÈME), voiturier, à Bruxelles. Volontaire de Charleroy; blessé d'un coup de feu à la tête, le 26 septembre 1830, Place Royale, après avoir tirillé à découvert sur la barricade de l'hôtel de Belle-Vue, et s'être avancé à plusieurs reprises, sous le feu de l'ennemi, jusqu'à la grille du Parc.

1033. **P MICHEL** (JEAN-BAPTISTE), sergent au 12^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 26 août 1830, au Grand-Sablon, à Bruxelles; le 23 septembre, il fut un des premiers défenseurs de la porte de Schaerbeck.

1034. **MICHEL** (FRANÇOIS, père), membre de la Commission des inspecteurs, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leurs parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir et à examiner les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

1035. **P MICHOTTE** (CHARLES), lieutenant au 2^e rég. de chasseurs à cheval. Se fit remarquer par sa bravoure à la défense de Tirlemont, dans les journées des 23 et 28 septembre 1830.

1036. † **MICHOTTE**, ex-receveur de l'enregistrement, à Tournay. Auteur de plusieurs proclamations patriotiques, il les distribua, dans le mois de septembre 1830, à la population de Tournay. Dans la journée du 28 septembre, un détachement de 50 hommes ayant été envoyé pour reprendre la porte de Marvis, il s'élança sur l'officier, le saisit à travers le corps et empêcha le commandement du feu.

1037. **P MIGNOT** (JOSEPH), journalier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 27 octobre 1830, en combattant à l'arsenal, à Anvers.

1038. **P MILHOUX** (JULES-JOSEPH), receveur des contributions, à Neuve-Église. Il quitta Paris pour voler au secours de son pays; combattit à la tête des volontaires de Genappe, pendant les journées des 25 et 26 septembre 1830, et donna des preuves de bravoure.

1039. **P MIROULT** (JEAN-BAPTISTE), soldat au 4^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la cuisse, en combattant près de Lierre, le 23 octobre 1830.

1040. **P MOENS** (HENRI), menuisier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 26 septembre 1830, en combattant rue de Namur, à Bruxelles.

1041. **P MOLENSCHOT** (PHILIPPE-JACQUES-PIERRE), négociant, à Bruxelles. Il fut un des premiers défenseurs de l'hôtel de Belle-Vue; le 26 septembre, vers midi, il s'avança jusque contre la grille du Parc, où il soutint le feu de l'ennemi.

1042. † **MOLÉRIE (JEAN-BAPTISTE)**, employé à l'atelier du timbre, à Bruxelles. Après avoir contribué à sauver, sous le feu de l'ennemi, la pièce d'artillerie sur la Place Royale, le 23 septembre 1850 au matin, il reçut le même jour un coup de feu à la cuisse gauche, en servant la pièce de canon au coin du café de l'Amitié.

1045. † **MOMMAERTS**, avocat, à Bruxelles. Un des hommes qui, par leur influence et leur patriotisme, contribuèrent à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il se porta, le 23 septembre au matin, à la tête d'une compagnie d'hommes du peuple, armés en partie à ses frais, à la rencontre de l'ennemi à la porte de Schaerbeck, et se distingua dans les combats livrés pendant les quatre journées. Sa maison servait, le 21 septembre 1850, de point de réunion aux patriotes qui tentèrent, ce jour-là, de former un gouvernement provisoire.

1044. **P. MOMUS (ANTOINE)**, sous-lieutenant en non-activité, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 31 octobre, à l'affaire d'Oostbourg.

1045. **P. MONARD (LOUIS)**, lieutenant au 5^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à l'œil gauche, le 20 octobre 1850, en combattant à Waelhem.

1046. **P. MONTGOMERY (RICHARD DE)**, sous-lieutenant au 2^e régiment de lanciers. Membre actif de la Réunion centrale. Il contribua à propager l'élan populaire et combattit pendant les quatre journées aux abords du Parc, où, le 26 septembre 1850, il pénétra et se maintint sous le feu de l'ennemi.

1047. **MONTIGNY**, médecin de bataillon au quartier-général de la 5^e division. Volontaire de Leuze, il relevait et pansait, aux abords du Parc, à Bruxelles, les blessés sous le feu de l'ennemi, et leur continua ses soins à l'ambulance de la Madeleine.

1048. **MONTPELLIER (DE)**, rentier, colonel de la garde civique de Namur, à Namur. Volontaire namurois, il pénétra à plusieurs reprises dans le Parc, à Bruxelles, les 25 et 26 septembre 1850. Il rassembla les volontaires de Vedrin et se mit à leur tête pour secourir Namur. Il fut un des chefs qui préparèrent le mouvement qui y éclata, le 1^{er} octobre.

1049. † **MOOG (JACQUES-ANTOINE)**, blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche et à la poitrine, le 24 octobre 1850, au combat de Berchem.

1050. **P. MOREAU (JEAN-FERDINAND)**, poissonnier et capitaine de la garde civique, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 25 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1051. **P** MOREAU (GUILLAUME-JOSEPH), soldat au 11^e rég. d'infanterie. Volontaire franchimontois, atteint de plusieurs coups de sabre en combattant, le 25 septembre 1850, à S^t-Walburge.

1052. † MOREAU (LOUIS-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Namur. Blessé de deux coups de feu, le 31 octobre 1850, à l'affaire d'Oostbourg.

1053. **P** MOREAU (JOSEPH-THÉODORE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 26 août 1850, à l'attaque de la caserne des Annonciades, à Bruxelles.

1054. † MOREL-DANHEEL, ex-membre du Congrès et Représentant. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1055. † MOREL (LAMBERT), pipier, à Namur. Sexagénaire, il s'élança seul à travers la fusillade jusqu'au cheval de frise qui défendait le corps de garde de la porte Saint-Nicolas, à Namur, et se fraya un passage jusqu'à la troupe; aidé de son fils et de sa fille âgée de 16 ans, il détruisit les palissades de cette porte et ne cessa de combattre qu'à la retraite de l'ennemi.

1056. MORETUS (CONSTANT), banquier, à Paris. Membre du Comité belge de Paris, il contribua activement à l'envoi d'armes, d'argent et de munitions au secours de la Belgique.

1057. **P** MORIAU (NICOLAS-JOSEPH), fleur de coton, à Bruxelles. Agé de 45 ans, il fut blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 septembre 1850, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1058. † MORIS (LOUIS-JOSEPH), ouvrier, à Aerschot. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, en combattant à l'affaire de Lips.

1059. † MOTTE (CHARLES-EUGÈNE-JOSEPH), ancien avocat, à Tournay. Il conduisit le peuple à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay, le 28 septembre 1850, et s'y fit remarquer par sa bravoure.

1060. **P** MOTUS (XAVIER-NICOLAS), sous-lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Le 5 octobre 1850, il quitta la commune de Habay-la-Neuve, dans le Luxembourg, à la tête de quelques volontaires qu'il avait enrôlés et avec lesquels il combattit avec bravoure à Waelhem, Wilryck, etc.

1061. † MOUNIER (AUGUSTE), tisserand, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 28 septembre 1850, à l'attaque de la caserne Saint-Jean, à Tournay.

1062. **P** MOUVET (AUG.-ILDEPHONSE), lieutenant. Quitta Paris et vint en Belgique à la tête d'un détachement de volontaires recrutés par ses soins; quoique blessé d'un coup de feu à la main droite, le 26 octobre 1850, à Borgerhout, il continua à commander sa compagnie.

1065. MULLE, ex-membre du Congrès. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1064. **P** MULLENDORFF (ALBERT), lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à cheval. Volontaire luxembourgeois. Manquant de cartouches, le 25 septembre 1850 au matin, à la défense de la porte de Schaerbeek, il s'élança sous le feu de l'ennemi et alla en chercher dans les gibernes des grenadiers tués; il planta le drapeau luxembourgeois sur la digue du pont de Waelhem, le 21 octobre, et fut un des quatre volontaires qui s'élançèrent sur le pont pour le reprendre.

1065. MULLENDORFF (FRANÇOIS), rédacteur du *Journal de Verviers*, à Verviers. Rédacteur du *Journal de Verviers*, il contribua à développer l'esprit national.

1066. **P** MULLENDORFF (NICOLAS), capitaine administrateur d'habillement au 2^e rég. de chasseurs à pied. Volontaire luxembourgeois. Il dégacha un peloton de volontaires près d'être enveloppé par l'ennemi, le 19 oct. 1850, entre Malines et Waelhem; il arrêta, aidé de quatre volontaires, une colonne hollandaise sur le point de déborder le corps luxembourgeois, à Wilryck, le 25 octobre 1850.

1067. MUSSCH (AUGUSTIN-EUGÈNE), docteur en médecine, à Hal. Volontaire d'Enghien, il combattit l'ennemi, relevait et pansait les blessés sur le champ de bataille, leur continua ses soins à l'ambulance St-Anne, pendant plus de trois mois, et retourna dans ses foyers refusant toute indemnité.

1068. **†** MYLLAS (PHILIPPE-ISIDORE), marchand de liqueurs, à Bruxelles. Un des cinq bourgeois qui, dans la nuit du 25 au 24 septembre 1850, pénétrèrent dans la caserne des Annonciades et enlevèrent dix barils de poudre.

N

1069. **†** NALINNE (NICOLAS), lieutenant au 2^e rég. d'infanterie. Il fut du nombre des bourgeois qui harcelèrent la garnison de Charleroy; contribua par son influence au départ des volontaires pour Bruxelles; pendant les combats qui s'y livrèrent, il se fit remarquer par son intrépidité.

1070. † NALINNE, ex-membre du Congrès, à Charleroy. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1071. P NANIOT (LOUIS), messenger au département de la guerre, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe et au bras droit, le 24 septembre 1830, à la plate-forme du café de l'Empereur, à Bruxelles.

1072. P NERINCKX (JEAN-BAPTISTE), boulanger, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 26 septembre 1830, à la Montagne du Parc.

1073. † NEUTIENS (GEORGE-BERNARD), blessé pensionné de la révolution, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 23 septembre 1830, en combattant rue de la Régence, à Bruxelles.

1074. P NEYS (JEAN), soldat au 2^e régiment de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu au visage, le 23 septembre 1830, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

1075. † NEYT (FRANÇOIS), lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. A la prise d'Anvers, cet officier se jeta au milieu d'une colonne de la 13^e afdeling, à une partie de laquelle il coupa la retraite avec quelques volontaires sous ses ordres. Cette action amena le désarmement de 200 Hollandais qui ne purent gagner la citadelle.

1076. † NICAISE (ALEXANDRE), commis négociant, à Dinant. Blessé de trois coups de sabre à la tête, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

1077. † NICOLAY (J.), Membre du Gouvernement provisoire.

1078. † NICOLAY (JEAN-JACQUES), artiste pédicure, à Bruxelles. Le 26 septembre 1830 au matin, à la tête de quelques volontaires qui l'avaient pris pour chef, il s'élança dans le Parc, le drapeau national à la main, alla le planter à peu de distance de l'ennemi, et tua à bout portant un sergent hollandais qui avançait pour le saisir.

1079. P NIELLON, général de brigade, à Bruxelles. Il commandait en chef les corps de volontaires aux combats de Campenhout, Lierre, Lips et Berchem, et entra avec eux dans Anvers.

1080. † NIES (ANTOINE), sous-lieutenant au 8^e régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale; non guéri, il assista à la prise d'Anvers.

1081. † NIQUE (JOSEPH), capitaine au 1^{er} régiment de lanciers. Pendant les combats du 23 septembre 1830, il se fit remarquer par son intrépidité : il remplit une mission importante, dans la nuit du 23 au 24, et assista aux combats qui se livrèrent, les 23 et 26, à la tête d'un détachement de volontaires de Gosselies, parmi lesquels il se signala.

1082. † NISSET (JEAN-JOSEPH), ouvrier tisserand, à Wavre. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, en combattant sur la Place Royale, à Bruxelles, le 24 septembre 1830.

1083. † NIVOIS (GASPARD-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Verviers. Blessé d'un coup de sabre à la jambe droite, le 30 septembre 1830, en combattant à Sainte-Walburge.

1084. P NOETENS (LAMBERT), bottier, à Bruxelles. A la tête d'un peloton de volontaires, il combattit dans les plaines de Dieghem ; il contribua à organiser, pendant les journées des 23, 24 et 25 septembre 1830, la défense de la rue de Notre-Dame-aux-Neiges ; le 26, il fut grièvement blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, à la grille du Parc, vis à vis l'hôtel de Galles, à Bruxelles.

1085. NOEL (HYACINTHE-ALFRED), blessé pensionné de la révolution belge, à Paris. Blessé d'un coup de feu au pied droit, le 19 octobre 1830, en combattant à l'affaire de Lièrre.

1086. P NOIROT (JEAN-GRÉGOIRE), sergent au 1^{er} bataillon de partisans. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 21 octobre 1830, à l'affaire de Waelhem ; à peine rétabli, il continua la campagne et refusa l'indemnité.

1087. † NOLLÉ (PIERRE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Mutilé de la jambe gauche par suite d'un coup de feu reçu, le 23 septembre 1830, en combattant rue de la Régence, à Bruxelles.

1088. † NOPAIN (CHARLES), caporal au 2^e régiment de chasseurs à pied. Dans une reconnaissance poussée sur le territoire ennemi, il tua une sentinelle, mit le poste en fuite et rapporta neuf fusils. A Esschen, il fut fait prisonnier, après avoir reçu deux coups de baïonnette au moment où il venait de sauver le drapeau de sa compagnie.

1089. † NOPENER (ALBERT), juge-de-peace, à Wavre. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1090. † NOSSENT (OGER), ouvrier cordonnier, à Liège. Blessé de cinq coups de sabre à la tête, au combat de Sainte-Walburge, le 30 septembre 1830.

1091. † NOTHOMB (FERDINAND), capitaine au 1^{er} régiment d'infanterie. Le 21 octobre 1830, il planta, sous le feu de l'ennemi, le drapeau luxembourgeois sur le pont de Waelhem.

1092. NOTHOMB, secrétaire-général au ministère des affaires étrangères, à Bruxelles. Membre du Comité de constitution. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1093. P NYS (JEAN-BAPTISTE), blessé, à Louvain. Blessé d'un coup de feu au bras, le 21 octobre 1830, au combat de Waelhem.

O

1094. P OGER (DENIS-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Namur. Blessé d'un coup de feu qui lui traversa le flanc, à l'attaque de la porte Saint-Nicolas, à Namur, il ne quitta le lieu du combat qu'après avoir eu le bras droit fracassé par une balle.

1095. † OLISLAGERS, ex-membre du Congrès (Limbourg). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1096. † OOMS, ex-membre du Congrès. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1097. P OPDEMESSING (JEAN-BAPTISTE), manœuvre-plafonneur, à Bruxelles, rue des Vers, section 2, n° 10. Il refusa d'obtempérer aux ordres des autorités d'Anderlecht de déposer les couleurs nationales; le 23 septembre 1830, ayant pénétré dans le Parc, il fut fait prisonnier; au combat de Berchem, il défendit un drapeau planté en face de l'ennemi, le saisit et le rapporta à sa compagnie au moment où il allait être pris.

1098. † OSTEN (JACQUES), major au 1^{er} régiment d'infanterie. Il rassembla dans la Flandre zélandaise quelques paysans à la tête desquels il s'empara du Capitalen-Dam et défendit la frontière, en octobre 1830.

1099. † OTTELET (FRANÇOIS), major de place, à Bruxelles. Combattit vaillamment, pendant les quatre journées, et remplit gratuitement les fonctions difficiles de premier commandant de la place de Bruxelles, le 28 septembre 1830.

1100. † OULTREMONT (ÉMILE, comte d'), rentier, à Liège. L'un des hommes qui contribuèrent puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Président de la Commission de sûreté publique, à Liège.

P

1101. † PAILLARD (FRÉDÉRIC), sculpteur, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1102. † PANY (JEAN-FRANÇOIS), journalier, à Waterloo. L'un des commandants des volontaires de Waterloo, il s'élança sur la barricade du Parc, et y planta son drapeau qui fut brisé par la mitraille.

1103. P PAQUES (MARC), sous-lieutenant au 2^e rég. de chasseurs à pied. Se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles, dès le 7 septembre 1830, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem, pendant les quatre journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le Gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

1104. † PAQUES (JEAN-JACQUES), rentier, à Liège. Blessé d'un coup de sabre à la tête, le 30 septembre 1830, au combat de Sainte-Walburge.

1105. PARDON (T.), avocat, à Tirlemont (Brabant). L'un des fondateurs de la Réunion centrale; ordonna de saisir les poudres et les distribua lui-même aux volontaires. Auteur et signataire de plusieurs proclamations tendant à propager l'élan national; sur la nouvelle d'une seconde agression des Hollandais sur Tirlemont, il adressa une circulaire signée par lui aux bourgmestres des communes environnantes, pour les engager à envoyer des défenseurs dans cette ville.

1106. P PARENT (GASPARD), employé de l'octroi, à St-Gilles-lez-Bruxelles. Aidé de quelques volontaires, il dégagaa, sous le feu de l'ennemi, une pièce d'artillerie arrêtée dans les chaînes du trottoir de l'hôtel de Belle-Vue et sur le point d'être prise, le 23 septembre 1830.

1107. P PARENT (HENRI), journalier, à Bruxelles. Artilleur des journées de Bruxelles; un des volontaires qui pénétrèrent, dans la nuit du 23 au 24 septembre, dans la caserne des Annonciades, et y enlevèrent dix barils de poudre.

1108. **P PARENT (PIERRE-JOSEPH)**, capitaine du corps-franc en non activité, à Sart-Dames-Avelines. Partit, le 26 septembre 1830, à la tête des volontaires des Sart-Dames-Avelines, réunis par ses soins, et les conduisit aux différents combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

1109. **PARFONDEVAUX (FRANÇOIS-JOSEPH)**, écrivain, à Ixelles. Défenseur de la porte de Schaerbeck et de l'Observatoire, à Bruxelles, pendant la journée du 25 septembre 1830; il pénétra dans le Parc, à deux reprises, le 25 dans la matinée.

1110. † **PARIS**, bourgmestre, à Morlanwez. Il détermina un grand nombre de volontaires à voler au secours de la capitale, en assurant à ses frais l'existence de leurs familles; élu bourgmestre, le 30 septembre 1830, quoique octogénaire, il en accepta les fonctions, et fut ainsi le premier magistrat municipal de la Belgique indépendante.

1111. **P PARLONGUE (PIERRE-JOSEPH)**, ouvrier tapissier, à Liège. Volontaire liégeois, il se fit remarquer par sa bravoure dans les combats livrés pendant les quatre journées, fut fait prisonnier et conduit à Anvers.

1112. **P PARRIENS (EMMANUEL)**, marchand, à Tirlemont. Les canoniers d'une pièce braquée sur la Place Royale ayant été mis hors du combat, il continua seul à en diriger le feu. Il organisa une compagnie de volontaires tirlemontois, en prit le commandement et assista avec elle aux combats livrés de Bruxelles à Maestricht.

1113. **P PASLEAU (DIEUDONÉ)**, caporal au 10^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 19 octobre 1830, au combat de Lierre.

1114. † **PASSE (LÉONARD)**, ouvrier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 23 septembre 1830, en combattant à la porte de Laeken.

1115. † **PATTYN (CHARLES-JACQUES)**, chirurgien, à Ursel (Flandre orientale). Il repoussa en octobre 1830, à la tête de volontaires de Maldeghem, les patrouilles ennemies, et arbora, à Eede, commune hollandaise, le drapeau belge.

1116. **P PAUMEN**, capitaine au 5^e régiment de chasseurs à pied. Il arbora à Maeseyck le premier drapeau national, le 2 octobre 1830. Élu président de la Commission de sûreté publique, il organisa et solda à ses frais une compagnie de volontaires qui captura un convoi de 800 barils de poudre en destination pour la Hollande, à la hauteur de Grubbenvorst, le 10 novembre, et qui entra, le lendemain, dans Venloo, sous son commandement.

1117. † PAYEN (PIERRE), boutiquier, à Nivelles. Blessé d'un coup de feu au cou, le 19 octobre 1830, au combat de Lierre.

1118. † PEELERS (JEAN-JH.), ouvrier forgeron, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la main droite, en combattant à Borgerhout, le 26 octobre 1830.

1119. P PEEMANS (HENRI-LOUIS), étudiant en droit, à Louvain. Volontaire louvaniste, il se fit remarquer pendant les quatre journées par son intrépidité; le 14 octobre 1830, à la tête de quelques volontaires, il attaqua l'ennemi à Wechter et Wespelaer, et le força à la retraite.

1120. P PEEMANS (JEAN-CONSTANT-EMMANUEL), négociant, à Louvain. Il prit une part active à l'attaque de la caserne de Louvain, le 2 septembre 1830, contribua à l'organisation de la résistance à Louvain. Membre actif du Comité de secours, il fit des avances de ses propres fonds, des collectes à domicile, des distributions de secours pendant plus de huit mois.

1121. P PEEMANS (PAUL-CORNEILLE-CHARLES), négociant, à Louvain. Il prit une part active au mouvement national; blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 21 octobre 1830, au combat de Lierre.

1122. P PEETERS (ÉGIDE-JH.), major commandant de place. Un des chefs du mouvement qui éclata à Anvers, le 26 octobre 1830, il conduisit le peuple à l'attaque des postes.

1125. PEETERS, bourgmestre, à Westerloo. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1124. † PEETERS (FRANÇOIS), garçon plafonneur, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 27 octobre 1830, en combattant Place de Meir, à Anvers.

1125. † PEIFFER (AUGUSTE), lieutenant au service de Dona Maria, (Brabant). Membre actif du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre, sous la dénomination de Réunion centrale; il fit partie du corps franc organisé par cette assemblée. Le 23 septembre 1830, il fut un des défenseurs de la porte de Schaerbeck et de l'Observatoire, qu'il n'abandonna que vers la chute du jour.

1126. P PEIGNOT (JEAN-ALEXIS), sous-lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1830.

1127. † PEINEN (FRANÇOIS-JOSEPH), voiturier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 27 octobre 1830, à l'attaque de la porte de Malines, à Anvers.

1128. **P PÉLERIN (PIERRE)**, soldat au 3^e rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à l'épaule, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1129. **† PELERIN (JEAN-PIERRE)**, 2^e canonnier au dépôt d'artillerie de campagne. Se porta, le 23 septembre 1830 au matin, derrière un candélabre de la rue Royale, à Bruxelles; tua un officier porteur d'un étendard, dont il s'empara, sous le feu de l'ennemi.

1130. **† PÉLICHY VAN HUERNE (DE)**, ex-membre du Congrès, à Bruges. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1131. **P PELLABON (JEAN-FRANÇOIS-MARIE)**, capitaine au 3^e régiment de chasseurs à pied. Commanda et conserva, pendant les journées de Bruxelles, la position importante de l'hôtel de Belle-Vue.

1132. **P PELENER (JULIEN-ADOLPHE)**, employé au ministère de l'intérieur, à Bruxelles. Un des promoteurs du mouvement national à Bruxelles, il lut sur la Grand'Place à Bruxelles, le 19 septembre 1830, une proclamation appelant la population aux armes; pendant les combats livrés aux abords du Parc, le 23, il s'avança à plusieurs reprises, le drapeau national à la main, jusqu'à la grille, en face de l'hôtel de Galles, et coopéra à recruter un des premiers corps de volontaires formés après les journées.

1133. **P PELENEER (ALEXIS)**, membre de la Commission des récompenses, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leurs parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir et à examiner les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

1134. **P PELENEER (GUILLAUME)**, membre de la Commission des hôpitaux et ambulances, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leurs parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir et à examiner les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

1135. **P PENDER (JEAN-LAMBERT)**, ouvrier chapelier, à Liège. Blessé à la main gauche, au combat de Sainte-Walburge, le 30 septembre 1830.

1136. **P PENNEQUIN (ADRIEN)**, tambour de la garde civique, à Tournay. Blessé d'un coup de baïonnette dans les reins et aux mains, le 28 septembre, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

1137. **PEPIN (NICOLAS)**, docteur en médecine, à Namur. Un des principaux chefs du mouvement qui éclata à Namur, le 1^{er} octobre 1830; à l'attaque des postes, il était à cheval, le drapeau national à la main, excitant le peuple au combat.

1138. **P PÉRIER (JEAN-ANDRÉ-NAPOLÉON)**, chirurgien sous-aide à l'hôpital des Invalides, à Paris. Chirurgien-major du bataillon des Amis du Peuple. Se distingua dans tous les combats. A l'affaire d'Oostbourg, il enleva, sous la mitraille, le lieutenant Cosnes, blessé; dans le trajet, une balle frappa mortellement cet officier sur ses épaules.

1139. **† PÉRIER**, avocat à la Cour royale, à Lyon. Volontaire de Paris; au combat d'Oostbourg, il planta le drapeau du bataillon des Amis du Peuple au pied des retranchements, et ne revint qu'au moment de la retraite, rapportant son drapeau percé de balles.

1140. **PÉRINET (ADOLPHE)**, à Paris. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 31 octobre 1830, au combat d'Oostbourg.

1141. **† PERLAU (CHARLES)**, employé aux archives, à Bruxelles. Premier combattant de la rue du Marais, à Bruxelles, il releva, sous le feu des Hollandais, un volontaire blessé mortellement, s'élança au-delà de la barricade et attaqua l'ennemi à découvert sur les boulevards.

1142. **† PERNEL**, avocat, à Bruges. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Principal auteur du mouvement national à Bruges. Lors des pillages d'octobre, en l'absence et malgré le refus des autorités, il fit un appel à la population et contribua par ses mesures énergiques à y mettre un terme.

1143. **† PERRIN**, négociant, à Bruxelles. Employé près de la Commission administrative et du Gouvernement provisoire, dès leur installation; s'acquitta avec le dévouement le plus absolu des diverses missions qui lui furent confiées.

1144. **PÉRUSY**, à Paris. Blessé d'un coup de mitraille à la tête, le 31 octobre 1830, au combat d'Oostbourg, il continua à servir une pièce de canon et ne se retira qu'épuisé par la perte de son sang.

1145. **P** PESEZ (PIERRE-MICHEL), négociant, à Paris. Un des moteurs du mouvement qui éclata, dans la nuit du 23 au 26 août 1830, à Bruxelles. Membre de la Réunion centrale; il faisait partie de la compagnie franche formée par cette assemblée, prit part, à la tête d'une compagnie, à l'affaire de Dieghem, où il fut atteint d'un coup de feu à la joue gauche, contribua à la défense, pendant les quatre journées, du poste du Pachéco.

1146. **P** PETIT (CONSTANTIN-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Namur. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 1^{er} octobre 1830, à l'attaque de la porte de Fer, à Namur.

1147. † PETIT-HAN (L.), lieutenant-colonel au 2^e rég. de chasseurs à pied. Un des trois capitaines de la première division qui, le 17 octobre 1830, au moment où le général hollandais marchait sur Lierre, pour attaquer les volontaires belges, sortirent des rangs et déclarèrent qu'ils ne porteraient point les armes contre leurs concitoyens.

1148. † PETRY (HENRI-JOSEPH), médecin, à Hermée (Liège). Il prit une part active au combat de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1830, à la tête d'une compagnie de volontaires d'Herve.

1149. † PETRY, sous-lieutenant au 11^e rég. de ligne. Aidé d'un seul combattant, il résista au premier choc des troupes hollandaises qui attaquèrent les volontaires belges à Esschen, le 21 novembre 1830.

1150. † PEURETTE (ANTOINE-JOSEPH), soldat au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu au genou gauche, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

1151. † PIETTE (CHARLES-THÉRÈSE-FORTUNÉ), lieutenant au 5^e rég. de ligne. Se fit remarquer par sa bravoure dans les journées de Bruxelles; le 26 septembre, il pénétra à diverses reprises dans le Parc.

1152. † PIETTE (LOUIS-JOSEPH), sergent au 10^e rég. d'infanterie. Volontaire liégeois; un des dix volontaires qui, après avoir combattu à la porte de Schaerbeek, à Bruxelles, le 25 septembre 1830 au matin, se retirèrent à l'Observatoire et résistèrent une partie de la journée aux attaques des troupes ennemies.

1153. † PINCKERS (CHARLES-JOSEPH), brigadier de gendarmerie, à Maeseyck. Blessé par une décharge de mitraille, à la poitrine, au bras et à la jambe, le 24 septembre 1830, il continua à combattre; les 25 et 26, il s'élança dans le Parc.

1154. PIRMEZ (JEAN), ex-membre du Congrès (Hainaut). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1155. **PIRSON (GÉRARD)**, propriétaire, à Dinant. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1156. **PITRAEZE (J.-B.-J.)**, cordonnier, à Bruxelles. Il eut son fils tué à ses côtés, en pénétrant dans le Parc, le 26 septembre 1830 au matin.

1157. † **PLAET (PIERRE)**, blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1158. † **PLAISANT (ISIDORE)**, procureur-général près la Cour de cassation, à Bruxelles. Il accepta du Gouvernement provisoire, sous le canon de l'ennemi, les fonctions difficiles d'administrateur général de la sûreté publique.

1159. † **PLAMONT (FERDINAND)**, gendarme, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, le 26 septembre 1830, en combattant rue Verte, à Bruxelles.

1160. **P PLANCHON (JEAN-JOSEPH)**, pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 24 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1161. **P PLASSCHAERT (JH.-EUGÈNE-ALBERT-EMMANUEL)**, commerçant, à Soignies. Commandant des volontaires de Soignies, il se fit remarquer par sa bravoure dans les combats soutenus, les 25 et 26 septembre 1830, à Bruxelles.

1162. **PLETINCKX**, colonel commandant la place de Namur, à Namur. Il contribua à propager l'élan national et à organiser la résistance armée; il fut chargé, pendant la journée du 25 septembre 1830, de diriger la défense des rues de Louvain et de l'Orangerie, à Bruxelles; à la fin de cette journée, il fut fait prisonnier et conduit à Anvers.

1163. **P PLOUCHARD (PIERRE-JOSEPH)**, tisserand, à Braine-le-Comte. Blessé d'un coup de feu qui lui fracassa la mâchoire inférieure, le 25 septembre 1830, à Bruxelles.

1164. **P POIRSON (VICTOR)**, capitaine au 7^e rég. d'infanterie. Arbora le drapeau national à Walcourt; arrêté et incarcéré, il ne dut sa liberté qu'aux événements.

1165. † **POISKET (TOUSSAINT-JOSEPH)**, lieutenant officier-payeur au 2^e régiment de chasseurs à pied. Lors de la sortie de Lierre, pour détruire les murs du cimetière dans lequel l'ennemi était retranché, il conduisit avec bravoure l'attaque de ce poste dont il s'empara; le 23 octobre 1830, il força les Hollandais à la retraite, en attaquant avec résolution une batterie de deux pièces de canon sur la route de Lierre à Anvers.

1166. † POLET (HUBERT-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Liège. Blessé d'un coup de baïonnette à l'épaule gauche, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

1167. † POLIS, lieutenant-colonel au 6^e régiment d'infanterie. Il refusa d'exécuter l'ordre qui lui fut donné de tirer sur le peuple de Bruges, dans la journée du 26 septembre 1830.

1168. P POLLART (LOUIS), à Tournay. Signalé parmi les volontaires tournaisiens pour la bravoure qu'il déploya dans les journées de Bruxelles, à la prise de Venloo et sous les murs de Maestricht. Il fit toute la campagne à ses frais et voulut rester simple volontaire.

1169. † POLLIN, ex-membre du Congrès. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1170. † PONCELET (JACQUES-JOSEPH), major au 3^e régiment d'infanterie. Il se mit à la tête du mouvement qui éclata à Neufchâteau, dans la nuit du 30 septembre 1830, désarma, aidé de quelques bourgeois, les troupes qui y stationnaient, et fit prisonniers les officiers hollandais.

1171. P PONCELET (JEAN-JOSEPH), pharmacien, à Philippeville. Après avoir combattu avec distinction pendant les journées de Bruxelles, il retourna à Philippeville et coopéra puissamment au mouvement national qui y éclata, le 30 septembre 1830.

1172. P PONCELET (FRANÇOIS), lieutenant au 2^e régiment d'infanterie. Fit sonner le tocsin à Binche et aux environs, et fit un appel aux habitants, dès les premiers jours de septembre 1830. Il combattit à Bruxelles, en qualité de lieutenant d'une compagnie de volontaires organisés et armés par ses soins. Il assista aux combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

1173. P PONTÉCOULANT (LOUIS-ADOLPHE vicomte de), homme de lettres, à Bruxelles. Commandant le corps de volontaires dirigé sur les deux Flandres. Blocus et capitulation de la citadelle de Gand, le 15 octobre 1830; répression des pillages à Bruges, le 19; prise de la ville de l'Ecluse, le 30; combat d'Oostbourg (Zélande), le 31, où on le vit ramasser, sous le feu de l'ennemi, le tambour d'un volontaire blessé, et battre la charge jusque sous les retranchements.

1174. † POPELIER (JEAN-BAPTISTE), maître serrurier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 26 septembre 1830, en combattant dans le Parc, à Bruxelles.

1175. † POT (GÉRARD), marchand de fruits, à Anvers. Après avoir fait panser un premier coup de feu à l'épaule gauche, le 27 octobre 1850, à l'attaque de la porte de Bergerhout, à Anvers, il retourna au combat et fut atteint d'une blessure grave à la jambe droite.

1176. † POTEAU (AUGUSTE), sergent-major de la garde-civique, à Liège. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1850.

1177. P POUILLON (FRANÇOIS), sergent des sapeurs-pompiers, à Gand. Servant de la pièce de canon dont le feu mit en désordre la troupe du traître Ernest Grégoire, dans la journée du 2 février 1851, à Gand, il se distingua par son courage et son sang-froid dans cette circonstance.

1178. † POUILLON (LOUIS-DÉSIRÉ), avoué, à Charleroy. Malgré l'arrivée inattendue d'un renfort de troupes hollandaises dans la citadelle de Charleroy, le 15 septembre 1850, il maintint le drapeau brabançon arboré au poste bourgeois dont il avait le commandement dans cette citadelle. Il se fit remarquer dans les journées de Bruxelles.

1179. P POULAIN (CHARLES-VICTOR), boucher, à Paris. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1850.

1180. POUMAY (SERVAIS-FERDINAND-JOSEPH), sans profession, à Herve (Liège). Un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent au château de Caster, le 19 janvier 1851.

1181. POUSSET (PHILIPPE), docteur en médecine, à Bruxelles. Il relevait et pansait les blessés, sous le feu de l'ennemi, à la barricade de l'hôtel de Belle-Vue et à la Montagne du Parc, à Bruxelles; établit une ambulance Montagne de la Cour.

1182. † PREYS, faiseur de bas, à Tournay. Blessé d'un coup de feu, le 28 septembre 1850, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

1183. † PROESMAN (HENRI), lieutenant au 10^e régiment d'infanterie. Se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles, dès le 7 septembre 1850, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem, pendant les quatre journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le Gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

1184. P PROVÉ (FRANÇOIS), capitaine au 4^e régiment d'infanterie. Un des fondateurs et membre actif de la Réunion centrale. Dans tous les combats soutenus pour assurer l'indépendance nationale, il déploya une brillante valeur.

1185. † PUTTAERT (MATHIEU), soldat, 1^{re} compagnie sédentaire. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 24 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1186. † PUTTEMANS (MICHEL), coiffeur, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 25 septembre 1830, en combattant rue de Namur, à Bruxelles.

Q

1187. † QUANONNE (AUGUSTE), rentier, à Tournay. Il se transporta, le 8 septembre 1830, à l'Hôtel de Ville de Tournay, à la tête des sergents-majors de la garde communale, pour sommer la régence d'arbore les couleurs nationales; donna lecture sur la Grand'Place, le 26, de la proclamation du Gouvernement provisoire, qui appelait les populations aux armes, et alla l'afficher lui-même jusqu'au voisinage des postes hollandais.

1188. † QUARRÉ (comte de), sénateur, à Namur. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1189. † QUINTIN, horloger, à Lessines (Hainaut). Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 25 septembre 1830, en combattant rue Royale, à Bruxelles.

R

1190. † RAES (PIERRE-JOSEPH), ouvrier menuisier, à Liège. Blessé au pied gauche, le 25 septembre 1830, en servant la pièce de canon, n^o 2, Place Royale, à Bruxelles, il s'arma d'un fusil et continua à combattre parmi les tirailleurs.

1191. † RAYEMAECKER (HENRI-JOSEPH-DÉSIRÉ), lieutenant au 10^e régiment d'infanterie. Il partit de Charleroy, à la tête des volontaires de Jumet, assista aux combats livrés aux abords du Parc, à Bruxelles, et y fut blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 24 septembre 1830.

1192. † RAEYMAEKERS (JEAN-FÉLIX), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 26 août 1830, Place du Sablon.

1193. **P** RAIKEM (ANTOINE), capitaine au 12^e régiment d'infanterie. Répondant à l'appel national, il vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance, arbora, le 19 septembre 1850, à Zotteghem et dans plusieurs communes environnantes, les couleurs belges, et afficha à Menin des proclamations insurrectionnelles; arriva, le 26, à Bruxelles, à la tête d'un détachement de volontaires.

1194. RAIKEM (JOSEPH), procureur-général à la Cour d'appel et président de la Chambre des Représentants, à Liège. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1195. **P** RAIMON (GODEFROD), de Bouillon, propriétaire et bourgmestre, à Bouillon. Membre des états-provinciaux de Luxembourg, il se mit à la tête du mouvement qui amena le désarmement de la garnison de Bouillon. Il prit le commandement des forces actives de cette place, et l'exerça gratuitement pendant plusieurs mois.

1196. † RAMOUX (NICOLAS-ANTOINE), pensionné de la révolution, à Liège. Porte-drapeau des volontaires liégeois; le 26 septembre 1850 au matin, il fut atteint d'un coup de feu au bras et à la jambe droite, en plantant son drapeau à la grille du Parc, à Bruxelles.

1197. **P** RANWET (ÉDMOND-MICHEL), pharmacien, à Huy. L'un des chefs des volontaires d'Andennes qui, le 30 septembre 1850, volèrent au secours de Namur. Combattit aux postes les plus dangereux.

1198. RANWET (LOUIS-JOSEPH), père, membre de la Commission des récompenses honorifiques, à Bruxelles. Nommé, dès le 28 octobre 1850, membre de la Commission des hôpitaux et ambulances, il contribua activement à organiser cette branche du service, et rendit encore des services nombreux en sa qualité de membre de cette Commission.

1199. RANWET (LOUIS), juge d'instruction, à Bruxelles. L'un des hommes qui, par leur influence et leur patriotisme, contribuèrent à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Membre et trésorier de la Réunion centrale, dans les premiers jours de septembre 1850, il somma le Comité de sûreté publique de mettre les armes aux mains du peuple, remplit, le 26, la mission de faire mettre à la disposition du Gouvernement provisoire les fonds provenant des recettes des contributions.

1200. † RAUWS (JEAN), soldat au 2^e rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 20 octobre 1850, au combat de Bouchout; ayant appris que sa compagnie se portait en avant, il quitta furtivement l'hôpital pour aller la rejoindre.

1201. † RAYÉE (GRÉGOIRE), à Waterloo. Blessé d'un coup de feu au genou gauche, le 25 septembre, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1202. † RAYÉE (PHILIPPE-JOSEPH), journalier, à Waterloo. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 25 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1205. † REABLE (SÉBASTIEN), lieutenant au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Membre actif de la Réunion centrale, il combattit à la tête de quelques volontaires, à Zellick, le 22 septembre 1830, et, le 25, à la porte de Schaerbeck, à Bruxelles; il s'élança, les 25 et 26, suivi de quelques hommes, dans le centre du Parc; ayant eu, le 25, plusieurs hommes blessés à ses côtés, il en chargea un sur ses épaules, le mit hors de danger et rentra dans le Parc, où il se distingua par sa bravoure.

1204. P REDELBORGHT, sous-lieutenant au 9^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 25 octobre 1830, au combat de Berchem; après le premier pansement, il s'élança en avant des assaillants dans le château de la Tourelle, et ne se retira qu'après la retraite de l'ennemi.

1205. † REMY (JEAN-GÉRARD), vigneron, à Liège. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, le 25 septembre 1830, au combat d'Oreye.

1206. † RENARD (THOMAS-JOS.), maréchal-des-logis trompette au 1^{er} rég. de lanciers. Un des premiers combattants de la plate-forme du café de l'Empereur, le 25 septembre 1830 au matin; il y reçut un coup de feu à la main droite, le 25, dans la matinée.

1207. † RENARD (AMÉDÉE), ex-capitaine des partisans, à Bruxelles. Dès l'origine du mouvement national, sa maison devint le point de ralliement des patriotes de Tournay; il fut le premier habitant qui se décora des couleurs belges; le 21 septembre 1830, il arriva au secours de Bruxelles à la tête d'une vingtaine de jeunes gens; devant Maestricht, il prit le commandement de la compagnie tournaisienne.

1208. RENARD (BRUNO), capitaine d'état-major. Il donna sa démission au gouvernement déchu pour se joindre à ses compatriotes; un des quarante fondateurs de la Réunion centrale; le 17 septembre 1830; décoré des couleurs nationales, il poussa une reconnaissance jusqu'au centre des cantonnements de l'ennemi à Vilvorde; un des premiers combattants de la plate-forme du café de l'Empereur, le 25 septembre 1830 au matin; commandant de la compagnie tournaisienne à la prise de Venloo.

1209. RENARD (EUGÈNE), lieutenant au 1^{er} rég. de chasseurs à cheval. Volontaire tournaisien; un des quarante fondateurs de la Réunion centrale et un des premiers combattants de la plate-forme du café de l'Empereur, le 23 septembre 1830 au matin; le 26, il pénétra à plusieurs reprises dans le Parc.

1210. † RENARD (HENRI-JOSEPH), capitaine au 1^{er} rég. d'infant. Parti de Liège pour Bruxelles avec la première expédition liégeoise, le 2 septembre 1830, il prit une part active à tous les événements de la révolution dans la capitale, se distingua par son courage à la sortie de Dieghem, deux jours avant l'entrée des Hollandais et pendant les quatre journées.

1211. † RENAUD (ANTOINE), tisserand, à Fleurus. Volontaire de Fleurus, blessé d'un coup de baïonnette en désarmant la brigade de maréchaussée de Waterloo, arriva à Bruxelles, et, le 26 sept. 1830, pénétra dans le Parc où il se maintint, malgré le feu de l'ennemi.

1212. † RENESSE (MAXIMILIEN de), membre de la Chambre des Représentants (Limbourg). Il contribua puissamment à développer l'esprit national dans la province de Limbourg, et à organiser la résistance aux actes oppressifs du Gouvernement déchu; il parcourut les campagnes, dès le commencement de septembre 1830, appelant la population aux armes, réunissant les volontaires et les soldats et les entretenant à ses frais.

1213. † RENODEYN (AMAND), fourrier au 1^{er} lanciers. Blessé d'un coup de baïonnette à la cuisse, le 23 octobre 1830, au combat de Berchem.

1214. P RENOTTE (JEAN-JOSEPH), garçon tailleur, à Liège. Au combat de S^c-Walburge, le 30 septembre 1830, il reçut de nombreuses blessures.

1215. † RENOZ, notaire, à Liège. Un des fondateurs et secrétaire du comité belge de Paris, il vint à la frontière afin d'organiser les détachements de volontaires et faciliter leur passage en Belgique.

1216. † RENOZ (PROSPER-AUGUSTE-ISIDORE-BENJAMIN-JOSEPH), capitaine d'état major. Accompagné d'un seul bourgeois armé, il amena de Liège à Bruxelles, dans les premiers jours de septembre, deux pièces de canon qui servirent à la défense de la capitale.

1217. RHODES (marquis de), propr.étaire et sénateur (Fl. orient.). Membre des associations constitutionnelles de la Flandre orientale, il réunit chez lui, le 11 octobre 1830, les membres des états provinciaux qui donnèrent leur adhésion au Gouvernement provisoire, procédèrent au choix d'une nouvelle députation et nommèrent le Comité de conservation. Élu membre de ce Comité. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1218. **RICHARD-LAMARCHE**, colonel de la garde civique, à Liège. L'un des hommes qui par leur influence et leur patriotisme contribuèrent puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu.

1219. **P RITTER (HENRI)**, sous-lieutenant des partisans. Atteint d'un coup de feu à la main gauche en combattant, le 23 septembre, dans la rue de Louvain, à Bruxelles.

1220. **P ROBIETS (MARCEL)**, lancier au 1^{er} régiment. Il désarma une vedette ennemie, le 25 septembre 1830, sur la route de Louvain à Tirlemont, et contribua à organiser les moyens de s'opposer aux attaques des Hollandais, les 25 et 28, sur Tirlemont.

1221. **† ROBERT (EUGÈNE-LOUIS-FRANÇOIS)**, employé au ministère de l'intérieur, à Bruxelles. Membre de la Réunion centrale, il fut un des premiers combattants de la plate-forme du café de l'Empereur, le 25 septembre 1830 au matin; le 25, il se précipita, seul, dans le Parc; à l'affaire de Meerbeck, le 28, il fut atteint d'un coup de feu à la poitrine.

1222. **P ROBERT (AUGUSTE-JEAN-NICOLAS)**, lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval. Volontaire liégeois; membre actif de la Réunion centrale, il fit partie du corps sorti de cette assemblée. Un des porte-drapeau du corps armé qui, le 20 septembre 1830, proclama dans la capitale le Gouvernement provisoire.

1223. **† ROBERT (LOUIS)**, imprimeur, à Tournay. Se fit remarquer dans les journées de Bruxelles, à la prise de Venloo et sous les murs de Maestricht.

1224. **ROBIANO (FRANÇOIS, COMTE DE)**, sénateur, à Bruxelles. Un des hommes qui, par leur influence et leur patriotisme, contribuèrent puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; premier gouverneur de la province d'Anvers, il entra en fonctions le... octobre 1830, au moment du bombardement de la ville. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1225. **† ROBINEAU (GUILL.-LOUIS)**, vitrier, à Bruxelles. Accompagné de ses trois fils, il attaqua l'ennemi dans les plaines de Dieghem, les 21 et 22 septembre 1830; pendant les journées de septembre, il leur donna l'exemple de la bravoure et du sang-froid.

1226. † RODENBACH (PIERRE), colonel commandant la place de Bruxelles. Un des fondateurs de la Réunion centrale, forma la première compagnie de volontaires de Bruxelles et en prit le commandement; fit, le 20 septembre 1850, une sortie de Bruxelles à la tête d'une centaine de jeunes gens. Un des hommes qui contribuèrent activement à propager le mouvement national dans les Flandres.

1227. RODENBACH (ALEXANDRE), propriétaire, à Roulers. Écrivain politique. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1228. † RODENBACH (CONSTANTIN), commissaire de district, à Malines. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1229. ROESER, ex-membre du Congrès, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1230. † ROGER (JACQUES-PAUL), docteur en médecine, à Bruxelles. Il releva et pansa les blessés, sous le feu de l'ennemi, pendant les combats soutenus dans les journées de septembre 1850; il contribua puissamment à défendre la Montagne du Parc, le 23 au matin, en tirant du haut des toits d'une maison où il avait établi une ambulance.

1231. ROGIER (CHARLES), membre du Gouvernement provisoire.

1232. ROGIER (FIRMIN), secrétaire d'ambassade, à Paris. Rédacteur propriétaire du journal le *Politique*, il coopéra activement à propager le mouvement national et à développer l'esprit de résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Accompagna de Liège à Bruxelles le premier transport d'armes. Premier agent du Gouvernement provisoire à Paris.

1233. ♣ ROLAND (FRANÇOIS), lieutenant au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Volontaire montois; il combattit, le 26 septembre 1850, à Bruxelles, et le 27, il parcourut, avec un ordre du Gouvernement provisoire, 17 communes en appelant la population aux armes.

1234. ♣ ROLLIERS (BENOÏT), capitaine au 7^e rég. d'infanterie. Le 2 février 1851, à Gand, il traversa, l'épée à la main et le pistolet au poing, les troupes du traître Ernest Grégoire, pour transmettre l'ordre de les repousser par la force.

1235. **P** ROMBAUX (NICOLAS), sergent, 10^e batterie d'artillerie de campagne. Il attaqua à coups de pierres, le 4 septembre 1850, avec quatre bourgeois, le poste de la Place de Meir, à Anvers; obligé de quitter la ville, il se réfugia à Bruxelles; au combat de Dieghem, il fut atteint par une balle morte à la poitrine.

1236. **P** RONFLETTE (PIERRE-AUGUSTE), sous-lieutenant adjudant-major au 12^e régiment d'infanterie. Il amena d'Ath à Bruxelles 2 sergents et 50 soldats belges, avec lesquels il prit part aux combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Berchem; à cette dernière affaire, il fut atteint d'un coup de feu à la jambe droite.

1257. **P** ROOYET (CHARLES-HENRI), bombeur de verres, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 23 septembre 1850, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1238. **P** ROSART (HENRI-JOSEPH), sans profession, à Bruxelles. Après avoir combattu, le 23 septembre 1850 au matin, à la porte de Schaerbeck, il provoqua l'arrivée des volontaires des communes de Genappe, Gosselies, Charleroy, Gilly, Lodelinsart, Fleurus, etc.; il fit partie des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent au château de Caster, le 19 janvier 1851.

1259. **†** ROSIERS (JEAN), journalier, à Tirlemont. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 28 septembre 1850, en combattant à Tirlemont,

1240. **†** ROSSIGNON, bourgmestre, à Arlon. Président de l'Association patriotique qui propagea le mouvement national dans le Luxembourg.

1241. **†** ROTTENBURG (DANIEL), chirurgien, à Bruxelles. Reçut un coup de feu à la tête, le 23 septembre 1850, en relevant et pansant les blessés sur la Place Royale, à Bruxelles.

1242. ROUILLE (CHEVALIER DE). ex-membre du Congrès, à Ath. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1243. **†** RUPPE, bourgmestre, à Bruxelles. Membre de la députation qui se rendit au quartier-général du prince d'Orange de Nassau, à Vilvorde, il protesta solennellement, malgré les menaces du prince, contre l'entrée des troupes hollandaises dans Bruxelles. Élu bourgmestre, il en accepta les fonctions au milieu des circonstances les plus difficiles. Membre du Congrès.

1244. **P** ROUSSEAU (JEAN-FRANÇOIS), ouvrier cordonnier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au genou droit, le 26 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1245. † ROUSSEL (LOUIS), fermier-propriétaire, à Templeuve. En conduisant les bourgeois armés à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay, le 28 septembre 1850, il fut atteint de cinq coups de feu.

1246. P ROUSSEL (ADOLPHE), professeur, à Louvain. Fondateur et rédacteur du *Journal de Louvain*; un des principaux moteurs du mouvement national et de la résistance de cette ville, dans les journées des 5 et 23 septembre 1850. Membre du Comité de sûreté publique et commandant des volontaires accourus au secours de la capitale, le 22 septembre 1850.

1247. † ROYER (CLAUDE), fabricant de parapluies, à Bruxelles. Sexagénaire, il déploya, pendant les combats livrés à Bruxelles, la plus grande valeur. Il convertit sa maison en atelier de munitions de guerre.

1248. † RUCLOUX, propriétaire de charbonnage, à Charleroy. L'un des commandants des volontaires de Charleroy qui partirent, le 24 septembre 1850, il déploya la plus grande valeur dans une attaque contre l'ennemi, qu'il fit exécuter, le 26, sur la chaussée de Namur à Bruxelles.

1249. † RUTH (A.), procureur du roi, à Neufchâteau (Luxembourg). L'un des fondateurs et des secrétaires de l'Association patriotique de Luxembourg, il contribua activement à propager l'élan national dans cette province; condamné à mort pour avoir voulu faire reconnaître l'autorité du Gouvernement provisoire.

1250. † RYNENBROECK (HENRI), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Fait prisonnier, le 23 septembre 1850 au matin, à la barricade des écuries du prince d'Orange, à Bruxelles, après avoir reçu un coup de feu à la main droite.

S

1251. P SABEAU (PIERRE-JOSEPH), blessé pensionné de la révolution, à Gosselies (Hainaut). Volontaire de Gosselies, blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 24 septembre 1850, à l'attaque du Lycée, à Bruxelles.

1252. † SACASAIN (CHARLES-JOSEPH), sans profession, à Bruxelles. Il traversa l'armée ennemie pour répandre à Anvers les proclamations du Gouvernement provisoire. Il fut un des chasseurs volontaires qui se distinguèrent à Caster, le 19 janvier 1851.

1253. † SACRÉ (JOSEPH-EMILE), lieutenant de gendarmerie. Il adhéra au Gouvernement provisoire, le 29 septembre 1830, rallia toute la maréchaussée de l'arrondissement de Tournay, quoique la citadelle fût encore occupée par l'ennemi, et alla dans les communes environnantes faire arborer le drapeau de l'indépendance.

1254. † SAINT-ROCH (DE), colonel d'état-major en non-activité. Accompagné d'un seul bourgeois armé, il amena de Liège à Bruxelles, au commencement de septembre, deux pièces de canon qui servirent à la défense de la capitale.

1255. P SALEZ (LOUIS), coiffeur, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 28 septembre 1830, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

1256. P SALMON (ALBERT), à Tournay. Blessé, le 31 octobre 1830, à Oostbourg, d'un coup de mitraille à l'aîne droite et d'un autre coup au genou droit.

1257. SAMSON (JEAN-JOSEPH-LOUIS), sous-lieutenant au 11^e rég. d'infanterie. Au combat de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1830, entouré seulement de quelques hommes de sa compagnie, il soutint la charge et eut son schako percé de plusieurs coups de sabre.

1258. P SANDRAS (PIERRE-JOSEPH), lieutenant au 2^e rég. d'inf. Membre actif de la Réunion centrale, il fit partie du corps franc organisé par cette assemblée; pendant les quatre journées, il pénétra à plusieurs reprises dans le Parc; le commandement de la compagnie jodoignoise lui fut déferé par les volontaires sur le champ de bataille de Berchem, au moment où leur chef venait d'être tué.

1259. † SANGLIER (JEAN-JOSEPH), armurier, à Huy. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1830, Place Royale, à Bruxelles.

1260. † SANSON (ADOLPHE), bijoutier, à Verviers. Blessé d'un coup de sabre au bras gauche, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

1261. † SANTOS (FRANÇOIS), sous-lieutenant au 10^e régiment d'infanterie. Aidé d'un seul combattant, il résista au premier choc des troupes hollandaises qui attaquèrent les volontaires belges à Esschen, le 21 novembre 1830.

1262. SAPIN (CHARLES-ALBERT), capitaine au 2^e rég. de chasseurs à pied. Il distribua dans la garnison de Mons des proclamations insurrectionnelles; le 24 septembre, il conduisit à Bruxelles un corps de volontaires qui avaient répondu à son appel, et combattit à leur tête.

1263. **P SARTON (LAURENT-JOSEPH)**, blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1264. **P SARTON (PIERRE)**, portefaix, à Bruxelles. Artilleur bruxellois, atteint d'un coup de feu à la tête, dans la journée du 23 septembre 1830, en servant sa pièce, Place Royale.

1265. **† SAUVEUR (JEAN-LAMBERT)**, négociant, à Herstal. Il fit élever des barricades sur la route de Maestricht à Herstal, le 27 août 1830, organisa un service de vedettes; le 4 octobre, à la tête des volontaires de Herstal, il s'opposa à une sortie des troupes de la citadelle de Liège.

1266. **† SAVONNÉ (PIERRE)**, cordonnier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 26 octobre, en combattant rue du Couvent, à Anvers.

1267. **P SAYE (FRANÇOIS-HUBERT)**, voltigeur au 12^e rég. d'infanterie. Dans la matinée du 26 septembre 1830, il attacha, sous le feu de l'ennemi, le drapeau national à la grille du Parc faisant face à l'hôtel de Belle-Vue.

1268. **P SCHAVAYE**, major de corps franc en non activité, à Bruxelles. Il commandait un bataillon de volontaires réunis par ses soins, dans les combats soutenus sur la ligne de Bruxelles à Maestricht.

1269. **† SCHEER (PIERRE-JOSEPH)**, menuisier, à Verviers. Blessé de plusieurs coups de sabre à la tête, le 30 septembre 1830, au combat de St^e-Walburge.

1270. **P SCHEIFFER (LAURENT)**, commissionnaire, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 26 octobre 1830, à l'attaque de la porte de Borgerhout, à Anvers.

1271. **P SCHELFHOUT (JOSEPH)**, colporteur, à Leeuw-St-Pierre (Brabant). Après avoir fait sonner le tocsin et soulevé la population de Leeuw-St-Pierre et communes environnantes, il revint, à la tête de volontaires armés, prendre part aux combats de Bruxelles.

1272. **† SCHENAERTS (J.-F.-P.)**, bourgmestre, à Diest. Il empêcha l'effusion du sang, lors des troubles qui éclatèrent à Diest dans la journée du 19 octobre 1830; le lendemain il réunit, par son influence, une colonne de volontaires qui prit part aux combats de Lierre.

1273. **† SCHETS (PIERRE-JOS.)**, père, pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 24 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1274. **P** SCHLEXER (THÉODORE), sous-lieutenant au 7^e rég. d'infanterie. Volontaire luxembourgeois. Blessé d'un coup de feu au cou, le 23 septembre 1830 au matin, à la porte de Schaerbeck, il fut atteint de nouveau d'une balle à la jambe gauche, le 23, en pénétrant dans le Parc à la tête de quelques volontaires; il attaqua un peloton de lanciers dans le village de Contich, le 22 octobre 1830, et le força à la retraite.

1275. **†** SCHMIDT (JEAN-BAPTISTE), ouvrier verrier, à Gosselies. Volontaire de Gosselies; blessé de deux coups de feu au bras gauche, le 26 septembre 1830, à l'attaque du Lycée, rue de Namur, à Bruxelles.

1276. **†** SCHOLLAERT (CHARLES), au service de l'ambassadeur de France, à Bruxelles. Il alla prendre sous le feu de l'ennemi, dans l'après-midi du 26 septembre 1830, un drapeau national qui y avait été planté le matin; au combat de Berchem, il fut atteint d'un coup de feu à la jambe droite.

1277. **†** SCHOONJANS (HENRI), caporal au 3^e rég. d'infanterie. Commandant d'une compagnie de volontaires à l'affaire de Waelhem; le lendemain, pendant l'incendie du pont, il traversa la Nèthe à la nage et se mit à la poursuite de l'ennemi.

1278. **P** SCHOVAERTS (PIERRE-JACQUES-JOSEPH), employé au ministère des finances, à Bruxelles. Principal moteur du désarmement du poste de la Monnaie, le 26 août 1830, il prit part à tous les actes d'opposition contre le gouvernement déchu; le 23 septembre, il contribua à sauver les jours du lieutenant-colonel hollandais de Guimoens, fait prisonnier.

1279. **P** SCHWEITZERS (ABRAHAM), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 23 septembre 1830, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

1280. **†** SCINOFF (PIERRE-JACQUES), sous-lieutenant au 2^e rég. d'infanterie. Volontaire liégeois; pénétra à diverses reprises dans le Parc; le 26 septembre, il saisit une caisse de tambour, bat la charge d'une main, tenant son fusil de l'autre, et entre dans le Parc, à la tête des volontaires entraînés par son exemple. Il était un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1830.

1281. **†** SCORUPAWSKI (ALBERT), blessé de la révolution, pensionné, à Grimberghen (Brabant). Blessé de deux coups de feu à la jambe gauche et à l'épaule droite, le 24 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1282. **†** SEBILLE, ex-membre du Congrès (Hainaut). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1283. † SÉCUS, père (baron de), sénateur, à Bruxelles. Membre de l'opposition à la 2^e chambre des états-généraux. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua puissamment à constituer l'indépendance nationale.

1284. **P** SEGHERS (ALEXANDRE), lieutenant au 1^{er} rég. d'infanterie. — Un des fondateurs du Comité belge de Paris, d'où il arriva l'un des premiers au secours de son pays à la tête d'une compagnie de volontaires; il combattit sur la ligne de Bruxelles à Anvers et Maestricht.

1285. **P** SEL (PIERRE), cultivateur, à Duffel. Blessé d'un coup de feu à la poitrine en combattant à Duffel, le 17 octobre 1850.

1286. **P** SELDESLAGHS (PIERRE-JOSEPH), boulanger et cabaretier, à Malines. Il arbora le drapeau national sur la pompe du Marché-aux-Bêtes, à Malines, en présence du général Cortheiligers et de ses troupes, le 17 octobre 1850; dans la soirée du même jour, aidé de quelques bourgeois, il désarma plusieurs postes; le 27, il fut atteint d'un coup de feu au bras droit et à la poitrine, rue du Couvent, à Anvers.

1287. SEMAL, chirurgien, à Bruxelles. Dans les combats livrés aux abords du Parc, il releva les blessés sous le feu de l'ennemi et leur continua ses soins à l'ambulance de St^e-Anne.

1288. **P** SENTERRE (LOUIS-JOSEPH), journalier, à Fleurus (Hainaut). Il arrêta et fit prisonnières deux estafettes qui traversaient Fleurus; pendant les combats livrés à Bruxelles, les 25 et 26 septembre 1850, il pénétra à plusieurs reprises dans le Parc.

1289. † SENY (VICTOR), abbé, à Bruxelles. Il suivit les corps de volontaires de Bruxelles à Lierre et à Anvers; administrait les secours de la religion et relevait les blessés sous le feu de l'ennemi.

1290. † SÉRON, ex-membre du Congrès, à Philippeville (Namur). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1291. **P** SERPIETERS (JEAN), lancier au 1^{er} rég. Un des hommes qui se mirent à la tête des habitants d'Ostende, le 27 septembre 1850, pour arborer le drapeau national et désarmer la garnison hollandaise.

1292. † SERULIER (PIERRE-JOSEPH), sous-lieutenant au 11^e rég. d'infanterie. Blessé de deux coups de sabre à la tête, le 30 septembre 1850, au combat de St^e-Walburge.

1293. **P** SERVAIS (JEAN-PIERRE), soldat au 5^e rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 27 septembre 1850, au combat de St^e-Walburge.

1294. † SERVAIS (ARNOLD-PIERRE-JOSEPH), teinturier, à Verviers. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

1295. † SEUTIN (NICOLAS-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé, le 25 septembre 1830, rue de Louvain, à Bruxelles, d'un coup de feu qui nécessita l'amputation du bras droit.

1296. P SEVENANTS (ÉGIDE), blessé de la révolution, pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 25 septembre 1830, en combattant rue Royale, à Bruxelles.

1297. † SEYDE, sergent-vaguemestre au 2^e rég. de chasseurs à pied. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1830.

1298. † SICARDY (ANTOINE-JOSEPH), caporal, 2^e compagnie sédentaire. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 25 septembre 1830, en combattant chaussée de Schaerbeck, à Bruxelles.

1299. P SIMENÈS (JACQUES), soldat, compagnie sédentaire. Blessé d'un coup de feu qui traversa les deux cuisses et d'un coup de baïonnette au bras droit, le 26 octobre 1830, en combattant Place S^t-Jacques, à Anvers.

1300. P SIMENS (MATHIEU-JACQUES), teinturier, à Verviers. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

1301. † SIMON (JEAN-JOSEPH), chapelier, à Bruxelles. Blessé de deux coups de feu à la tête et à la main droite, le 25 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1302. † SIMON (JEAN-NOEL), charretier, à Liège. A l'affaire d'Oreye, suivi de quelques volontaires, il s'élança sur un poste hollandais, désarma plusieurs hommes, fit quatre prisonniers, et ramena une pièce d'artillerie près de tomber au pouvoir de l'ennemi.

1303. P SIMON (JOSEPH), fourrier au 7^e rég. d'infanterie. Il se distingua dans les combats de Campenhout et de Lierre, et fut atteint d'un coup de feu au genou droit, le 27 octobre, rue du Collège, à Anvers.

1304. P SIMON (NAPOLÉON-JEAN-BAPTISTE-JOSEPH), commerçant, à Péruwelz (Hainaut). Il contribua puissamment, par son influence et son patriotisme, à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Venu comme volontaire au secours de la capitale, il se fit remarquer au combat de Berchem en s'élançant à la baïonnette sur l'ennemi.

1305. † SMET (CHARLES-VICTOR), à Anvers. Contribua activement à propager le mouvement national à Anvers. Combattit, dans les journées des 26 et 27 octobre, à la tête de volontaires armés par lui, et donna ses soins aux blessés.

1306. † SMETS (JEAN-CORNEILLE), lieutenant des sapeurs-pompiers, à Bruxelles. Il dirigeait sous le feu de l'ennemi les travaux qui arrêtaient les progrès de l'incendie du Manège, le 24 septembre 1830. Il se distingua par sa bravoure dans les quatre journées.

1307. P SMEYERS (JOSEPH), domestique, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 25 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1308. P SMITH (JACQUES), lieutenant au 4^e rég. d'infanterie. Il s'élança, lui troisième, baïonnette croisée, sur la barricade de Lips, défendue par l'ennemi.

1309. † SMITS (FERDINAND), receveur des douanes, à Chimay (Hainaut). Il fit évader la plupart des prisonniers belges retenus à Schaerbeck pendant les quatre journées de septembre 1830, leur procura des vivres, de l'argent et les moyens de rentrer en ville.

1310. † SMITS (PIERRE-FRANÇOIS), élève en chirurgie, à Gheel (Anvers). Contribua au mouvement national qui éclata à Gheel, le 29 septembre 1830, et souleva une partie de la Campine.

1311. SMYERS (JEAN), capitaine du 1^{er} ban de la garde civique, à Anvers. Un des chefs du mouvement national qui, à Anvers, amena la retraite de l'ennemi. Blessé grièvement d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 27 octobre 1830, à l'attaque de la Place de Meir, à Anvers.

1312. P SNEL (GASPARD), capitaine garde-magasin d'artillerie, à Bruxelles. Dans la nuit du 23 au 24 septembre 1830, il pénétra à la tête de six bourgeois dans la caserne des Annonciades, et enleva à proximité de l'ennemi dix barils de poudre; le 24 au matin, il partit pour Castiaux et retourna à Bruxelles, le 25 au soir, avec 1,750 kilogr. de poudre.

1313. † SNEL (JEAN-GUILLAUME), sous-lieutenant au 8^e rég. d'infanterie. Il défendit, pendant les quatre journées, la rue du Marais, à Bruxelles, fit échouer de ce côté toutes les tentatives de l'ennemi, et se fit remarquer par sa bravoure dans les combats livrés de Bruxelles à Maestricht.

1314. SOEUR (HENRY-JOSEPH), soldat au 11^e rég. d'infanterie. Fait prisonnier au combat du château de Caster, le 19 janvier 1831, il refusa de cesser ses cris de : « *Vivent les Belges!* » Sur le point d'être fusillé, il répondit aux menaces de l'ennemi par les cris de : « *Vivent les Belges! je mourrai pour mon pays.* »

1313. † SONDERVORST (PIERRE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1316. † SOUDAIN DE NIEDERWERTH, administrateur des prisons, à Bruxelles. Un des hommes qui contribuèrent à développer l'esprit national. Employé du gouvernement déchu, il accepta du Gouvernement provisoire, dès le 27 septembre 1830, sous le canon de l'ennemi, les fonctions d'administrateur-général des prisons.

1317. † SOYEZ (ANTOINE), sous-lieutenant au 6^e rég. de ligne. Volontaire tournaisien; se fit remarquer par sa bravoure dans les journées de Bruxelles et à la prise de Venloo, où il entra l'un des premiers à la tête de sa compagnie, et fit prisonniers le général et 2 officiers hollandais; à Caster, le 19 janvier 1831, il se porta l'un des premiers. à la tête de son peloton, au secours de chasseurs volontaires de Bruxelles, attaqués par des forces supérieures.

1318. SPANHOEGHE, juge au tribunal, à Gand (Fl. orient.). Contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; un des principaux auteurs du mouvement de Termonde, dont il hâta la reddition; conduisit à Berchem, à travers les lignes ennemies, des vivres et des munitions.

1319. † SPEELMAN-ROOMAN, ex-membre du Congrès (Fl. or.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1320. † SPITAEELS (AUGUSTE), chasseur volontaire de Bruxelles, à Bruxelles. Il se fit remarquer pendant les combats de Bruxelles; un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel et à Caster.

1321. † SPITAEELS (RENÉ), homme de lettres, à Bruxelles. Arbora le premier, à Grammont, le drapeau de l'indépendance, contribua puissamment à propager l'élan national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; arrêté et incarcéré pour sa conduite patriotique.

1322. P STAPLEAUX (CH.-AL.-E.-G.), aspirant du génie, à Bruxelles. Un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent au château de Caster, le 19 janvier 1831.

1323. P STAQUEZ (HIPPOLYTE), médecin de bataillon au 8^e rég. d'infanterie. Volontaire de Binche, il combattait l'ennemi, relevait et pansait les blessés sur le champ de bataille; le 21 octobre 1830, il s'élança sur un retranchement et y planta le guidon de sa compagnie.

1524. **P** STAQUEZ (JOSEPH), ouvrier charbonnier, à Fayt (Hainaut). Volontaire de Fayt, le 26 septembre 1830, il s'avança sous le feu de l'ennemi, en battant la charge, jusqu'à la grille du Parc, du côté de la Place Royale.

1525. STAS (DIEUDONNÉ), édit. du *Courrier de la Meuse*, à Liège. Éditeur propriétaire du *Courrier de la Meuse*.

1526. † STAS (ANTOINE) père, bottier, à Bruxelles. Il conduisit au combat de Dieghem quelques volontaires qui l'avaient choisi pour chef; le 23 septembre 1830, il fut emmené prisonnier à Anvers, atteint de plusieurs coups de baïonnette, après que sa maison eut été saccagée par l'ennemi.

1527. **P** STAS (RAYMOND) fils, bottier, à Bruxelles. Combattit, les 21 et 22 septembre 1830 à Dieghem, et fut laissé pour mort, atteint de plusieurs coups d'épée et de baïonnette, dans une sablonnière où il avait été lapidé par les troupes hollandaises, le 23 septembre 1830, hors la porte de Schaerbeck.

1528. † STASSART (baron de), gouverneur de la province de Brabant, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1529. **P** STASSE (LAURENT-JOSEPH), commis aux accises, à Polleur. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 30 septembre 1830, au combat de Sainte-Walburge.

1530. † STEINIER (CONSTANT-FRANÇOIS) formier, à Bruxelles. Il se fit remarquer en servant seul une pièce dont les autres canonniers avaient été mis hors de combat, le 24 septembre 1830, sur la Place Royale, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la hanche gauche en servant une pièce à Berchem, le 24 octobre 1830.

1531. **P** STEINS (JEAN), lieutenant au 1^{er} rég. de chasseurs à cheval. Volontaire liégeois, venu au secours de la capitale, dès les premiers jours de septembre 1830. Membre actif de la Réunion centrale, il fit partie du corps franc organisé par cette assemblée; porteur de drapeau, lors de la proclamation du Gouvernement provisoire, le 20 septembre 1830, à Bruxelles; se fit remarquer dans les combats livrés aux abords du Parc.

1532. † STEMBERT, infirmier à l'hôpital, à Venloo. Blessé de trois coups de sabre à la tête, le 30 septembre 1830, au combat de S^{te}-Walburge.

1533. **P** STETTLER (JEAN), sergent au 12^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 23 septembre 1830, en combattant rue Royale, à Bruxelles.

1334. **STEURS**, médecin de régiment au 9^e d'infanterie. Quitta Liège pour venir au secours de Bruxelles ; il fut le premier médecin qui, le 23 septembre 1830 au matin, prit la direction de l'ambulance de la Madeleine, dont il dirigea le service de santé pendant toute la durée de cet établissement. Nommé médecin près des Commissions réunies des secours et récompenses nationales, pour constater les blessures des victimes des quatre journées, il remplit ces fonctions gratuitement.

1335. **P STEVENS (HENRI)**, maréchal-ferrant à la 11^e batterie. Blessé d'un coup de sabre à la main droite, le 24 septembre 1830 au matin, en désarmant un sergent hollandais ; dans la même journée, il s'élança dans le Parc, sous le feu de l'ennemi.

1336. **† STEVENS (CONSTANT-JOSEPH)**, sous-lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à pied. A la tête de quelques volontaires, il força l'ennemi à abandonner la rue des Petits-Carmes ; dans la même journée, le 24 septembre 1830, il fut atteint d'un coup de feu à la cuisse droite, rue de Namur, à Bruxelles.

1337. **† STIELDORF**, capitaine de cavalerie hors ligne. Membre de la Réunion centrale et l'un des fondateurs de la compagnie franche formée par cette assemblée, il prit le commandement de ces volontaires, le 23 septembre 1830 au matin, et les conduisit à la défense de la porte de Schaerbeck ; en chargeant l'ennemi, il fut blessé d'un coup de feu au pied droit.

1338. **STIEVENART (FRANÇOIS)**, chirurgien-accoucheur, à Mons. Volontaire montois, il amena à Bruxelles un fourgon chargé d'objets de pansement, et contribua à établir une ambulance rue Royale, où il donna ses soins aux blessés.

1339. **† STINESEN (GÉRARD-JOSEPH)**, employé de l'octroi, à Anvers. Blessé d'un coup de feu au genou droit, le 26 octobre 1830, en combattant à Anvers.

1340. **† STOCKEM-MÉAN (DE)**, ex-membre du Congrès, à Liège. Membre de l'opposition à la deuxième chambre des états-généraux. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1341. **P STOFFELS (DENIS)**, journalier, à Anvers. Quoique blessé d'un coup de feu au coude droit, il pénétra un des premiers dans l'arsenal, à Anvers, et parvint, aidé de quelques volontaires, à sauver, à travers les flammes, un caisson chargé de poudre.

1342. **† STOUFS (FRANÇOIS)**, menuisier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1343. **P** STRALER (NICOLAS), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 24 octobre 1850, au combat de Berchem.

1344. **†** STROMMINGERS (CORNEILLE), marchand de fruits, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 27 octobre 1850, à l'attaque de l'arsenal, à Anvers.

1345. **P** STROOBANTS (ÉTIENNE), soldat au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la hanche droite, le 22 septembre 1850, au combat de Zellick.

1346. **†** STRUELENS (CORNEILLE), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 24 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1347. **†** STUYCK (JEAN), sous-lieutenant au 1^{er} rég. de chasseurs à cheval. Le 23 septembre 1850, il se rendit à l'état-major de l'armée hollandaise et somma le colonel-commandant d'évacuer la ville. Après avoir fait preuve de bravoure à l'attaque des États-Généraux, il fut blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 septembre 1850, en combattant à l'hôtel Torrington.

1348. **†** SURLET DE CHOKIER, (baron de), propriétaire et bourgmestre, au château de Gingelom près de St-Trond (Limbourg). Président du Congrès national.

1349. **†** SURMONT DE WOLSBERG, ex-membre du Congrès, à Gand. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

T

1350. **P** TAELEMANS (GUILLAUME), marchand tailleur, à Bruxelles. Le 21 septembre 1850, il attaqua l'ennemi dans les plaines de Dieghem, à la tête de quelques volontaires; le 25 au matin, il combattit à la porte de Schaerbeck, où il reçut un coup de feu à la joue et au cou; le 26, il pénétra dans le Parc, suivi de plusieurs bourgeois.

1351. **†** TAGLIORETTI (ANTOINE), chirurgien-accoucheur, à Malines. Il donna ses soins aux blessés sur les champs de bataille de Warlhem et Berchem.

1332. † TAHON (ANTOINE), commis des douanes, à Stabroeck. Quoique grièvement blessé d'un coup de sabre au front, le 26 octobre 1830, à l'attaque de la Grand'Place, à Anvers, il continua à combattre jusqu'à l'expulsion de l'ennemi.

1333. P TAILLER (PIERRE-JOSEPH), sous-lieutenant au 2^e rég. de chasseurs à pied. Un des quatre volontaires luxembourgeois qui, à l'affaire de Waelhem, s'élançèrent sous le feu de l'ennemi, pour reprendre leur drapeau planté sur le pont.

1334. P TASSIER (ALEXIS-AUGUSTE), lieutenant au 2^e rég. d'infanterie. Il appela la population de Fraipont, près de Liège, aux armes, dès le 29 août 1830. Volontaire liégeois, il pénétra dans le Parc, à Bruxelles, et remit au chef des troupes ennemies, le 23 septembre au soir, une sommation de quitter sur l'heure cette position. Commandant une compagnie de volontaires, à la tête desquels il assista aux combats livrés de Bruxelles à Anvers, il fit partie de l'expédition de Groot-Zundert, le 12 novembre, où il arbora le drapeau de l'indépendance.

1335. † TASSIER (ALEXIS), sous-lieutenant en non-activité à la compagnie sédentaire. Volontaire de Charleroy, blessé d'un coup de feu au bras gauche, le 26 septembre 1830, en combattant à la porte de Namur, à Bruxelles.

1336. TASSON (JEAN-FRANÇOIS), docteur en médecine, à Héverlé. Les 21 et 23 septembre 1830, à la tête des volontaires d'Héverlé qu'il conduisit au secours de Louvain, il contribua à la retraite de l'ennemi, en opérant une attaque sur son flanc.

1337. † TAVERNIERS (PHILIPPE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au côté gauche, le 24 septembre 1830, en combattant à la plate-forme du café de l'Empereur, à Bruxelles.

1338. † TENCÉ (JUSTE-DÉSIRÉ), imprimeur-typographe, à Bruxelles, rue de Louvain, sect. 7, n^o 69. Il contribua à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; pendant les combats des quatre journées, il se fit remarquer en pénétrant, les 25 et 26 septembre 1830, à plusieurs reprises dans le Parc, et en relevant, sous le feu de l'ennemi, un blessé gisant à la grille faisant face à l'hôtel de Galles.

1339. P THÉLÈNE, sculpteur, à Bruxelles. Membre actif de la Réunion centrale, il prit part à tous les actes d'exécution émanés de cette assemblée. Le 25 septembre 1830 au matin, il fut un des premiers bourgeois qui se présentèrent sur la plate-forme du café de l'Empereur, monta sur la balustrade et resta exposé à découvert au feu des Hollandais. Pendant les journées, il se fit remarquer par sa bravoure.

1560. THERY (JULIEN), brasseur, à Tournay. Volontaire tournaisien ; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 24 septembre 1850, en combattant à la plate-forme du café de l'Empereur, à Bruxelles.

1561. P THIÉBAUT (SÉBASTIEN), directeur de l'hôpital militaire, à Ypres. Un des membres actifs de la Réunion centrale, il prit part à tous les actes émanés de cette assemblée. Le 25 septembre au matin, il fit prisonniers deux grenadiers hollandais, et, vers le soir du même jour, il reçut un coup de feu qui lui traversa la jambe droite, au moment où il pénétrait dans le Parc.

1562. † THIÉBAULD (JEAN-JACQUES), capitaine au 2^e régiment d'infanterie. Un des chefs de la compagnie de volontaires de Genappe ; aux combats qui se livrèrent sur la ligne de Bruxelles à Anvers, il commandait une colonne de volontaires, dans laquelle il avait incorporé ses deux fils.

1563. † THIELENS (ALEXANDRE), capitaine en non-activité au 10^e régiment d'infanterie, à Louvain. Arbora à Louvain le premier drapeau national, le 23 septembre 1850, conduisit au feu une partie de bourgeois volontaires, attaqua la colonne du général Cortheiligers par la porte de Tirlemont et contribua à la retraite de l'ennemi.

1564. † THIEMAN (HENRI), marchand épicier, à Mons. A l'attaque de la porte de Nimy, à Mons, le 19 septembre 1850, il fut entouré par trois Hollandais, qu'il força à la retraite, après avoir reçu trois coups de baïonnette.

1565. † THIENPONT, ex-membre du Congrès, à Gand. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1566. P THIERY (ANGE-JOSEPH), capitaine au 1^{er} chasseurs à cheval. Répondant à l'appel national, il fut le premier officier de cavalerie qui vint, le 30 septembre 1850, accompagné de deux hussards belges, se ranger sous le drapeau de l'indépendance ; le même jour, il fit partie de l'expédition de Vilvorde.

1567. † THIERY (FIRMIN), brasseur, à Tournay. Il se fit remarquer dans les journées de Bruxelles, à la prise de Venloo et sous les murs de Maestricht.

1568. † THIERY (JULIEN), à Tournay. Volontaire tournaisien, blessé d'un coup de mitraille au bras et à la poitrine, le 24 septembre 1850, en combattant aux abords du Parc, à Bruxelles.

1569. † THIRIONET (CHARLES), lieutenant en non-activité, faubourg de Schaarbeck. Se joignit aux tirailleurs belges qui, le 30 septembre 1830, proclamèrent à Philippeville l'indépendance nationale; en s'élançant au-devant du commandant supérieur de la forteresse, qui s'avancait à la tête des troupes, il reçut un coup d'épée à la tête.

1570. † THIRY (ALEXANDRE-JOSEPH), étudiant, à Grez-Doiceau (Brabant). Le 26 septembre 1830, à la tête des volontaires de Grez-Doiceau, il prit part à la défense de Bruxelles.

1571. ♣ THIIRY (MICHEL-LAURENT), lieutenant au 1^{er} régim. de ligne. Il se porta, à la tête d'un détachement de volontaires, à la rencontre de l'ennemi sorti de la citadelle de Liège; dans l'attaque, il reçut un coup de feu au ventre, et ne quitta le combat qu'à la retraite des Hollandais.

1572. ♣ THOMAS (JEAN-JOSEPH), sous-lieutenant au 2^e régim. de chasseurs à pied. Quoique blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 23 septembre 1830 au matin, à la porte de Namur, à Bruxelles, il continua à combattre, les 24, 25 et 26.

1575. † THOMAS (LOUIS-ALEXANDRE), artiste vétérinaire, à Gosselies. Il organisa le comité de sûreté publique de Gosselies, dont il fut élu président. Le 25 septembre 1830, il partit au secours de Bruxelles à la tête des volontaires; après avoir combattu, les 24, 25 et 26, il fut atteint d'un coup de feu à l'épaule droite au moment où il pénétrait dans le Parc.

1574. ♣ THONON (PIERRE-JACQUES), sous-lieutenant au 4^e régiment de ligne. Se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles, le 7 septembre 1830, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem, pendant les quatre journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le Gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

1575. ♣ THUMAS (DÉSIRÉ), receveur des contributions à Beau-raing. Le 24 septembre 1830, il se rendit dans les communes de Nit-Hom, Bouler, Bossut, Galleitham, Bret, Hamme-Mille, y organisa un service d'estafettes, fit arborer le drapeau national, sonner le tocsin, forma dans cette dernière commune une compagnie de volontaires et y désarma seul la brigade de maréchaussée.

1576. † TIBERGHIEU (VICTOR), ex-lieutenant au 7^e régiment de ligne, à Bruxelles. Le 26 août 1830 au matin, il s'élança, le pistolet au poing, sur le poste de la grand'garde, à la Place Royale, et désarma la sentinelle; pendant les quatre journées, il fit preuve de bravoure et combattit avec distinction à Waelhem et Berchem, où il fut atteint d'un coup de feu à l'épaule droite, le 25 octobre.

1577. † TIBERGHIEU (ADOLPHE), négociant, à Rio-Janeiro. Il quitta Paris pour secourir sa patrie, donna des preuves d'intrépidité dans les combats soutenus, le 26 septembre 1850, aux abords du Parc; et, lors de l'expédition d'Eppeghem, il retourna en France et revint à la première nouvelle de l'agression hollandaise du mois d'août 1851.

1578. † TIEKEN DE TERHOVE, ex-membre du Congrès, à Tongres (Limbourg). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1579. TIELEMANS, conseiller à la Cour d'appel, à Bruxelles. Un des quatre bannis sous le gouvernement déchu. Président du Comité belge formé à Paris, dès la nouvelle du mouvement national. Membre du Comité de constitution; chef du Comité de l'intérieur, dont il organisa les différents services dans les premiers jours d'octobre 1850.

1580. P TIELEMANS (FRANÇOIS), imprimeur de papier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1581. † TIMMERMANS (PIERRE-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Au combat d'Esschen, soutenu le 21 novembre 1850, il fut fait prisonnier, après avoir reçu un coup de lance à la gorge et un coup de feu à la joue.

1582. † T'JONCK (HENRI-JOSEPH), maître tonnelier, à Ostende. L'un des quatre chefs qui se mirent à la tête du peuple d'Ostende et organisèrent le mouvement national du 27 septembre 1850, lequel amena la retraite des Hollandais.

1585. † TONDEUR, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la jambe, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay, le 28 septembre 1850.

1584. † TOPS (EVRARD), lieutenant au 2^e régiment de lanciers. Volontaire de St-Trond, il contribua activement à propager le mouvement national; un des fondateurs et membre actif de la Réunion centrale; fit partie de la compagnie franche organisée par cette assemblée. Il conduisit à la défense de la porte de Schaerbeck, le 25 septembre 1850 au matin, une compagnie de volontaires, et se fit remarquer pendant les quatre journées.

1585. † TORFS (ADRIEN-IGNACE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 25 septembre 1850, en combattant rue de Schaerbeck, à Bruxelles.

1586. P TOSQUINET (FÉLIX), sous-lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Il emmena à ses frais plusieurs volontaires de Bastogne à Bruxelles, et combattit avec eux à Waelhem et Wilryck, où il se distingua par sa bravoure.

1587. **P** TOURNAY (PIERRE-JOSEPH), soldat au dépôt du train d'artillerie. Blessé d'un coup de feu à la tête, en combattant à la Place Royale, à Bruxelles, le 25 septembre 1850.

1588. **P** TRAPENIERS (ANTOINE-DOMINIQUE-MARTIN), faiseur de cigares, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, en servant une pièce d'artillerie à la Place Royale, à Bruxelles, le 24 septembre 1850.

1589. **†** TRAPPENIERS (ALBERT), boucher, à Tirlemont. Un des bourgeois de Tirlemont qui, dans la journée du 23 septembre 1850, se firent délivrer des armes et se mirent à la tête du peuple pour repousser les Hollandais. A l'attaque du pont de Waelhem, le 21 octobre 1850, il se distingua par sa bravoure.

1590. **†** TRENTESAUX, conseiller à la cour de Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1591. **†** TROISPONT (JEAN-HENRI-JOS.), rémouleur, à Liège. Blessé d'un coup de feu au front, le 30 septembre 1850, au combat de Sainte-Walburge.

1592. **P** TROMMELMANS (JOSEPH), ouvrier potier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la figure et au bras gauche, le 21 octobre 1850, au combat de Walhem.

1595. **P** TRUMPER (ANDRÉ-DIEUDONNÉ), docteur en médecine, à Bruxelles. Le 25 septembre 1850, au moment de l'entrée de l'ennemi par la porte de Flandre, il se mit à la tête de citoyens armés, les conduisit à la rencontre des Hollandais, somma l'officier commandant l'avant-garde de s'arrêter, et contribua puissamment à la retraite de l'ennemi sur ce point.

1594. **T**'SERCLAES DE WOMMERSOM (EMILE, baron de), commissaire de district, à Louvain. Un des hommes qui dirigèrent le mouvement national à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la bouche, le 25 septembre 1850, à la défense de la porte de Malines.

1595. **†** T'SERSTEVENS (CHARLES), imprimeur, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 septembre 1850, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1596. **†** T'SERSTEVENS (JOSEPH), trompette à la 5^e batterie. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 24 septembre 1850, en combattant rue Royale, à Bruxelles.

1597. **†** TUCKS (JEAN-JACQUES-HENRI), lieutenant au 41^e régiment de ligne. Se fit remarquer dans les journées de Bruxelles, commanda une compagnie de volontaires sur la ligne de Bruxelles à Anvers et Maestricht.

V

1598. † VALTER LESIRE DE, (JEAN-BAPTISTE), capitaine au 11^e régiment d'infanterie. Envoyé par le Comité belge de Paris à la tête de cent hommes, il se fit remarquer par sa bravoure dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

1599. P VANACHT (GEORGE), roulier, à Tirlemont. Un des bourgeois de Tirlemont qui, le 25 septembre 1850, se firent délivrer des armes et des munitions et se mirent à la tête du peuple pour repousser l'ennemi.

1400. P VANAEFFERDEN (ALBERT-PIERRE-JOSEPH), major de la garde civique mobilisée; à Hamont (Limbourg). Contribua à développer l'esprit national à Ruremonde et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il recruta, organisa, arma et solda à ses frais un grand nombre de volontaires.

1401. † VANAEFFERDEN (JEAN-HUBERT-FÉLIX), lieutenant au 1^{er} bataillon d'artillerie de siège. Contribua à développer l'esprit national à Ruremonde et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il recruta, organisa, arma et solda à ses frais un grand nombre de volontaires.

1402. † VAN AERSCHOT (JOSEPH), lieutenant au 10^e régiment d'infanterie. Officier de volontaires louvanistes. Il se fit remarquer par sa bravoure à la défense de la porte de Schaerbeck, à Bruxelles, le 25 septembre 1850 au matin, et dans les combats livrés de Bruxelles à Anvers.

1405. † VAN ANTWERPEN (JEAN-FRANÇOIS), fabricant de caisses de sucre, à Watermael-Boitsfort. Sexagénaire, il vint, suivi de ses trois fils et de quelques volontaires, au secours de Bruxelles.

1404. VANASSCHE (F.-L.-E.-G.), artiste vétérinaire au 1^{er} rég. de lanciers. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, en combattant à Bruxelles, le 25 septembre 1850.

1403. P VAN AUTGAERDEN (FRANÇOIS), joaillier, à Tirlemont. Le 25 septembre 1850, il distribua des armes et des munitions aux bourgeois; alla attaquer l'ennemi, le 28, fit sonner le tocsin, et, à la tête de quelques volontaires, il contribua à repousser l'agression hollandaise à Tirlemont.

1406. † VAN BENEDEN (JACQUES), soldat au 1^{er} bataillon de partisans. Blessé d'un coup de feu à la main droite, en combattant au boulevard de Waterloo, à Bruxelles, le 24 septembre 1850.

1407. † VAN BEVERE (CHRÉTIEN-HENRI-JOS.), receveur de barrières, à Molenbeck-St-Jean. Le 22 septembre 1850, il attaqua l'ennemi près du village de Berchem-S^{te}-Agathe; le 24, il fut blessé d'un coup de feu à la main gauche en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1408. † VAN BOCKEL (GUILLAUME), bourgmestre, à Louvain. Un des hommes qui, par leur influence et leur active coopération, contribuèrent à organiser et à diriger le mouvement national, à Louvain.

1409. † VAN BOECKHOUT (HENRI-GUSTAVE), employé à la compagnie d'assurances des Propriétaires-Réunis, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 25 septembre 1850, en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

1410. P VAN BOECKHOUT (THÉODORE-JOSEPH), lieutenant au 8^e régiment d'infanterie. Il vint armé de Sempst à Bruxelles, en traversant les rangs ennemis; contribua à la défense de la capitale, s'y fit remarquer par sa bravoure.

1411. P VAN CAEZELE (ADRIEN), soldat au 2^e rég. de chasseurs à pied. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1850.

1412. P VAN CAEZELE (ALEXANDRE), fabricant de tabac, à Grammont. Quoique blessé d'un coup de mitraille au front et à la main droite, le 23 septembre 1850, à la défense de la porte de Schaerbeck, à Bruxelles, il continua à combattre. Le lendemain, il ne quitta le lieu de la lutte que pour transporter son frère mortellement blessé à ses côtés.

1413. † VAN CAPENBERG (CHARLES), employé au ministère des finances, à Bruxelles. Un des auteurs du chant national : *la Marche belge*.

1414. † VAN CRAEN (JEAN-BAPTISTE), capitaine aide-de-camp du ministre de la guerre, à Bruxelles. Le 22 septembre 1850, il se porta, à la tête de quelques bourgeois, à la rencontre de l'ennemi dans les plaines de Dieghem; se fit remarquer, le 24, à la Montagne du Parc, à Bruxelles.

1415. VAN CROMBRUGGHE, abbé, ex-membre du Congrès, à Gand. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1416. † VAN DE CAPPELLE (CHARLES-JOSEPH), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Le 25 septembre 1850, en voulant s'opposer, à la tête de ses ouvriers, à l'invasion de sa maison par les troupes hollandaises, il eut la jambe droite fracassée.

1417. † VAN DE MORTELE (FÉLIX), médecin, à Bottelaere. Contribua à développer l'esprit national dans le canton d'Oosterzeele. Membre actif de la Réunion centrale. Fit partie de la compagnie franche organisée par cette assemblée. Il fut un des premiers combattants du 23 septembre au matin, et se fit remarquer par sa bravoure.

1418. † VANDENBERGHE (AUGUSTE-BERNARD), capitaine au 12^e régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 23 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1419. P VANDENBORRE (FRANÇOIS-ARNOLD-LOUIS), caporal au 12^e régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la jambe et à la main droite, le 23 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1420. P VANDENBOSCH (ÉGIDE), ferblantier, à Bruxelles. Quoique blessé au côté gauche, le 23 septembre 1830, il continua à combattre et, le lendemain, il eut le bras gauche fracassé en s'avancant vers la grille du Parc.

1421. † VAN DEN BOSCH (HENRI-JOSEPH), sans profession, à Aerschot. Commandant en second des volontaires d'Aerschot, il assista aux combats livrés sur la route de Louvain à Anvers.

1422. P VANDENBOSSCHE (LIÉVIN), soldat au 2^e régiment de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la main droite, en octobre 1830, près de Lierre. A Anvers, il fit prisonniers un officier et trois soldats hollandais.

1423. † VANDENBOSSCHE (JACQUES), commissionnaire-expéditeur, à Anvers. A la tête de quelques bourgeois, il contribua au succès des journées des 26 et 27 octobre 1830, à Anvers; à l'attaque de la porte de Malines, il reçut un coup de sabre à l'épaule gauche et un coup de feu à la jambe.

1424. VAN DEN BROECK DE TERBEEK (baron), représentant, à Termonde (Flandre orientale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1425. † VANDENBUSSCHE (JEAN-BAPTISTE), sous-lieutenant de cavalerie hors ligne. Dans les premiers jours de septembre 1830, il emmena à Bruxelles plusieurs barils de poudre. Le 23 au matin, il conduisit les volontaires louvanistes à la défense de la porte de Schaerbeck; malgré un coup de feu qu'il reçut à la tête, il continua à combattre jusqu'à l'expulsion de l'ennemi.

1426. **P** VAN DEN ESCH (ANTOINE), vétérinaire, à Bruxelles. Pendant les combats des quatre journées; il pénétra à plusieurs reprises dans le Parc, relevait les blessés et les transportait aux ambulances. Le 26, il s'avança jusqu'au bassin du Parc, malgré le feu de l'ennemi dirigé contre lui, et emporta sur ses épaules un volontaire blessé.

1427. **P** VAN DEN ESSCHEN (JEAN-MICHEL), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre, en combattant rue de Schaerbeck, à Bruxelles.

1428. **P** VAN DEN EYNDE (LOUIS), infirmier, 2^e compagnie. Blessé d'un coup de feu à la face, le 26 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1429. **†** VAN DEN EYNDEN (JEAN-FRANÇOIS-LOUIS), soldat au 2^e rég. de lanciers. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel. Au combat de Berchem, il reçut un coup de feu à la cuisse droite.

1450. **†** VAN DEN GHEYN (PIERRE-JOSEPH), capitaine au 9^e régiment d'infanterie. Il pénétra dans le village de Lisp, à la tête du bataillon qu'il commandait, dans la nuit du 19 octobre 1830, et en chassa les Hollandais. A Berchem, il marcha à l'ennemi, le drapeau national à la main, afin d'exciter le courage des combattants.

1451. **†** VAN DEN HERREWEGHE (FRANÇOIS-LOUIS), contrôleur de douanes, à Turnhout. Délégué du Gouvernement provisoire pour s'emparer de la ville et de la forteresse d'Anvers, il dirigea les attaques contre la garnison, qui eurent lieu dans cette ville, les 26 et 27 octobre 1830.

1452. **P** VAN DEN HOUT (JEAN-JOSEPH), sergent au 2^e régiment de chasseurs à pied. Un des volontaires qui, le 9 novembre 1830, exécutèrent l'expédition de Bar-le-Duc, attaquèrent et défirent un poste de cuirassiers, prirent 17 chevaux, des armes et des bagages.

1453. **†** VAN DEN HOVE (CORNEILLE-CHARLES-LOUIS), lieutenant commandant le fort Sainte-Marie. Le 23 septembre 1830, au moment de l'entrée des troupes hollandaises par la porte de Flandre, à Bruxelles, il contribua puissamment à leur retraite, en les attaquant à la tête de quelques bourgeois armés. Il se fit remarquer dans les quatre journées.

1454. **†** VAN DEN HOVE, ex-membre du Congrès (Brabant). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1455. **†** VAN DE POELE (LOUIS-GRÉGOIRE), colonel commandant la place, à Gand. Commandant des pompiers de Gand qui mitraillèrent et mirent en déroute la colonne du traître Ernest Grégoire, le 2 février 1831.

1436. **P** VAN DE PUT (LOUIS-LAMBERT), commis négociant, à Bruxelles. Dans la nuit du 23 au 24 septembre 1830, il pénétra dans la caserne des Annonciades, à Bruxelles, contribua à l'enlèvement de plusieurs barils de poudre, et confectionna des munitions dont les combattants étaient sur le point de manquer.

1437. **†** VANDERAUWERA (NICOLAS), employé des accises, à Peruwelz. Un des chefs du mouvement populaire qui éclata à Mons, le 27 août 1830 ; arrêté, emprisonné, il s'échappa et vint prendre part aux combats de Bruxelles, où il fut blessé à la tête, le 24 septembre 1830, en pénétrant dans le Parc.

1438. **†** VAN DER BEELEN, ex-membre du Congrès (Brabant). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1439. **†** VAN DER BEKE (HENRI), négociant, à Nieuport. Élu par le peuple de Nieuport un de ses trois commandants, le 29 septembre 1830, il contribua activement au désarmement de la garnison de la ville et de la forteresse.

1440. **†** VAN DER BEKEN (JEAN-DOMINIQUE), entreposeur de douanes, à Bruges. Un des chefs qui dirigèrent le mouvement national qui éclata à Anvers, le 26 octobre 1830, et qui amena la reddition de la ville. Il se fit remarquer dans les combats par son intrépidité.

1441. **P** VAN DER BORGHT (GEORGES), ouvrier cordonnier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 23 septembre 1830, en combattant rue Royale, à Bruxelles.

1442. **†** VANDERBRUGGEN (LOUIS-FRANÇOIS), blessé pensionnaire de la révolution, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à l'avant-bras droit, le 28 septembre 1830, à l'attaque des casernes, à Tournay.

1443. **†** VAN DER EECKE, lieutenant au 2^e régiment de lanciers. Agé de 17 ans, il arriva de Bruges à Bruxelles, le 5 septembre 1830 ; membre actif de la Réunion centrale, il fit partie du corps franc organisé par cette assemblée. Le 23 septembre au matin, il combattit à la porte de Schaerbeek et à l'Observatoire ; dans la matinée du 26, il pénétra dans le Parc. Il se fit remarquer dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

1444. **P** VAN DER ELST (FRANÇOIS), à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 22 septembre 1830, au combat de Zellick.

1445. **P** VAN DER ELST (NICOLAS), sergent au 5^e régiment de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à l'avant-bras gauche, le 24 septembre 1830, en combattant à l'hôtel de Galles, à Bruxelles.

1446. † VAN DER ELST (PHILIPPE), ouvrier maçon, à Ixelles (Brabant). Blessé d'un coup de feu à la jambe droite et au bras gauche, en combattant Place Royale, à Bruxelles, le 25 septembre 1830.

1447. P VAN DER ELST (HENRI), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 septembre au matin, en combattant boulevard d'Anvers, à Bruxelles.

1448. † VANDERHOOFT (ÉGIDE), pensionné de la révolution, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 septembre 1830, hors la porte de Tirlemont, à Louvain.

1449. † VANDERKELEN, major de cavalerie hors ligne. Après avoir combattu à la porte de Laeken, le 25 septembre 1830 au matin, il reçut le même jour un coup de feu au bas-ventre, rue d'Isabelle, à Bruxelles.

1450. VAN DER LINDEN D'HOOGHVORST (EMMANUEL, baron), membre du Gouvernement provisoire.

1451. † VAN DER LINDEN D'HOOGHVORST (JOSEPH, baron), ex-membre du Congrès, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1452. VAN DER LINDEN (JOSEPH), secrétaire du Gouvernement provisoire.

1453. VAN DER LINDEN (JEAN), notaire, à Bruxelles. L'un des hommes qui, par leur patriotisme, contribuèrent à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes opppressifs du gouvernement déchu. Dès les premiers jours de septembre 1830, il forma à Hal une garde citoyenne et fit prendre les couleurs nationales, distribua des proclamations appelant la population aux armes; fit adhérer la commune à la demande de séparation des provinces méridionales des provinces septentrionales, et signa en tête de la liste. Se rendit, dans la nuit du 25 au 26, à Paris, afin de tenter de décider un général français de se mettre à la tête de l'armée révolutionnaire.

1454. VAN DER LINDEN, brasseur, à Anvers. L'un des chefs qui préparèrent le mouvement national qui éclata à Anvers, le 26 octobre 1830; pendant les combats, il dirigea une partie des attaques. Membre de la Commission administrative de cette ville.

1455. P VAN DER LOOY, ex-membre du Congrès, à Alost (Flandre orientale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1456. **P VAN DER MEER (JEAN-JOSEPH)**, teinturier en soie, à Tirlemont. Le 23 septembre 1830, après avoir fait barricader les portes de la ville de Tirlemont, il s'élança à la tête de quelques volontaires sur l'ennemi qu'il força à la retraite. Le 29, il désarma la brigade de maréchaussée de Léau et le 19 octobre, il partit pour Lierre, avec une quarantaine d'hommes qu'il arma en partie à ses frais.

1457. **† VAN DER MEER**, général de brigade, état-major-général. Il commanda, le 6 septembre 1830, l'expédition de Tervueren; dirigea, le 26, l'attaque de gauche du Parc, s'empara du palais des états-généraux; premier chef du personnel du département de la guerre.

1458. **† VAN DER MEER (GUILLAUME-GILLES-HENRI-JOSEPH)**, médecin, à Liège. Après avoir fortement contribué à armer le peuple de Liège, il fut un des volontaires qui accompagnèrent le premier transport d'armes à Bruxelles, le 2 septembre 1830; donna ses soins aux blessés de Sainte-Walburge.

1459. **† VAN DER MEER (FRANÇOIS-JOSEPH)**, brigadier au 1^{er} régiment de lanciers. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 septembre 1830, en combattant rue Verte, à Bruxelles.

1460. **P VANDERMERCKEN (JEAN)**, ferblantier, à Bruxelles. Agé seulement de 17 ans, il prit part à tous les combats livrés à Bruxelles. Le 23 septembre 1830, il reçut un coup de baïonnette à la main droite en coopérant à la prise de plusieurs soldats hollandais dans la rue de Louvain.

1461. **† VAN DER METER (PIERRE)**, blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 23 septembre 1830, en combattant rue du Marais, à Bruxelles.

1462. **† VAN DER MEULÈN**, sous-lieutenant au 2^e rég. de chasseurs à pied. Agé de 16 ans, il se fit remarquer par sa bravoure dans les combats livrés de Bruxelles à Anvers. Le 27 octobre 1830, il entra un des premiers dans Anvers et désarma plusieurs Hollandais.

1463. **† VANDERMUNTER (JEAN)**, canonnier à la 12^e batterie. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 24 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1464. **† VANDERMUNTER (JEAN)**, à Bruxelles. Blessé d'un coup de baïonnette à la jambe droite, le 23 septembre 1830 au matin, à la porte de Schaerbeck, à Bruxelles.

1465. **† VANDERPLASSE (JACQUES)**, instituteur, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, en combattant à la Montagne du Parc, à Bruxelles, le 23 septembre 1830.

1466. † VAN DER PLASSE (GUILLAUME), sous-lieutenant au 8^e régiment de ligne. Blessé d'un coup feu à la jambe gauche, le 23 septembre 1830, en combattant à la Montagne du Parc.

1467. † VAN DER SANDEN (ANTOINE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 23 septembre 1830, en combattant rue de Notre-Dame-aux-Neiges, à Bruxelles.

1468. P VAN DER SCHRICK (JEAN-FRANÇOIS), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 23 septembre 1830, en combattant à la porte de l'hôtel de Belle-Vue, place du Palais, à Bruxelles.

1469. VANDERSTEGEN (LÉOPOLD-LOUIS, comte), propriétaire, à Bruxelles. Membre du club politique formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre, sous la dénomination de Réunion centrale, il fit partie du corps franc organisé par cette assemblée et, le 23 septembre 1830 au matin, en s'avançant, drapeau déployé, à la tête de quelques volontaires vers la porte de Schaerbeek, il reçut un coup de feu à la jambe gauche.

1470. P VAN DER STENNE (GILBERT), à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la tête, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay, le 28 septembre 1830.

1471. † VAN DER STRAETEN (ED.), propriétaire du *Belge*, à Bruxelles. Propriétaire-éditeur du *Belge*, l'un des journaux dont l'opposition contribua à développer l'esprit national.

1472. P VAN DER VORST (JACQUES), sergent au 12^e régiment d'infanterie. Suivi de 21 Belges, il répondit à l'appel national et vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance; à Hoboken, il enleva une barricade défendue par l'ennemi.

1473. P VANDERWAERDEN (JEAN-BAPTISTE), ex-militaire, à Anderlecht. Le 25 septembre 1830, il répondit à l'appel national, vint se ranger sous le drapeau de l'indépendance et, le 24, fut atteint d'un coup de feu à la cuisse droite en combattant rue de Louvain, à Bruxelles.

1474. P VAN DER WALLEN (ARTHUR), adjoint commandant à la maison de détention de Vilvorde. Chasseur volontaire de Bruxelles, il combattit à Waelhem et fut un des chasseurs qui, le 19 janvier 1831, se distinguèrent à Caster.

1475. † VAN DER WÉE (CHARLES-CHRÉTIEN), cabaretier, à Lierre. Après avoir combattu à la tête de quelques volontaires, le 19 octobre 1830, à Lierre, aidé de trois bourgeois, il arbora, en présence de l'ennemi, le drapeau national à Broechem et à Emblehem.

1476. † VANDERZANDEN (ANTOINE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, le 23 septembre 1830, en combattant rue Notre-Dame-aux-Neiges, à Bruxelles.

1477. † VANDEVELDE (ANTOINE), charretier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 23 septembre 1830, en combattant rue de Flandre, à Bruxelles.

1478. P VANDEVELDE (PIERRE), postillon, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 octobre 1830, au combat de Berchem.

1479. VAN DE WEYER (SYLVAIN), membre du Gouvernement provisoire.

1480. P VAN DOOREN (FRANÇOIS), imprimeur, à Bruxelles. Le 23 septembre 1830, au moment de l'entrée des troupes hollandaises, par la porte de Flandre, à Bruxelles, il contribua puissamment à leur retraite, en les attaquant à la tête de quelques bourgeois armés.

1481. † VAN DOREN (GUILLAUME), cordonnier, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 23 septembre 1830, en combattant à la porte de Tirlemont, à Louvain.

1482. † VAN EECKHOUT (LOUIS-ENM.), capitaine au 6^e régiment d'infanterie. Il signala son courage dans tous les combats livrés pour conquérir notre indépendance ; son frère ayant été tué à Berchem, il accourut pour le remplacer au poste du danger.

1483. P VAN GOIDSENHOVEN (JEAN), cultivateur, à Attenrode-Weers. Il réunit dans sa commune une compagnie de volontaires, et à leur tête il prit part aux combats de Lierre et de Berchem.

1484. P VANHAEL (NAPOLÉON-JEAN-BAPTISTE), blessé de la révolution, pensionné, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 27 octobre 1830, en combattant rue des Prédicateurs, à Anvers.

1485. † VANHAELEN (JEAN), marchand de chevaux, à Bruxelles. Blessé, le 24 septembre 1830, d'un coup de feu à la cuisse droite, rue Royale-Neuve, il revint combattre le lendemain à la grille de la Montagne du Parc, où il se maintint malgré ses douleurs et le feu de l'ennemi. Le 27, il offrit de livrer au Gouvernement provisoire 60 chevaux, avec un crédit illimité.

1486. P VAN HAESDONCK, médecin, à Malines. Il relevait et pansait les blessés, sous le feu de l'ennemi, dans les combats soutenus de Malines à Anvers ; en s'avancant pour secourir un des nôtres, il reçut un coup de feu au genou droit, le 25 octobre 1830, à Berchem.

1487. † VAN HALEN (DON JUAN), général de division, à Bruxelles. Il accepta, le 24 septembre 1830, le commandement en chef des combattants qui défendirent Bruxelles.

1488. P VAN HAMME (JEAN-BAPTISTE-FERDINAND), caporal au 12^e régiment d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la tête, en combattant au café de l'Amitié, près du Parc, le 25 septembre 1830.

1489. † VANHEMELRYK (DOMINIQUE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à l'épaule droite, le 25 septembre 1830, en combattant rue des Cendres, à Bruxelles.

1490. P VAN HERBERGHEN (ÉDOUARD-JEAN), sous-lieutenant au 1^{er} régiment d'infanterie. Un des auteurs du mouvement national qui éclata à Bruxelles. Il se fit remarquer pendant les quatre journées.

1491. † VAN HINSBERGHE (JEAN-LÉONARD), loueur de voitures, à Gheel. Après avoir soulevé la commune de Gheel et les communes environnantes, il partit avec un corps de volontaires pour rejoindre la colonne Niellon. Au combat de Lips, il se distingua par sa bravoure.

1492. P VAN HOEBECKE (CONSTANT), marchand, à Audenaerde. Le 1^{er} octobre 1830, en présence de la garnison hollandaise, il sortit de la place d'Audenaerde, le drapeau national déployé, et alla l'arborer à Mooreghem.

1493. P VANHOETER (MATHIEU), sous-lieutenant au 5^e régiment d'infanterie. Atteint d'une blessure, dans la matinée du 24 septembre 1830, aux abords du Parc, il revint au combat après le pansement ; la mitraille lui fit huit nouvelles blessures qui le mirent hors de combat. A peine guéri, il rentra dans les rangs des défenseurs de la cause nationale.

1494. P VAN HOEYDONCK, menuisier, à Bruxelles. Blessé de deux coups de feu, l'un à la tête et l'autre à la main gauche, le 25 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1495. P VANHOEYMISSEN (JEAN-BAPTISTE), serrurier, à Bruxelles. Le 24 septembre 1830, il se jeta sur un obus et en éteignit la mèche ; le lendemain, il reçut un coup de feu à la jambe en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1496. P VANHOEYMISSEN (JOSEPH), ouvrier imprimeur d'indiennes, à Bruxelles. Blessé d'un coup de baïonnette à la main droite, le 24 septembre 1830, en pénétrant dans une maison du Borgendael, occupée par l'ennemi.

1497. P VAN HOEBROUCK DE FIENNE, représentant (Flandre orientale). L'un des hommes qui, par leur influence et leur patriotisme, contribuèrent puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu.

1498. † VAN HOOBROUCK DE MOOREGHEM, ex-membre du Congrès (Flandre orientale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1499. P VAN HOVE (ADOLPHE), lieutenant au 8^e rég. d'infanterie. Ayant eu son frère tué à ses côtés, le 21 septembre 1850, à Dieghem, il fut blessé lui-même, le 25 au matin, d'un coup de feu au genou, en défendant la porte de Schaerbeck, à Bruxelles.

1500. P VAN HULST (ALEXANDRE-THÉODORE), employé au ministère de la guerre, à Bruxelles. Le 26 août 1850 au matin, il promena dans Bruxelles le premier drapeau national; vers 7 heures du soir, il réclama à haute voix sur la place publique la suppression immédiate des impôts mouture et abattage; lors de l'incendie du Manège, le 24 septembre, il se distingua en s'exposant sous le feu de l'ennemi aux endroits les plus périlleux.

1501. † VAN HUMBEEK (JEAN-BAPTISTE), employé des douanes, à Riepst. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche en combattant Place Royale, à Bruxelles, le 24 septembre 1850.

1502. P VAN INGELGEM (EGIDE-HENRI), boucher, à Molenbeek-St-Jean. Dans la nuit du 25 au 24 septembre, il pénétra dans la caserne des Annonciades et coopéra à l'enlèvement des poudres. Le lendemain, il fit preuve de bravoure en franchissant la haie du Parc, à la tête de quelques bourgeois.

1505. † VAN INNIS, ex-membre du Congrès, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1504. † VAN KERCKHOVE (JEAN-FRANÇOIS), cultivateur, à Maldeghem. Il fut le premier des habitants de Maldeghem qui, les 29 octobre 1850 et 7 janvier 1851, s'armèrent et repoussèrent l'ennemi du territoire belge où il avait pénétré.

1505. † VAN KERCKOVEN (PHILIPPE), sans profession, à Louvain. A l'époque où Louvain était menacé par les troupes hollandaises, il parcourut les communes voisines, y répandit des proclamations appelant les habitants aux armes, et réunit ainsi un grand nombre de volontaires, qui repoussèrent les attaques des 23 et 28 septembre 1850. Il se fit remarquer dans ces combats et à ceux de Lierre.

1506. P VANLAETHIEM (ADOLPHE), sous-lieutenant au 6^e rég. d'infanterie. Après avoir donné des preuves d'une bravoure éclatante, il fut blessé, le 24 septembre 1850, d'un coup de feu à la cuisse gauche, en combattant rue de Namur, à Bruxelles.

1507. **P** VANLAETHEM (ÉDOUARD), lieutenant au 1^{er} rég. de ligne. Membre de la Réunion centrale, il fit partie de la compagnie franche formée par cette assemblée; il déploya une bravoure éclatante dans les combats soutenus, le 23 septembre 1830, et reçut un coup de feu à l'épaule droite, à la plate-forme du café de l'Empereur, à Bruxelles.

1508. **†** VANLAETHEM (JEAN-ALEXANDRE), receveur des contributions, à Meysse. Le 26 septembre 1830, au moment où il venait de pénétrer dans le Parc à la tête de quelques volontaires, il reçut à la cuisse gauche un coup de feu qui le mit hors de combat.

1509. **†** VANLAMOEN (JOSEPH-LOUIS-CHARLES), sergent-major au 2^e bataillon d'artillerie. Le 30 septembre 1830, au moment où un lieutenant hollandais venait de commander le feu sur le peuple de Menin, il s'opposa à l'exécution de cet ordre; le commandement ayant été réitéré, il arracha la mèche enflammée des mains du canonier et empêcha ainsi l'effusion du sang.

1510. **P** VANLANGENDONCK (JEAN-BAPTISTE), rentier, à Keerberghen. Le 25 septembre 1830, à la tête des volontaires de sa commune, il marcha à la défense de Louvain, attaqué par les généraux Tripp et Cortheiligers; plus tard il harcela l'ennemi dans la Campine.

1511. **P** VAN LEEMPUT (GUILLAUME-JEAN), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 25 septembre 1830, en combattant à la porte de Schaerbeek, à Bruxelles.

1512. **†** VAN LEERBERGHE (FÉLIX), sergent au 2^e chasseurs à pied. Un des volontaires qui se distinguèrent à Duffel, le 17 octobre 1830.

1513. **†** VAN LIER (JEAN), soldat au 7^e rég. d'infanterie. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 septembre 1830, sur le boulevard de l'Observatoire, en servant une pièce d'artillerie.

1514. **P** VANLIER (PIERRE-ALBERT), soldat au 1^{er} rég. de chasseurs à cheval. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 25 septembre 1830, à la Montagne du Parc; après le pansement, il se fit remarquer par son ardeur et sa bravoure.

1515. **P** VAN MALDER (PIERRE), commissionnaire, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 26 septembre 1830, à l'attaque de la grille de la Montagne du Parc, à Bruxelles.

1516. **P** VAN MASSART, cordonnier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 26 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1517. † VAN MEENEN, président à la Cour de cassation, à Bruxelles. Ancien rédacteur de l'*Observateur belge*; collaborateur du *Courrier des Pays-Bas*; président de l'assemblée générale des associations constitutionnelles; premier gouverneur du Brabant; membre du Comité de constitution. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1518. † VAN MEERBEEK, docteur en médecine, à Bruxelles. Il contribua à former les ambulances de la chapelle Sainte-Anne et de l'hôtel du Miroir, à Bruxelles, et à diriger les services sanitaires et administratifs de ces établissements.

1519. P VAN MOLLE (PIERRE), conducteur, 5^e batterie. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 25 septembre 1850, en combattant au Parc, à Bruxelles.

1520. † VAN MONS (CHARLES), docteur en médecine, à Bruxelles. Dès le 25 septembre 1850, il forma une ambulance où il remplit à la fois les fonctions de médecin et d'administrateur, jusqu'à la dissolution de cet établissement.

1521. VAN MONS (THÉODORE), juge au tribunal, à Bruxelles. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Un des fondateurs de la Réunion centrale, il fut chargé par cette assemblée de plusieurs missions près du Comité de sûreté publique; fit partie de la réunion où la nomination du Gouvernement provisoire fut résolue.

1522. P VAN NOY (DAVID), ouvrier imprimeur en coton, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la face, le 25 septembre 1850, au coin du café de l'Amitié, à Bruxelles, il prit la place d'un canonier qui venait d'être tué.

1523. VAN OPHEM (EUGÈNE), lieutenant au 2^e rég. de chasseurs à pied. Il marcha au secours de Louvain, le 23 septembre 1850, à la tête des volontaires d'Aerschot réunis par ses soins; dans les combats de Lierre, Lips et Berchem, il leur donna l'exemple de la bravoure.

1524. P VAN OSTAYEN (CHARLES), maître-ouvrier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 26 octobre 1850, en coopérant au désarmement des postes hollandais de la porte de Slyck, à Anvers.

1525. P VAN SANTEN (JEAN-LUCAS), capitaine au 2^e rég. de chasseurs à pied. Le 1^{er} novembre 1850, accompagné de six hommes, il attaqua et prit le fort Ferdinand (province d'Anvers) occupé par un poste hollandais.

1526. † VAN WAERBEECK (JOSEPH), fabricant de peignes, à Bruxelles. Blessé d'un coup de mitraille à la tête, en combattant au café de l'Amitié, à Bruxelles, le 24 septembre 1830.

1527. VAN WEVERENBERGH (PIERRE), chirurgien, à Louvain. Le 25 septembre 1830, à l'attaque de Louvain, il combattait à la tête de sa compagnie, relevait et pansait les blessés. Rentré en ville, il forma une ambulance.

1528. P VARVENNE (CHARLES), fils, cordonnier, à Tournay. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 28 septembre 1830, à l'attaque de la caserne des Capucins, à Tournay.

1529. † VAUTIER (JEAN-BAPTISTE-DOMINIQUE), ex-professeur à l'Athénée, à Bruxelles. Auteur de plusieurs chants patriotiques publiés, qui contribuèrent à propager l'élan national.

1530. P VECRAY (BARTHÉLEMY), fileur, à Verviers. Blessé d'un coup de sabre à la main gauche, le 30 septembre 1830, au combat de Sainte-Walburge.

1531. P VEDRINNE (JEAN-M.-JOSEPH), docteur en médecine, à Liège. Au combat de Sainte-Walburge, il donna ses soins aux blessés et coopéra à la formation de l'ambulance de la halle Saint-Séverin, à Liège.

1532. † VELEZ (JEAN-JACQUES), ouvrier ébéniste, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 25 septembre 1830, en combattant à la Place Royale, à Bruxelles.

1533. † VELU (JEAN-JOSEPH-AMB.), ouvrier mécanicien, à Liège. Blessé d'un coup de sabre à la cuisse, le 28 septembre 1830, au combat de Sainte-Walburge.

1534. † VERBARRE (JEAN-BAPTISTE), pharmacien, à Tournay. A l'attaque des portes et des casernes à Tournay, le 28 septembre 1830, il portait le drapeau national en tête des combattants, et les encourageait par son exemple : à la prise de la porte Saint-Martin, il monta le premier à l'assaut et arbora son drapeau au-dessus de la porte ; à l'attaque de la caserne Saint-Jean, au milieu de la fusillade, il alla le porter sur le rempart.

1535. † VERBEKE (JEAN-BAPTISTE), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au genou gauche, le 31 octobre 1830, au combat d'Oostbourg.

1536. † VERBERCKMOES (NAPOLÉON-GRÉGOIRE), fabricant de tulle, à Termonde. Il contribua puissamment à développer l'esprit national à Termonde et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. L'un des chefs du mouvement qui amena le désarmement partiel des troupes hollandaises et l'évacuation de la place, le 1^{er} octobre 1830.

1537. **P** VERBERCKMOES (ROBERT-CORNEILLE), sans profession, à Bruxelles. Il contribua puissamment à développer l'esprit national à Termonde, et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. L'un des chefs du mouvement qui amena le désarmement partiel des troupes hollandaises et l'évacuation de la place, le 1^{er} octobre 1850.

1538. **P** VERBIST (PIERRE-HUBERT), notaire, à Arendonck (Anvers). Après avoir arboré à Meerhout et à Moll le drapeau national, malgré la présence de la maréchaussée, il se mit à la poursuite de l'ennemi, fit sonner le tocsin, réunit une centaine de volontaires, et vint avec eux assister aux combats de Lierre et de Berchem.

1539. VERBOECKHOVEN (EUGÈNE), peintre, à Saint-Josse-ten-Noode. Il organisa, dès les premiers jours du mouvement national, une compagnie de volontaires, avec laquelle il combattit à Dieghem, le 21 septembre 1850. Il se fit remarquer au pont de Waelhem, et il fut un des chasseurs volontaires de Bruxelles qui se distinguèrent au château de Caster, le 19 janvier 1851.

1540. **P** VERBOECKHOVEN (LOUIS), peintre de marine, à Boom. Pendant les quatre journées, il se fit remarquer par sa bravoure. Un des fondateurs de la compagnie des chasseurs volontaires de Bruxelles; assista aux combats de Waelhem et d'Anvers. Un des chasseurs qui se distinguèrent à Caster, le 19 janvier 1851.

1541. **†** VERBOONEN (JEAN), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Au moment où il venait de planter le drapeau national au centre du Parc, le 25 septembre 1850, il reçut un coup de feu à la jambe droite qui nécessita l'amputation de ce membre.

1542. **†** VERBRAEKEN (HENRI), commis de la douane, à Meir. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, le 26 octobre 1850, à l'attaque de la Grand'Place, à Anvers.

1543. **†** VERBRUGGHE (FRANÇOIS-LOUIS), lieutenant au 2^e bataillon des partisans. Après avoir combattu pendant les quatre journées, il se rendit à Courtray, dans la nuit du 26 au 27 septembre 1850, et parvint à réunir une compagnie de volontaires, avec laquelle il assista aux différentes affaires qui eurent lieu entre Bruxelles et Anvers.

1544. **†** VERCAMMEN (JEAN-BAPTISTE), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 24 septembre 1850, rue Verte, en s'opposant à l'entrée des troupes hollandaises dans Bruxelles.

1543. VERCKEN, procureur du Roi, colonel en chef de la garde civique, à Liège. Il contribua au mouvement national et prit une part active aux assemblées qui coopérèrent à consolider notre émancipation politique. Au combat de St^e-Walburge, il commandait en chef les volontaires liégeois.

1546. VERDUYN, ex-membre du Congrès (Flandre orientale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1547. † VERGAUTS (HENRI-CORNEILLE), menuisier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras et au côté gauche, en combattant rue Royale, à Bruxelles, le 25 septembre 1850.

1548. VERGAUWEN (FRANÇOIS), à Gand. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il arrêta le départ des équipements militaires destinés pour la Hollande, et accepta les fonctions difficiles de membre de la Commission de sûreté publique, au moment de la tentative du traité Ernest Grégoire sur Gand.

1549. † VERGAUWEN-GOETHALS, ex-membre du Congrès (Flandre orientale). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1550. P VERHAEGEN (CHARLES), abatteur de bétail, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au cou, le 24 septembre 1850, rue Royale-Neuve, à Bruxelles, en s'opposant à l'entrée des troupes hollandaises.

1551. † VERHEGGEN (CHARLES-LOUIS), caporal au 2^e régiment de chasseurs à pied. Le 24 octobre 1850, à l'affaire de Berchem, retranché dans une maison avec quelques tirailleurs, il résista pendant plusieurs heures aux attaques de l'ennemi.

1552. P VERHEVICK (JACQUES), fabricant de noir animal, à Molenbeck-St-Jean. Le 25 septembre 1850, il alla détacher le drapeau national fixé à la grille du Parc et pénétra, suivi de quelques hommes intrépides, dans cette promenade. On le vit affiler la hampe du drapeau et le fixer en terre, malgré le feu de l'ennemi dirigé contre lui.

1553. † VERHEYDEN (JEAN), fabricant de tabac, à Bruxelles. Se distingua dans les journées de Bruxelles, surtout le 25 septembre 1850, en pénétrant, suivi de quelques volontaires, dans une des ailes du palais des Etats-Généraux. Un des fondateurs de la compagnie des chasseurs volontaires de Bruxelles; se fit remarquer au pont de Waelhem.

1554. † VERHEYLEWEGEN (PIERRE), voiturier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras droit à l'arsenal d'Anvers, le 27 octobre 1850.

1555. † VERHEYLEWEGHEM (PIERRE), conducteur, 5^e batterie. Blessé d'un coup de feu au bras droit, en combattant Place Royale, à Bruxelles, le 24 septembre 1850.

1556. † VERHULST (MARTIN-FR.-J.), membre de la Commission des hôpitaux et ambulances, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leurs parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir et à examiner les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

1557. P VERHULST (GUILLAUME), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 1^{er} octobre 1850, à la Place d'Armes, à Namur.

1558. P VERHULST (HENRI-PHILIPPE), garçon menuisier, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la main droite, le 26 octobre 1850, à l'attaque de la Grand'Place, à Anvers, il continua de combattre le 27.

1559. † VERLAENEN (FRÉDÉRIC), barbier, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras, le 25 septembre 1850, en combattant rue Royale neuve, à Bruxelles.

1560. † VERLAT (ALBERT), receveur des contributions, à Opwyck. Le 25 septembre 1850, il sauva de l'exaspération populaire le lieutenant-colonel hollandais de Gumoëns, et reçut à la tête un coup de baïonnette qui était destiné au prisonnier. Pendant les combats des 25 et 26, il signala sa bravoure en pénétrant à plusieurs reprises dans le Parc.

1561. P VERLEYSSEN (PIERRE), lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Le 24 septembre 1850, au moment où il répondait à l'appel national et marchait au secours de la capitale, à la tête de 50 hommes qu'il avait déterminés à le suivre, il fut arrêté et incarcéré. Après sa délivrance, il prit part à tous les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

1562. P VFRMETTEN (MARTIN), blessé pensionné, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu au bras droit, le 25 septembre 1850, rue de Louvain, à Bruxelles, en s'opposant à l'entrée des troupes hollandaises.

1563. † VERMEULEN (CHARLES), négociant, à Bruges. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il ramena, dès le 2 octobre 1830, d'Ostende à Bruges, trois pièces d'artillerie, organisa une compagnie de canonniers pour les servir, soigna le matériel de la place et refusa toute espèce d'indemnité.

1564. P VERMEULEN (PIERRE), pensionné par le gouvernement, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, le 25 septembre 1830, en combattant rue du Marais, à Bruxelles.

1565. † VERMOES (PIERRE-FRANÇ.), employé des douanes, à Melsele, près de Beveren (Flandre orientale). Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 25 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1566. † VERMOESEN (JEAN-BAPTISTE), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 24 septembre 1830, en combattant boulevard du jardin botanique, à Bruxelles.

1567. † VERREPT (JEAN-FRANÇOIS), batelier, à Boom (Anvers). Arma plusieurs habitants de Boom et se mit à leur tête. Contribua à faire capituler la garnison de St-Bernard et reçut le matériel de la Place.

1568. † VERSCHAREN (MATHIEU), barbier, à Bruxelles, rue Notre-Dame-aux-Neiges, section 6, n° 90. Blessé de deux coups de feu à la tête, le 25 septembre 1830 au matin, en combattant à la porte de Schaerbeck. Il fut fait prisonnier et conduit à Anvers, où il resta 40 jours.

1569. † VERSCHUEREN (JEAN-FERDINAND), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 25 septembre 1830, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1570. P VERSCHUEREN (JACQUES-FRANÇOIS), quincaillier, à Anvers, rue du Berceau, sect. 2, n° 359. Le 26 octobre 1830, il se fit remarquer parmi les combattants qui attaquèrent les postes de la grand'garde et de la Place de Meir, à Anvers ; dans la même journée, il sauva la vie à un volontaire déjà terrassé par l'ennemi.

1571. P VERSCHUYLEN (CHARLES-THÉODORE), premier lieutenant au 1^{er} chasseurs à pied. Il contribua puissamment par son patriotisme à développer l'esprit national à Anvers et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu ; il combattit avec bravoure, pendant les journées des 25 et 26 octobre, à la tête de quelques volontaires qu'il conduisit à l'attaque des postes.

1572. † VERSTAPPEN (PIERRE-ANTOINE), sans profession, à Malines. Après avoir arboré le drapeau national au faite de sa maison, le 15 octobre 1830, au moment où le prince d'Orange passait une revue, il désarma, aidé de quelques bourgeois, plusieurs postes hollandais; il fut arrêté et incarcéré; rendu à la liberté, le 18 octobre, il se remit à la poursuite de l'ennemi et prit part aux différents combats livrés de Malines à Anvers.

1573. † VERSTRAETEN (JEAN-BAPTISTE), blessé de la révolution, pensionné, à Anvers. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 27 octobre 1830, à l'attaque de la porte de Malines, à Anvers.

1574. P VERSTRAETEN (HENRI), journalier, à Molenbeck-St-Jean. Blessé d'un coup de feu au pied gauche, le 23 septembre 1830 au matin, rue de Flandre, à Bruxelles, en s'opposant à l'entrée des troupes hollandaises.

1575. † VERWILEGHEN, ex-membre du Congrès (Fl. orient.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1576. † VIALLE-PONTY, docteur en médecine, à Bruxelles. Il prodigua ses soins, avec zèle et désintéressement, aux blessés transportés à l'ambulance S^{te}-Anne; il ne les cessa qu'à la dissolution de cet établissement.

1577. † VILAIN XIII DE BAEZELE (comte), sénateur, à Bruxelles. Membre de la deuxième chambre des états-généraux, il s'y fit remarquer par son opposition aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1578. VILAIN XIII (CHARLES, vicomte), gouverneur de la Flandre orientale, à Gand. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1579. VILAIN XIII (HIPPOLYTE, vicomte), ex-membre du Congrès, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1580. † VILLANI (CAMILLE), capitaine au 1^{er} rég. de lanciers. Réfugié italien, il vint offrir ses services à la nation belge, et se distingua dans les combats livrés pour conquérir son indépendance. A Berchem, le 24 octobre 1830, il s'élança à la tête des volontaires sur une batterie ennemie, culbuta les tirailleurs et eut son cheval blessé sous lui.

1581. † VILLE (PHILIPPE), notaire, à Marbais. Sur le bruit d'une sortie de la garnison de Charleroy, il se mit à la tête d'une colonne de volontaires, et vint prendre position devant la ville. En octobre 1850, il dissipa une bande qui dévastait les campagnes.

1582. † VILLESSE (ANTOINE), sergent au 4^e rég. d'infanterie. Lors de la reddition de la place d'Ath, il sauva la caisse de son bataillon, près d'être enlevée, et la remit à l'autorité.

1583. P VINCENTIUS (JOSEPH), dentiste, à Pont-à-Celles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, en combattant Place Royale, à Bruxelles, le 24 septembre 1850.

1584. † VIRON, ex-membre du Congrès, à Bruxelles. Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1585. P VLAS (PIERRE), soldat au 2^e bataillon des partisans. Un des volontaires qui, après avoir combattu à la porte de Schacbeck, le 23 septembre 1850 au matin, se retranchèrent dans l'Observatoire et résistèrent, pendant une partie de la journée, aux attaques de l'ennemi.

1586. † VLEMINCKX (ALBERT-JOSEPH), à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche, le 25 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1587. P VLEMING (CONRAD), brigadier de gendarmerie, à Loos (Limbourg). Il se porta, à la tête de quelques volontaires, à la rencontre des troupes hollandaises, le 28 septembre 1850; lors de l'attaque tentée sur la ville de Tirlemont, il fit preuve d'une bravoure éclatante en s'avancant jusque dans les rangs ennemis et s'exposant aux endroits les plus périlleux.

1588. † VOGLET (AUGUSTE), lieutenant au 7^e rég. d'infanterie. Le 25 septembre 1850 au matin, en s'opposant à l'entrée des troupes hollandaises, il reçut un coup de feu à la cuisse droite; malgré cette blessure, il continua à combattre jusqu'au moment où ses forces l'abandonnèrent.

1589. P VRANCKEN (ISIDORE), menuisier, à Crasavernas. Blessé de deux coups de feu à la jambe gauche, le 25 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1590. † VRYSENS, receveur de la ville de Tirlemont, à Tirlemont. Il contribua à organiser la défense de la ville de Tirlemont; il signa des circulaires qui furent adressées aux bourgmestres des communes environnantes pour obtenir l'envoi à Tirlemont de forces armées, qui contribuèrent à la défense de cette ville, et des proclamations faites dans le but de propager le mouvement national.

W

1391. † WAEFELAER (GÉRARD), secrétaire de la régence, à Bruxelles. Le 19 septembre 1830, il sauva la vie à un officier de la garde bourgeoise, près d'être massacré par le peuple; le lendemain, il préserva de la destruction les archives de l'Hôtel-de-Ville et rendit d'importants services, lors de l'organisation de l'administration municipale.

1392. † WAELKENS (LIÉVIN), boulanger, à Audenaerde. Il distribua les couleurs nationales, en présence de la garnison d'Audenaerde, le 30 septembre 1830; aidé de sept bourgeois, il s'élança sur le poste de la grand'garde et délivra, aux cris de : *Vive la Belgique*, un bourgeois arrêté pour avoir suivi son exemple.

1393. P WAERSEGERS (FRANÇOIS), maître bottier, à Bruxelles. Le 23 septembre 1830 au matin, il se fit remarquer à la défense de la porte de Schaerbeck; dans la matinée, il convertit sa maison en ambulance et, le 23, il fut fait prisonnier.

1394. P WALCKIERS (JEAN-BAPTISTE), lieutenant au 4^e rég. d'infanterie. De concert avec son frère, il enrôla un nombre considérable de volontaires, à la tête desquels il combattit à Lierre; envoyé à la poursuite de l'ennemi, le 28 octobre 1830, il l'atteignit à Oosterwée, le mit en fuite, lui fit quelques prisonniers et s'empara de ses bagages.

1395. P WALCKIERS (PIERRE-JOSEPH), capitaine au 9^e régiment d'infanterie. A la fin de septembre 1830, il recruta, arma et entretint à ses frais un grand nombre de volontaires, à la tête desquels, de concert avec son frère, il tenta le mouvement insurrectionnel des premiers jours d'octobre. Au combat de Berchem, il fut atteint d'un coup de feu à la cuisse droite. Après sa guérison, il prit le commandement d'un bataillon de tirailleurs de l'Escaut, qu'il avait formé et armé en partie à ses frais.

1396. † WALLAERT, curé (Fl. occ.). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1397. † WALLET (ANDRÉ), capitaine au 10^e régiment d'infanterie. Envoyé de Paris par le Comité belge, il arriva à Bruxelles, le 30 septembre 1830, avec 75 hommes, à la tête desquels il prit part aux combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Anvers.

1598. **P** WALSCHAERTS (JEAN-PIERRE), sous-lieutenant au 1^{er} rég. de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu au genou, le 24 septembre 1850, en combattant à la grille du Parc vis-à-vis l'hôtel de Galles, à Bruxelles.

1599. **†** WANNAER, ex-membre du Congrès (Fl. or.) Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1600. **†** WARNAND (CHARLES-JOSEPH), sous-lieutenant au 2^e régiment de lanciers. Un des fondateurs de la Réunion centrale, il fit partie de la compagnie franche organisée par cette assemblée; blessé d'un coup de feu à la tête, dans la matinée du 24 septembre 1850, il continua le combat et reçut un coup de feu à la jambe, dans l'après-midi du même jour, en pénétrant dans le Parc.

1601. **†** WARY (JEAN-JOSEPH), sergent au dépôt d'artillerie de campagne. Arbrora, malgré l'opposition des autorités, le drapeau national dans la province de Luxembourg, sur le clocher de l'église de Porcheresse. Il provoqua la formation d'une garde pour la conservation de ce drapeau, et resta en faction jusqu'à ce qu'elle fût organisée.

1602. WASSEIGE (CHARLES-JOSEPH), docteur en médecine, à Liège. Au combat de S^{te}-Walburge, le 30 septembre 1850, il donna ses soins aux blessés et coopéra à la formation de l'ambulance de la halle St-Séverin.

1603. **†** WASSEIGE (JEAN-JOSEPH), rentier, à Liège. Un des hommes qui contribuèrent activement à propager l'élan national à Liège. Il proposa et commanda en second l'expédition d'Oreye, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1850. Il se distingua au combat de S^{te}-Walburge.

1604. **†** WASSEIGE (JEAN-BAPTISTE), notaire, à Liège. A l'expédition d'Oreye, le 22 septembre 1850, il désarma une sentinelle hollandaise et fut atteint d'un coup de feu à la poitrine; le 30, au combat de S^{te}-Walburge, il reçut plusieurs blessures graves.

1605. **P** WATERMAN, lieutenant au 3^e régiment d'infanterie. Il vint de Paris au secours de son pays, suivi de quelques volontaires réunis par ses soins; il donna ses soins aux blessés, dans la journée du 13 octobre 1850, à Gand.

1606. **P** WATHAR (REMY), chapelier en paille, à Fexhi-Glins. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 30 septembre 1850, au combat de S^{te}-Walburge.

1607. **P** WATLET, ex-membre du Congrès (Luxembourg). L'un des fondateurs et membre actif de l'association patriotique qui propagea le mouvement national dans le Luxembourg. Député au Congrès, il contribua par son patriotisme persévérant à constituer l'indépendance nationale.

1608. **P** WATRIN (JEAN-FRANÇOIS), portier à la fonderie royale, à Liège. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 25 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1609. **†** WAUTELET (JULIEN), auditeur militaire, à Namur. Il contribua puissamment à développer l'esprit national à Namur; un des chefs des volontaires namurois qui vinrent au secours de Bruxelles; dans les journées des 25 et 26 septembre 1850, il pénétra à plusieurs reprises dans l'intérieur du Parc.

1610. **P** WEBER (RODOLPHE), sapeur au 2^e chasseurs à pied. Sapeur au combat de Lierre, le 19 octobre 1850, il s'avança à la tête de quelques hommes déterminés et abattit, sous le feu de l'ennemi, les arbres qui bordaient la route et protégeaient les tirailleurs hollandais.

1611. **†** WELLE (DIEUDONNÉ), capitaine au rég. de cuirassiers. Un des cuirassiers qui, dès le 9 septembre 1850, répondirent à l'appel national. Il se distingua par son intrépidité aux combats d'Oreye.

1612. **†** WELS (LIBERT), lieutenant au 6^e régiment d'infanterie. Le 25 septembre 1850 au matin, il soutint le premier choc de l'ennemi à la porte de Schaerbeck et coopéra à la défense de l'Observatoire.

1613. **P** WERI (JEAN-FERDINAND), pensionné de la révolution, à Bruxelles. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 25 septembre 1850, en combattant rue de Schaerbeck, à Bruxelles.

1614. **†** WEROTTE (FRANÇOIS), batelier, à Namur. Le 8 septembre 1850, il promena dans les rues de Namur le drapeau national, en excitant le peuple à prendre les armes; et, le 4^e octobre, il se fit remarquer par son courage à l'attaque des portes.

1615. **P** WETS (JEAN-BAPTISTE), cultivateur, à Rhodes-Sainte-Agathe. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1850, en combattant Place Royale, à Bruxelles.

1616. **†** WEUSTENRAADE (THÉODORE), auditeur militaire de la province de Liège, à Liège. Rédacteur de l'*Eclairneur*, à Maestricht, emprisonné sous le gouvernement déchu.

1617. **P WILHEMY (JEAN-GUILLAUME)**, sous-lieutenant au 8^e rég. d'infanterie. Il quitta Paris avec quelques hommes qu'il avait recrutés pour venir au secours de la Belgique. Aux combats de Lierre, il reçut un coup de feu à la main; n'étant pas encore guéri, il assista à l'affaire de Berchem et y eut la cuisse droite traversée par une balle.

1618. † **WILLAERT (P.-J.)**, membre de la Commission des secours, à Bruxelles. Contribua à organiser et surveiller les ambulances, à recevoir les dons patriotiques en nature et en espèces, à les répartir aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans les combats soutenus pour la cause de l'indépendance, à pourvoir aux besoins des blessés, à faire des enquêtes sur leur position ou celle de leur parents pour leur porter secours, et enfin à recueillir et à examiner les titres des citoyens qui avaient droit, soit à des récompenses honorifiques ou pécuniaires, soit à la pension.

1619. **P WILLOTTE (GRÉGOIRE)**, sous-lieutenant au 5^e régiment de chasseurs à pied. Blessé d'un coup de feu à la tête, le 26 septembre 1850, en combattant rue d'Isabelle, à Bruxelles.

1620. † **WINDELINCKX (HENRI-CHARLES)**, capitaine au 1^{er} rég. de chasseurs à cheval. Dans les nuits des 25 et 26 octobre 1850, il amena de Termonde à Berchem, en traversant les lignes ennemies, des munitions de bouche et de guerre, dont les volontaires éprouvaient le plus pressant besoin.

1621. † **WINDELINCKX (JEAN)**, chirurgien, à Bruxelles. Relevait et pansait les blessés, sous le feu de l'ennemi, à la Montagne du Parc, pendant les quatre journées.

1622. † **WITTEBOLLE**, bourgmestre, à Haerlebeke. Le 10 septembre 1850, il appela la population d'Haerlebeke aux armes et, malgré l'opposition des autorités, arbora au clocher de l'Hôtel de Ville le drapeau national.

1625. **WOELMONT (ISIDORE, baron de)**, rentier, à Namur. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Pendant les combats livrés à Bruxelles, il se fit remarquer par son intrépidité, en pénétrant à plusieurs reprises dans le Parc; le 26 septembre 1850, après avoir coopéré à percer les murs des maisons de la rue Royale, il pénétra, avec un seul volontaire, dans la dernière maison occupée par l'ennemi, l'attaqua et contribua à le mettre en fuite.

1624. † **WOELMONT (baron de)**, ex-membre du Congrès (Limbourg). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1625. † WORTZEL (PAUL), adjudant-sous-officier au corps de gendarmerie, à Bruxelles. Ayant cherché, en novembre 1830, à rallier à la cause nationale les Belges servant encore dans l'armée hollandaise, il fut arrêté, maltraité, frappé d'un coup de baïonnette au côté, conduit prisonnier à Bréda, livré à un conseil de guerre et condamné à mort.

1626. † WOUTERS (JACQUES-LAMBERT), conducteur-infirmier, 2^e compagnie. Blessé d'un coup de feu au genou droit, le 23 septembre 1830, en combattant Montagne du Parc, à Bruxelles.

1627. P WOUTERS (HENRI-JEAN), pensionné de la révolution, à Louvain. Blessé d'un coup de feu à la main gauche, le 20 octobre 1830, au combat de Waelhem.

X

1628. † XHENEMONT (ALPHONSE DE), lieutenant au 1^{er} rég. de lanciers. Après avoir pris une part active au mouvement national à Liège, il vint, dès les premiers jours de septembre, au secours de la capitale, avec un convoi de 500 fusils, et se distingua par sa bravoure à Dieghem et dans les quatre journées.

1629. P XHENEMONT (ÉDOUARD DE), lieutenant au 1^{er} rég. de lanciers. Après avoir pris une part active au mouvement national à Liège, il vint, dès les premiers jours de septembre, au secours de la capitale, avec un convoi de 500 fusils, et se distingua par sa bravoure à Dieghem et dans les quatre journées.

Z

1630. † ZOUBE, ex-membre du Congrès, à St-Hubert (Luxembourg). Député au Congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

1631. † ZOUBE (PHILIPPE), ouvrier, à Louvain. A l'affaire de Louvain, le 3 septembre 1830, il se fit remarquer par sa bravoure. Il s'élança seul dans la maison nommée *Pape-Muts*, occupée par six Hollandais, en fit un prisonnier et força les autres à la fuite.

